



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



32101 065975318

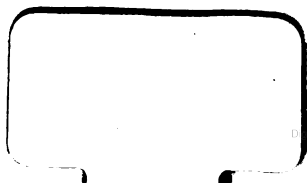
5866
184 ~~ANNEX LIB.~~

Library of



Princeton University.

BARR FERREE COLLECTION



2.

DE NO

LE PÈLERIN
DE NOTRE-DAME DU CHÊNE

NOT

N

UTI

E SA

IMP

LE PÈLERIN
DE
NOTRE-DAME DU CHÊNE

MANUEL DE PRIÈRES
UTILE A TOUS LES FIDÈLES
ET SPÉCIALEMENT
AUX PERSONNES QUI VISITENT
LE SANCTUAIRE DE NOTRE-DAME DU CHÊNE
PRÈS D'ORNANS (DOUBS)

Ad. Jacquin

BESANÇON
IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE DE PAUL JACQUIN

1895

APPROBATION

*Rapport présenté à S. G. Monseigneur
l'Archevêque de Besançon*

Besançon, le 1^{er} mai 1895.

MONSEIGNEUR,

Votre Grandeur ayant daigné me confier l'examen d'un livre que M. l'abbé Blanchet, chapelain de Notre-Dame du Chêne, désire livrer à l'impression sous ce titre : *Le Pèlerin de Notre-Dame du Chêne, Manuel de prières*, je suis heureux de pouvoir affirmer que cet ouvrage me semble digne d'approbation. Les prières qu'il contient sont choisies avec à-propos et inspirées par une piété de bon aloi. Beaucoup de ces formules sont indulgenciées, et les indulgences mentionnées très exactement, l'auteur ayant pris soin de contrôler chaque mention sur

5866
184 (RECAP)

590905 Google

le manuel du P. Béringer, approuvé par la Sacrée
Congrégation.

J'estime donc que la publication de ce livre
sera utile, et j'ose solliciter à cette fin l'*Imprimatur* de Votre Grandeur.

Elie PERRIN,
Professeur de théologie.

Imprimatur :

Vesontione, die 1^a maii 1895.

† FULBERTUS, *Arch. Bisunt.*



PRÉFACE

Pour fréquenter un pèlerinage avec profit, il faut aux fidèles un livre qui leur en apprenne l'histoire et les avantages, et qui les mette à même, non seulement de satisfaire leurs dévotions particulières, mais encore de suivre pieusement les offices et exercices publics qu'on y célèbre. Telle est la raison d'être du *Pèlerin de Notre-Dame du Chêne*. La première édition date de 1871. Celle que nous publions aujourd'hui est considérablement augmentée et répond mieux à l'état actuel du Pèlerinage.

Elle présente tout d'abord une notice qui raconte en quelques pages les diverses manifestations de Notre-Dame du Chêne et les faits principaux se rattachant à son culte. Indulgences accordées aux visiteurs du sanctuaire, — faveurs spirituelles réservées aux bienfaiteurs, — prières et cantiques pour honorer la Vierge miraculeuse, — exercices divers pour s'associer aux actes de dévotion accomplis en commun ; tous les renseignements et toutes les formules que le serviteur de Notre-Dame désire avoir sous les

yeux, il les trouvera sans peine dans ce manuel.

Afin d'être utile non seulement aux pèlerins, mais encore à tous les fidèles et spécialement aux Enfants de Marie, nous avons tenu à faire de ce Manuel un livre qui fût assez complet pour les guider dans les exercices de la vie chrétienne et pour leur faciliter les dévotions et les pratiques les plus salutaires. De là, d'un côté, les prières du matin et du soir, le saint sacrifice de la Messe, la Confession, la Communion, les Vêpres du dimanche; de l'autre, la dévotion au Saint-Esprit, au très saint Sacrement, au Sacré Cœur de Jésus, à la sainte Vierge, à saint Joseph, à la sainte Famille, le Chemin de la croix, les scapulaires de la Passion, de Notre-Dame du Mont-Carmel, de l'Immaculée-Conception, de Saint-Joseph, la Confrérie du Rosaire, les prières des agonisants, l'Acte héroïque en faveur des âmes du purgatoire, etc.

Sachant combien la variété renouvelle l'attention et entretient la ferveur, nous donnons quelquefois deux et jusqu'à trois sortes de formules ou méthodes pour le même exercice : ainsi, outre l'*Ordinaire de la Messe*, il y a dans cet ouvrage une *Manière d'entendre la Messe en l'honneur de la sainte Vierge*, et une *Messe pour les Défunts* ; après le *Chemin de la Croix*

tel qu'il se fait communément, se trouve le *Chemin de la Croix en union avec Marie*; pour la récitation du Rosaire, on a le choix entre les deux méthodes que renferme le *Mois du saint Rosaire* de M. l'abbé Petetin, aumônier de la Visitation d'Ornans.

Signalons encore un autre mérite qui distingue le *Pèlerin de Notre-Dame du Chêne* de beaucoup d'ouvrages du même genre. Il ne se borne pas à fournir des prières et à faire connaître des pratiques de dévotion, il indique soigneusement les Indulgences dont elles sont enrichies et les conditions auxquelles elles peuvent être gagnées. Ainsi l'âme pieuse aura le moyen de puiser largement dans le trésor des satisfactions surabondantes de Notre-Seigneur, de la sainte Vierge et des Saints, soit pour acquitter ses propres dettes envers la justice divine, soit pour secourir ces chères âmes du Purgatoire, qui ont tant de droits à nos suffrages et dont la reconnaissance se signale par tant de bienfaits.

L'exposé des Indulgences est conforme aux dernières décisions de Rome; toutes les citations sont faites d'après l'ouvrage du R. P. Béringier, intitulé : *Les Indulgences, leur Nature et leur Usage*. Il n'est pas aujourd'hui de source plus autorisée.

Puisse le *Pèlerin de Notre-Dame du Chêne*

trouver bon accueil auprès des serviteurs de Marie et leur rendre en retour des services précieux ! Puisse-t-il les aider puissamment à obtenir les plus douces faveurs de la Vierge bénie qui se plaît à multiplier en Franche-Comté les preuves de son crédit sans bornes et de sa tendresse maternelle !

Notre-Dame du Chêne, ce 3 avril 1895,
92^e anniversaire de l'Apparition
de la très sainte Vierge à Grandchamp.

L'abbé Ad. BLANCHET,
Chaplain.



TABLE DU TEMPS ET

Années	Lettres dominic.	Épactes	Septuagésime	Les Cendres	Pâques
1895	f	4	10 février	27 février	14 avril
1896	e d	15	2 février	19 février	5 avril
1897	c	26	14 février	3 mars	18 avril
1898	b	7	6 février	23 février	10 avril
1899	A	18	29 janvier	15 février	2 avril
1900	g	29	11 février	28 février	15 avril
1901	f	10	3 février	20 février	7 avril
1902	e	21	26 janvier	12 février	30 mars
1903	d	2	8 février	25 février	12 avril
1904	c b	13	31 janvier	17 février	3 avril
1905	A	24	19 février	8 mars	23 avril
1906	g	5	11 février	28 février	15 avril
1907	f	16	27 janvier	13 février	31 mars
1908	e d	27	16 février	4 mars	19 avril
1909	c	8	7 février	24 février	11 avril
1910	b	19	23 janvier	9 février	27 mars
1911	A	*	12 février	1 mars	16 avril
1912	g f	11	4 février	21 février	7 avril
1913	e	22	19 janvier	5 février	23 mars
1914	d	3	8 février	25 février	12 avril
1915	c	14	31 janvier	17 février	4 avril
1916	b A	25	20 février	8 mars	23 avril
1917	g	6	4 février	21 février	5 avril
1918	f	17	27 janvier	13 février	31 mars
1919	e	28	16 février	5 mars	20 avril
1920	d c	9	1 février	18 février	4 avril
1921	b	20	23 janvier	9 février	27 mars
1922	A	1	12 février	1 mars	16 avril
1923	g	12	28 janvier	14 février	1 avril
1924	f e	23	17 février	5 mars	20 avril
1925	d	4	8 février	25 février	12 avril

DES FÊTES MOBILES

Ascension	Pentecôte	Fête-Dieu	Dim. ap. la Pentec.	1 ^{er} Dim. de l'Avent
23 mai	2 juin	13 juin	25	1 déc.
14 mai	24 mai	4 juin	26	29 nov.
27 mai	6 juin	17 juin	24	28 nov.
19 mai	29 mai	9 juin	25	27 nov.
11 mai	21 mai	1 juin	27	3 déc.
24 mai	3 juin	14 juin	25	2 déc.
16 mai	26 mai	6 juin	26	1 déc.
8 mai	18 mai	29 juin	27	30 nov.
21 mai	31 mai	11 juin	25	29 nov.
12 mai	22 mai	2 juin	26	27 nov.
1 juin	11 juin	22 juin	24	3 déc.
24 mai	3 juin	14 juin	25	2 déc.
9 mai	19 mai	30 mai	27	1 déc.
28 mai	7 juin	18 juin	24	29 nov.
20 mai	30 mai	10 juin	25	28 nov.
5 mai	15 mai	26 juin	27	27 nov.
25 mai	4 juin	15 juin	25	3 déc.
16 mai	26 mai	6 juin	26	1 déc.
1 mai	11 mai	22 mai	28	30 nov.
21 mai	31 mai	11 juin	25	29 nov.
13 mai	23 mai	3 juin	26	28 nov.
1 juin	11 juin	22 juin	24	3 déc.
17 mai	27 mai	7 juin	26	2 déc.
9 mai	19 mai	30 mai	27	1 déc.
29 mai	8 juin	19 juin	24	30 nov.
13 mai	23 mai	3 juin	26	28 nov.
5 mai	15 mai	26 mai	27	27 nov.
25 mai	4 juin	15 juin	25	3 déc.
10 mai	20 mai	31 mai	27	2 déc.
29 mai	8 juin	19 juin	24	30 nov.
21 mai	31 mai	11 juin	25	29 nov.

LE PÈLERINAGE

DE

NOTRE-DAME DU CHÊNE

Origine du Pèlerinage. — Apparitions de la sainte Vierge à Cécile Mille. — Le miracle des lumières. — Translations successives de la statue; projet de construction d'une chapelle. — Enquête ordonnée par Mgr Mathieu et nouvelles translations de Notre-Dame du Chêne. — La construction est autorisée; le plan de M. Bossan. — Nouveaux prodiges à Grandchamp. — Bénédiction de la première pierre du sanctuaire; achèvement et bénédiction de l'édifice. — Description du pèlerinage.

Origine du Pèlerinage

Sur le territoire de Maizières, petite commune de la vallée de la Loue, au diocèse de Besançon, en une forêt appelée Grandchamp, on voyait encore, dans les premières années de ce siècle, un chêne plusieurs fois séculaire, que les fidèles entouraient de leur respect et de leur vénération. Il était appelé le *Chêne de Notre-Dame*, et l'on ne passait point devant lui sans le saluer ou faire quelque prière. La raison de ce culte

était que ce chêne renfermait une statue de la sainte Vierge. La tradition rapporte que, dans cet endroit peu sûr **pour** les voyageurs, un homme **fut délivré** des mains de malfaiteurs après s'être recommandé à la sainte Vierge, et qu'une jeune fille fut aussi miraculeusement sauvée par Marie des attaques de deux libertins. Une personne reconnaissante creusa le tronc de cet arbre **pour** y déposer l'image de la céleste libératrice. Dès l'origine, la statue reçut le nom de *Notre-Dame du Chêne*, et fut honorée sous ce vocable. C'est une statue de la Vierge au raisin ; par ses caractères elle appartient au siècle de Louis XIV.

Apparitions de la sainte Vierge à Cécile Mille

La niche creusée dans le chêne de Grand-champ fut le premier trône de la Madone. Mais peu à peu l'écorce la recouvrit, et forma autour d'elle comme un rideau qui la déroba aux regards. Notre-Dame du Chêne put ainsi traverser la Révolution. En 1802, le Concordat rendait à la France la liberté du culte public. L'année suivante, le 3 avril, dimanche des Rameaux, pour la première fois depuis la Terreur, la paroisse de Scey voyait reparaitre les cérémonies

touchantes d'une première communion solennelle. Or, ce jour même, Cécile Mille, fille d'un fermier de la Malcôte, allait, avec sa sœur Marguerite, à l'église paroissiale pour y faire sa première communion. Toutes deux approchaient du vieux chêne quand soudain, à l'exclusion de sa compagne, Cécile aperçoit la sainte Vierge, escortée de quatre anges sous la figure de jeunes filles vêtues de blanc et portant des cierges allumés. La Reine des cieux s'avance vers le chêne, qu'elle montre du doigt à Cécile; puis, au moment du passage des deux sœurs, elle s'élève majestueusement vers le ciel avec son gracieux cortège. Tout aussitôt Cécile voit jaillir une lumière éclatante à la naissance des branches principales du chêne.

Par cette apparition, la Vierge voulait attirer l'attention sur l'arbre qui renfermait son image.

En arrivant à Maizières, les deux sœurs s'arrêtèrent dans la famille Verny, à qui Cécile raconta ce qu'elle avait vu. Elle le redit à Scey, au sortir de la grand'messe, à ses compagnes réunies devant l'église.

Oh ! qu'elle est heureuse en ce jour de sa première communion ! Le souvenir de l'éblouissante vision du matin vient encore

augmenter les douces émotions qui remplissent son cœur.

En rentrant à la Malcôte, la voyante s'agenouille pieusement devant le chêne ; une seconde fois, Marie lui apparaît, et à elle seule encore.

De retour à la maison, Cécile s'empresse de faire connaître les choses merveilleuses qu'il lui avait été donné de voir. Son récit fut mal accueilli. Elle persista néanmoins à assurer le fait, et ses affirmations étaient si formelles, que son père et d'autres membres de la famille se rendirent avec elle au chêne. Une troisième apparition eut lieu, mais toujours pour Cécile seule.

Dès lors, la voyante fut en butte à une sorte de persécution. Aux reproches de ses parents s'ajoutaient les railleries de ses compagnes. Elle n'en répétait pas moins avec une ferme conviction : « Oui, cela est vrai, comme il est vrai que le soleil nous éclaire. »

Le miracle des lumières

Le jour de l'Assomption de cette même année 1803, en cette fête où la France reprenait les processions traditionnelles du vœu de Louis XIII, Pierre-Antoine Mille, père de Cécile, accompagné de ses trois

filles et d'un ouvrier jurassien nommé Louis Seure, se rendait à la paroisse pour y faire ses dévotions. Au moment où ces pieux fidèles passaient devant le chêne, entre sept et huit heures du matin, deux lumières, dont les rayons ardents du soleil n'éteignaient point l'éclat, apparurent à leurs regards. Elles étaient placées à la partie supérieure du tronc. Le doute n'était plus possible, et, de ce moment, Cécile fut pleinement justifiée aux yeux de sa famille.

Au récit fait par les cinq témoins de l'apparition, la paroisse entière s'émut, et une foule nombreuse courut au chêne après la messe pour voir les lumières, mais elles avaient disparu.

Bien des souvenirs se réveillèrent alors. On se rappela la statue, on se la représenta derrière son rideau d'écorce; et ce fut en présence de tout ce peuple, qui manifestait sa joie en chantant des hymnes et des cantiques, que Pierre-Antoine Mille et son ouvrier enlevèrent l'écorce du chêne à l'endroit désigné par les deux lumières.

Bientôt apparut la céleste image; mais elle résista aux efforts tentés pour la faire sortir de son abri séculaire. Accouru sur ces entrefaites, M. l'abbé Dupuy, curé de Scey, l'en tira sans peine, et l'offrit aux regards

des assistants émerveillés. Convaincu de la vérité d'un prodige dont il était le témoin le plus autorisé, il en consigna le récit dans les registres de la paroisse.

**Translations successives de la statue ;
projet de construction d'une chapelle**

Pour que la précieuse statue fût placée plus honorablement dans le chêne, il fallait un travail qui exigeait un peu de temps. En attendant, elle fut remise à Pierre-Antoine Mille, qui l'emporta dans sa demeure, à la grande joie de tous les membres de la famille et surtout de Cécile.

Mais bientôt les habitants de Maizières, regrettant l'absence de leur Vierge miraculeuse, demandèrent qu'elle fût apportée au village. A Maizières, la Notre-Dame fut déposée chez la maîtresse d'école, désignée dans le pays sous le nom de Jacquine. Elle n'y resta que peu de temps, car l'un des premiers jours de septembre de cette même année 1803, elle était reportée solennellement au vieux chêne, alors disposé pour la recevoir.

En 1820, d'épais agarics menaçant de la rendre de nouveau invisible dans sa niche, elle en fut retirée pour être transportée chez M^{me} de Malécharde-Verny. Mais les motifs de

cette translation étant peu connus, des murmures éclatèrent de toutes parts, et on dut se hâter d'approprier la niche. La Madone y fut reportée au milieu de l'allégresse publique : les habitants de Maizières l'escortaient processionnellement, chantant des cantiques ou récitant le chapelet. Dès ce jour, les fidèles accoururent au chêne de tous les points de la contrée pour invoquer la bonne Notre-Dame. Personne ne s'en retournait sans avoir obtenu quelque faveur.

En 1833, le conseil municipal de Maizières conçut le projet d'élever une chapelle à Notre-Dame du Chêne. Ce projet fut voté à l'unanimité, le 1^{er} août. L'autorité préfectorale refusa son approbation. Mais bientôt la divine Providence allait donner au diocèse de Besançon un grand pontife, Mgr Mathieu, à qui était réservé l'honneur d'accomplir cette œuvre importante.

En 1839, le chêne de Notre-Dame fut abattu, « parce qu'il menaçait ruine et pouvait, par sa chute, occasionner des accidents (1). » Les pieux fidèles des environs, et surtout ceux de Maizières, ne virent pas

(1) La correspondance officielle échangée à ce sujet entre la commune de Maizières, la préfecture et l'administration des forêts, sera publiée dans l'*Histoire de Notre-Dame du Chêne*, qui est en préparation.

sans une peine profonde disparaître le chêne qui leur rappelait de si chers souvenirs.

La Vierge miraculeuse avait été de nouveau déposée chez M^{me} de Malécharde-Verny. Elle n'en sortit que pour être placée dans une niche de fer adaptée à une croix que la commune de Maizières fit élever sur l'emplacement du chêne. Mais, dans l'automne de 1843, M. le curé de Scey, pour la mettre à l'abri des injures du temps et des insultes des méchants, la confia à la noble et religieuse famille de Pirey.

Enquête ordonnée par Mgr Mathieu et nouvelles translations de Notre-Dame du Chêne

Au printemps de l'année suivante, ce prêtre plein de zèle pour l'honneur de Notre-Dame du Chêne exprimait à Mgr l'archevêque, dans une lettre du 29 mai, son ardent désir d'élever un sanctuaire à la Vierge miraculeuse, et le priait de vouloir bien en déterminer lui-même l'emplacement. Deux jours après, Sa Grandeur répondait : « Il n'est pas possible de construire une chapelle en l'honneur et en mémoire de Notre-Dame du Chêne en un autre endroit qu'en celui où existait cet arbre, et où a eu lieu l'apparition

miraculeuse.... Au surplus, je donne commission à MM. les curés d'Ornans et de Villers-sous-Montrond pour réunir tous les renseignements sur le fait de l'apparition, et fixer autant que possible la tradition à cet égard. »

Dans l'automne de cette même année, pour mettre fin aux pieuses rivalités des communes de Scey et de Maizières, qui se disputaient l'honneur de posséder la statue de Notre-Dame du Chêne, celle-ci fut déposée au monastère de la Visitation d'Ornans. Mais en 1847, à la demande de M. le curé de Scey, la Madone fut transportée à l'église paroissiale, dans une chapelle que la famille de Longeville fit décorer de peintures à fresque pour la rendre plus digne de cette pieuse destination. Notre-Dame y séjourna vingt-deux ans, entourée de la vénération des fidèles, et, pendant tout ce temps, elle ne cessa de répandre d'innombrables bienfaits.

Dès cette époque certaines personnes prétendirent que la statue de Notre-Dame du Chêne portait non un raisin, mais un cœur ou une fleur; cette erreur prit consistance et prévalut pour un temps contre la vérité; mais plus tard il fallut se rendre à l'évidence.

**La construction est autorisée ; le plan de
M. Bossan**

Mgr l'archevêque de Besançon s'étant prononcé sur le fait des apparitions, le moment était venu de songer aux moyens d'élever une chapelle à la Vierge miraculeuse. Le premier don pour cette œuvre vint du prélat lui-même ; en 1853, il envoyait la somme de cinq cents francs. D'autres offrandes faites par les fidèles de la province étant venues s'y joindre, on fut à même, en 1860, d'entreprendre les travaux de construction. Le plan du nouvel édifice fut tracé par M. Bossan, le futur architecte de Notre-Dame de Fourvières. M. Ducat, architecte des bâtiments de l'État à Besançon, voulut bien se charger de l'exécution.

Le terrain sur lequel devait s'élever le sanctuaire fut l'objet d'une concession gratuite du conseil municipal de Maizières. Deux décrets, signés de la main de l'empereur Napoléon III (14 juillet 1862 et 16 mars 1870), consacrèrent cette libéralité, en distrayant du régime forestier soixante-quatre ares de la forêt de Grandchamp.

Depuis plusieurs années, M. l'abbé Grosjean, aumônier de la Visitation d'Ornans, travaillait de toutes ses forces, de concert

avec M. le curé de Scey, à ce que la Vierge de Grandchamp eût un sanctuaire digne d'elle. Tous deux poursuivirent avec un zèle ardent l'œuvre si chère à leur piété filiale.

Nouveaux prodiges à Grandchamp

Pendant le séjour de la statue miraculeuse à l'église de Scey, Grandchamp fut le théâtre de nouveaux prodiges. Le Seigneur voulait ainsi glorifier sa Mère, et attirer de plus en plus l'attention des prêtres et des fidèles sur le lieu que Marie s'était choisi pour demeure. Cinq de ces prodiges sont particulièrement remarquables.

Le premier eut lieu le jour de la Toussaint, l'an 1856. Deux hommes d'Ornans s'étaient, de grand matin, mis en voyage. A quatre heures et demie, ils arrivaient devant la croix élevée sur l'emplacement du chêne de Notre-Dame. Soudain, trois lumières éclatantes apparaissent proche d'eux, et frappent vivement leurs regards. L'apparition s'ajoutant à la vue de la croix et au souvenir de la fête, jette le trouble dans l'âme des deux voyageurs. « Ces lumières, se disent-ils, ne peuvent être naturelles, la température étant glaciale et le lieu inhabité.... Nous sommes coupables de voyager ainsi

le jour de la Toussaint.... » Ils ne continuèrent leur route qu'en tremblant.

Le dimanche 17 juin 1860, un cordonnier d'Ornans se rendait de bon matin au village de Malbrans. Arrivé devant la croix qui rappelle l'apparition de Notre-Dame, il s'agenouille pour faire une prière. A l'instant même, il entend, dans la forêt de Grandchamp, la préface de la messe chantée par des voix ravissantes. Très surpris de ce fait, il veut en connaître la cause. Pénétrant dans la forêt, il se dirige vers l'endroit d'où les voix semblent venir; mais il n'y trouve personne, bien qu'il entende toujours le même chant. Il suivit ces chantres invisibles jusqu'au lieu où s'éleva peu après le sanctuaire de Notre-Dame; puis il revint sur ses pas. Devant la croix de l'apparition, il trouve un père de famille accompagné de sa femme et de cinq enfants, dont deux garçons et trois filles, qui tous vont également à Malbrans. Deux des enfants sont témoins du prodige. « J'entends chanter la préface de la Messe, » s'écrie l'une des filles. « Moi aussi, ajoute le plus jeune des enfants, j'entends les anges chanter la messe. »

Le 16 septembre 1860, à huit heures et demie du soir, un aubergiste d'Ornans ar-

rivait, endormi sur sa voiture, en face du monument qui rappelle l'apparition à Cécile Mille. Tout à coup le cheval s'arrête brusquement. Le voyageur, réveillé en sursaut, aperçoit devant la tête de l'animal une très vive lumière, qui se partage en trois branches distinctes et éclaire tous les lieux d'alentour. Il descend de voiture et s'avance pour saisir cette lumière ; mais elle fuit à son approche, et, après divers circuits, il la voit traverser le chemin, se reposer sur une petite croix de pierre élevée en mémoire d'un accident, puis s'élever au-dessus du rocher qui surplombe la route et disparaître dans la forêt.

Le 8 novembre 1862, une clarté très vive est aperçue à environ trois cents mètres de la croix de Grandchamp, par cinq ouvriers d'Ornans qui regagnaient leurs foyers après une journée de travail à Scey. Comme cette clarté leur paraît inexplicable, l'effroi les saisit et ils n'avancent qu'avec une émotion mêlée de crainte. Quand ils ne sont plus qu'à quelques pas de cette lumière, ils la voient tout à coup disparaître.

Le jeudi saint, 29 mars 1866, aux côtés de la croix de Grandchamp, deux globes lumineux apparaissaient à un homme d'Ornans et à un ouvrier piémontais.

Bénédiction de la première pierre du sanctuaire de Notre-Dame du Chêne ; achèvement et bénédiction de l'édifice

Le 12 juillet 1863, la première pierre du sanctuaire de Notre-Dame du Chêne fut solennellement bénite par M. l'abbé Perrin, vicaire général. Cette première cérémonie se fit au milieu d'un grand concours de prêtres et de fidèles.

Les travaux se poursuivirent pendant les six années suivantes, grâce à de généreuses offrandes et aux quêtes qui se firent dans la province, avec l'autorisation de Mgr l'archevêque.

Le livre des bienfaiteurs de Notre-Dame du Chêne conserve religieusement les noms des personnes qui ont contribué à cette grande œuvre. Mais à côté de dons plus ou moins importants dont on connaît les auteurs, il en est beaucoup d'autres qui ne sont connus que de Dieu seul. Combien d'entre eux sont d'autant plus méritoires qu'ils ont été le fruit de généreux sacrifices !

Enfin, le 3 août 1869, Notre-Dame du Chêne pouvait prendre possession de sa nouvelle et définitive demeure. Ce fut une fête belle entre toutes. L'illustre Prince de l'Église, dont la pourpre jetait alors tant

d'éclat sur le siège de Besançon, présidait la cérémonie. Par un temps splendide, sur un chemin couvert de fleurs, aux joyeux accords de la fanfare du séminaire d'Ornans et au chant des hymnes sacrées, une multitude de personnes accourues des localités voisines, et même de pays très éloignés, escortaient processionnellement la statue miraculeuse, qui s'élevait sur un gracieux brancard porté par quatre prêtres. Arrivé devant le sanctuaire, le Pontife procéda à la bénédiction du monument, puis célébra le saint sacrifice.

Marie avait choisi ce lieu pour en faire sa demeure ; — elle l'avait sanctifié ; — elle voulait y être honorée des peuples : telles sont les pensées que développa dans un éloquent discours un enfant de Scey, M. l'abbé Boilloz, qui fut plus tard vicaire général.

En ce jour même, sur divers points du diocèse, Notre-Dame du Chêne daigna accorder des guérisons et des conversions ; ces grâces étaient la récompense des hommages de toutes sortes qu'avait provoqués cette glorieuse translation.

A l'issue de la cérémonie, le cardinal nomma M. l'abbé Grosjean chapelain du sanctuaire.

L'œuvre de Notre-Dame du Chêne était fondée.

Description du pèlerinage

« Notre-Dame du Chêne est enfin établie dans son sanctuaire comme une reine sur son trône. C'est là que désormais les pèlerins viendront l'invoquer ; c'est là qu'ils puiseront, comme dans une source mystérieuse, les eaux vives de la grâce ⁽¹⁾. » Une rapide description du pèlerinage trouve ici sa place.

A environ quatre kilomètres en aval d'Ornans, la rivière de la Loue reçoit les eaux du ruisseau de la Brême et entre sur le territoire de Maizières : tout près de là s'élève le sanctuaire de Notre-Dame du Chêne.

Une spacieuse terrasse a été formée à grands frais pour donner une assiette aux constructions et un espace suffisant aux pèlerins. Au pied de la terrasse, les flots de la rivière murmurent leur louange à Marie. A l'horizon, du côté de Scey, à gauche de l'église paroissiale, se détache la silhouette sévère du château féodal de Saint-Denis. Plus près, Maizières apparaît comme dans un nid touffu d'arbres fruitiers. Au nord la

(1) *Petit office de Notre-Dame du Chêne.*

colline s'élève couverte de bois et de verdure ; sur ses pentes s'étagent les maisons de la Malcôte, qui fut le berceau de Cécile.

Du plateau de Malbrans, qui limite de ce côté la vue, descendent plusieurs filets d'eau vive ; à l'un d'eux s'alimente la fontaine qui jaillit au pied d'une statue en fonte de Notre-Dame du Chêne ; cette même eau retombe en cascade devant la chapelle.

A droite de la chapelle se trouve le presbytère ou la résidence du chapelain. Sur cette partie de la terrasse on voit aussi un pavillon destiné à la célébration du Saint Sacrifice les jours où il y a grande affluence de pèlerins. Plus bas que ce pavillon, un chemin de croix érigé sur un terrain en déclivité récemment planté d'arbres ; au milieu de la pelouse autour de laquelle les stations sont placées, une épine de Judée, *acacia spina Christi*, rappelle d'une manière saisissante la scène du couronnement d'épines.

Deux voies d'accès ont leur point de départ sur la route d'Ornans à Maizières ; elles se croisent devant la cascade ; la voie qui vient de l'ouest naît juste à l'endroit où se trouvait le chêne de Notre-Dame.

Sur l'emplacement de l'arbre vénéré, le pèlerin voit une pyramide sur laquelle sont

inscrites les dates de l'apparition de la Très Sainte Vierge, de la découverte de la statue miraculeuse et de sa translation solennelle dans la chapelle de Granchamp.

Mais nous voici à la porte du sanctuaire.

La chapelle porte les caractères du style de M. Bossan, son architecte : style composite du roman et du gothique, avec quelques éléments de l'architecture antique.

Trois clochetons dominant le portail. Dans le tympan, au-dessus de la porte d'entrée, brille, jetant au loin ses lueurs d'or, le bas-relief de l'apparition. Cette pièce artistique est due au ciseau de M. Paul Franceschi. Elle date de 1885 et sort de la fonderie de M. H. Moltz, à Paris.

En entrant dans la chapelle, dès les premiers pas on est frappé du bon goût qui a présidé à cette construction. Sur les colonnes, aux chapiteaux gracieusement ouvragés, s'appuient les nervures en pierres de taille. Les fenêtres géminées, que partagent de légères colonnettes, distribuent dans la nef une lumière abondante. Un pieux mystère plane sur le chœur, où l'éclat du jour est adouci par les couleurs de cinq verrières, sorties des ateliers de la maison Maréchal et Champigneule, de Metz. Entre

les vitraux, les nervures montent et s'infléchissent en diadème au-dessus du maître-autel et de la châsse contenant la statue miraculeuse.

Deux monuments funéraires s'élèvent de chaque côté de la nef. L'un est celui de Mgr Bastide, un enfant d'Ornans, ancien aumônier des armées française et pontificale. L'autre, celui de M. l'abbé Grosjean, premier chapelain du sanctuaire; il a été érigé par M. l'abbé Blanchet, son successeur, au moyen de souscriptions fournies par les amis du défunt et les pèlerins de Notre-Dame du Chêne.

Les murs de la chapelle disparaissent sous les ex-voto, dont les inscriptions rappellent les faveurs les plus diverses et les plus nombreuses. Plusieurs sont particulièrement remarquables : guérison subite d'une tumeur, guérison d'un cancer, guérison d'un chancre au visage, guérison d'une épilepsie, guérison d'une surdité, recouvrement de la vue. Citons textuellement deux ex-voto : *A Notre-Dame du Chêne. Marie Maîtreugue, du Béliou, soignée en vain pendant douze ans par sept médecins, et guérie miraculeusement le 25 juin 1881. — La paroisse de Longeville à Notre-Dame du Chêne, en reconnaissance de trente et un de ses*

enfants appelés sous les drapeaux pendant la guerre franco-prussienne, et tous rentrés dans leurs foyers.

Non seulement Notre-Dame du Chêne se montre le Salut des infirmes et le Secours des chrétiens, elle se montre encore la Consolatrice des affligés et la Protectrice de ceux qui l'implorent ; ces deux inscriptions, choisies entre tant d'autres, en sont la preuve : *A Notre-Dame du Chêne. Souvenir de la joie céleste dont elle a rempli mon âme aux jours de ma désolation. — Le Monastère de la Visitation d'Ornans à Notre-Dame du Chêne pour sa protection signalée dans l'incendie du 8 décembre 1870.*

Nous ne saurions mieux terminer que par cette inscription qu'on lit au-dessous d'une image de Notre-Dame du Chêne ⁽¹⁾ richement encadrée : *Image de Notre-Dame du Chêne conservée dans les flammes lors de l'incendie qui a consumé la maison de M. Chrysologue Clerget avec une partie du village de Dammartin, le 28 mai 1884.*

Plusieurs lampes brûlent jour et nuit autour de l'autel principal, que domine la statue miraculeuse renfermée dans une châsse élégante. La statue de Notre-Dame du Chêne

(1) C'est-à-dire un Titre d'agrégation des bienfaiteurs de Notre-Dame du Chêne.

est en terre cuite, et le grain de son argile rappelle les anciennes poteries d'Etrepigny (Jura). Sur le bras gauche de la Madone repose le divin Enfant. Le Fils et la Mère sont tous deux couronnés d'un diadème royal et portent conjointement une grappe de raisin, dont les grains sont encore distincts.

En sortant de la chapelle, le visiteur voit, au-dessus de la porte, une grande toile de MM. Isenbart et Simon, artistes bisontins, dont la générosité égale la piété. Cette peinture magistrale représente le *Miracle des lumières*. Les cinq témoins du miracle portent le costume de l'époque. Cécile, à genoux au pied du chêne, tient à la main son chapelet.

Tout en ce lieu béni charme et console, et jamais le pieux pèlerin ne le quitte sans avoir reçu des grâces précieuses.



DE LA PRIÈRE

C'est un devoir indispensable de donner chaque jour un temps réglé à la prière. Y manquer habituellement, c'est oublier de Dieu, ingratitude, irréligion. Afin d'éviter un si grand mal, consacrez à Dieu les prémices de votre journée par LA PRIÈRE DU MATIN; et pour la bien faire, avant de la commencer, réfléchissez quelques moments que c'est avec Dieu que vous allez vous entretenir des affaires de votre salut; dites-vous à vous-même : *Je vais parler à mon Dieu, moi qui ne suis que poussière et que cendre.* Que cette pensée excite en vous de vifs sentiments de foi, d'humilité, de regret de vos fautes, de confiance en la divine bonté; joignez-y une attention respectueuse, qui éloigne de vous tout objet créé, pour vous occuper uniquement de Dieu; n'oubliez jamais que la prière sans attention, qui n'est que des lèvres, et où le cœur n'a pas de part, n'est pas une prière, qu'elle irrite Dieu plutôt que de le rendre favorable.

Pour prier avec plus de dévotion, il est à propos de faire une courte pause après chacun des actes suivants.

1. PRIÈRES DU MATIN

Prenant de l'eau bénite, mettez-vous à genoux devant un Crucifix ou une image, et dites :

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il (1).

Mon Dieu, je crois fermement tout ce que

(1) 50 jours d'indulgence chaque fois que l'on fait le signe de la croix en prononçant ces paroles. — 100 jours lorsqu'on le fait avec de l'eau bénite.

vous avez dit, particulièrement que vous êtes ici présent; je vous y adore, j'espère en vous, je vous aime de tout mon cœur, et je me repens de vous avoir offensé, parce que vous êtes bon.

Mon Dieu, je vous remercie de toutes les grâces que j'ai reçues de vous, depuis que je suis au monde, et particulièrement cette nuit.

Mon Dieu, je vous offre mon âme, mon corps, tout ce que je ferai et souffrirai aujourd'hui.

Mon Dieu, je vous supplie, par les mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ, par l'intercession de la sainte Vierge, de saint Joseph, de mon bon ange, du saint patron de cette paroisse, du saint dont je porte le nom, et de tous les saints, de me faire la grâce de ne point vous offenser aujourd'hui mortellement ni véniellement.

Je me propose de gagner toutes les indulgences attachées aux prières et bonnes œuvres que je pourrai faire en cette journée.

Oraison dominicale

Pater noster, qui es in
cœlis, sanctificetur no-
men tuum; adveniat re-
gnum tuum; fiat volun-
tas tua, sicut in cœlo et

Notre Père, qui êtes aux
cieux, que votre nom soit
sanctifié; que votre règne
arrive; que votre volonté
soit faite sur la terre

comme au ciel. Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour; pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés; et ne nous laissez pas succomber à la tentation, mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

in terra. Panem nostrum quotidianum da nobis hodie; et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris; et ne nos inducas in tentationem, sed libera nos a malo. Amen.

Salutation angélique

Je vous salue, Marie, pleine de grâce; le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Ave, Maria, gratia plena; Dominus tecum; benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui Jesus.

Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in hora mortis nostræ. Amen.

Symbole des apôtres

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre; et en Jésus-Christ, son Fils unique, Notre-Seigneur; qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie; qui a souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort, et a été enseveli; qui est descendu aux enfers; le troisième jour, est ressuscité des morts; est monté aux cieux, est assis à la

Credo in Deum, Patrem omnipotentem, Creatorem cœli et terræ; et in Jesum Christum, Filium ejus unicum, Dominum nostrum; qui conceptus est de Spiritu Sancto, natus ex Maria Virgine, passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus et sepultus; descendit ad inferos; tertia die, resurrexit a mortuis; ascen-

dit ad cœlos; sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis; inde venturus est judicare vivos et mortuos.

Credo in Spiritum Sanctum, sanctam Ecclesiam catholicam, sanctorum communionem, remissionem peccatorum, carnis resurrectionem, vitam æternam. Amen.

droite de Dieu, le Père tout-puissant; d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit, la sainte Eglise catholique, la communion des saints, la rémission des péchés, la **résurrection** de la chair, la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Confiteor

Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper virgini, beato Michaeli archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis apostolis Petro et Paulo, omnibus sanctis (et tibi, Pater), quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere; mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa. Ideo precor beatam Mariam semper virginem, beatum Michaellem archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos apostolos Petrum et Paulum, omnes sanctos (et te, Pater), orare pro me ad Dominum Deum nostrum. Amen.

Misereatur nostri omnipotens Deus, et dimittis peccatis nostris, per-

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours vierge, à saint Michel archange, à saint Jean-Baptiste, aux saints apôtres Pierre et Paul, à tous les saints (et à vous, mon Père), que j'ai beaucoup péché par pensées, par paroles et par actions; par ma faute, par ma faute, par ma très grande faute. C'est pourquoi je prie la bienheureuse Marie, toujours vierge, saint Michel archange, saint Jean-Baptiste, les saints apôtres Pierre et Paul, tous les saints (et vous, mon Père), de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que le Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos

péchés, et nous conduise à la vie éternelle Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout-puissant et tout miséricordieux nous accorde l'indulgence, l'absolution et la rémission de tous nos péchés. Ainsi soit-il.

ducat nos ad vitam æternam. Amen.

Indulgentiam, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum, tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus. Amen.

Litanies du saint Nom de Jésus (1)

Seigneur, ayez pitié de nous.
 Christ, ayez pitié de nous.
 Seigneur, ayez pitié de nous.
 Jésus, écoutez-nous.
 Jésus, exaucez-nous.
 Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
 Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
 Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
 Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de n.
 Jésus, Fils du Dieu vivant, ayez pitié de nous.
 Jésus, splendeur du Père,
 Jésus, pureté de la lumière éternelle,
 Jésus, roi de gloire,
 Jésus, soleil de justice,
 Jésus, Fils de la Vierge Marie,
 Jésus aimable,
 Jésus admirable,
 Jésus, Dieu fort,
 Jésus, père du siècle à venir,

Kyrie, eleison.
 Christe, eleison.
 Kyrie, eleison.
 Jesu, audi nos.
 Jesu, exaudi nos.
 Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
 Fili, Redemptor mundi Deus, miserere nobis.
 Spiritus Sancte Deus, miserere nobis.
 Sancta Trinitas, unus Deus, miserere nobis.
 Jesu, Fili Dei vivi, miserere nobis.
 Jesu, splendor Patris,
 Jesu, candor lucis æternæ,
 Jesu, rex gloriæ,
 Jesu, sol justitiæ,
 Jesu, fili Mariæ Virginis,
 Jesu amabilis,
 Jesu admirabilis,
 Jesu, Deus fortis,
 Jesu, Pater futuri sæculi,

ayez pitié de nous.

miserere nobis.

(1) 300 jours d'indulgence une fois le jour.

Jesu, magni consilii
Angele,

Jesu potentissime,
Jesu patientissime,
Jesu obedientissime.
Jesu, mitis et humi-
lis corde,

Jesu, amator casti-
tatis,
Jesu, amator noster,

Jesu, Deus pacis,
Jesu, auctor vitæ,
Jesu, exemplar virtu-
tum,

Jesu, zelator anima-
rum,

Jesu, Deus noster,
Jesu, refugium nos-
trum,

Jesu, pater pauperum,
Jesu, thesaurus fide-
lium,

Jesu, bone pastor,
Jesu, lux vera,
Jesu, sapientia æter-
na,

Jesu, bonitas infinita,
Jesu, via et vita nos-
tra,

Jesu, gaudium ange-
lorum,

Jesu, rex patriarcha-
rum,

Jesu, magister Apos-
tolorum,

Jesu, doctor Evan-
gelistarum,

Jesu, fortitudo mar-
tyrum,

Jesu, lumen confes-
sorum,

miserere nobis.

miserere nobis.

Jésus, ange du grand con-
seil,

Jésus très puissant,
Jésus très patient,
Jésus très obéissant,
Jésus, doux et humble de
cœur,

Jésus, amateur de la
chasteté,

Jésus, qui nous honorez
de votre amour,

Jésus, Dieu de paix,
Jésus, auteur de la vie,
Jésus, modèle des vertus,

Jésus, zéléteur des âmes,

Jésus, notre Dieu,
Jésus, notre refuge,

Jésus, père des pauvres,
Jésus, trésor des fidèles,

Jésus, bon pasteur,
Jésus, vraie lumière,
Jésus, sagesse éternelle,

Jésus, bonté infinie,
Jésus, notre voie et notre
vie,

Jésus, joie des anges,

Jésus, roi des patriarches,

Jésus, maître des Apôtres,

Jésus, docteur des Evan-
gélistes,

Jésus, force des martyrs,

Jésus, lumière des con-
fesseurs,

ayez pitié de nous.

ayez pitié de nous.

Jésus, pureté des vierges,
ayez pitié de nous.

Jésus, couronne de tous
les saints, ayez pitié de
nous.

Soyez-nous propice, par-
donnez-nous, Jésus.

Soyez-nous propice, exau-
cez-nous, Jésus.

De tout mal, délivrez-nous,
Jésus.

De tout péché,

De votre colère,

Des embûches du dé-
mon,

De l'esprit de fornication,

De la mort éternelle,

Du mépris de vos divines
inspirations,

Par le mystère de votre
sainte Incarnation,

Par votre nativité,

Par votre enfance,

Par votre vie toute divine,

Par vos travaux,

Par votre agonie et votre
passion,

Par votre croix et votre
délaissement,

Par vos langueurs,

Par votre mort et votre
sépulture,

Par votre résurrection,

Par votre ascension,

Par vos joies,

Par votre gloire, délivrez-
nous, Jésus.

Agneau de Dieu, qui effa-

Jesu, puritas virginum,
miserere nobis.

Jesu, corona sanctorum
omnium, miserere no-
bis.

Propitius esto, parce
nobis, Jesu.

Propitius esto, exaudi
nos, Jesu.

Ab omni malo, libera
nos, Jesu.

Ab omni peccato,

Ab ira tua,

Ab insidiis diaboli,

A spiritu fornicatio-
nis,

A morte perpetua,

A neglectu inspiratio-
num tuarum,

Per mysterium sanctæ
Incarnationis tuæ,

Per nativitatem tuam,

Per infantiam tuam,

Per divinissimam vi-
tam tuam,

Per labores tuos,

Per agoniam et pas-
sionem tuam,

Per crucem et dere-
lictionem tuam,

Per languores tuos,

Per mortem et sepul-
turam tuam,

Per resurrectionem
tuam,

Per ascensionem tu-
am,

Per gaudia tua,

Per gloriam tuam, libe-
ra nos, Jesu.

Agnus Dei, qui tollis pec-

délivrez-nous, Jésus.

libera nos, Jesu.

cata mundi, parce nobis, Jesu.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Jesu.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis, Jesu.

Jesu, audi nos.

Jesu, exaudi nos.

OREMUS

Domine Jesu Christe, qui dixisti : Petite et accipietis ; quærite et invenietis ; pulsate et aperietur vobis ; quæsumus, da nobis petentibus divinissimi tui amoris affectum, ut te toto corde, ore et opere diligamus, et a tua nunquam laude cessemus. Qui vivis et regnas, Deus, in sæcula sæculorum. Amen.

cez les péchés du monde, pardonnez-nous, Jésus.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Jésus.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Jésus.

Jésus, écoutez-nous.

Jésus, exaucez-nous.

PRIONS

Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit : Demandez et vous recevrez ; cherchez et vous trouverez ; frappez et il vous sera ouvert ; faites-nous, s'il vous plaît, la grâce de mettre dans nos cœurs votre amour tout divin, afin que nous vous aimions de cœur, de bouche et d'action, et que jamais nous ne cessions de vous louer. Vous qui vivez et réglez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Prière à la sainte Vierge

Sainte Vierge, Mère de Dieu, ma mère et ma patronne, je me mets sous votre protection, et je me jette avec confiance dans le sein de votre miséricorde. Soyez, ô Mère de bonté, mon refuge dans mes besoins, ma consolation dans mes peines et mon avocate auprès de votre adorable Fils, aujourd'hui, tous les jours de ma vie, et particulièrement à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Prière à l'ange gardien (1)

Ange de Dieu, qui êtes mon gardien, puisque la bonté céleste m'a confié à vous, éclairez-moi, protégez-moi, dirigez-moi et gouvernez-moi. Ainsi soit-il.

Angele Dei, qui custos es mei, me tibi commissum pietate superna illumina, custodi, rege et gubernas. Amen.

Actes des vertus théologiques (2)

ACTE DE FOI

Mon Dieu, je crois fermement tout ce que croit et enseigne la sainte Église catholique, apostolique et romaine, parce que c'est vous, ô mon Dieu, qui l'avez dit, et que vous êtes la vérité même.

ACTE D'ESPÉRANCE

Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance que, en vue des mérites de Jésus-Christ, vous voudrez bien me donner votre grâce en ce monde et le paradis en l'autre,

(1) 100 jours d'indulgence chaque fois. — *Indulgence plénière* une fois le mois pour ceux qui l'auront récitée chaque jour pendant un mois.

Conditions : Confession, communion, visite à l'église et prières aux intentions du Souverain Pontife. — Telles sont les *conditions ordinaires* pour gagner les indulgences plénières.

(2) 7 ans et 7 quarantaines d'indulgence chaque fois. — *Indulgence plénière*, une fois le mois, pour ceux qui les auront récitées chaque jour pendant un mois. (Cond. ordin.)

parce que vous êtes tout-puissant, bon et fidèle dans vos promesses.

ACTE DE CHARITÉ

Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur, parce que vous êtes infiniment bon et parfait, et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

2.

L'ANGELUS

OU LE REGINA CÆLI

Angelus Domini nuntiavit Mariæ, et concepit de Spiritu Sancto. Ave, Maria, etc.

Ecce ancilla Domini; fiat mihi secundum verbum tuum. Ave, Maria, etc.

Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis. Ave, Maria, etc.

Ÿ. Ora pro nobis, sancta Dei genitrix.

Ŗ. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

OREMUS

Gratiam tuam, quæsumus, Domine, menti-

L'ange du Seigneur remplit son message auprès de Marie, et elle conçut du Saint-Esprit. Je vous salue, Marie, etc.

Voici la servante du Seigneur; qu'il me soit fait selon votre parole. Je vous salue, Marie, etc.

Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous. Je vous salue, Marie, etc.

Ÿ. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu.

Ŗ. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

PRIONS

Nous vous en supplions, Seigneur, répandez votre

grâce dans nos âmes, afin que, ayant connu par le ministère de l'ange l'incarnation de Jésus-Christ, votre Fils, nous puissions, par sa passion et sa croix, parvenir à la gloire de sa résurrection. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

bus nostris infunde, ut qui, angelo nuntiante, Christi Filii tui incarnationem cognovimus, per passionem ejus et crucem ad resurrectionis gloriam perducamur. Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.

Au temps pascal, au lieu de l'Angelus, on récite debout le Regina cœli

Reine du ciel, réjouissez-vous, alleluia; celui que vous avez mérité de porter, alleluia, est ressuscité comme il l'avait prédit, alleluia. Priez Dieu pour nous, alleluia.

†. Réjouissez-vous et tressaillez, Vierge Marie, alleluia;

¶. Parce que le Seigneur est vraiment ressuscité, alleluia.

Regina cœli, lætare, alleluia; quia quem meruisti portare, alleluia, resurrexit sicut dixit, alleluia. Ora pro nobis Deum, alleluia.

†. Gaude et lætare, Virgo Maria, alleluia;

¶. Quia surrexit Dominus vere, alleluia.

PRIONS

O Dieu, qui avez daigné réjouir le monde par la résurrection de votre Fils Notre-Seigneur Jésus-Christ, faites, nous vous en prions, que par sa Mère, la Vierge Marie, nous obtenions les délices de la vie éternelle. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

OREMUS

Deus, qui per resurrectionem Filii tui Domini nostri Jesu Christi mundum lætificare dignatus es : præsta, quæsumus, ut per ejus genitricem Virginem Mariam perpetuæ capiamus gaudia vitæ. Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.

100 jours d'indulgence chaque fois. — Indulgence plénière, une fois le mois (cond. ordin.), pour tous

les fidèles qui, chaque jour, au son de la cloche, le matin, ou à midi, ou le soir, auront récité l'*Angelus* dévotement et à genoux. Pendant le temps pascal, l'*Angelus* est remplacé par le *Regina cœli*, que l'on récite debout.

Sa Sainteté Léon XIII accorde les mêmes indulgences aux fidèles qu'une raison suffisante empêche de se mettre à genoux ou d'entendre le son de la cloche.

3.

PRIÈRES

AVANT & APRÈS LES REPAS

†. Benedicite :

℟. Dominus.

†. Nos et ea quæ sumus sumpturi, benedicat dextera Christi.

†. In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Amen.

Agimus tibi gratias, rex omnipotens Deus, pro universis beneficiis tuis, qui vivis et regnas, Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

†. Bénissez ;

℟. C'est le Seigneur qui bénit.

†. Que la main de Jésus-Christ répande ses bénédictions sur nous et sur les choses que nous allons prendre.

†. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Seigneur, roi tout-puissant, nous vous rendons grâces de tous vos bienfaits, vous qui, étant Dieu, vivez et réglez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

4.

PRIÈRES DU SOIR

C'est une pratique sainte et édifiante, établie dans les familles chrétiennes, de se réunir pour faire en

commun la prière du soir ; Dieu y répand d'abondantes bénédictions : vous devez en introduire l'usage chez vous, s'il n'y est pas encore établi.

La famille étant assemblée, le père de famille ou celui qu'il en chargera commencera la prière comme il suit :

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Mettons-nous en la présence de Dieu et adorons-le.

Mon Dieu, je crois fermement tout ce que vous avez dit, particulièrement que vous êtes ici présent, je vous y adore.

Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites.

Mon Dieu, je vous remercie, par Jésus-Christ, de toutes les grâces que j'ai reçues de vous depuis que je suis au monde, et particulièrement aujourd'hui.

Demandons à Dieu la grâce de connaître en quoi nous l'avons offensé.

Saint-Esprit, source de lumières et de grâces, éclairez-moi pour que je puisse connaître tous mes péchés ; touchez mon cœur, afin que j'en conçoive le plus vif repentir.

Examinons notre conscience sur les péchés que nous avons commis aujourd'hui, par pensées, paroles, actions et omissions.

ACTE DE CONTRITION

Mon Dieu, je me repens de tout mon cœur

de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable, et que le péché vous déplaît; je fais un ferme propos, moyennant votre sainte grâce, de ne plus vous offenser, d'en éviter les occasions et de faire pénitence.

Mon Dieu, puisque je dois mourir, et que l'heure de ma mort est incertaine, pouvant en être surpris pendant cette nuit, je remets mon esprit et ma vie entre vos mains, me conformant en tout, pour cette dernière heure, au décret de votre divine Providence, que j'embrasse avec une entière soumission, dans la confiance que vous me ferez miséricorde, par les mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Oraison dominicale

Pater noster, qui es in coelis, sanctificetur nomen tuum; adveniat regnum tuum; fiat voluntas tua sicut in coelo, et in terra. Panem nostrum quotidianum da nobis hodie; et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris; et ne nos inducas in tentationem, sed libera nos a malo. Amen.

Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié; que votre règne arrive; que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour; pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés; et ne nous laissez pas succomber à la tentation, mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

Salutation angélique

Je vous salue, Marie, pleine de grâce; le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Ave, Maria, gratia plena; Dominus tecum; benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui Jesus.

Sancta Maria, mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in hora mortis nostræ. Amen.

Symbole des apôtres

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre; et en Jésus-Christ, son Fils unique, Notre-Seigneur; qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie; a souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort, et a été enseveli; est descendu aux enfers; le troisième jour, est ressuscité des morts; est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit, la sainte Eglise catholique, la communion des saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la

Credo in Deum, Patrem omnipotentem, Creatorem cœli et terræ; et in Jesum Christum, Filium ejus unicum, Dominum nostrum; qui conceptus est de Spiritu Sancto, natus ex Maria Virgine; passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus, et sepultus; descendit ad inferos; tertia die resurrexit a mortuis; ascendit ad cœlos, sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis; inde venturus est judicare vivos et mortuos.

Credo in Spiritum Sanctum, sanctam Ecclesiam catholicam, sanctorum communionem, remissionem pec-

catorum, carnis resurrectionem, vitam æternam. Amen.

vie éternelle. Ainsi soit-il.

Confiteor

Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper virgini, beato Michaeli archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis apostolis Petro et Paulo, omnibus sanctis (et tibi, Pater), quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere; mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa. Ideo precor beatam Mariam semper virginem, beatum Michaellem archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos apostolos Petrum et Paulum, omnes sanctos (et te, Pater), orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Misereatur nostri omnipotens Deus, et dimissis peccatis nostris, perducatur nos ad vitam æternam. Amen.

Indulgentiam, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum, tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus. Amen.

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours vierge, à saint Michel archange, à saint Jean-Baptiste, aux apôtres saint Pierre et saint Paul, à tous les saints (et à vous, mon Père), que j'ai beaucoup péché par pensées, par paroles et par actions; par ma faute, par ma faute, par ma très grande faute. C'est pourquoi je prie la bienheureuse Marie, toujours vierge, saint Michel archange, saint Jean-Baptiste, les saints apôtres Pierre et Paul, tous les saints (et vous, mon Père), de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que le Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés, et nous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout-puissant et tout miséricordieux nous accorde l'indulgence, l'absolution et la rémission de tous nos péchés. Ainsi soit-il.

Litanies de la sainte Vierge (1)

Seigneur, ayez pitié de nous.
 Christ, ayez pitié de nous.
 Seigneur, ayez pitié de nous.
 Christ, écoutez-nous.
 Christ, exaucez-nous.
 Père céleste, qui êtes Dieu,
 ayez pitié de nous.
 Fils, rédempteur du monde,
 qui êtes Dieu, ayez pitié.
 Esprit-Saint, qui êtes Dieu,
 ayez pitié de nous.
 Trinité sainte, qui êtes un
 seul Dieu, ayez pitié de
 nous.
 Sainte Marie, priez pour
 nous.
 Sainte Mère de Dieu,
 Sainte Vierge des vier-
 ges,
 Mère du Christ,
 Mère de la divine grâce,
 Mère très pure,
 Mère très chaste,
 Mère toujours vierge,
 Mère sans tache,
 Mère aimable,
 Mère admirable,
 Mère du Créateur,
 Mère du Sauveur,
 Vierge très prudente,

priez pour nous.

Kyrie, eleison.
 Christe, eleison.
 Kyrie, eleison.
 Christe, **andi** nos.
 Christe, **exaudi** nos.
 Pater de cœlis Deus,
 miserere nobis.
 Fili, Redemptor mundi
 Deus, miserere nobis.
 Spiritus Sancte Deus,
 miserere nobis.
 Sancta Trinitas, unus
 Deus, miserere nobis.
 Sancta Maria, ora pro
 nobis.
 Sancta Dei genitrix,
 Sancta Virgo virgi-
 num,
 Mater Christi,
 Mater divinæ gratiæ,
 Mater purissima,
 Mater castissima,
 Mater inviolata,
 Mater intemerata,
 Mater amabilis,
 Mater admirabilis,
 Mater Creatoris,
 Mater Salvatoris,
 Virgo prudentissima,

ora pro nobis.

(1) 300 jours d'indulgence chaque fois. — *Indul-
 gence plénière* aux cinq principales fêtes de la sainte
 Vierge : la Purification, le 2 février ; l'Annonciation,
 le 25 mars ; l'Assomption, le 15 août ; la Nativité, le
 8 septembre ; l'Immaculée Conception, le 8 décembre,
 pour ceux qui les auront récitées chaque jour. (Cond.
 ordin.)

Virgo veneranda,

Virgo prædicanda.

Virgo potens,

Virgo clemens,

Virgo fidelis,

Speculum justitiæ,

Sedes sapientiæ,

Causa nostræ lætitiæ,

Vas spirituale,

Vas honorabile,

Vas insigne devotio-
nis,

Rosa mystica,

Turris Davidica,

Turris eburnea,

Domus aurea,

Fœderis arca,

Janua cœli,

Stella matutina.

Salus infirmorum.

Refugium peccato-
rum,

Consolatrix afficto-
rum,

Auxilium christiano-
rum,

Regina Angelorum,

Regina Patriarcha-
rum,

Regina Prophetarum,

Regina Apostolorum,

Regina Martyrum,

Regina Confessorum,

Regina Virginum,

Regina Sanctorum
omnium,

Regina sine labe ori-
ginali concepta,

Regina sacratissimi Ro-
sarii, ora pro nobis.

Agnus Dei, qui tollis pec-

ora pro nobis.

ora pro nobis.

Vierge digne de vénéra-
tion,

Vierge digne de louange,

Vierge puissante,

Vierge clémente,

Vierge fidèle,

Miroir de justice,

Siège de la sagesse,

Cause de notre joie,

Vaisseau spirituel,

Vaisseau honorable,

Vaisseau insigne de dévo-
tion,

Rose mystique,

Tour de David,

Tour d'ivoire,

Maison d'or.

Arche d'alliance,

Porte du ciel,

Etoile du matin.

Salut des infirmes,

Refuge des pécheurs.

Consolatrice des affligés,

Secours des chrétiens,

Reine des Anges,

Reine des Patriarches,

Reine des Prophètes,

Reine des Apôtres,

Reine des Martyrs,

Reine des Confesseurs,

Reine des Vierges,

Reine de tous les Saints,

Reine conçue sans le pé-
ché originel,

Reine du très saint Rosaire,
priez pour nous.

Agneau de Dieu, qui effacez

priez pour nous.

priez pour nous.

les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde. exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Christ, écoutez-nous.

Christ, exaucez-nous.

†. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu ;

¶. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

PRIONS

Par l'intercession de la bienheureuse Marie, toujours vierge, nous vous prions, Seigneur, de préserver de toute adversité cette famille humblement prosternée à vos pieds, et de la défendre avec bonté contre toutes les embûches des ennemis du salut. Par Jésus-Christ, Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

cata mundi, parce nobis, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, misere-re nobis.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

†. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix ;

¶. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

OREMUS

Defende, quæsumus, Domine, beata Maria, semper virgine, intercedente, istam ab omni adversitate familiam, et toto tibi corde prostratam, ab hostium propitius tuere clementer insidiis. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Prière à saint Joseph

Saint Joseph, qui avez été le père de la plus sainte famille qui fût jamais, soyez le protecteur de la nôtre, et obtenez-nous la grâce d'une bonne mort.

Prière à l'ange gardien

Ange de Dieu, qui êtes mon gardien puis-

que la bonté céleste m'a confié à vous, éclairez-moi, protégez-moi, dirigez-moi et gouvernez-moi. Ainsi soit-il.

Prière pour les fidèles défunts

Mon Dieu, ayez pitié des saintes âmes qui brûlent encore dans les feux du purgatoire, et daignez les en délivrer par votre grande miséricorde. Ainsi soit-il.

DE PROFUNDIS

De profundis clamavi
ad te, Domine; Domine,
exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ in-
tendentes in vocem de-
precationis meæ.

Si iniquitates obser-
vaveris, Domine, Do-
mine, quis sustinebit?

Quia apud te propi-
tatio est, et propter le-
gem tuam sustinui te,
Domine.

Sustinuit anima mea
in verbo ejus; speravit
anima mea in Domino.

A custodia matutina
usque ad noctem, speret
Israël in Domino;

Quia apud Dominum
misericordia, et copiosa
apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israël
ex omnibus iniquitati-
bus ejus.

Du fond des abîmes, je
crie vers vous, Seigneur;
Seigneur, exaucez ma voix.

Que vos oreilles soient
attentives à la voix de ma
supplication.

Si vous examinez les ini-
quités, Seigneur, Seigneur,
qui subsistera devant vous?

Mais auprès de vous est
la miséricorde, et à cause
de votre loi, j'ai espéré en
vous, Seigneur.

Mon âme s'est soutenue
par sa parole; mon âme a
espéré au Seigneur.

Depuis la veille du ma-
tin jusqu'à la nuit, qu'Israël
espère au Seigneur;

Car auprès du Seigneur
est la miséricorde, et on
trouve en lui une rédemp-
tion abondante.

Il rachètera lui-même
Israël de toutes ses iniqui-
tés.

Seigneur, donnez-leur le repos éternel, et que la lumière brille à jamais sur eux.

Qu'ils reposent en paix. Ainsi soit-il.

PRIONS

O Dieu, Créateur et Rédempteur de tous les fidèles, daignez accorder aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes la rémission de tous leurs péchés, afin que, par nos pieuses supplications, elles obtiennent le pardon qu'elles ont toujours désiré. Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis.

Requiescant in pace. Amen.

OREMUS

Fidelium, Deus, omnium Conditor et Redemptor, animabus famulorum famularumque tuarum, remissionem cunctorum tribue peccatorum, ut indulgentiam, quam semper optaverunt, piis supplicationibus consequantur. Qui vivis et regnas, Deus, in sæcula sæculorum. Amen.

Actes des vertus théologiques

ACTE DE FOI

Mon Dieu, je crois fermement tout ce que croit et enseigne la sainte Église catholique, apostolique et romaine, parce que c'est vous, ô mon Dieu, qui l'avez dit et que vous êtes la vérité même.

ACTE D'ESPÉRANCE

Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance que, en vue des mérites de Jésus-Christ, vous voudrez bien me donner votre grâce en ce monde et le paradis en l'autre,

parce que vous êtes tout-puissant, bon et fidèle dans vos promesses.

ACTE DE CHARITÉ

Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur, parce que vous êtes infiniment bon et parfait, et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Commandements de Dieu

- I. Un seul Dieu tu adoreras,
Et aimeras parfaitement.
- II. Dieu en vain tu ne jureras
Ni autre chose pareillement.
- III. Les dimanches tu garderas,
En servant Dieu dévotement.
- IV. Père et mère honoreras,
Afin que tu vives longuement.
- V. Homicide point ne seras,
De fait ni volontairement.
- VI. Luxurieux point ne seras,
De corps ni de consentement.
- VII. Le bien d'autrui ne déroberas,
Ni retiendras à ton escient.
- VIII. Faux témoignage ne diras,
Ni mentiras aucunement.
- IX. La femme ne convoiteras
De ton prochain aucunement.
- X. Les biens d'autrui ne désireras,
Pour les avoir injustement.

Commandements de l'Église

- I. Les fêtes tu sanctifieras,
Qui te sont de commandement.
 - II. Les dimanches messe ouïras,
Et les fêtes pareillement.
 - III. Tous tes péchés confesseras,
A tout le moins une fois l'an.
 - IV. Ton Créateur tu recevras,
Au moins à Pâques humblement.
 - V. Quatre-temps, vigiles jeûneras,
Et le carême entièrement.
 - VI. Vendredi chair ne mangeras,
Ni le samedi mêmement.
-
-

5. ORDINAIRE DE LA MESSE

La Messe est le sacrifice du corps et du sang de Jésus-Christ. offert à Dieu sur nos autels, par les mains du prêtre, pour représenter et continuer le sacrifice de la Croix.

On offre le sacrifice de la messe pour quatre fins principales : pour adorer Dieu, le remercier de ses bienfaits, apaiser sa justice et lui demander ses grâces.

Il faut y assister avec foi, modestie, attention et dévotion.

Commencement de la Messe

C'est en votre nom, adorable Trinité, c'est pour vous rendre l'honneur et les hommages

qui vous sont dus, que j'assiste au très saint et très auguste sacrifice.

Permettez-moi, divin Sauveur, de m'unir d'intention au ministre de vos autels, pour offrir la précieuse victime de mon salut, et donnez-moi les sentiments que j'aurais dû avoir sur le Calvaire, si j'avais assisté au sacrifice sanglant de votre Passion.

Le prêtre, au pied de l'autel, fait le signe de la Croix et dit :

In nomine Patris, et
Filii, et Spiritus sancti.
Amen.

Ÿ. Introibo ad altare
Dei.

✠. Ad Deum qui læti-
ficat juventutem meam.

Au nom du Père, et du
Fils, et du Saint-Esprit.
Ainsi soit-il.

Ÿ. Je m'approcherai de
l'autel de Dieu.

✠. Du Dieu qui remplit
mon âme d'une joie tou-
jours nouvelle.

*On omet le psaume suivant aux messes des dé-
funts et pendant le temps de la Passion.*

PSAUME 42

Judica me, Deus, et
discerne causam meam
de gente non sancta : ab
homine iniquo et doloso
erue me.

✠. Quia tu es, Deus,
fortitudo mea : quare
me repulisti, et quare
tristis incedo, dum af-
fligit me inimicus ?

Emitte lucem tuam, et
veritatem tuam : ipsa
me deduxerunt et ad-

Jugez-moi, ô mon Dieu,
et séparez ma cause d'avec
celle de la nation qui n'est
pas sainte : délivrez-moi de
l'homme injuste et trom-
peur.

✠. Car vous êtes ma force,
ô mon Dieu : pourquoi m'a-
vez-vous repoussé ? et pour-
quoi me laissez-vous dans
la tristesse, pendant que
mon ennemi m'afflige ?

Faites luire sur moi votre
lumière et votre vérité ; ce
sont elles qui m'ont con-

duit et introduit sur votre montagne sainte et dans vos tabernacles.

¶. Et je m'approcherai de l'autel de Dieu, du Dieu qui remplit mon âme d'une joie toujours nouvelle.

Je chanterai vos louanges sur la harpe, ô Seigneur mon Dieu ; pourquoi êtes-vous triste, ô mon âme, et pourquoi me troublez-vous ?

¶. Espérez en Dieu, car je le louerai encore : c'est lui qui est mon Sauveur et mon Dieu.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

¶. Dès le commencement, et maintenant, et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Je m'approcherai de l'autel de Dieu.

¶. Du Dieu qui remplit mon âme d'une joie toujours nouvelle.

Notre secours est dans le nom du Seigneur,

¶. Qui a fait le ciel et la terre.

duxerunt in montem sanctum tuum, et in tabernacula tua.

¶. *Et introibo ad altare Dei : ad Deum qui lætificat juventutem meam.*

Confitebor tibi in cithara, Deus, Deus meus : quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me ?

¶. *Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi : salutare vultus mei, et Deus meus.*

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto.

¶. *Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen*

Introibo ad altare Dei.

¶. *Ad Deum qui lætificat juventutem meam.*

Adjutorium nostrum in nomine Domini,

¶. *Qui fecit cælum et terram.*

Le prêtre dit le Confiteor, et l'on répond :

Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, et qu'après vous avoir pardonné vos péchés, il vous conduise à la vie éternelle.
¶. Ainsi soit-il.

Je me confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours vierge,

Misereatur tui omnipotens Deus, et dimissis peccatis tuis, perducate ad vitam æternam.
¶. *Amen.*

Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper virgini, beato

Michaeli archangelo,
beato Joanni Baptistæ,
sanctis Apostolis Petro
et Paulo, omnibus Sanctis,
et tibi, Pater, quia
peccavi nimis, cogitatione,
verbo et opere :
mea culpa, mea culpa,
mea maxima culpa.
Ideo precor beatam Mariam
semper virginem,
beatum Michaellem archangelum,
beatum Joannem Baptistam,
sanctos Apostolos Petrum
et Paulum, omnes sanctos,
et te, Pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

à saint Michel archange,
à saint Jean-Baptiste, aux
Apôtres saint Pierre et
saint Paul, à tous les Saints,
et à vous, mon Père, parce
que j'ai beaucoup péché
par pensées, par paroles et
par actions : c'est ma faute,
c'est ma faute, c'est ma
très grande faute. C'est
pourquoi je supplie la bien-
heureuse Marie toujours
vierge, saint Michel arch-
ange, saint Jean-Baptiste,
les Apôtres saint Pierre
et saint Paul, tous les Saints,
et vous, mon Père, de prier
pour moi le Seigneur notre
Dieu.

Le prêtre prie pour les assistants et pour lui-même

Misereatur vestri omnipotens Deus, et dimissis peccatis vestris, perducatur vos ad vitam æternam. *¶. Amen.*

Indulgentiam, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus. *¶. Amen.*

¶. Deus, tu conversus vivificabis nos. ¶. Et plebs tua lætabitur in te.

¶. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam. ¶. Et salutare tuum da nobis.

Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, et qu'après vous avoir pardonné vos péchés, il vous conduise à la vie éternelle. *¶. Ainsi soit-il.*

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous daigne accorder le pardon, l'absolution et la rémission de tous nos péchés. *¶. Ainsi soit-il.*

¶. Mon Dieu, tournez vos regards vers nous, et vous nous donnerez une vie nouvelle. ¶. Et votre peuple se réjouira en vous.

¶. Faites-nous sentir, Seigneur, les effets de votre miséricorde. ¶. Et donnez-nous votre salut.

Ÿ. Seigneur, écoutez ma prière. R. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous. R. Et avec votre esprit.

Ÿ. Domine, exaudi orationem meam. R. Et clamor meus ad te veniat.

Ÿ. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

Pendant que le prêtre monte à l'autel et pendant l'Introït :

Divin Créateur de nos âmes, ayez pitié de l'ouvrage de vos mains ; Père miséricordieux, faites miséricorde à vos enfants.

Auteur de notre salut, immolé pour nous, appliquez-nous les mérites de votre mort et de votre précieux sang.

Aimable Sauveur, doux Jésus, ayez compassion de nos misères, pardonnez-nous nos péchés.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Gloire à Dieu dans le ciel, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons. Nous vous bénissons. Nous vous adorons. Nous vous glorifions. Nous vous rendons grâces dans la vue de votre gloire infinie : Seigneur Dieu, Roi du ciel, ô Dieu Père tout-puissant. Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu : Seigneur

Kyrie, eleison (3 fois).

Christe, eleison (3 f.)

Kyrie, eleison (3 fois).

Gloria in excelsis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis. Laudamus te. Benedicimus te. Adoramus te. Glorificamus te. Gratiâs agimus tibi propter magnam gloriam tuam : Domine Deus, Rex cœlestis, Deus Pater omnipotens. Domine, Fili unigenite, Jesu Christe : Domine Deus, Agnus

Dei, Filius Patris : Qui tollis peccata mundi, miserere nobis. Qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram. Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis. Quoniam tu solus Sanctus; tu solus Dominus; tu solus Altissimus, Jesu Christe; cum sancto Spiritu, in gloria Dei Patris. Amen.

Dominus vobiscum.
¶. Et cum spiritu tuo.

Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père : Vous qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous. Vous qui effacez les péchés du monde, recevez notre prière. Vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous. Car vous êtes le seul Saint, le seul Seigneur, le seul Très-Haut, ô Jésus-Christ, avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur soit avec vous. ¶. Et avec votre esprit.

Oraison

Accordez-nous, Seigneur, par l'intercession de la sainte Vierge et des saints que nous honorons, toutes les grâces que votre ministre vous demande pour lui et pour nous. M'unissant à lui, je vous fais la même prière pour ceux et celles pour qui je suis obligé de prier, et je vous demande, Seigneur, pour eux et pour moi, tous les secours que vous savez nous être nécessaires, afin d'obtenir la vie éternelle au nom de Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Après les Oraisons, on répond :

Amen.

| Ainsi soit-il.

Et après l'Épître on répond :

Deo gratias.

| Rendons grâces à Dieu.

Épître

Transportez-vous en esprit au temps des Patriarches et des Prophètes, qui ne soupiraient qu'après la venue du Messie. Entrez dans leurs empressements, formez leurs désirs, prenez les sentiments qu'ils eurent alors ; vous attendez le même Sauveur, et, plus heureux qu'eux, vous le voyez.

Mon Dieu, vous m'avez appelé à la connaissance de votre sainte loi, préférablement à tant de peuples qui vivent dans l'ignorance de vos mystères. Je l'accepte de tout mon cœur, cette divine loi, et j'écoute avec respect les oracles sacrés que vous avez prononcés par la bouche de vos prophètes. Je les révère avec toute la soumission qui est due à la parole d'un Dieu, et j'en vois l'accomplissement avec toute la joie de mon âme.

Que n'ai-je pour vous, ô mon Dieu, un cœur semblable à celui des saints de votre Ancien Testament ! Que ne puis-je vous désirer avec l'ardeur des patriarches, vous connaître et vous révéler comme les prophètes, vous aimer et m'attacher uniquement à vous comme les apôtres !

Évangile

Avant l'Évangile le prêtre ou le diacre dit :

ÿ. Que le Seigneur soit avec vous. ꝥ. Et avec votre esprit.

ÿ. Dominus vobiscum. ꝥ. Et cum spiritu tuo.

Initium ou sequentia
sancti Evangelii secun-
dum N.

¶. Gloria tibi, Domi-
ne.

Commencement ou suite
du saint Evangile selon N.

¶. Gloire à vous, Sei-
gneur.

Et après l'Évangile on répond :

Laus tibi, Christe.

Louange à vous, Jésus-
Christ.

Regardez l'Évangile que vous allez entendre comme la règle de votre foi et de vos mœurs : règle que Jésus-Christ lui-même vous a tracée, et que vous avez promis de suivre par les engagements du baptême ; règle que vous observez mal, et sur laquelle vous serez jugé sans adoucissement et sans appel.

Ce ne sont plus, ô mon Dieu, les prophètes ni les apôtres qui vont m'instruire de mes devoirs : c'est votre Fils unique ; c'est sa parole que je vais entendre. Mais, hélas ! que me servira d'avoir cru que c'est votre parole, Seigneur Jésus, si je n'agis pas conformément à ma croyance ? Que me servira, lorsque je paraîtrai devant vous, d'avoir eu la foi sans le mérite de la charité et des bonnes œuvres ?

Je crois et je vis comme si je ne croyais pas, ou comme si je croyais un Évangile contraire au vôtre. Ne me jugez pas, ô mon Dieu, sur cette opposition perpétuelle que je mets entre vos maximes et ma conduite. Je crois, mais inspirez-moi le courage et la force de pratiquer ce que je crois. A vous, Seigneur, en reviendra toute la gloire.

Credo

Affermissez ici votre foi. Tout ce que l'Eglise propose à votre croyance est fondé sur la parole de Dieu, annoncé par les Prophètes, révélé dans les Ecritures, déclaré par les miracles, vérifié par l'établissement de la foi, confirmé par les Martyrs, et rendu sensible par la sainteté de notre religion, et par le solide consentement de ceux qui la professent avec fidélité.

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, des choses visibles et invisibles : Et en un seul Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu : Qui est né du Père avant tous les siècles ; Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu du vrai Dieu ; qui n'a pas été fait, mais engendré, consubstantiel au Père ; par qui tout a été fait : qui est descendu des cieux pour nous autres hommes, et pour notre salut : qui s'est incarné, en prenant un corps dans le sein de la Vierge Marie, par l'opération du Saint-Esprit, et s'EST FAIT HOMME ; qui a été crucifié aussi pour nous, a souffert sous Ponce-Pilate, a été enseveli : qui est ressuscité le troisième jour selon les Ecritures. est monté au ciel, et est assis à la droite du Père ; qui viendra de nouveau, dans sa gloire, juger les vivants et les morts, et

Credo in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem cœli et terræ, visibilium omnium et invisibilium : Et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum : Et ex Patre natum ante omnia sæcula : Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero ; genitum, non factum, consubstantiallem Patri ; per quem omnia facta sunt : qui propter nos homines, et propter nostram salutem descendit de cœlis : et incarnatus est de Spiritu sancto ex Maria Virgine : et HOMO FACTUS EST ; crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato, passus et sepultus est : et resurrexit tertia die secundum Scripturas : et ascendit in cœlum, sedet ad dexteram Patris : et iterum venturus est cum gloria judicare vivos et mortuos ;

cujus regni non erit finis : Et in Spiritum sanctum Dominum et vivificantem ; qui ex Patre Filioque procedit : qui cum Patre et Filio simul adoratur, et conglorificatur ; qui locutus est per Prophetas : Et unam sanctam catholicam et apostolicam Ecclesiam. Confiteor unum baptismam in remissionem peccatorum : et exspecto resurrectionem mortuorum, et vitam venturi sæculi. Amen.

dont le règne n'aura point de fin. Je crois au Saint-Esprit, qui est aussi Seigneur, et qui donne la vie, qui procède du Père et du Fils : qui est adoré et glorifié conjointement avec le Père et le Fils, qui a parlé par les Prophètes. Je crois l'Eglise qui est une, sainte, catholique et apostolique. Je confesse un seul baptême pour la rémission des péchés : et j'attends la résurrection des morts, et la vie du siècle à venir. Ainsi soit-il.

Offertoire

Songez au bonheur inconcevable que vous avez de trouver dans ce sacrifice de quoi honorer parfaitement Dieu, le remercier d'une manière qui égale ses dons, effacer entièrement vos péchés, et obtenir, tant pour vous que pour les autres, toutes les grâces dont vous avez besoin ; et mettez à profit tous les précieux moments de cet inestimable bonheur.

Père infiniment saint, Dieu tout-puissant et éternel, quelque indigne que je sois de paraître devant vous, j'ose vous présenter cette Hostie par les mains du prêtre, avec l'intention qu'a eue Jésus-Christ, mon Sauveur, lorsqu'il institua ce sacrifice, et qu'il a encore au moment où il s'immole ici pour moi.

Je vous l'offre pour reconnaître votre

souverain domaine sur moi et sur toutes les créatures. Je vous l'offre pour l'expiation de mes péchés, et en action de grâces de tous les bienfaits dont vous m'avez comblé.

Je vous l'offre enfin, mon Dieu, cet auguste sacrifice, afin d'obtenir de votre infinie bonté pour moi, pour mes parents, pour mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis, ces grâces précieuses du salut qui ne peuvent être accordées à un pécheur qu'en vue des mérites de celui qui est le Juste par excellence, et qui s'est fait victime de propitiation pour tous.

Mais, en vous offrant cette adorable Victime, je vous recommande, ô mon Dieu, toute l'Église catholique, notre saint Père le pape, notre évêque, tous les pasteurs des âmes, nos supérieurs spirituels et temporels, et tous les peuples qui croient en vous.

Souvenez-vous aussi, Seigneur, des fidèles trépassés, et, en considération des mérites de votre Fils, donnez-leur un lieu de rafraîchissement, de lumière et de paix.

N'oubliez pas, mon Dieu, vos ennemis et les miens, ayez pitié de tous les infidèles, des hérétiques et de tous les pécheurs. Comblez de bénédictions ceux qui me persécutent, et pardonnez-moi mes péchés,

comme je leur pardonne tout le mal qu'ils me font ou qu'ils voudraient me faire. Ainsi soit-il.

Le prêtre se tourne vers les assistants, et dit :

Orate, fratres, ut meum ac vestrum sacrificium acceptabile fiat apud Deum Patrem omnipotentem.

℟. Suscipiat Dominus sacrificium de manibus tuis, ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram, totiusque Ecclesie sue sanctæ.

Priez, mes frères, que mon sacrifice, qui est le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

℟. Que le Seigneur reçoive de vos mains le sacrifice, pour l'honneur et la gloire de son nom, pour notre utilité, et pour celle de toute sa sainte Eglise.

Pendant les Secrètes :

Voici l'heureux moment où le Roi des anges et des hommes va paraître. Seigneur, remplissez-moi de votre esprit : que mon cœur, dégagé de la terre, ne pense qu'à vous. Quelle obligation n'ai-je pas de vous bénir en tout temps et en tous lieux, Dieu du ciel et de la terre, maître infiniment grand, Dieu tout-puissant et éternel !

Préface

Per omnia sæcula sæculorum. ℟. Amen.

℣. Dominus vobiscum.
℟. Et cum spiritu tuo.

℣. Sursum corda.

Dans tous les siècles des siècles. ℟. Ainsi soit-il.

℣. Que le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit.

℣. Élevez vos cœurs.

¶. Nous les tenons élevés
vers le Seigneur.

†. Rendons grâces au
Seigneur notre Dieu. ¶. Cela
est juste et raisonnable.

¶. Habemus ad Domi-
num.

†. Gratias agamus Do-
mino Deo nostro. ¶. Di-
gnum et justum est.

Préface commune

*Elle se dit à toutes les fêtes qui n'en ont point de
propre, et à toutes les messes des défunts*

Il est véritablement juste
et raisonnable, il est équi-
table et salutaire de vous
rendre grâces en tout temps
et en tout lieu, Seigneur
saint, Père tout-puissant,
Dieu éternel, par Jésus-
Christ Notre-Seigneur; par
qui les Anges louent votre
Majesté, les Dominations
l'adorent, les Puissances la
craignent et la révèrent, les
Cieux, les Vertus des cieux
et les bienheureux Séra-
phins la célèbrent ensemble
avec des transports de joie.
Faites, nous vous en sup-
plions, que, nos voix unies
à celles de ces esprits bien-
heureux, nous chantions
avec eux humblement pros-
ternés :

Saint, Saint, Saint est le
Seigneur Dieu des armées.
Les cieux et la terre sont
remplis de votre gloire, ho-
sanna au plus haut des
cieux. Béni soit celui qui
vient au nom du Seigneur,
hosanna au plus haut des
cieux.

Vere dignum et jus-
tum est. æquum et sa-
lutare, nos tibi semper
et ubique gratias agere,
Domine sancte, Pater
omnipotens, æterne De-
us : per Christum Do-
minum nostrum. Per
quem Majestatem tuam
laudant Angeli, adorant
Dominiones, tremunt
Potestates, Cœli, cœlo-
rumque Virtutes, ac
beata Seraphim, socia
exultatione concele-
brant. Cum quibus et
nostras voces, ut admit-
ti jubeas deprecamur,
supplici confessione di-
centes :

Sanctus, Sanctus,
Sanctus Dominus Deus
sabaoth. Pleni sunt cœli
et terra gloria tua, ho-
sanna in excelsis. Bene-
dictus qui venit in no-
mine Domini, hosanna
in excelsis.

Canon

Représentez-vous ici l'autel sur lequel Jésus-Christ va se rendre comme le trône de sa miséricorde, où vous avez droit de vous présenter pour exposer tous vos besoins, pour demander et pour obtenir toutes les grâces. Dieu, qui nous donne son propre Fils, peut-il nous refuser quelque chose ?

Nous vous conjurons au nom de Jésus-Christ votre Fils et notre Seigneur, ô Père infiniment miséricordieux, d'avoir pour agréable et de bénir l'offrande que nous vous présentons, afin qu'il vous plaise de conserver, de défendre et de gouverner votre sainte Église catholique, avec tous les membres qui la composent, le pape, notre évêque, et généralement tous ceux qui font profession de votre sainte foi.

Nous vous recommandons en particulier, Seigneur, ceux pour qui la justice, la reconnaissance et la charité nous obligent de prier, tous ceux qui sont présents à cet adorable sacrifice, et singulièrement *N.* et *N.* Et afin, grand Dieu, que nos hommages vous soient plus agréables, nous nous unissons à la glorieuse Marie toujours vierge, Mère de notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ, à tous vos apôtres, à tous les bienheureux martyrs, et à tous les saints, qui composent avec nous une même Église.

Que n'ai-je en ce moment, ô mon Dieu, les désirs enflammés avec lesquels les saints patriarches souhaitaient la venue du Messie ! Que n'ai-je leur foi et leur amour ! Venez, Seigneur Jésus, venez, aimable réparateur du monde, venez accomplir un mystère qui est l'abrégé de toutes vos merveilles. Il vient, cet Agneau de Dieu, voici l'adorable Victime par qui tous les péchés du monde sont effacés.

Élévation

Voilà votre Dieu, votre Sauveur et votre Juge. Soyez quelque temps dans le silence, comme saisi d'admiration à la vue de ce qui se passe sur l'autel. Rappelez toute votre ferveur, et livrez-vous à tous les sentiments que le respect, la confiance et l'amour sont capables d'inspirer.

Verbe incarné, divin Jésus, vrai Dieu et vrai homme, je crois que vous êtes ici présent, je vous y adore avec humilité, je vous aime de tout mon cœur, et, comme vous y venez pour l'amour de moi, je me consacre entièrement à vous.

J'adore ce sang précieux que vous avez répandu pour tous les hommes, et j'espère, ô mon Dieu, que vous ne l'aurez pas versé inutilement pour moi. Faites-moi la grâce de m'en appliquer les mérites. Je vous offre le mien, aimable Jésus, en reconnaissance

de cette charité infinie que vous avez eue de donner le vôtre pour l'amour de moi.

Suite du Canon

Contemplez affectueusement votre Sauveur sur l'autel. Méditez les mystères qu'il y renouvelle. Unissez le sacrifice de votre cœur à celui de son corps. Offrez-le à Dieu son Père, suppliez-le d'accepter les prières que ce cher Fils lui fait pour vous, et priez-le vous-même pour les autres.

Quelles seraient donc désormais ma malice et mon ingratitude si, après avoir vu ce que je vois, je consentais à vous offenser ? Non, mon Dieu, je n'oublierai jamais ce que vous me représentez par cette auguste cérémonie : les souffrances de votre Passion, la gloire de votre résurrection, votre corps tout déchiré, votre sang répandu pour nous, réellement présents à mes yeux sur cet autel.

C'est maintenant, éternelle Majesté, que nous vous offrons de votre grâce véritablement et proprement la Victime pure, sainte et sans tache, qu'il vous a plu de nous donner vous-même, et dont toutes les autres n'étaient que la figure. Oui, grand Dieu, nous osons vous le dire, il y a ici plus que tous les sacrifices d'Abel, d'Abraham et de Melchisédech, la seule Victime digne de votre autel, Notre-Seigneur Jésus-Christ

votre Fils, l'unique objet de vos éternelles complaisances.

Que tous ceux qui participent ici de la bouche ou du cœur à cette Victime sacrée soient remplis de sa bénédiction.

Que cette bénédiction se répande, ô mon Dieu, sur les âmes des fidèles qui sont morts dans la paix de l'Église, et particulièrement sur l'âme de *N.* et de *N.* Accordez-leur, Seigneur, en vertu de ce sacrifice, la délivrance entière de leurs peines.

Daignez nous accorder aussi un jour cette grâce à nous-mêmes, Père infiniment bon, et faites-nous entrer en société avec les saints apôtres, les saints martyrs et tous les saints, afin que nous puissions vous aimer et vous glorifier éternellement avec eux. Ainsi soit-il.

Pater noster

Nous voici avec Jésus sur un nouveau Calvaire. Tenons-nous au pied de la Croix avec une tendre compassion, comme Madeleine; avec un amour fidèle, comme saint Jean; avec l'espérance de le voir un jour dans sa gloire, comme les autres disciples. Regardons-le quelquefois de loin, et pleurons nos péchés avec saint Pierre.

Dans tous les siècles des siècles. *¶*. Ainsi soit-il.

PRIONS

Avertis par un comman-

Per omnia sæcula sæculorum. *¶*. Amen.

OREMUS

Præceptis salutaribus

moniti, et divina institutione formati, audeamus dicere :

Pater noster, qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum : adveniat regnum tuum : fiat voluntas tua, sicut in cœlo et in terra : panem nostrum quotidianum da nobis hodie : et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris : et ne nos inducas in tentationem. *ñ.* Sed libera nos a malo. Amen.

dement salutaire et suivant la règle divine qui nous a été donnée, nous osons dire :

Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié : que votre règne arrive : que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel : donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour : et pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés : et ne nous laissez pas succomber à la tentation. *ñ.* Mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

Les vrais maux, Seigneur, sont ou nos péchés passés, ou nos vices présents, ou les peines de l'autre vie, que nous avons tant de fois méritées. Par l'intercession de la très sainte Vierge et de tous les saints, daignez, Seigneur, nous en préserver.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, misere-re nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, misere-re nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, donnez-nous la paix.

Avant la Communion

Pour communier spirituellement, renouvelez par un acte de foi le sentiment que vous avez de la présence

de Jésus-Christ ; formez un acte de contrition ; excitez dans votre cœur un désir ardent de le recevoir avec le prêtre ; priez-le qu'il agrée ce désir et qu'il s'unisse à vous, en vous communiquant ses grâces.

Qu'il me serait doux, ô mon aimable Sauveur, d'être du nombre de ces heureux chrétiens à qui la pureté de conscience et une tendre piété permettent d'approcher tous les jours de votre sainte table !

Quel avantage pour moi si je pouvais en ce moment vous posséder dans mon cœur, vous y rendre mes hommages, vous y exposer mes besoins, et participer aux grâces que vous faites à ceux qui vous reçoivent réellement ! Mais, puisque j'en suis très indigne, suppléez, ô mon Dieu, à l'indisposition de mon âme. Pardonnez-moi tous mes péchés ; je les déteste de tout mon cœur parce qu'ils vous déplaisent. Recevez le désir sincère que j'ai de m'unir à vous. Purifiez-moi d'un seul de vos regards, et mettez-moi en état de vous bien recevoir au plus tôt.

En attendant cet heureux jour, je vous conjure, Seigneur, de me faire participer aux fruits que la communion du prêtre doit produire en tout le peuple fidèle qui est présent à ce sacrifice. Augmentez ma foi par la vertu de ce divin sacrement, fortifiez mon espérance, épurez en moi la charité, remplissez mon cœur de votre amour, afin qu'il

ne respire plus que pour vous, et qu'il ne vive plus que pour vous. Ainsi soit-il.

Le prêtre, prenant l'hostie, dit trois fois :

Domine, non sum dignus ut intres sub tectum meum, sed tantum dic verbo, et sanabitur anima mea.

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison ; mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie.

Pendant que le prêtre communie avec la sainte hostie :

Corps adorable de Jésus, sanctifiez moi.

Pendant que le prêtre prend le précieux sang :

Sang précieux de Jésus, sanctifiez mon âme.

Pendant que le prêtre prend les ablutions :

Faites-moi la grâce, Seigneur, de conserver toujours mon âme pure et détachée des vaines pensées du monde.

Pendant que le prêtre recouvre le calice :

Mon Dieu, faites que mon âme soit toujours revêtue des vertus qui vous sont chères.

Dernières Oraisons

Vous venez, ô mon Dieu ! de vous immoler pour mon salut, je veux me sacrifier pour votre gloire. Je suis votre victime, ne m'épargnez point. Disposez de moi à votre gré ; car il n'est rien dans moi que je ne consacre totalement à votre saint amour : dis-

posez de mon temps, de ma liberté, de mes inclinations, de tout ce qui m'appartient. J'accepte de bon cœur toutes les croix qu'il vous plaira de m'envoyer, je les bénis, je les reçois de votre main, et je les unis à la vôtre.

J'ai assisté, ô mon Sauveur ! à votre divin sacrifice ; vous m'y avez comblé de vos faveurs. Je fuirai avec horreur les moindres occasions du péché, et surtout de celui où mon penchant m'entraîne avec plus de violence. Je vous serai fidèle, Seigneur, moyennant votre sainte grâce, que j'espère fermement, comme fruit du divin sacrifice auquel j'ai eu le bonheur d'assister.

Bénédiction du prêtre

ŷ. Que Dieu tout-puissant
† Père, Fils et Saint-Esprit,
vous bénisse. ʁ. Ainsi soit-il.

ŷ. Benedicat vos om-
nipotens Deus † Pater, et
Filius, et Spiritus Sanctus. ʁ. Amen.

Dernier Évangile

ŷ. Que le Seigneur soit
avec vous. ʁ. Et avec votre
esprit.

ŷ. Commencement du
saint Évangile selon saint
Jean. ʁ. Gloire à vous, Sei-
gneur.

Dans le principe était le
Verbe, et le Verbe était en
Dieu, et le Verbe était Dieu.
Il était dans le principe en

ŷ. Dominus vobiscum.
ʁ. Et cum spiritu tuo.

ŷ. Initium santi Evan-
gelii secundum Joan-
nem. ʁ. Gloria tibi, Do-
mine.

In principio erat Ver-
bum, et Verbum erat
apud Deum, et Deus
erat Verbum ; hoc erat

in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil quod factum est : in ipso vita erat, et vita erat lux hominum, et lux in tenebris lucet; et tenebræ eam non comprehenderunt. Fuit homo missus a Deo, cui nomen erat Joannes; hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine, ut omnes crederent per illum : non erat ille lux, sed ut testimonium perhiberet de lumine; erat lux vera quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum; in mundo erat, et mundus per ipsum, factus est; et mundus eum non cognovit. In propria venit, et sui eum non receperunt; quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem Filios Dei fieri, his qui credunt in nomine ejus; qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt. Et VERBUM CARO FACTUM EST, et habitavit in nobis, et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis. *¶* Deo gratias.

Dieu. Toutes choses ont été faites par lui; et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes, et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point comprise. Il y eut un homme envoyé de Dieu; son nom était Jean. Cet homme vint pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était pas lui-même la lumière, mais il était pour rendre témoignage à la lumière. Il y avait celui qui est la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans ce monde. Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a point connu. Il est venu sur la terre, qui est à lui, et les siens ne l'ont point reçu. Mais il a donné à tous ceux qui l'ont reçu le pouvoir d'être faits enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom, qui sont nés non selon le sang, ni selon les désirs de la chair, ni selon la volonté de l'homme, mais selon Dieu. Et le VERBE s'EST FAIT CHAIR, et il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, telle que la devait avoir le Fils unique du Père, étant rempli de grâce et de vérité. *¶* Grâces à Dieu.

Ne sortez pas de l'église sans avoir témoigné à Dieu votre reconnaissance pour toutes les grâces qu'il vous a faites, surtout pendant la messe que vous venez d'entendre ; conservez-en précieusement le fruit.

6. MANIÈRE D'ENTENDRE LA MESSE EN L'HONNEUR DE LA SAINTE VIERGE

Préparation

Mon Dieu, me voici au pied de cet autel pour vous offrir avec le prêtre le sacrifice du corps et du sang de Jésus-Christ, votre Fils, mon très aimable Rédempteur. Je veux, par cet acte, vous rendre l'hommage qui vous est dû, vous remercier de vos bienfaits, obtenir le pardon de mes péchés, et solliciter les grâces dont j'ai besoin. Faites que j'assiste à cet auguste sacrifice avec les sentiments dont était pénétrée la Vierge Marie sur le Calvaire, quand son divin Fils expirait pour nous, et au pied des autels lorsqu'elle entendait la messe célébrée par les Apôtres.

Vierge sainte, remplissez mon âme de la foi vive et de l'amour ardent avec lesquels

vous vous immoliez vous-même en union avec l'adorable victime.

Au Confiteor

C'est par ma faute que Jésus et Marie ont enduré de si cruelles douleurs durant le cours de la Passion ; c'est par ma faute, c'est par ma très grande faute. Mon cœur se remplit de tristesse à la vue de mes innombrables péchés. Je n'ai pas craint de vous offenser et de vous déplaire, ô Dieu si bon ! Mais vous ne méprisez pas un cœur contrit et humilié. Je confesse mes fautes devant vous, je les déteste, et je vous en demande pardon.

O vous que l'Église appelle Mère de miséricorde et refuge des pécheurs, j'implore votre secours pour fléchir la colère de Dieu et m'obtenir grâce.

Au Kyrie

Père éternel, qui avez prédestiné la Vierge Marie, au nom de cette sainte Vierge, ayez pitié de nous.

Fils adorable, qui avez choisi la Vierge Marie pour mère, au nom de cette sainte Vierge, ayez pitié de nous.

Esprit divin, qui avez sanctifié la Vierge

Marie, au nom de cette sainte Vierge, ayez pitié de nous.

Au Gloria in excelsis

Je vous loue, je vous exalte et je vous glorifie, très auguste Trinité, Dieu seul en trois personnes. Je bénis votre puissance, votre sagesse et votre bonté, qui ont fait de la bienheureuse Vierge Marie la coopératrice de notre salut. C'est en effet par cette Vierge sainte que la vie de la grâce a été rendue à l'homme coupable et malheureux. Gloire, honneur et louange vous en soient rendus, Seigneur, Dieu tout-puissant, Père, Fils et Saint-Esprit, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Oraison

Accordez-nous, Seigneur, par les mérites de la mort et passion de votre Fils Jésus-Christ Notre-Seigneur, et par l'intercession de la Vierge immaculée, sa très digne mère, toutes les grâces que le prêtre vous demande pour lui et pour nous, tous les secours qui peuvent nous être utiles pour le salut.

A l'Épître

Seigneur, rendez mon esprit attentif et

mon cœur docile aux saints enseignements des prophètes et des apôtres ; donnez-moi part à leurs vives lumières et à leurs saintes ardeurs.

O Vierge Marie, la meilleure des mères, obtenez que votre enfant soit pénétré des sentiments dont vous étiez animée vous-même, lorsque vous écoutiez les paroles de vie qui sortaient de la bouche du Sauveur.

A l'Évangile

Suite du saint Évangile selon saint Luc, ch. XI.

Or, il arriva que comme Jésus parlait au peuple, une femme, élevant la voix du milieu de la foule, lui dit : Heureux le sein qui vous a porté et les mamelles qui vous ont allaité ! Mais Jésus dit : Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent.

O Marie, vous qui conserviez avec tant de soin dans votre cœur les paroles de Jésus, et qui pratiquiez si fidèlement ses leçons, faites que j'écoute le saint Évangile avec un profond respect, et que j'y conforme toute ma vie.

Au Credo

Mon Dieu, je crois fermement tout ce que croit et enseigne la sainte Église catholique,

apostolique et romaine, parce que c'est vous qui l'avez dit, et que vous êtes la vérité même.

Cette foi que je professe, je la recommande à votre toute-puissance, ô Père éternel, et je vous supplie de m'y affermir de telle sorte que je ne l'abandonne jamais. Je la recommande à votre sagesse, ô Fils unique de Dieu, et j'implore votre divine lumière, afin que l'esprit d'erreur ne me séduise point. Je la recommande à votre bonté, Esprit consolateur, et je vous conjure de me la rendre si chère par l'onction de votre grâce, qu'elle résiste à toutes les séductions et à toutes les épreuves.

Vierge sainte, vous qui avez eu une foi parfaite, obtenez que ma foi soit agissante et porte des fruits de toutes sortes de bonnes œuvres.

A l'Offertoire

Divin Jésus qui, pour racheter le monde, avez souffert une mort cruelle et ignominieuse, vous allez renouveler sur l'autel ce grand sacrifice d'expiation. Je voudrais, en reconnaissance de votre bonté infinie, vous offrir quelque chose qui fût digne de vous ; mais je ne puis que vous dire d'un grand cœur, avec votre serviteur saint Ignace, et

en m'unissant à votre propre immolation :
« Prenez et recevez, Seigneur, ma liberté
tout entière, ma mémoire, mon entendement
et toute ma volonté. Tout ce que j'ai,
tout ce que je possède, vous me l'avez
donné, je vous le rends ; j'en laisse l'entière
disposition à votre volonté. »

O Marie, vous qui avez si généreusement
offert votre Fils pour notre salut, intercédez
pour moi auprès de ce doux Sauveur, afin
de m'obtenir l'application de ses mérites
infinis.

Préface des fêtes de la sainte Vierge

Il est véritablement juste et raisonnable,
il est équitable et salulaire de vous rendre
grâces toujours et partout, ô Seigneur très
saint, Dieu éternel, Père tout-puissant, de
vous louer, de vous bénir et de vous glori-
fier, en honorant la mémoire de la bienheu-
reuse Marie, toujours vierge, qui, après
avoir conçu votre Fils unique par l'opéra-
tion du Saint-Esprit, a donné au monde,
sans rien perdre de sa glorieuse virginité,
la lumière éternelle, Jésus Christ Notre-
Seigneur. C'est par lui que les Anges louent
votre Majesté, que les Dominations l'adorent,
que les Puissances l'honorent en tremblant,
et que les Cieux et les Vertus des cieux et

les bienheureux Séraphins la célèbrent de concert dans des transports de joie. Nous vous prions de nous permettre d'unir nos voix à celles de ces bienheureux esprits, pour chanter avec eux, prosternés devant vous :

Saint, saint, saint est le Seigneur, le Dieu des armées. Les cieux et la terre sont remplis de votre gloire. Hosanna au plus haut des cieux. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux.

Au Canon

Nous vous adorons, ô Père éternel, et nous vous prions par Jésus-Christ, votre divin Fils, de recevoir cette oblation que vous offre le prêtre pour toute l'Église catholique, pour nos supérieurs, nos parents, nos bienfaiteurs, nos amis et nos ennemis. Nous vous demandons pour eux et pour nous une foi vive et pure, une espérance ferme et constante, une charité ardente et généreuse qui nous conduise par une vie sainte au bonheur éternel que vous nous avez préparé.

O Vierge, ma douce espérance, daignez présenter vous-même mes demandes au Seigneur, et leur ménager un accueil favorable.

A l'Élévation

Je vous adore, Agneau divin immolé pour notre salut, Jésus, Fils de la Vierge Marie; je vous adore avec les sentiments de douleur et d'amour qu'éprouvait votre sainte Mère en voyant couler votre sang sur le Calvaire. O bon Jésus, je vous aime de tout mon cœur, et je vous bénis d'avoir bien voulu racheter le monde par votre sainte mort.

Après l'Élévation

Ame de Jésus-Christ, sanctifiez-moi. Corps de Jésus-Christ, sauvez-moi. Sang de Jésus-Christ, enivrez-moi. Eau du côté de Jésus-Christ, lavez-moi. Passion de Jésus-Christ, fortifiez-moi. Mon bon Jésus, exaucez-moi, cachez-moi dans vos plaies; ne permettez pas que je me sépare jamais de vous; défendez-moi contre la malice de l'ennemi; appelez-moi à l'heure de ma mort; ordonnez que j'aie à vous, afin que je vous loue avec vos saints, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Très sainte Vierge, je compatis à la douleur que vous avez ressentie en voyant Jésus votre Fils expirer au milieu des plus cruels tourments; obtenez-moi la faveur

d'être purifié dans le sang de cet agneau divin.

Au Memento des morts

Mon Seigneur Jésus-Christ, qui, après avoir terrassé les puissances du diable, êtes descendu aux enfers, et avez délivré les justes qui y étaient détenus, faites, je vous prie, descendre en purgatoire la vertu de votre sang et de votre Passion sur les âmes des fidèles trépassés, afin qu'étant absoutes de leurs péchés, elles soient reçues dans votre sein, et jouissent de la paix éternelle. Je vous demande cette grâce par l'intercession de Marie, votre très sainte Mère. Ainsi soit-il.

Au Pater

Récitez le Pater en même temps que le prêtre, et ajoutez avec beaucoup de foi et de dévotion :

O Vierge miséricordieuse, j'implore votre secours pour être délivré de tous les maux passés, présents et à venir, et mériter la grâce de servir le Seigneur avec une paix et une confiance que rien ne puisse troubler.

Agnus Dei

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, donnez-nous la paix.

Pour que ce bien précieux ne nous soit pas refusé, ô Marie, puissante avocate, offrez au Seigneur vos mérites et vos prières.

Avant la Communion sacramentelle

Voici que je viens à vous, Seigneur, pour profiter de votre présent, et pour goûter les joies de ce saint banquet *que votre tendresse a préparé pour le pauvre, ô mon Dieu* ⁽¹⁾.

En vous est tout ce que je puis et dois désirer; vous êtes mon salut et ma rédemption, mon espérance et ma force, mon honneur et ma gloire.

Mettez donc aujourd'hui la joie dans l'âme de votre serviteur, parce que j'ai élevé mon âme vers vous, Seigneur ⁽²⁾ Jésus.

Je désire vous recevoir en ce moment avec respect et dévotion; j'aspire à vous introduire en ma maison, pour mériter, comme Zachée, d'être béni de vous et mis au nombre des enfants d'Abraham.

Mon âme soupire après vous, mon cœur souhaite de s'unir à vous. Venez, Seigneur Jésus, venez vous donner à moi.

Vierge très pure, Marie, ma bonne et

(1) Ps. LXVII, 11.

(2) Ps. LXXXV, 4.

tendre mere, daignez orner mon âme de vos vertus et de vos mérites, afin que je reçoive dignement votre divin Fils.

Après la Communion sacramentelle

O doux Jésus, mon Sauveur et mon Dieu, que je vous suis redevable pour l'amour que vous me témoignez en ce divin sacrement d'amour où vous vous rendez plus mien que je ne suis vôtre, et que je ne suis mien à moi-même! Ah! qui me fera la grâce pour une bonne fois de vous serrer et coller sur ma poitrine, et que je ne sois fait qu'une même chose avec vous! Oh! qu'à jamais Jésus soit en mon cœur, qu'il y vive et règne éternellement; que toujours son saint nom soit béni, et celui de sa sainte Mère qui nous a donné un tel Fils!

Pour la Communion spirituelle

Quel bonheur ne serait-ce pas pour moi, ô doux Jésus, de m'asseoir à votre table, pour me nourrir de votre corps et de votre sang adorables! Mais je ne suis pas digne d'une telle faveur. Du moins, ne me refusez pas la grâce de la communion spirituelle. Je me repens de mes péchés, je vous aime, je vous désire; venez vous unir à mon cœur et le rendre conforme au vôtre.

O Marie, ma bonne mère, daignez me rendre participant de vos divines ardeurs pour ce pain de vie; obtenez-moi de mériter de le recevoir souvent, et avec des dispositions semblables aux vôtres.

Aux dernières oraisons

Très aimable Sauveur, vous venez de vous immoler pour mon salut, je veux, en retour, me sacrifier pour votre gloire. J'éviterai soigneusement le péché, je suivrai généreusement votre loi, et j'accomplirai fidèlement votre volonté.

O Marie, qui avez été si étroitement unie à la victime par excellence, gravez en mon âme le souvenir des souffrances de votre divin Fils, et « faites que mon cœur soit embrasé d'amour pour le Christ mon Dieu, afin que je lui sois parfaitement agréable. »
(Office de l'Église.)

A la bénédiction du prêtre

O Jésus, daignez me bénir par la main du prêtre, et que cette bénédiction se répande sur tous ceux pour lesquels je dois vous offrir mes prières. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Dernier Évangile

Comme à la page 64.

Après la Messe

INVOCATION A LA SAINTE VIERGE

C'est sous votre protection que nous nous réfugions, sainte Mère de Dieu ; ne méprisez pas les prières que nous vous adressons dans nos besoins ; mais délivrez-nous toujours de tous les périls, ô Vierge glorieuse et bénie ! (*Office de l'Église.*)

7. MESSE POUR LES DÉFUNTS

Offrande de la Messe

Dieu des miséricordes, je viens vous offrir, en union avec le prêtre, le sacrifice du corps et du sang de Jésus-Christ, votre Fils, pour le soulagement et la délivrance des âmes du purgatoire, en particulier celle de N. Quelque mérités que soient les châtiements que votre justice leur inflige, je vous conjure, ô Dieu clément, de vous laisser toucher en leur faveur, et de leur ouvrir les trésors immenses des satisfactions du Sauveur, afin que, purifiées de leurs souillures par la vertu de son sang adorable, elles soient dignes d'être admises au séjour des élus.

Au Confiteor

Repassez dans l'amertume de votre cœur les péchés que vous avez commis, et priez Dieu de vous les pardonner.

Je m'accuse, ô mon Dieu, de tous les péchés dont je suis coupable. Je m'en accuse en présence de Marie, la plus pure de toutes les vierges, en présence des anges et des saints. Que le sang de votre divin Fils, mon Sauveur, lave mon âme et la purifie de toutes ses fautes. Alors, Seigneur, ainsi que la foi me le fait espérer, vous exaucerez les prières que je vous adresse pour les âmes qui souffrent dans les flammes du purgatoire.

Introït

Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel, et que la lumière brille à jamais sur eux. *Ps. LXIV.* A vous, ô Dieu, il convient d'adresser des hymnes dans Sion, et d'offrir nos vœux dans Jérusalem : exaucez ma prière, toute chair viendra à vous. Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel, et que la lumière brille à jamais sur eux.

Au Kyrie

Seigneur, ayez pitié de nous. Christ, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous.

Ayez aussi pitié, mon Dieu, des âmes souffrantes que je recommande à votre miséricorde. Je vous le demande au nom de l'Église, au nom de Jésus-Christ, de la sainte Vierge et de tous les saints.

Oraisons

Pour les fidèles défunts en général

O Dieu, Créateur et Rédempteur de tous les fidèles, accordez aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes la rémission de tous leurs péchés, afin qu'elles obtiennent par nos humbles prières le pardon qu'elles ont toujours désiré. Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Pour nos père et mère défunts

O Dieu, qui nous avez commandé d'honorer notre père et notre mère, ayez, dans votre clémence, pitié des âmes de mon père et de ma mère ; pardonnez leurs péchés, et faites que je puisse un jour les voir dans la joie de la gloire éternelle. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Pour nos parents ou bienfaiteurs défunts

O Dieu, qui pardonnez aux pécheurs et qui voulez le salut des hommes, nous supplions votre miséricorde, par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours vierge et de tous vos saints, de faire arriver à la participation de la béatitude éternelle ceux qui sont nos frères par le lien de la charité, ainsi que nos proches et nos bienfaiteurs sortis de ce monde. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Épître

Lecture du livre de l'Apocalypse de saint Jean, 14

En ces jours-là, j'entendis une voix du ciel qui me dit : Écris : Bienheureux sont les morts qui meurent dans le Seigneur. Dès maintenant, dit l'Esprit, ils se reposeront de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent.

Graduel

Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel, et que la lumière brille à jamais sur eux. *ŷ. Ps. CIII.* Le souvenir du juste sera éternel ; il ne craindra pas d'entendre rien d'affligeant.

Trait

Délivrez, Seigneur, les âmes de tous les fidèles défunts de tous les liens du péché. *ÿ*. Et que, par le secours de votre grâce, ils méritent d'échapper à la sentence du châtiement. *ÿ*. Et de jouir du bonheur de la lumière éternelle.

Prose

Jour de colère, ce jour qui réduira l'univers en cendres, comme l'annoncent également David et la Sibylle.

Quelle sera la terreur des hommes, quand le Juge viendra, pour tout juger avec rigueur !

La trompette, jetant des sons effrayants jusqu'au fond des tombeaux, rassemblera tous les hommes devant le trône du Christ.

La mort et la nature elle-même seront frappées de stupeur, quand l'homme ressuscitera pour répondre à son Juge.

On ouvrira le livre où est écrit tout ce qui doit servir à juger le monde.

Et quand le Juge sera assis, tout ce qui était ca-

Dies iræ, dies illa,
Solvat sæclum in favilla :

Teste David cum Sibylla.

Quantus tremor est futurus

Quando Juxta est venturus,

Cuncta stricte discussurus !

Tuba mirum spargens sonum,

Per sepulcra regionum,
Coget omnes ante thronum.

Mors stupebit et natura,

Cum resurget creatura,
Judicanti responsura.

Liber scriptus proferetur,

In quo totum continetur
Unde mundus judicetur.

Judex ergo cum sedabit,

Quidquid latet, apparebit :

Nil inultum remanebit.

Quid sum miser tunc dicturus ?

Quem patronum rogaturus ?

Cum vix justus sit securus ?

Rex tremendæ majestatis,

Qui salvandos salvas gratis,

Salva me, fons pietatis.

Recordare, Jesu pie,

Quod sum causa tuæ viæ ;

Ne me perdas illa die.

Quærens me, sedisti lassus ;

Redemisti, Crucem passus ;

Tantus labor non sit cassus.

Juste Judex ultionis,

Donum fac remissionis

Ante diem rationis.

Ingemisco tanquam reus ;

Culpa rubet vultus meus :

Supplicanti parce, Deus.

Qui Mariam absolvisti,

Et latronem exaudisti ;
Mihi quoque spem dedisti.

Preces meæ non sunt dignæ ;

ché paraîtra ; aucun criminel ne demeurera impuni.

Que dirai-je alors, moi malheureux ? quel protecteur invoquerai-je, quand le juste lui-même ne sera point rassuré ?

Roi de majesté formidable, qui sauvez les élus par une miséricorde gratuite, sauvez-moi, source de bonté !

Souvenez-vous, doux Jésus, que c'est pour moi que vous êtes venu sur la terre ; ne me perdez pas en ce jour terrible.

Vous m'avez cherché jusqu'à tomber de lassitude ; pour me racheter, vous avez souffert le supplice de la croix : que tant de souffrances ne soient pas inutiles.

O Juge des justes vengeance, remettez-moi ma dette avant le jour des comptes.

Je gémis, car je suis coupable ; la rougeur couvre mon front criminel ; je vous en supplie, mon Dieu, pardonnez-moi.

En pardonnant à Madeleine, en exauçant le bon larron, vous m'avez, à moi aussi, rendu l'espérance.

Mes prières ne sont pas dignes d'être exaucées ;

mais, Dieu bon, par votre clémence, arrachez-moi au feu éternel.

Accordez-moi une place parmi les brebis et séparez-moi des boucs, en me rangeant à votre droite.

Quand vous aurez repoussé les maudits et que vous les aurez jetés aux flammes dévorantes, daignez m'appeler avec les élus.

Suppliant et prosterné, le cœur broyé comme en poussière, je vous en conjure, prenez soin de moi au moment de ma mort.

Quel jour de larmes que celui où l'homme coupable renaîtra de la cendre pour être jugé !

Ayez donc pitié de lui, ô mon Dieu. Bon Jésus, ô Seigneur ! donnez-leur le repos.

Ainsi soit-il.

Sed tu bonus fac benigne
Ne perenni cremer igne.

Inter oves locum præsta,
Et ab hædis me sequestra,
Statuens in parte dextra.

Confutatis maledictis,
Flammis acribus addictis,
Voca me cum benedictis.

Oro supplex et acclinis ;
Cor contritum quasi cinis ;
Gere curam mei finis.
Lacrymosa dies illa
Qua resurget ex favilla
Judicandus homo reus.

Huic ergo parce, Deus.
Pie Jesu Domine,
Dona eis requiem.

Amen.

Évangile

Suite du saint Évangile selon saint Jean, ch. VI

En ce temps-là, Jésus dit au peuple juif : Je suis le pain vivant descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, pour la vie du monde. Sur quoi les Juifs se dirent les uns aux autres : Com-

ment celui-ci peut-il nous donner sa chair à manger ? Et Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis : si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et si vous ne buvez son sang, vous n'aurez point la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour.

Offertoire

Seigneur Jésus-Christ, Roi de gloire, délivrez les âmes de tous les fidèles défunts des peines de l'enfer et du fond de l'abîme ; délivrez-les de la gueule du lion, afin qu'elles ne soient point englouties dans le gouffre infernal, qu'elles ne tombent point dans les ténèbres, mais que le prince des anges, saint Michel, les introduise dans la sainte lumière, * que vous avez autrefois promise à Abraham et à sa postérité. ¶. Nous vous offrons, Seigneur, des prières et des sacrifices de louange ; recevez-les pour les âmes dont nous faisons aujourd'hui mémoire ; faites-les passer, Seigneur, de la mort à la vie ; * que vous avez autrefois promise à Abraham et à sa postérité.

A l'Orate, frâtres

Mon Dieu, que le sacrifice auquel j'ai le

bonheur d'assister serve à étendre la gloire de votre nom ; qu'il soit utile pour ma sanctification, et qu'il procure la délivrance des âmes du purgatoire.

Secrète

Pour les évêques et les prêtres défunts

Recevez, s'il vous plaît, Seigneur, pour les âmes des Pontifes et des Prêtres, le sacrifice que nous vous offrons, afin qu'après leur avoir donné sur cette terre la charge de Pontife ou de Prêtre, vous leur donniez place au royaume du ciel dans les rangs de vos saints. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Pour nos frères, nos proches et nos bienfaiteurs défunts

O Dieu, dont la miséricorde est sans bornes, recevez favorablement les prières de vos humbles serviteurs, et accordez aux âmes de nos frères, de nos proches et de nos bienfaiteurs, à qui vous avez fait la grâce de confesser votre nom, la rémission de leurs péchés, par la vertu salutaire de ces mystères sacrés. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Pour tous les fidèles défunts

Nous vous en prions, Seigneur, regardez

favorablement le sacrifice que nous vous offrons pour les âmes de vos serviteurs et de vos servantes, afin qu'après leur avoir accordé le mérite de la foi chrétienne, vous leur en accordiez aussi la récompense. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Préface

Il est vraiment juste et raisonnable, il est équitable et salulaire de vous rendre grâces toujours et partout, ô Seigneur très saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par Jésus-Christ Notre-Seigneur, par lequel vous nous avez accordé l'espérance de la bienheureuse résurrection ; afin que si le souvenir de la sentence de mort portée contre tous les hommes vient nous attrister, la promesse de l'immortalité encourage et console notre foi. Car pour ceux qui vous sont fidèles, Seigneur, mourir c'est perdre une vie mortelle pour passer à une vie meilleure, et lorsque cette maison de terre où ils habitent vient à se détruire, ils en acquièrent une dans le ciel, qui durera éternellement. C'est pour-quoi, de concert avec les Anges et les Archanges, avec les Trônes et les Dominations, et avec toutes les milices de l'armée céleste, nous chantons l'hymne de votre gloire, répétant sans cesse :

Saint, saint, saint est le Seigneur, le Dieu des armées. Les cieux et la terre sont remplis de votre gloire. Hosanna au plus haut des cieux. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux.

Au Canon

Dieu tout-puissant, dont la providence s'étend à toutes les créatures, parce que vous êtes le père de toutes, jetez un regard de miséricorde sur les âmes qui sont au purgatoire, et dont la plus grande souffrance est d'être séparées de vous. Souvenez-vous, ô mon Dieu, qu'elles sont l'ouvrage de vos mains et le prix des tourments et de la mort de Jésus, votre Fils. Je vous offre pour leur délivrance le sang précieux qui a coulé pour elles, sur la croix, les prières et les mérites de la Vierge Marie et de tous les saints. Que votre tendresse pour ces âmes désarme votre justice, ô mon Dieu. Ouvrez-leur votre sein ; manifestez-vous à elles, et enivrez-les de ce torrent de délices dont vous êtes la source éternelle.

A l'Élévation

Mon divin Rédempteur, je crois fermement que vous êtes ici présent, et que vous

renouvelez pour moi sur cet autel le sacrifice de votre vie ; je vous adore du fond de mon cœur. Que vous rendrai-je pour tant de bonté ? Ah ! sans vous, je ne puis rien. Pardonnez-moi mes péchés, et faites que je ne vous offense plus. O sang divin, répandu pour moi avec tant d'amour, guérissez-moi, purifiez-moi, sanctifiez-moi, et demandez miséricorde pour les âmes des fidèles défunts.

Après l'Élévation

Père éternel, je vous offre les mérites du sang très précieux de Jésus, votre Fils bien-aimé et mon divin Sauveur, pour tous mes besoins spirituels et temporels, et pour le repos des saintes âmes du purgatoire. O sang très précieux de vie éternelle, prix et rançon de tout l'univers, je vous adore, et je voudrais, autant que cela m'est possible, vous dédommager des injures et des outrages que vous recevez sans cesse des hommes. Faites, de grâce, que tous les cœurs, que toutes les langues puissent vous louer et vous remercier, à présent et à jamais, et jusqu'au jour de l'éternité.

Au Memento des morts

Mon Seigneur Jésus-Christ qui, après

avoir terrassé les puissances du diable, êtes descendu aux enfers et avez délivré les justes qui y étaient détenus, faites, je vous prie, descendre en purgatoire la vertu de votre sang et de votre Passion sur les âmes des fidèles trépassés, afin qu'étant absoutes de leurs péchés, elles soient reçues dans votre sein et jouissent de la paix éternelle. Ainsi soit-il.

Au Pater

O Dieu, qui êtes notre père, vous êtes aussi le père de nos frères qui gémissent dans les flammes du purgatoire ; daignez jeter sur eux un regard de bonté. Que votre nom soit glorifié par leur promptة délivrance ; que votre volonté de les sauver s'accomplisse en eux. Donnez-leur en ce jour le pain vivant dont ils sont affamés, et qui est la possession de vous-même. Nous implorons aussi votre miséricorde pour nos parents, nos amis, nos bienfaiteurs. Préservez-nous de ces flammes vengeresses que nous n'avons que trop méritées par nos fautes ; et délivrez-nous du péché, le plus grand de tous les maux.

Agnus Dei

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, donnez-leur le repos.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, donnez-leur le repos.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, donnez-leur le repos éternel.

Au Domine, non sum dignus

Malgré mon indignité, je vais, Seigneur, participer à votre divin sacrement ; je désire que le fruit en soit appliqué aux âmes du purgatoire. Daignez purifier mon cœur et le préparer à vous recevoir, vous, mon Dieu, qui êtes ma consolation, ma douceur, mon trésor, mon bonheur et ma vie. Venez donc, Seigneur Jésus, venez et ne tardez plus.

Si l'on ne peut faire la communion sacramentelle, il faut y suppléer par la communion spirituelle (1).

Communion

Que la lumière éternelle luise sur eux, Seigneur ; * dans la société de vos saints, pendant l'éternité, parce que vous êtes bon. * Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel, et que la lumière brille à jamais sur eux ; * dans la société de vos saints pendant l'éternité, parce que vous êtes bon.

(1) On appelle communion spirituelle le désir de recevoir la sainte Eucharistie, et les sentiments de ferveur par lesquels on s'excite à s'en rendre digne. C'est une excellente pratique de piété que celle de faire la communion spirituelle toutes les fois que l'on assiste à la sainte messe.

Postcommunion

Pour les évêques et les prêtres défunts

Faites, Seigneur, nous vous en prions, que les âmes de vos serviteurs les pontifes et les prêtres ressentent par votre miséricorde les effets de votre clémence; nous vous implorons, afin que, par votre indulgence, ils puissent obtenir pour l'éternité union avec celui en qui ils ont placé leur espérance et leur foi. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Pour nos frères, nos proches et nos bienfaiteurs défunts

Faites, nous vous en prions, Dieu tout-puissant et miséricordieux, que les âmes de nos frères, de nos proches et de nos bienfaiteurs, en faveur de qui nous avons offert ce sacrifice de louange à votre Majesté, purifiées de tous leurs péchés par la vertu de ce sacrement, soient admises par votre miséricorde au bonheur de la lumière éternelle. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Pour tous les fidèles défunts

Faites, s'il vous plaît, Seigneur, que nos supplications viennent en aide aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes, afin que vous les dépouilliez de tout péché et que

vous les rendiez participantes de votre rédemption. Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez avec Dieu le Père, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Au dernier Évangile

O divin Sauveur, je vous rends de très humbles actions de grâces pour les mérites que votre immense charité m'a permis d'acquérir pendant cet auguste sacrifice. Que le souvenir de ce bienfait excite en moi le désir de soulager sans cesse et de tout mon pouvoir les âmes du purgatoire. Elles sont retenues en ce lieu d'expiation pour des fautes que, moi-même, je commets si fréquemment et avec tant de facilité. Pardonnez-moi, ô mon Dieu, et daignez bénir la résolution que je prends en ce jour d'éviter le péché, de suivre votre loi, et d'accepter en esprit de pénitence toutes les peines et les souffrances qu'il vous plaira de m'envoyer.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

8.

PRIÈRES

A RÉCITER APRÈS LA MESSE

LÉON XIII, 1884

Je vous salue, Marie, etc.,
trois fois.

Salut, Reine, Mère de miséricorde, notre vie, notre douceur et notre espérance, salut. C'est vers vous que nous crions, enfants d'Eve condamnés à l'exil, vers vous que nous soupirons, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes. De grâce donc, ô notre avocate, tournez vers nous vos regards si miséricordieux, et faites-nous voir, après cet exil, Jésus, le fruit béni de vos entrailles, ô élément, ô compatisante, ô douce Vierge Marie !

ÿ. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu.

ÿ. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

PRIONS

O Dieu, notre refuge et notre force, regardez favorablement le peuple qui crie vers vous, et par l'intercession de la glorieuse

Ave Maria, etc., *trois fois.*

Salve, Regina, Mater misericordiæ, vita, dulcedo et spes nostra, salve. Ad te clamamus, exules, filii Evæ, ad te suspiramus gementes et flentes in hac lacrymarum valle. Eia ergo, advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte. Et Jesum, benedictum fructum ventris tui, nobis post hoc exilium ostende, o clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria !

ÿ. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix.

ÿ. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

OREMUS

Deus, refugium nostrum et virtus, populum ad te clamantem propitius respice; et intercedente gloriosa et im-

maculata Virgine Dei genitrice Maria, cum beato Josepho ejus sponso, ac beatis apostolis tuis Petro et Paulo et omnibussanctis, quas pro conversione peccatorum, pro libertate et exaltatione sanctæ Matris Ecclesiæ, preces effundimus, misericors et benignus exaudi. Per Christum Dominum nostrum.

℟. Amen.

Sancte Michael archangele, defende nos in prælio; contra nequitiam et insidias diaboli esto præsidium. Imperet illi Deus, supplices deprecamur: tuque, Princeps militiæ cœlestis, Satanam aliosque spiritus malignos, qui ad perditionem animarum pervagantur in mundo, divina virtute in infernum detrude.

℟. Amen.

et immaculée Vierge Marie, Mère de Dieu, du bienheureux Joseph, son époux, de vos bienheureux apôtres Pierre et Paul et de tous les saints, exaucez, dans votre miséricorde et votre bonté, les prières que nous répandons devant vous pour la conversion des pécheurs, pour la liberté et l'exaltation de notre sainte mère l'Eglise. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

℟. Ainsi soit-il.

Saint Michel archange, défendez-nous dans le combat; soyez notre secours contre la malice et les embûches du diable. Que Dieu lui commande, nous vous en supplions. Et vous, Prince de la milice céleste, par la vertu divine, repoussez en enfer Satan et les autres esprits mauvais, qui parcourent le monde en tous sens pour perdre les âmes.

℟. Ainsi soit-il.

300 jours d'indulgence chaque fois que l'on récite ces prières alternativement avec le prêtre.

9. EXERCICE POUR LA CONFESSION

Le Sacrement de Pénitence, qu'on appelle *Confession*, est un de ceux où Notre-Seigneur Jésus-Christ a donné aux hommes les marques les plus sensibles et les plus éclatantes de sa bonté et de sa miséricorde. C'est pour toutes les maladies de l'âme, même les plus désespérées, le remède certain et efficace. C'est le Sacrement dont on fait l'usage le plus fréquent; mais souvent c'est celui que l'on reçoit avec le moins de fruit, parce qu'on s'en approche sans être dans les dispositions nécessaires, et que l'on se confesse mal; d'où il arrive que les personnes négligentes en ce point sont ensuite tourmentées par de vifs remords de conscience sur la plupart de leurs confessions, que dans des maladies dangereuses elles sont en proie à de cuisants regrets, et que souvent elles sont tentées de pensées de désespoir.

Afin de ne pas s'exposer à de si grands malheurs, il faut s'instruire à loisir de tout ce qui est nécessaire pour une bonne confession; se fixer à un confesseur qu'on ne change point sans raison; se confesser souvent, mais jamais par habitude ni par routine; regarder toujours chaque confession comme la dernière de sa vie, et comme si, au sortir du confessionnal, on devait aller paraître au jugement de Dieu pour en rendre compte.

Si vous voulez être moralement assuré de faire une bonne confession, observez exactement les maximes suivantes.

Renoncez sincèrement à tous vos péchés. Quittez toutes les occasions qui vous ont porté ou qui vous portent encore à offenser Dieu. Rentrez sérieusement en vous-même. Demandez à Dieu avec instance la grâce pour connaître toutes vos fautes, et l'esprit de pénitence pour en concevoir la douleur et le regret nécessaires. Mettez un temps suffisant pour vous examiner : vous

pourrez vous aider des formules d'examen marquées ci-après; mais ne comptez jamais de telle sorte sur les interrogations que le Prêtre fait quelquefois dans le confessionnal, que vous en preniez occasion de ne vous point examiner du tout, ou de le faire avec négligence. Faites attention qu'il ne suffit pas de vous examiner sur la Loi, ou les Commandements de Dieu, et sur les péchés que tous les hommes peuvent commettre, mais qu'il y faut ajouter l'examen des péchés de votre état, c'est-à-dire de ceux qui ne se commettent ordinairement que par les personnes de votre âge, de votre condition, de votre profession.

Prière avant la Confession

Dieu saint, qui êtes toujours favorablement disposé à recevoir le pécheur et à lui pardonner, jetez les yeux sur une âme qui veut revenir à vous et se purifier de ses fautes dans les eaux salutaires de la pénitence. Faites-moi la grâce, ô mon Dieu, d'en approcher avec les dispositions nécessaires. Éclairez mon esprit, afin que je connaisse mes péchés; touchez mon cœur, afin que, les détestant de toutes mes forces, j'en obtienne le pardon.

Esprit-Saint, source de lumières, daignez dissiper les ténèbres qui m'aveuglent. Faites-moi connaître mes péchés aussi distinctement que je les connaîtrai en ce jour où il me faudra paraître devant vous pour être jugé. Montrez-moi non seulement le mal que j'ai commis, mais encore le bien que j'ai

omis. Faites tomber le voile que l'amour-propre place devant mes yeux, afin que je puisse me connaître et me faire connaître à celui qui tient votre place.

O Marie, refuge des pécheurs, j'implore votre puissant secours. Mère de mon Dieu, priez pour moi, pauvre pécheur, qui mets en vous toute ma confiance.

Examen de conscience

Avant la confession, il faut examiner votre conscience sur les péchés commis envers Dieu et l'Eglise, envers le prochain et envers vous-même.

I. — CONTRE DIEU ET L'ÉGLISE

1) La Foi

Vous êtes-vous arrêté à des doutes volontaires sur les vérités de la foi? — Avez-vous négligé d'acquérir une connaissance suffisante de notre sainte religion? — Avez-vous fait des lectures dangereuses pour votre foi? — Avez-vous manifesté votre foi quand la gloire de Dieu, l'honneur de l'Église et le bien spirituel du prochain le demandaient?

2) L'Espérance

Vous êtes-vous laissé aller au découragement ou à des murmures contre la Providence? — Vous êtes-vous autorisé de la bonté de Dieu pour continuer de l'offenser?

— Vous êtes-vous exposé témérairement aux occasions de péché, par trop de confiance en vous-même ?

3) *La Charité et l'Amour de Dieu*

Avez-vous aimé Dieu de tout votre cœur et par-dessus toutes choses ? — N'êtes-vous pas encore dans la disposition de l'offenser plutôt que de renoncer à une affection coupable ou de déplaire à telle ou telle personne ? — Avez-vous aimé votre prochain pour l'amour de Dieu ?

4) *La Vertu de Religion*

Avez-vous cru à quelques vaines observances ou recouru à des pratiques superstitieuses ? — Avez-vous négligé de faire exactement vos prières du matin et du soir, ou de les faire avec piété ? — Avez-vous commis quelque irrévérence dans le lieu saint ? — Avez-vous profané les sacrements en les recevant indignement ? — Avez-vous tourné en dérision les choses saintes, les cérémonies de l'Église, les ministres de la religion, les personnes consacrées à Dieu ?

5) *Serments, Blasphèmes, Vœux*

Avez-vous fait des serments pour assurer des choses fausses, douteuses, sans importance ? — Vous êtes-vous engagé par ser-

ment à faire des choses mauvaises ou injustes? — Avez-vous blasphémé le saint nom de Dieu? — Avez-vous prononcé des imprécations ou des malédictions contre vous-même, ou contre le prochain, ou contre quelque autre créature? — Avez-vous négligé d'accomplir les vœux que vous aviez faits?

6) Sanctification des dimanches et des fêtes

Avez-vous, par votre faute, manqué la messe ou une partie notable de la messe le dimanche ou un jour de fête d'obligation? — Avez-vous entendu la messe avec des distractions volontaires? — Avez-vous négligé de la faire entendre aux personnes qui dépendaient de vous? — Avez-vous fait ou fait faire des œuvres serviles sans nécessité, pendant un temps considérable?

7) Confession et Communion

Avez-vous omis la confession annuelle et la communion pascale? — Vous êtes-vous approché des sacrements par habitude et sans y apporter les dispositions requises?

8) Jeûne et Abstinence

Avez-vous manqué aux jeûnes commandés par l'Église, quand vous pouviez les observer sans nuire à votre santé et à l'accomplissement des devoirs de votre état? —

Avez-vous mangé de la viande les jours défendus, sans nécessité et sans dispense? — L'avez-vous fait plusieurs fois le même jour? — Avez-vous refusé de vous soumettre à l'autorité de l'Église en d'autres choses?

II. — CONTRE LE PROCHAIN

Enfants, avez-vous manqué d'affection et de respect envers vos parents? — Leur avez-vous désobéi? — Était-ce dans des choses importantes? — Leur avez-vous obéi de mauvaise grâce, en murmurant? — Avez-vous différé ou négligé d'accomplir leurs dernières volontés? — Avez-vous négligé d'assister vos parents dans la vieillesse, la pauvreté, la maladie, de leur procurer à *temps* les secours spirituels et les sacrements de l'Église, de prier pour eux pendant leur vie et après leur mort?

Avez-vous manqué au respect et à l'obéissance dus aux pasteurs de l'Église, aux personnes chargées de vous instruire, en un mot, à vos supérieurs, soit dans l'ordre spirituel, soit dans l'ordre temporel?

Domestiques et ouvriers, avez-vous manqué de respect, de fidélité ou de discrétion envers vos maîtres et vos patrons? — Vous êtes-vous rendus coupables de négligences contraires à leurs intérêts?

Pères et mères de famille, avez-vous négligé de pourvoir convenablement à la santé, à l'entretien, à l'avenir de vos enfants ? — Avez-vous eu soin de leur donner une éducation vraiment chrétienne et d'écarter d'eux, autant que possible, les occasions de péché ? — Leur avez-vous laissé une sage liberté pour choisir un état ou suivre une vocation ? — Avez-vous négligé de les reprendre et de les corriger quand il le fallait ? — Leur avez-vous donné de mauvais exemples ?

Époux et épouse, avez-vous manqué l'un envers l'autre d'affection, d'égards, de dévouement, de support, de fidélité ?

Épouse, avez-vous refusé d'obéir à votre époux en choses bonnes et justes ? — Avez-vous été cause qu'il s'est emporté ou qu'il a commis d'autres péchés ?

Époux, avez-vous traité votre épouse avec dureté ? — L'avez-vous empêchée de remplir ses devoirs religieux et d'élever chrétiennement vos enfants ? — Lui avez-vous refusé les moyens de pourvoir convenablement aux dépenses du ménage ?

Maîtres et patrons, vous êtes-vous montrés fiers, durs, injustes, envers vos subordonnés ? — Avez-vous veillé, suivant les circonstances, à ce que leur conduite fût honnête et chrétienne ?

Êtes-vous venu en aide au prochain suivant vos moyens et suivant ses besoins? — Avez-vous refusé de pardonner à ceux qui vous avaient offensé? — Avez-vous agi par ressentiment ou par haine envers le prochain? — Avez-vous fait des rapports avec l'intention de semer la division? — Avez-vous blessé le prochain en le frappant injustement? — Avez-vous attenté à sa vie?

Avez-vous porté le prochain au mal par de mauvais exemples, par de mauvais conseils ou de quelque autre manière? — L'avez-vous aidé à faire le mal? — Avez-vous réparé, quand vous le pouviez, le tort que vous lui avez fait, soit dans son corps, soit dans son âme?

Avez-vous dérobé de l'argent ou quelque autre chose? — Avez-vous trompé au jeu, dans les ventes, dans les achats? — Avez-vous prêté à usure? — Avez-vous porté préjudice au prochain en détruisant ou en gâtant volontairement ce qui lui appartenait? — Avez-vous coopéré à une injustice en la commandant, en la conseillant, en aidant ceux qui la faisaient, en ne l'empêchant pas quand c'était votre devoir, en procurant la vente des choses volées, en les recélant?

Avez-vous négligé de payer vos dettes?

— Vous êtes-vous cru dispensé de restituer en partie quand vous ne pouviez le faire en totalité? — Avez-vous réparé le dommage causé au prochain par votre faute? — Vous êtes-vous approprié les choses trouvées sans en rechercher le propriétaire?

Avez-vous consenti à la pensée de faire quelque tort au prochain ou au désir de vous procurer le bien d'autrui par des moyens injustes?

Avez-vous fait devant les tribunaux une déposition contraire à la vérité? — Avez-vous menti? — Était-ce pour nuire au prochain? — Avez-vous fait connaître sans nécessité les fautes ou les défauts cachés du prochain, ce qui pouvait nuire à sa considération ou à son ministère? — Avez-vous fait des jugements téméraires? — Les avez-vous communiqués à d'autres personnes? — Avez-vous révélé un secret quand votre devoir professionnel ou votre promesse vous imposait le silence? — Avez-vous décacheté, lu des lettres qui ne vous étaient pas adressées?

III. — CONTRE VOUS-MÊME

1) *L'Orgueil*

Vous êtes-vous préféré injustement au prochain? — Avez-vous, par amour-propre,

parlé de vous-même et de ce qui se rapportait à vous ; désiré, recherché l'estime des créatures, brigué des dignités et des honneurs ? — Avez-vous fait des dépenses exagérées pour donner une haute idée de votre situation, de votre fortune ? — Avez-vous tiré vanité de vos succès ou de vos qualités, au lieu de tout rapporter à Dieu ? — Avez-vous mieux aimé offenser Dieu que de vous exposer à une raillerie, de subir une humiliation ? — Avez-vous trop tenu à votre manière de voir et refusé de reconnaître votre erreur ou votre tort ?

2) *L'Avare*

Vous êtes-vous trop attaché aux biens de la terre, trop inquiet pour l'avenir, trop affligé lorsque vous faisiez quelque perte ou subissiez quelque dommage ?

3) *La Lurure*

Avez-vous blessé la pureté par des pensées, désirs, paroles, chansons, regards, lectures, correspondances, familiarités, actions coupables ? — Avez-vous manqué de respect à la sainteté du mariage en n'y vivant pas conformément à la loi de Dieu ? — Vous êtes-vous volontairement exposé au mal en fréquentant telle ou telle personne, telle ou

telle société, en assistant à des bals, spectacles ou autres divertissements que vous saviez être pour vous une occasion prochaine de péché?

4) *L'Envie*

Avez-vous ressenti la peine criminelle de l'envie à la vue du bien du prochain, de ses succès, etc., ou une joie coupable quand il lui arrivait quelque chose de fâcheux?

5) *La Gourmandise*

Avez-vous mangé ou bu avec excès? — Avez-vous satisfait votre gourmandise, mangeant ou buvant entre les repas, sans aucun besoin et sans aucune raison de convenance? — Avez-vous trop recherché la bonne chère et fait trop de dépenses pour la table?

6) *La Colère*

Vous êtes-vous laissé aller trop facilement à la mauvaise humeur, à l'impatience, à la colère? — Avez-vous entretenu volontairement les pensées et les sentiments qui vous y exposaient? — Vous êtes-vous souhaité la mort par impatience?

7) *La Paresse*

a) *Dans l'ordre temporel*

Avez-vous négligé le soin raisonnable que

vous deviez prendre de votre personne, de votre linge, de vos habits? — Avez-vous perdu votre temps, vivant dans l'oisiveté, vous occupant de choses futiles, de lectures inutiles, suivant vos caprices plutôt que votre devoir?

b) Dans l'ordre spirituel

Vous êtes-vous montré paresseux pour la prière, la fréquentation des sacrements et les autres devoirs de religion?

Autre méthode pour l'examen de conscience

Les matières de tout examen de conscience peuvent être mises dans un ordre différent; chacun peut prendre la méthode qui lui convient. Ainsi beaucoup de personnes suivent l'ordre des commandements de Dieu, des commandements de l'Eglise, des péchés capitaux et des devoirs d'état.

Acte de contrition

Mon Père, j'ai péché contre le ciel et en votre présence, je ne suis plus digne d'être appelé votre enfant. J'ai suivi mes désirs et mes passions, et je vous ai oublié, vous, Père très fidèle. J'ai cherché dans les créatures la joie qui ne peut se trouver qu'en vous seul. Vraiment *il n'y a pas de paix pour les impies*. C'est pourquoi je reviens à vous, ô Père très bon, dont la miséricorde est infinie. Je m'écrie de nouveau : Mon

Père, j'ai péché contre le ciel, rendez-moi la robe de l'innocence que j'ai perdue par mes péchés; rendez-moi l'anneau de votre amour, que j'ai rejeté pour l'amour des créatures, afin qu'ainsi revêtu de votre grâce je puisse me présenter au banquet eucharistique

• *Approchez-vous du confessionnal avec recueillement et avec confiance, comme si Notre-Seigneur Jésus-Christ y était lui-même visiblement à la place du prêtre. Considérez-vous comme un enfant qui vient à son père, comme un malade qui recourt à son médecin, comme un accusé qui comparait devant son juge.... Peut-on trop s'humilier quand on a offensé l'infinie majesté de Dieu? Peut-on éprouver de trop vifs sentiments de confusion lorsqu'on a mérité l'enfer et qu'on cherche à obtenir grâce? Peut-on manquer d'espérance lorsqu'on connaît ces paroles miséricordieuses : « Je ne veux pas la mort du pécheur, mais qu'il se convertisse et qu'il vive? »*

Quand on est aux pieds du prêtre, il faut faire le signe de la croix et dire : Bénissez-moi, mon Père, parce que j'ai péché. Après la bénédiction du prêtre, il faut réciter le Confiteor jusqu'à mea culpa, dire depuis

combien de temps on s'est confessé, si l'on a reçu l'absolution et si l'on a accompli sa pénitence. Ensuite il faut accuser ses péchés, puis ajouter : De tous ces péchés et de tous ceux dont je ne me souviens pas, je demande pardon à Dieu, et à vous, mon Père, la pénitence, et, si vous m'en jugez digne, l'absolution. Achever le Confiteor, écouter avec la plus grande attention les avis du confesseur, et recevoir la pénitence qu'il impose. Pendant que le prêtre donne l'absolution, il faut se recueillir profondément et faire de tout son cœur un acte de contrition.

Après la confession, il faut remercier Dieu de la grâce qu'on a reçue, renouveler ses bonnes résolutions et accomplir au plus tôt sa pénitence.

Prière après la Confession

O mon Dieu, je vous demande pardon de tous mes péchés : oui, je les déteste pour votre amour : je fais une ferme résolution de n'y plus retomber, avec votre sainte grâce. Seigneur, je viens de reconnaître mon iniquité devant vous : effacez-la, s'il vous plaît, selon la multitude de votre miséricorde. Détournez votre vue de mes crimes : lavez-moi de plus en plus de toutes mes souillures.

Que mon âme vous bénisse, ô mon Dieu, et qu'elle n'oublie jamais toutes les grâces qu'elle a reçues de vous. C'est vous qui lui pardonnez ses offenses, qui guérissez ses langueurs, qui l'avez délivrée de la mort, et qui la couronnez de miséricorde et de bienfaits. Vous ne m'avez pas traité selon mes péchés, et vous ne m'avez pas rendu ce que mes fautes méritaient. Mais parce que vous connaissez ma fragilité, vous avez eu pitié de moi, comme un père a compassion de ses enfants. Faites, Seigneur, que je vous aime beaucoup, parce que vous m'avez remis beaucoup de péchés.

Renouvellement des résolutions

PRIÈRE DE S. FRANÇOIS DE SALES

Hélas ! Seigneur, à quoi pensais-je quand je ne pensais pas à vous ? De quoi me ressouvenais-je quand je vous avais oublié ? Qu'aimais-je quand je ne vous aimais pas ? N'étais-je pas misérable de servir la vanité au lieu de la vérité ? Hélas ! le monde, qui n'est fait que pour me servir, dominait et maîtrisait mon affection. Je vous renonce, pensées vaines, souvenirs inutiles, amitiés infidèles, services perdus et misérables. Ah ! Seigneur, vous serez désormais l'unique lu-

mière de mon entendement, vous serez l'objet de ma souvenance, qui ne s'occupera qu'à se représenter la grandeur de votre bonté si divinement exercée à mon endroit; vous serez les seules délices de mon cœur et l'unique bien-aimé de mon âme.

O Dieu, soyez-moi en aide; que votre main secourable soit sur ce pauvre et faible courage. Voilà, Seigneur, ce pauvre et misérable cœur, qui a conçu par votre bonté plusieurs saintes affections; mais, hélas! il est trop faible et trop chétif pour effectuer, sans votre aide, le bien qu'il désire. J'invoque la très sainte Vierge Marie, mon bon ange et fidèle gardien, et tous les saints du paradis; que leur faveur me soit maintenant propice, s'il vous plaît.

10. EXERCICE POUR LA SAINTE COMMUNION

Tiré de l'Imitation de Jésus-Christ, liv. IV (1)

La communion est ce festin sacré, que Dieu, dans sa sagesse et dans l'excès de son amour infini envers les hommes, a préparé pour la nourriture et la sanctification de nos âmes. Jésus-Christ, caché sous les voiles

(1) Traduction de M. l'abbé Petetin.

ou apparences du pain et du vin, nous y offre son Corps à manger et son Sang à boire; en sorte que toutes les fois qu'on communie, on mange réellement ce Corps adorable, et on boit véritablement ce Sang précieux: celui qui communie s'unit étroitement à Jésus-Christ, et Jésus-Christ de même s'unit avec lui: c'est pourquoi cette action sainte est appelée communion.

C'est à la Messe, au temps de la Consécration et par la vertu des paroles toutes-puissantes de Jésus-Christ, prononcées par le prêtre sur les pains ou hosties, que se fait le changement miraculeux de ces hosties au Corps et au Sang de Jésus-Christ, après quoi il n'y a plus de pain ni de vin, mais Jésus-Christ est tout entier sous chacune de ces espèces; et c'est là le Sacrement de l'Eucharistie, le saint Sacrement de l'Autel.

Le Sacrement de l'Eucharistie est le plus auguste de tous les Sacrements et le plus propre à nous sanctifier. Nous y recevons Jésus-Christ lui-même en personne, l'auteur de toute sainteté. *C'est le Pain vivant, descendu du Ciel*, qui donne la bienheureuse immortalité à ceux qui le mangent en état de grâce; mais qui est une source de mort pour ceux qui, comme Judas, le reçoivent en état de péché mortel.

Pour participer infailliblement aux effets de la bonne Communion, apportez-y les dispositions nécessaires. Mais pour vous y préparer, n'attendez pas le jour qu'il vous faudra communier. Prévenez-le en vous présentant au Tribunal de la Pénitence, même dès la veille, ou quelques jours auparavant, s'il est besoin, afin d'avoir du temps pour vous mieux disposer.

Actes avant la Communion

ACTE DE FOI

Vous voici présent tout près de moi, sur l'autel, vous, mon Dieu, le saint des saints, le Créateur des hommes et le Seigneur des anges !

Dans le sacrement de l'autel, vous êtes présent tout entier, ô Jésus-Christ, Dieu et homme ; et l'on y recueille avec abondance les fruits du salut éternel, toutes les fois que l'on vous reçoit dignement et avec dévotion.

C'est une chose merveilleuse, mais digne de foi, quoique supérieure à l'intelligence humaine, que vous, Seigneur mon Dieu, vrai Dieu et vrai homme, soyez contenu tout entier sous l'apparence d'un peu de pain et de vin, et que sans être consumé, vous soyez mangé par celui qui vous reçoit.

Éclairez mes yeux pour contempler un si grand mystère, et fortifiez ma foi pour le croire d'une foi inébranlable.

Car c'est votre œuvre et non celle d'une puissance humaine ; c'est votre institution sacrée, et non une invention de l'homme.

Aussi ne trouve-t-on personne qui soit, par lui-même, capable de saisir et de comprendre ces choses, qui passent même la pénétration des anges.

Que pourrai-je donc découvrir et comprendre d'un mystère si relevé et si profond, moi, indigne pécheur, cendre et poussière ?

Seigneur, *dans la simplicité de mon cœur* ⁽¹⁾, animé d'une foi sincère et ferme,

(1) *I. Paral.*, **xxix**, 17.

et sur votre ordre, je m'approche de vous avec espérance et respect, et je crois véritablement que vous êtes ici présent dans le sacrement, comme Dieu et comme homme.

ACTE D'ESPÉRANCE

Vous m'ordonnez, ô mon Dieu, d'approcher de vous avec confiance, si je veux *avoir part avec vous* (1), et de recevoir l'aliment de l'immortalité, si je désire obtenir la vie et la gloire éternelles.

Venez à moi, dites-vous, *vous tous qui êtes fatigués et accablés, et je vous soulagerai* (2).

Oh ! qu'elle est aimable et douce à l'oreille d'un pécheur, cette parole par laquelle vous invitez, vous, Seigneur mon Dieu, le pauvre et l'indigent à la communion de votre corps sacré !

Mais qui suis-je, Seigneur, pour oser m'approcher de vous ?

Voilà que *les cieux des cieux ne peuvent vous contenir* (3), et vous dites : *Venez tous à moi* (4) !

Me confiant en votre bonté et en votre grande miséricorde, je viens à vous, Sei-

(1) *Jean*, XIII, 8.

(2) *Matth.*, XI, 28.

(3) *III. Rois*, VIII, 27.

(4) *Matth.*, XI, 28.

gneur : malade, je viens à mon Sauveur ; affamé et altéré, à la fontaine de vie ; pauvre, au roi du ciel ; serviteur, à mon maître ; créature, à mon créateur ; désolé, à mon tendre consolateur.

Dans ce sacrement, vous avez été et vous êtes encore souvent prodigue de biens envers vos bien-aimés qui communient dévotement, ô mon Dieu, *soutien de mon âme* (1), réparateur de l'infirmité humaine, maître de toute consolation intérieure.

Car vous répandez en eux d'abondantes consolations dans leurs tribulations diverses ; du fond de leur abattement, vous les relevez jusqu'à l'espérance de votre protection ; par une grâce toute nouvelle, vous les ranimez et vous les éclairez intérieurement ; de sorte que ceux qui, avant la communion, se sentaient dans l'anxiété et sans amour, éprouvent un heureux changement, après s'être nourris de cet aliment et de ce breuvage célestes.

ACTE DE CONTRITION

Seigneur, toutes les offenses et les fautes que j'ai commises devant vous et vos saints anges, depuis le premier jour où j'ai pu pécher jusqu'à cette heure, je les *présente sur*

(1) *Ps.* LIII, 6.

vosre autel de propitiation (1), afin que vous les brûliez et les consumiez toutes, sans distinction, par le feu de votre charité ; que vous effaciez toutes les taches de mes péchés ; qu'après avoir purifié ma conscience de toute souillure, vous me rendiez votre grâce, que j'ai perdue en péchant, me pardonnant tout pleinement, et daignant, dans votre miséricorde, m'admettre au baiser de paix.

Je travaille, en effet, à *la sueur de mon front* (2), la douleur déchire mon cœur, les péchés m'accablent, les tentations ne me laissent pas de repos, mille passions mauvaises m'enveloppent et me pressent, et il n'y a personne pour me secourir, personne pour me délivrer et me sauver, si ce n'est vous, Seigneur mon Dieu, mon Sauveur, à qui je me confie avec tous mes intérêts, afin que vous me gardiez et me conduisiez à la vie éternelle.

J'ai un extrême déplaisir de tous mes péchés, et je ne veux jamais plus les commettre ; au contraire, j'en gémis et en gémirai toute ma vie, prêt à faire pénitence et à satisfaire selon mon pouvoir.

Pardonnez-moi, mon Dieu, pardonnez-moi

(1) *Is.*, LX, 7.

(2) *Gen.*, III, 19.

mes péchés, pour la gloire de votre saint nom ; sauvez mon âme, *que vous avez rachetée de votre précieux sang* (1).

Voici que je m'abandonne à votre miséricorde, je me remets entre vos mains.

Traitez-moi selon votre bonté, et non selon ma malice et mes iniquités.

ACTE D'HUMILITÉ

Seigneur, quand je considère votre grandeur et ma bassesse, je suis saisi de frayeur et je me confonds en moi-même.

Car, si je n'approche pas de vous, je fuis la vie ; et si je m'en approche indignement, j'encours votre disgrâce.

Comment un pécheur ose-t-il se présenter devant vous ? et vous, comment daignez-vous venir à un pécheur ?

Vous connaissez votre serviteur, et vous savez qu'il n'y a en lui aucun bien qui mérite cette grâce.

Je confesse donc ma bassesse, je reconnais votre bonté, je loue votre tendresse, et je vous rends grâces pour cet excès de charité.

C'est pour vous-même et non à cause de mes mérites que vous agissez ainsi ; c'est afin de me faire mieux connaître votre

(1) *I. Pierre*, 1, 18 et 19.

bonté, de m'inspirer plus d'amour et de me recommander plus parfaitement l'humilité.

Puisque cela vous plaît et que vous l'avez ordonné ainsi, j'accepte moi-même avec plaisir la grâce que vous daignez me faire : puissent mes iniquités n'y pas mettre obstacle !

Je vous loue, ô mon Dieu, et je vous exalte à jamais.

Je me méprise et m'abaisse devant vous jusqu'au fond de mon abjection.

Vous êtes le Saint des saints, et je suis le plus vil des pécheurs ; vous vous inclinez jusqu'à moi, qui ne suis pas digne de lever les yeux vers vous.

Vous venez à moi, vous voulez être avec moi, vous m'invitez à votre banquet.

Vous voulez me donner à manger un aliment céleste, le pain des anges, qui n'est autre que vous-même, *pain vivant qui êtes descendu du ciel et qui donnez la vie au monde* (1) !

ACTE DE DÉSIR ET D'AMOUR

O très doux et très tendre Seigneur, que je désire en ce moment recevoir avec dévotion, vous connaissez ma faiblesse et les be-

(1) *Jean*, VI, 33.

soins dont je souffre ; vous savez en combien de maux et de vices je suis plongé, et combien souvent je me trouve appesanti, tenté, troublé et souillé.

Je viens à vous pour avoir le remède ; je vous implore pour obtenir consolation et soulagement.

Je m'adresse à celui qui sait tout, qui voit à découvert tout mon intérieur ; et qui peut seul me secourir et me consoler parfaitement.

Vous savez de quels biens j'ai le plus besoin, et combien je suis pauvre en vertus.

Me voici devant vous, pauvre et nu, demandant votre grâce et implorant votre miséricorde.

Rassasiez votre mendiant affamé, réchauffez ma froideur au feu de votre amour, éclairez mon aveuglement par la lumière de votre présence.

Changez pour moi en amertume toutes les choses de la terre ; en exercice de patience toutes les peines et les contrariétés ; en objets de dédain et d'oubli toutes les misérables créatures d'ici-bas.

Élevez mon cœur vers vous au ciel, et ne me laissez pas m'égarer sur la terre.

Que dès ce moment et à jamais je ne trouve de douceur qu'en vous seul, parce

que vous seul êtes ma nourriture et mon breuvage, mon amour et ma joie, ma douceur et tout mon bien.

Seigneur, je désire vous recevoir avec une extrême dévotion et un ardent amour, avec toute l'affection et la ferveur de mon cœur, comme vous ont désiré, dans la communion, tant de saints, tant d'âmes pieuses qui vous ont été si agréables par la sainteté de leur vie et dont la dévotion a été si ardente.

O mon Dieu, amour éternel, mon unique bien, félicité sans fin ! je souhaite de vous recevoir avec les désirs les plus vifs et le respect le plus profond qu'ait jamais eus ou pu ressentir aucun de vos saints.

Prière de saint Bernard à la sainte Vierge

Faites-nous trouver accès auprès de votre Fils, ô vous qui avez eu le bonheur de trouver grâce devant Dieu, d'enfanter la vie, de mettre au monde l'auteur du salut ; et que par vous nous arrivions à celui qui par vous nous a été donné. Que votre inaltérable pureté excuse à ses yeux le vice de notre corruption, et que votre humilité, si agréable à Dieu, nous obtienne le pardon de notre vanité et de notre orgueil. Que votre incomparable charité couvre la multi-

tude de nos péchés, et que votre miraculeuse fécondité répande en nous une grande abondance de mérites. O notre Souveraine, ô notre Médiatrice, ô notre Avocate ! recommandez-nous à votre Fils, réconciliez-nous avec votre Fils, présentez-nous à votre Fils. Faites, ô Vierge bénie, par la grâce que vous avez trouvée auprès de Dieu, par l'éminente dignité à laquelle vous avez mérité d'être élevée, par la miséricorde qui est née de vous, que Jésus-Christ votre Fils, notre Seigneur et notre Dieu, qui a daigné, par votre entremise, se rendre participant de nos infirmités et de nos misères, nous rende aussi par votre intercession participants de la gloire et de la béatitude dont il jouit dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Actes après la Communion

ACTE D'ADORATION

Que le ciel et la terre, avec toute leur parure, se taisent devant vous ⁽¹⁾, ô mon très doux Bien-Aimé ! car tout ce qu'ils ont de mérite et de beauté vient de votre bonté et de votre munificence ; et jamais ils n'atteindront à la gloire de votre nom, ô vous *dont la sagesse est infinie* ⁽²⁾.

(1) *Habac.*, II, 30 ; *Gen.*, II, 1.

(2) *Ps.* CXLVI, 5.

O merveilleuse condescendance de votre bonté pour nous ! vous, Seigneur mon Dieu, de qui tous les esprits tiennent l'être et la vie, vous daignez visiter une pauvre petite âme et rassasier pleinement sa faim de toute votre divinité et votre humanité !

Soutenir l'éclat de votre divine lumière serait chose impossible à mes yeux, et devant la splendeur de votre majesté, le monde entier s'abîmerait.

Vous ménagez donc ma faiblesse, en vous cachant sous les voiles sacramentels.

Je possède réellement et j'adore celui que les anges adorent dans le ciel.

Mais je ne le vois encore que par la foi, tandis qu'il se montre à eux tel qu'il est et sans voile.

O grâce ineffable ! ô merveilleuse condescendance ! ô amour immense prodigué spécialement à l'homme !

Mais *que rendrai-je au Seigneur* ⁽¹⁾ pour cette grâce, pour cette charité si excellente ?

Le présent le plus agréable que je puisse faire à mon Dieu, c'est de lui donner mon cœur tout entier, et de m'unir intimement à lui.

(1) *Ps. cxv, 12.*

ACTE D'AMOUR

O Dieu invisible, créateur du monde ! que vous êtes admirable dans votre conduite envers nous ! Avec quelle suavité et quelle faveur vous traitez vos élus, en vous offrant vous-même à eux pour nourriture dans ce sacrement !

O très doux Seigneur Jésus ! quelles délices inondent l'âme fervente admise à partager votre festin, où l'on ne lui présente d'autre aliment que vous-même, son unique Bien-Aimé, le plus cher objet des désirs de son cœur !

A moi aussi il serait bien doux de répandre en votre présence des larmes d'amour, et, avec la pieuse Madeleine, d'arroser vos pieds de ces larmes.

Mais où est cette tendre dévotion, où est cette abondante effusion de larmes saintes ?

Certes, devant vous et vos saints anges, tout mon cœur devrait s'embraser et se fondre en larmes de joie.

Vous m'êtes témoin, mon Dieu ⁽¹⁾, que rien ne peut me consoler, ni aucune créature me donner le repos ; vous le pouvez seul, ô mon Dieu, vous que je désire contempler éternellement.

(1) *Rom.*, 1, 9.

Puissiez-vous, par l'effet de votre présence, m'enflammer totalement, m'embraser et me transformer en vous, de sorte que je devienne un même esprit avec vous par la grâce de l'union intérieure, et par l'ardeur d'un amour qui me fasse passer en vous !

Ne souffrez pas que je vous quitte avec ma faim et ma soif ; mais usez de miséricorde envers moi, comme vous l'avez fait bien souvent, et d'une manière admirable, envers vos saints.

Qu'y aurait-il d'étonnant si, par vous, j'étais tout embrasé au point qu'il ne restât rien de moi-même, puisque vous êtes un feu qui brûle toujours et ne s'éteint jamais, un amour qui purifie le cœur et éclaire l'esprit ?

ACTE D'OFFRANDE

Seigneur, tout vous appartient, ce qui est dans le ciel et ce qui est sur la terre (1).

Je désire vous faire de moi-même une oblation volontaire (2), et vous appartenir toujours.

Seigneur, je m'offre à vous aujourd'hui dans la simplicité de mon cœur (3) pour

(1) *I. Paral.*, xxix, 11.

(2) *Deut.*, xvi, 10.

(3) *I. Paral.*, xxix, 17.

vous servir à jamais, pour vous obéir et vous être un sacrifice de perpétuelle louange.

Recevez-moi avec cette sainte oblation de votre précieux corps, que je vous offre aujourd'hui en présence des anges, assistants invisibles, afin que ce soit pour mon salut et celui de tout votre peuple.

Quoique je sois indigne d'avoir tous les sentiments de dévotion qui animaient les saints, je vous offre néanmoins toute l'affection de mon cœur, comme si j'avais seul ces désirs enflammés qui vous sont si agréables.

Tout ce qu'une âme pieuse peut concevoir et désirer, je vous le présente aussi et vous l'offre avec un souverain respect et toute la ferveur de mon âme.

Je veux, sans rien réserver pour moi, vous faire de plein gré et de grand cœur le sacrifice de moi-même et de tout ce qui est à moi.

Seigneur mon Dieu, mon Créateur et mon Rédempteur, je voudrais apporter, en vous recevant aujourd'hui, l'affection, le respect, la louange et l'honneur, la reconnaissance, les mérites et l'amour, la foi, l'espérance et la pureté avec lesquels vous désira et vous reçut votre très sainte Mère,

la glorieuse Vierge Marie, lorsque, l'Ange lui annonçant le mystère de l'Incarnation, elle répondit avec humilité et dévotion : *Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole* (1).

Les transports joyeux de tous les cœurs dévots, leurs tendres ardeurs, leurs ravissements d'esprit, leurs illuminations surnaturelles et leurs visions célestes, avec les hommages et les louanges que toutes les créatures vous ont rendus et vous rendront dans le ciel et sur la terre, je vous les présente et les offre pour moi et pour tous ceux qui sont recommandés à mes prières, afin que tous vous louent dignement et vous glorifient à jamais.

ACTE DE DEMANDE

Voici que je viens à vous, Seigneur, pour profiter de votre présent, et pour goûter la joie de ce saint banquet *que votre tendresse a préparé pour le pauvre, ô mon Dieu* (2) !

En vous est tout ce que je puis et dois désirer; vous êtes mon salut et ma rédemption, mon espérance et ma force, mon honneur et ma gloire.

(1) *Luc*, I, 38.

(2) *Ps.* LXVII, 11.

Mettez donc aujourd'hui la joie dans l'âme de votre serviteur, parce que j'ai élevé mon âme vers vous, Seigneur ⁽¹⁾ Jésus.

Vous, le Seigneur de toutes choses, et qui n'avez besoin de personne, vous avez voulu habiter parmi nous ⁽²⁾ par votre sacrement ; conservez sans tache mon cœur et mon corps, afin que je puisse plus souvent, avec la joie d'une conscience pure, célébrer vos mystères et recevoir pour mon salut éternel ce que vous avez établi et institué principalement en vue de votre gloire, et pour être un mémorial perpétuel.

Ce que je demande, ce que je désire, c'est de vous être entièrement uni, de dégager mon cœur de tout ce qui est créé, d'apprendre, par la sainte communion, à mieux goûter les choses du ciel et de l'éternité.

Ah ! Seigneur mon Dieu, quand vous serai-je entièrement uni et comme absorbé en vous, au point de m'oublier tout à fait ?

Donnez-vous à moi, et c'est assez.

Car, en dehors de vous, aucune consolation n'a de valeur.

Je ne puis être sans vous, et sans votre visite je ne saurais vivre.

Il faut donc m'approcher fréquemment de

(1) *Ps.* LXXXV, 4.

(2) *II. Mach.*, XIV, 35.

vous, et vous recevoir comme le remède de mon salut, de peur que je ne défaille en chemin, si je suis privé de cette nourriture céleste.

ACTE DE REMERCIEMENT

Grâces vous soient rendues, ô Créateur et Rédempteur des hommes, qui, pour manifester votre amour au monde entier, avez préparé un grand festin, où vous servez non l'agneau figuratif, mais votre corps et votre sang très saints, comblant de joie tous les fidèles dans ce banquet sacré, et les enivrant du calice du salut, où se trouvent toutes les délices du Paradis, et dont les saints anges jouissent avec nous, mais avec plus de suavité et de bonheur.

Réjouis-toi, mon âme, et rends grâces à Dieu d'un don si magnifique, et de la consolation singulière qu'il t'a laissée dans cette vallée de larmes.

Car toutes les fois que tu renouvelles ce mystère et reçois le corps de Jésus-Christ, tu fais l'œuvre de ta rédemption et participes à tous les mérites de Jésus-Christ.

Oh ! bienheureux le cœur ! bienheureuse l'âme qui mérite de vous recevoir dévotement, vous, le Seigneur son Dieu, et d'être, en vous recevant, remplie de la joie spirituelle !

Oh ! quel grand seigneur elle reçoit ! quel aimable hôte elle introduit chez elle ! quel agréable compagnon elle s'associe ! quel fidèle ami elle accueille ! combien l'époux qu'elle embrasse est noble et beau, digne d'être aimé avant tous ceux qu'on aime et par-dessus tout ce que l'on peut désirer !

Recevez, Seigneur mon Dieu, mes vœux et mes désirs de vous donner les louanges infinies et les bénédictions immenses qui sont dues en toute justice à votre ineffable grandeur.

Cet hommage, je vous le rends et désire vous le rendre chaque jour et à tout moment ; et, par mes prières accompagnées de vifs désirs, j'invite et j'exhorte tous les esprits célestes et tous vos fidèles à vous offrir avec moi des actions de grâces et des louanges.

Soyez loué par tous les peuples, toutes les tribus et toutes les langues ; que la sainteté et la douceur de votre nom soient célébrées avec les plus vifs transports d'allégresse et d'amour.

Que tous ceux qui célèbrent avec respect et dévotion votre auguste sacrement, et le reçoivent avec une pleine foi, méritent de trouver grâce et miséricorde devant vous,

et vous adressent pour moi, pauvre pécheur, d'instantes prières.

Prière à la sainte Vierge

O Marie, votre cher Fils est dans mon cœur. Votre trésor est mon trésor. Celui que la sainte Église loue de n'avoir pas eu horreur de descendre dans le sein de la plus pure des vierges, a daigné se donner à la plus misérable des créatures. Ah ! pour lui rendre de dignes actions de grâces, il me faudrait votre cœur. Prêtez-le-moi, ma bonne Mère, ce cœur si brûlant d'amour, afin que, par lui, je puisse louer et bénir comme il convient cet aimable Sauveur.

C'est vous qui m'avez donné Jésus, ce fruit béni de vos chastes entrailles. Je reconnais que c'est par votre libéralité que je me suis nourri de sa chair sacrée et de son sang précieux. Mettez le comble à vos bienfaits, ô très généreuse souveraine, en m'obtenant de vivre dans une si grande pureté, que je mérite de recueillir tous les fruits de cette divine union. Que Jésus en l'Eucharistie soit toujours mon amour et mes délices, et que dans le ciel il soit à jamais ma récompense et mon bonheur. Ainsi soit-il.

11. VÊPRES DU DIMANCHE

C'est un devoir que la religion prescrit à tous les chrétiens de sanctifier les dimanches et les fêtes. Elle leur défend toute œuvre servile, tout négoce, tout travail des mains qui n'est pas nécessaire pour le Culte divin, pour la nourriture du corps et pour l'entretien de la vie. Elle exige qu'ils emploient une partie notable de ces saints jours en œuvres de piété et de dévotion.

La prière, et surtout la prière publique, ou les Offices divins, sont un moyen que l'Eglise fournit aux fidèles pour remplir dignement cette obligation. Elle leur marque dans ses saints décrets combien elle souhaite que tous y assistent dans leurs paroisses, quand ils le peuvent, pour se réunir à leurs Pasteurs, afin de célébrer ensemble les louanges de Dieu, le remercier de ses bienfaits et lui demander ses grâces.

Un bon chrétien ne manque point d'assister aux Vêpres, toutes les fois qu'il le peut. Elles ne sont pas, il est vrai, d'obligation; mais la sanctification du dimanche est d'obligation, et l'on ne peut mieux sanctifier ce saint jour qu'en assistant aux offices de sa paroisse ou des églises les plus rapprochées de son domicile.

La prière publique et commune a une vertu et un mérite desquels toutes les dévotions particulières ne sauraient approcher.

Pater, Ave, à voix basse

ÿ. Deus, in adiutorium meum intende;

ñ. Domine, ad adiuvandum me festina.

Gloria Patri, et Filio,
et Spiritui sancto,

ÿ. O Dieu, venez à mon aide;

ñ. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire au Père, et au Fils,
et au Saint-Esprit,

Comme au commencement, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Louez Dieu *ou* Louange à vous, Seigneur, roi d'éternelle gloire.

Ant. Le Seigneur a dit.

Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Alleluia *ou* Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

Ant. Dixit Dominus.

PSAUME 109

Le Messie, roi et prêtre, victorieux de ses ennemis

Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite,

Jusqu'à ce que je fasse de vos ennemis l'escabeau de vos pieds.

Le Seigneur fera sortir de Sion le sceptre de votre puissance ; dominez au milieu de vos ennemis.

Avec vous sera l'empire souverain au jour de votre puissance, parmi les splendeurs des saints. Je vous ai engendré de mon sein avant l'aurore.

Le Seigneur a juré, et il ne s'en repentira point : Vous êtes prêtre à jamais selon l'ordre de Melchisédech.

Le Seigneur est à votre droite ; il a brisé les rois au jour de sa colère.

Il jugera les nations ; il remplira tout de ruines ; il écrasera sur la terre les têtes d'un grand nombre.

Il boira de l'eau du tor-

Dixit Dominus Domino meo : * Sede a dextris meis,

Donce ponam inimicos tuos * scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion ; * dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ, in splendoribus sanctorum. * Ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus, et non pœnitebit eum : * Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.

Dominus a dextris tuis ; * confregit in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus ; implebit ruinas ; * conquassabit capita in terra multorum.

De torrente in via bi-

bet ; * propterea exaltabit caput.

Gloria Patri, etc.

Ant. Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis.

Ant. Fidelia.

rent dans le chemin ; c'est pourquoi il relèvera la tête.

Gloire au Père, etc.

Ant. Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite.

Ant. Tous ses préceptes.

PSAUME 110

Louange à Dieu, notre souverain bienfaiteur

Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo. * in concilio justorum, et congregatione.

Magna opera Domini, * exquisita in omnes voluntates ejus.

Confessio et magnificentia opus ejus, * et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Memoriam fecit mirabilium suorum, misericors et miserator Dominus ; * escam dedit timentibus se.

Memor erit in sæculum testamenti sui. * Virtutem operum suorum annuntiabit populo suo.

Ut det illis hæreditatem gentium. * Opera manuum ejus veritas et judicium.

Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi, * facta in veritate et æquitate.

Seigneur, je vous célébrerai de tout mon cœur dans la réunion et dans l'assemblée des justes.

Les œuvres du Seigneur sont grandes, proportionnées à toutes ses volontés.

Son œuvre est splendeur et magnificence, et sa justice demeure dans tous les siècles.

Le Seigneur a institué un mémorial de ses merveilles, lui qui est miséricordieux et compatissant ; il a donné une nourriture à ceux qui le craignent.

Il se souviendra éternellement de son alliance. Il fera connaître à son peuple la puissance de ses œuvres,

En leur donnant l'héritage des nations. Les œuvres de ses mains sont vérité et justice.

Tous ses préceptes sont immuables, affermis pour les siècles des siècles, fondés sur la vérité et l'équité.

Il a envoyé la délivrance à son peuple ; il a établi pour toujours son alliance.

Son nom est saint et terrible. La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse.

La vraie intelligence est en tous ceux qui agissent selon cette crainte. Sa louange subsiste dans les siècles des siècles.

Gloire au Père, etc.

Ant. Tous ses préceptes sont immuables, affermis pour les siècles des siècles.

Ant. Il met ses délices.

Redemptionem misit populo suo, * mandavit in æternum testamentum suum.

Sanctum et terribile nomen ejus. * Initium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum. * Laudatio ejus manet in sæculum sæculi.

Gloria Patri, etc.

Ant. Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi.

Ant. In mandatis.

PSAUME 111

Le bonheur des Justes

Heureux l'homme qui craint le Seigneur, et qui met ses délices dans ses commandements.

Sa race sera puissante sur la terre ; la postérité des justes sera bénie.

La gloire et les richesses sont dans sa maison, et sa justice demeure dans tous les siècles.

Une lumière s'est levée dans les ténèbres pour les hommes droits ; il est miséricordieux, et compatissant, et juste.

Heureux l'homme qui compatit et qui prête, qui

Beatus vir qui timet Dominum, * in mandatis ejus volet nimis.

Potens in terra erit semen ejus ; * generatio rectorum benedicetur.

Gloria et divitiæ in domo ejus, * et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Exortum est in tenebris lumen rectis ; * misericors, et miserator, et justus.

Jucundus homo qui miseretur et commodat,

disponet sermones suos in iudicio, * quia in æternum non commovebitur.

In memoria æterna erit justus; * ab auditione mala non timebit.

Paratum cor ejus sperare in Domino, confirmatum est cor ejus; * non commovebitur donec despiciat inimicos suos.

Dispersit, dedit pauperibus, justitia ejus manet in sæculum sæculi, * cornu ejus exaltabitur in gloria.

Peccator videbit et irascetur; dentibus suis fremet, et tabescet; * desiderium peccatorum peribit.

Gloria Patri, etc.

Ant. In mandatis ejus cupit nimis.

Ant. Sit nomen Domini.

règle ses discours avec jugement, car il ne sera jamais ébranlé.

Le souvenir du juste sera éternel; il ne craindra pas d'entendre rien d'affligeant.

Son cœur est disposé à espérer au Seigneur. Son cœur est affermi; il ne sera point ébranlé, jusqu'à ce qu'il contemple ses ennemis avec mépris.

Il répand ses largesses, il donne aux pauvres. Sa justice demeure dans tous les siècles. Sa puissance sera élevée dans la gloire.

Le pécheur le verra et s'irritera; il grincera des dents et séchera de dépit; le désir des pécheurs périra.

Gloire au Père, etc.

Ant. Il met ses délices dans ses commandements.

Ant. Que le nom du Seigneur.

PSAUME 112

Gloire au Dieu infiniment grand

Laudate. pueri, Dominum; * laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum, * ex hoc nunc et usque in sæculum.

A solis ortu usque ad occasum, * laudabile nomen Domini.

Louez le Seigneur, vous ses serviteurs; louez le nom du Seigneur.

Que le nom du Seigneur soit béni, dès maintenant et dans tous les siècles.

Du lever du soleil à son couchant, le nom du Seigneur est digne de louange.

Le Seigneur est élevé au-dessus de toutes les nations, et sa gloire est au-dessus des cieux.

Qui est semblable au Seigneur notre Dieu, qui habite dans les hauteurs, et qui regarde ce qui est humble au ciel et sur la terre ?

Il tire l'indigent de la poussière, et relève le pauvre du fumier,

Pour le placer avec les princes, avec les princes de son peuple.

Il fait habiter celle qui était stérile dans la maison, comme une mère joyeuse au milieu de ses enfants.

Gloire au Père, etc.

Ant. Que le nom du Seigneur soit béni dans les siècles.

Ant. Nous qui vivons.

Excelsus super omnes gentes Dominus, * et super cœlos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat, * et humilia respicit in cœlo et in terra ?

Suscitans a terra inopem, * et de stercore erigens pauperem,

Ut collocet eum cum principibus, * cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo, * matrem filiorum lætantem.

Gloria Patri, etc.

Ant. Sit nomen Domini benedictum in sæcula.

Ant. Nos qui vivimus.

PSAUME 113

Mercilleuse délirance du peuple de Dieu

Lorsque Israël sortit d'Égypte, et la maison de Jacob du milieu d'un peuple barbare,

Dieu consacra Juda à son service, et établit son empire dans Israël.

La mer le vit et s'enfuit ; le Jourdain retourna en arrière.

Les montagnes bondirent comme des béliers, et les collines comme des agneaux.

In exitu Israël de Ægypto, * domus Jacob de populo barbaro,

Facta est Judæa sanctificatio ejus, * Israël potestas ejus.

Mare vidit, et fugit ; * Jordanis conversus est retrorsum.

Montes exultaverunt ut arietes, * et colles sicut agni ovium.

Quid est tibi, mare,
quod fugisti? * et tu,
Jordanis, quia conver-
sus es retrorsum?

Montes, exultastis si-
cut arietes? * et colles,
sicut agni ovium?

A facie Domini mota
est terra, * a facie Dei
Jacob,

Qui convertit petram
in stagna aquarum, * et
rupem in fontes aqua-
rum.

Non nobis, Domine,
non nobis, * sed nomini
tuo da gloriam.

Super misericordia
tua et veritate tua; *
nequando dicant gen-
tes : Ubi est Deus co-
rum?

Deus autem noster in
cælo; * omnia quæcum-
que voluit, fecit.

Simulacra gentium,
argentum et aurum, *
opera manuum homi-
num.

Os habent, et non lo-
quentur; * oculos ha-
bent, et non videbunt.

Aures habent, et non
audient; * nares habent,
et non odorabunt.

Manus habent, et non
palpabunt; pedes ha-

Qu'as-tu, ô mer, pour t'en-
fuir? et toi, Jourdain, pour
retourner en arrière?

Pourquoi, montagnes,
avez-vous bondi comme des
béliers? et vous, collines,
comme des agneaux?

La terre a été ébranlée
devant la face du Seigneur,
devant la face du Dieu de
Jacob,

Qui a changé la pierre
en des torrents d'eau, et la
roche en fontaines abon-
dantes.

Que ce ne soit pas à nous,
Seigneur, que ce ne soit pas
à nous : que ce soit à votre
nom que vous donniez la
gloire.

Pour faire éclater votre
miséricorde et votre vérité,
de peur que les nations ne
disent : Où est leur Dieu?

Notre Dieu est dans le
ciel; tout ce qu'il a voulu,
il l'a fait.

Les idoles des nations
sont de l'argent et de l'or,
l'ouvrage des mains des
hommes.

Elles ont une bouche, et
ne parlent point; elles ont
des yeux, et ne voient point.

Elles ont des oreilles, et
n'entendent pas; elles ont
des narines, et ne sentent
pas.

Elles ont des mains et ne
touchent pas; elles ont des

pieds et ne marchent pas ; avec leur gorge, elles ne peuvent crier.

Que ceux qui les font leur deviennent semblables, avec tous ceux qui mettent en elles leur confiance.

La maison d'Israël a espéré au Seigneur ; il est leur secours et leur protecteur.

La maison d'Aaron a espéré au Seigneur ; il est leur secours et leur protecteur.

Ceux qui craignent le Seigneur ont mis en lui leur espérance ; il est leur secours et leur protecteur.

Le Seigneur s'est souvenu de nous, et il nous a bénis.

Il a béni la maison d'Israël ; il a béni la maison d'Aaron.

Il a béni tous ceux qui craignent le Seigneur, les petits et les grands.

Que le Seigneur vous comble de nouveaux biens, vous et vos enfants.

Soyez bénis du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre.

Le ciel des cieux est au Seigneur ; mais il a donné la terre aux enfants des hommes.

Les morts ne vous loueront point, Seigneur, ni tous ceux qui descendent dans l'enfer.

bent, et non ambulabunt ; * non clamabunt in gutture suo.

Similes illis fiant qui faciunt ea, * et omnes qui confidunt in eis.

Domus Israël speravit in Domino ; * adjutor eorum et protector eorum est.

Domus Aaron speravit in Domino ; * adjutor eorum et protector eorum est.

Qui timent Dominum speraverunt in Domino ; * adjutor eorum et protector eorum est.

Dominus memor fuit nostri, * et benedixit nobis.

Benedixit domui Israel ; * benedixit domui Aaron.

Benedixit omnibus qui timent Dominum, * pusillis cum majoribus.

Adjiciat Dominus super vos, * super vos et super filios vestros.

Benedicti vos a Domino, * qui fecit cœlum et terram.

Cœlum cœli Domino ; * terram autem dedit filiis hominum.

Non mortui laudabunt te, Domine ; * neque omnes qui descendunt in infernum.

Sed nos qui vivimus,
benedicimus Domino, *
ex hoc nunc et usque
in sæculum.

Gloria Patri, etc.

Ant. Nos qui vivimus
benedicimus Domino.

Cap. Benedictus Deus,
et Pater Domini nostri
Jesu Christi, Pater mi-
sericordiarum, et Deus
totius consolationis, qui
consolatur nos in omni
tribulatione nostra.

℟. Deo gratias.

Mais nous qui vivons,
nous bénissons le Seigneur,
dès maintenant et dans tous
les siècles.

Gloire au Père, etc.

Ant. Nous qui vivons,
nous bénissons le Seigneur.

Cap. Béni soit Dieu, le
Père de Notre-Seigneur
Jésus-Christ, le Père des
miséricordes et le Dieu de
toute consolation, qui nous
console dans toutes nos tri-
bulations.

℟. Grâce à Dieu.

Hymne

Lucis Creator optime,
Lucem dierum profe-
rens,
Primordiis lucis novæ,
Mundi parans originem;

Qui mane junctum
vesperi,
Diem vocari præcipis,
Illabitur tetrum chaos,
Audi preces cum fle-
tibus.

Ne mens gravata cri-
mine,
Vitæ sit exul munere,
Dum nil perenne cogi-
tat,
Seseque culpis illigat.
Cœleste pulset os-
tium,
Vitale tollat præmium,
Vitemus omne noxium,
Purgemus omne pessi-

O Dieu très bon, créateur
de la lumière, qui la ré-
pandez pour éclairer nos
jours, et qui l'avez appelée
du néant pour préparer la
naissance du monde;

Vous qui avez voulu qu'on
appelât jour le temps qui
réunit le matin au soir;
au moment où la nuit va
nous envelopper de ses om-
bres, écoutez nos prières et
nos gémissements.

Ne permettez pas que nos
âmes, appesanties par le
péché, se ferment l'entrée
de la vie, en oubliant les
choses éternelles, et en s'en-
gageant dans le mal.

Que nos prières péné-
trent jusque dans les cieux,
qu'elles nous obtiennent la
couronne éternelle; mais,
pour cela, évitons tout pé-

ché et purifions-nous de toute souillure.

Faites-nous cette grâce, ô Père de miséricorde ; et vous, Fils unique égal au Père ; et vous, Esprit consolateur, qui réglez dans tous les siècles.

Ainsi soit-il.

ŷ. Que ma prière s'élève jusqu'à vous, Seigneur,

ŕ. Comme l'encens monte en votre présence.

mum.

Præsta, Pater piissime,

Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito.
Regnans per omne sæculum.

Amen.

ŷ. Dirigatur, Domine.
oratio mea,

ŕ. Sicut incensum in
conspectu tuo.

*On dit les premiers mots de l'antienne de Magnificat.
ensuite :*

Cantique de la sainte Vierge (1)

Mon âme glorifie le Seigneur ;

Et mon esprit a tressailli d'allégresse en Dieu mon Sauveur,

Parce qu'il a regardé la bassesse de sa servante ; car voici que désormais toutes les générations me diront bienheureuse.

Car celui qui est puissant a fait en moi de grandes choses, et son nom est saint.

Et sa miséricorde se répand d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

Il a déployé la force de son bras ; il a dissipé ceux qui s'enorgueillissaient dans les pensées de leur cœur.

Magnificat * anima mea Dominum ;

Et exultavit spiritus meus * in Deo salutari meo,

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ, * ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est, * et sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus a progenie in progenies * timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo ; * dispersit superbos mente cordis sui.

(1) 100 jours d'indulgence une fois le jour. — 7 ans et 7 quarantaines une fois tous les samedis.

Deposuit potentes de sede, * et exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis, * et divites dimisit inanes.

Suscepit Israël puerum suum, * recordatus misericordiæ suæ ;

Sicut locutus est ad patres nostros, * Abraham et semini ejus in sæcula.

Gloria Patri, etc.

On dit alors l'antienne et l'oraison de l'Office, puis on fait les mémoires, s'il y a lieu. Pour terminer on dit :

ŷ. Benedicamus Domino.

℞. Deo gratias.

ŷ. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

℞. Amen.

Il a renversé les puissants du trône, et il a exalté les humbles.

Il a rempli de biens les affamés, et il a renvoyé les riches les mains vides.

Il a pris sous sa protection Israël son serviteur, se souvenant de sa miséricorde ;

Selon ce qu'il avait dit à nos pères, à Abraham et à sa postérité pour toujours.

Gloire au Père, etc.

ŷ. Bénissons le Seigneur.

℞. Grâce à Dieu.

ŷ. Que par la miséricorde de Dieu les âmes des fidèles trépassés reposent en paix.

℞. Ainsi soit-il.

12. ANTIENNES A LA SAINTE VIERGE

POUR LES DIVERS TEMPS DE L'ANNÉE

De l'Avent à la Purification

Alma Redemptoris Mater, — quæ pervia cœli porta manes, — Et stella maris, succurre cadenti, — Surgere qui

Mère auguste du Rédempteur, qui ne cessez d'être la porte du ciel toujours ouverte et l'étoile de la mer, secourez ce peuple

qui cherche à se relever. Vous qui, au grand étonnement de la nature, avez donné naissance à votre divin Auteur, vierge après comme avant l'enfante-ment, vous qui avez reçu la glorieuse salutation de Gabriel, ayez pitié des pécheurs.

curat populo; tu quæ genuisti, — Natura mirante, tuum sanctum genitorem, — Virgo prius ac posterius, Gabriëlis ab ore — Sumens illud ave, peccatorum miserere.

Jusqu'à Noël

ÿ. L'ange du Seigneur remplit son message auprès de Marie;

℞. Et elle conçut du Saint-Esprit.

ÿ. Angelus Domini nuntiavit Mariæ;

℞. Et concepit de Spiritu Sancto.

PRIONS

Nous vous en supplions, Seigneur, répandez votre grâce dans nos âmes, afin que, ayant connu par le ministère de l'ange l'incarnation de Jésus-Christ, votre Fils, nous puissions, par sa passion et sa croix, parvenir à la gloire de sa résurrection. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Ainsi soit-il.

OREMUS

Gratiam tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde, ut qui, angelo nuntiante, Christi Filii tui incarnationem cognovimus, per passionem ejus et crucem ad resurrectionis gloriam perducamur. Per eundem Christum Dominum nostrum.

Amen.

Depuis Noël

ÿ. Après votre enfante-ment, ô Vierge, vous êtes demeurée toute pure.

℞. Mère de Dieu, intercédez pour nous.

ÿ. Post partum, Virgo, inviolata perman-sisti.

℞. Dei Genitrix, intercede pro nobis.

PRIONS

O Dieu, qui par la fé-

OREMUS

Deus, qui salutis æ-

ternæ, beatæ Mariæ virginitate fecunda, humano generi præmia præstitisti, tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum. Amen.

ÿ. Divinum auxilium maneat semper nobiscum.

℞. Amen.

conde virginité de la bienheureuse Marie, avez donné au genre humain le bienfait du salut éternel. accordez-nous, s'il vous plaît, la grâce de ressentir l'intercession de celle par qui nous avons mérité de recevoir l'auteur de la vie, Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils. Ainsi soit-il.

ÿ. Que le secours divin demeure toujours avec nous.

℞. Ainsi soit-il.

De la Purification au samedi saint

Ave, Regina cœlorum, — Ave, domina angelorum. — Salve, radix, salve, porta — Ex qua mundo lux est orta. — Gaude, Virgo gloriosa, — Super omnes speciosa. — Vale, o valde decora, — Et pro nobis Christum exora.

ÿ. Dignare me laudare te, Virgo sacrata,

℞. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

OREMUS

Concede, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium, ut qui sanctæ Dei Genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio a nostris iniquitatibus re-

Salut, Reine des cieux, salut, souveraine des anges, tige sacrée, porte sainte d'où la lumière s'est levée sur le monde. Réjouissez-vous, Vierge glorieuse, qui l'emportez en beauté sur toutes les créatures. Recevez nos vœux, ô toute belle, et implorez le Christ en notre faveur.

ÿ. Daignez, Vierge sainte, agréer que je vous loue,

℞. Rendez-moi fort contre vos ennemis.

PRIONS

Accordez, ô Dieu de miséricorde, votre appui à notre faiblesse, afin que, honorant la mémoire de la sainte Mère de Dieu, nous puissions, avec l'aide de son intercession, sortir de

nos iniquités pour mener une vie nouvelle. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

ÿ. Que le secours divin demeure toujours avec nous.

℞. Ainsi soit-il.

surgamus. Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.

ÿ. Divinum auxilium maneat semper nobiscum.

℞. Amen.

Pendant le temps pascal

Reine du ciel, etc.

ÿ. Que le secours divin, etc.

Regina cœli, etc. Voir page 32.

ÿ. Divinum auxilium, etc.

De la Trinité à l'Avent

Salut, Reine, mère de miséricorde, notre vie, notre douceur et notre espérance, salut. C'est vers vous que nous crions, enfants d'Eve, condamnés à l'exil, vers vous que nous soupirons, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes. De grâce donc, ô notre avocate, tournez vers nous vos regards si miséricordieux, et faites-nous voir, après cet exil. Jésus, le fruit béni de vos entrailles, ô clément, ô compatissante, ô douce Vierge Marie.

ÿ. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu,

℞. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Salve, Regina, mater misericordiæ, — Vita, dulcedo, et spes nostra, salve. — Ad te clamamus, exules, filii Evæ; — Ad te suspiramus gementes et flentes in hac lacrymarum valle. — Eia ergo, advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte. — Et Jesum benedictum fructum ventris tui, nobis post hoc exilium ostende, — O clemens, — o pia, — o dulcis Virgo Maria !

ÿ. Ora pro nobis, sancta Dei genitrix,

℞. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

PRIONS

Dieu tout puissant et éter-

OREMUS

Omnipotens sempiter-

ne Deus, qui gloriosæ Virginis matris Mariæ corpus et animam, ut dignum Filii tui habitaculum effici mereretur, Spiritu Sancto cooperante, præparasti; da ut ejus commemoratione lætamur, ejus pia intercessione, ab instantibus malis et a morte perpetua liberemur. Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.

ÿ. Divinum auxilium
maneant semper nobiscum.

℞. Amen.

nel, qui, avec la coopération du Saint-Esprit, avez préparé le corps et l'âme de la glorieuse Vierge mère Marie pour qu'elle méritât de devenir la digne demeure de votre Fils, faites que, par la miséricordieuse intercession de celle dont nous célébrons avec joie la mémoire, nous soyons délivrés des maux qui nous accablent et de la mort éternelle. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

ÿ. Que le secours divin demeure toujours avec nous.

℞. Ainsi soit-il.

13. HYMNE AVE, MARIS STELLA

Ave, maris stella,
Dei mater alma,
Atque semper Virgo,
Felix cœli porta.

Sumens illud ave
Gabrielis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Hevæ nomen.

Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

Salut, étoile de la mer,
auguste Mère de Dieu et
toujours vierge, heureuse
porte du ciel.

Recevant ce même salut
que vous adressa Gabriel,
établissez-nous dans la
paix, soyez-nous la véritable Eve.

Rompez les liens des pécheurs,
rendez la lumière
aux aveugles, éloignez de
nous tous les maux, obtenez-nous tous les biens.

Montrez que vous êtes
notre mère; qu'il reçoive
par vous nos prières celui
qui, né pour nous, voulut
être votre fils.

O Vierge sans égale,
douce entre toutes les au-
tres, après nous avoir dé-
livrés des liens du péché,
rendez-nous doux et chastes.

Faites que notre vie soit
pure, préservez notre voya-
ge de tout danger, afin que,
voyant Jésus dans sa gloi-
re, nous partagions à ja-
mais votre allégresse.

Louange à Dieu le Père,
gloire au Christ roi et à
l'Esprit-Saint; honneur égal
aux trois personnes divines.

Ainsi soit-il.

300 jours d'indulgence une fois le jour.

Monstra te esse ma-
trem;

Sumat per te preces,
Qui pro nobis natus,
Tulit esse tuus.

Virgo singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos,
Mites fac et castos.

Vitam præsta puram,
Iter para tutum,
Ut videntes Jesum,
Semper collætémur.

Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spiritui Sancto,
Tribus honor unus.

Amen.

14. PROSE STABAT MATER

Debout au pied de la
croix à laquelle son Fils
était suspendu, la Mère des
douleurs pleurait.

Son âme en proie aux
gémissements et à la désol-
ation fut alors transper-
cée d'un glaive.

Oh! qu'elle fut triste et
affligée cette Mère bénie du
Fils unique de Dieu!

Stabat Mater dolorosa
Juxta crucem lacrymo-
sa,

Dum pendebat Filius.

Cujus animam ge-
mentem,
Contristatam et dolen-
tem,

Pertransiuit gladius.

O quam tristis et afflic-
ta

Fuit illa benedicta
Mater Unigeniti!

Quæ mœrebat et do-
lebat,
Pia Mater, dum videbat
Nati poenas inclyti.

Quis est homo qui non
fleret,
Matrem Christi si vide-
ret,
In tanto supplicio ?

Quis non posset con-
tristari,
Christi matrem contem-
plari

Dolentem cum Filio ?

Pro peccatis suæ gen-
tis
Vidit Jesum in tormen-
tis,

Et flagellis subditum.

Vidit suum dulcem
natum,
Moriendo desolatum,
Dum emisit spiritum.

Eia, Mater, fons amo-
ris,
Me sentire vim doloris
Fac, ut tecum lugeam.

Fac ut ardeat cor
meum

In amando Christum
Deum,

Ut sibi complaceam.

Sancta Mater, istud
agas,

Crucifixi fige plagas
Cordi meo valide.

Tui nati vulnerati,
Tam dignati pro me pa-
ti,

Pœnas mecum divide.

Fac me tecum pie

Elle gémissait et soupi-
rait, cette tendre Mère, à
la vue des angoisses de cet
anguste Fils.

Qui pourrait retenir ses
larmes, en voyant la Mère
du Christ accablée d'une
telle douleur ?

Qui pourrait, sans une
profonde tristesse, contem-
pler la Mère de Jésus-
Christ partageant les dou-
leurs de son Fils ?

Elle voyait Jésus livré
aux tourments et déchiré
de coups de fouet à cause
des péchés de sa nation.

Elle voyait ce Fils si
cher délaissé à l'heure de
la mort jusqu'au dernier
sourir.

O Mère, ô source d'a-
mour, faites-moi ressentir
votre vive douleur, afin que
votre deuil devienne le
mien.

Faites que mon cœur
soit embrasé d'amour pour
le Christ mon Dieu, afin
que je lui sois parfaitement
agréable.

Mère sainte, imprimez
profondément dans mon
cœur les plaies de Jésus
crucifié.

Donnez-moi part aux
douleurs que votre Fils a
daigné endurer pour moi.

Faites que je pleure pieu-

sement avec vous, et que je souffre avec Jésus crucifié tous les jours de ma vie.

Mon désir est de demeurer avec vous près de la croix et de m'associer pour toujours à votre deuil.

Vierge, la plus noble des vierges, loin de me refuser votre miséricorde, faites-moi partager votre vive douleur.

Faites que je porte en moi la mort du Christ, que je partage sa passion, que je garde souvenir de ses plaies.

Faites que ses blessures me blessent moi-même ; que je sois enivré de la croix et du sang de votre Fils.

Afin que je ne devienne point la proie des flammes, soyez, ô Vierge, ma défense au jour du jugement.

O Christ, quand il me faudra sortir de cette vie, faites que, par votre Mère, j'obtienne la palme de la victoire.

Et lorsque mon corps subira la mort, daignez accorder à mon âme la gloire du paradis.

Ainsi soit-il.

100 jours d'indulgence chaque fois.

flece,
Crucifixo condolere,
Donec ego vixero.

Juxta crucem tecum
stare,
Et me tibi sociare
In planctu desidero.

Virgo virginum præ-
clara,
Mihi jam non sis amara,
Fac me tecum plangere.

Fac ut portem Christi
mortem,
Passionis fac consortem,
Et plagas recolere.

Fac me plagis vulne-
rari,
Fac me cruce inebriari,
Et cruore Filii.

Flammis ne urar suc-
census,
Per te, Virgo, sim defen-
sus
In die judicii.

Christe, cum sit hinc
exire,
Da per Matrem me ve-
nire
Ad palmam victoriæ.

Quando corpus mo-
rietur,
Fac ut animæ donetur
Paradisi gloria.
Amen.

15.

CANTIQUE TE DEUM

Te Deum laudamus; *
te Dominum confitemur.

Te æternum Patrem, *
omnis terra veneratur.

Tibi omnes Angeli, *
tibi Cœli et universæ
Potestates,

Tibi Cherubim et Se-
raphim, * incessabili vo-
ce proclamant:

Sanctus, sanctus, sanc-
tus * Dominus Deus sa-
baoth.

Pleni sunt cœli et ter-
ra * majestatis gloriæ
tuæ.

Te gloriosus * Apos-
tolorum chorus,

Te prophetarum * lau-
dabilis numerus,

Te martyrum candi-
datus * laudat exercitus.

Te per orbem terra-
rum, * sancta confitetur
Ecclesia,

Patrem * immensæ
majestatis,

Venerandum tuum ve-
rum * et unicum Filium,

Sanctum quoque * Pa-
raclitum Spiritum.

Tu Rex gloriæ, *
Christe.

O Dieu, nous vous louons;
ô Seigneur, nous vous glo-
rifions.

Père éternel, la terre en-
tière vous révère.

Tous les Anges, les Cieux
et toutes les Puissances,

Les Chérubins et les Sé-
raphins ne cessent de s'é-
crier en votre honneur :

Saint, saint, saint, le
Seigneur, Dieu des armées.

Les cieux et la terre sont
pleins de la majesté de
votre gloire.

Le chœur glorieux des
apôtres,

La troupe vénérable des
prophètes,

Et l'éclatante armée des
martyrs chantent vos louan-
ges.

Par toute la terre, l'É-
glise vous célèbre,

Père d'une infinie ma-
jesté,

Et votre vrai et unique
Fils, digne de tous les
hommages,

Et l'Esprit-Saint, le con-
solateur.

Vous êtes le Roi de
gloire, ô Christ.

Vous êtes le Fils éternel du Père.

Voulant revêtir la nature de l'homme pour le délivrer, vous n'avez pas eu horreur de vous renfermer dans le sein de la Vierge.

Brisant l'aiguillon de la mort, vous avez ouvert aux fidèles le royaume des cieux.

Vous êtes assis à la droite de Dieu, dans la gloire du Père.

Nous croyons que vous reviendrez pour nous juger.

Nous vous en supplions donc, venez au secours de vos serviteurs, que vous avez rachetés de votre précieux sang.

Faites que nous soyons avec vos saints récompensés de la gloire éternelle.

Sauvez votre peuple, Seigneur, et bénissez votre héritage.

Conduisez-les et exaltez-les à jamais.

Tous les jours nous vous bénissons.

Nous louons votre nom à jamais et dans tous les siècles des siècles.

Daignez, Seigneur, en ce jour nous conserver sans péché.

Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous.

Que votre miséricorde, Seigneur, s'étende sur nous,

Tu Patris * sempiternus es Filius.

Tu ad liberandum suscepturus hominem, * non horruisti Virginis uterum.

Tu devicto mortis aculeo, * aperuisti credentibus regna cœlorum.

Tu ad dexteram Dei sedes, * in gloria Patris.

Judex crederis * esse venturus.

Te ergo, quæsumus, tuis famulis subveni, * quos pretioso sanguine redemisti.

Æterna fac cum sanctis tuis, * in gloria numerari.

Salvum fac populum tuum, Domine, * et benedic hæreditati tuæ.

Et rege eos, * et extolle illos usque in æternum.

Per singulos dies * benedicimus te.

Et laudamus nomen tuum in sæculum, * et in sæculum sæculi.

Dignare, Domine, die isto, * sine peccato nos custodire.

Miserere nostri, Domine, * miserere nostri.

Fiat misericordia tua, Domine, super nos, *

quemadmodum speravi-
mus in te.

In te, Domine, spera-
vi, * non confundar in
seculum.

selon que nous avons es-
péré en vous.

J'ai espéré en vous, Sei-
gneur, ne permettez pas
que je sois jamais con-
fondu.

DÉVOTION

ou

PRIÈRES ET PRATIQUES

EN L'HONNEUR DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

De toutes les pratiques de piété, il n'y en a point de plus recommandable, de plus solide et de plus avantageuse que la visite de Notre-Seigneur Jésus-Christ dans le très saint Sacrement de l'Autel. C'est Dieu lui-même, le souverain Seigneur de l'univers, l'auteur de la grâce, le dispensateur de tous les biens, qui en est l'objet. C'est Jésus-Christ, c'est ce divin Sauveur, qui nous a aimés jusqu'à la fin, qui fait ses délices d'être avec les enfants des hommes, et qui n'a établi son séjour ordinaire dans nos églises, où il réside en personne le jour et la nuit, que pour y recevoir nos adorations, pour écouter nos prières et pourvoir à tous nos besoins.

Puisque la foi nous apprend que sans Jésus-Christ nous ne pouvons rien — qu'à chaque moment nous avons besoin de ses grâces — que ce Dieu tout-puissant ne fait sa demeure continuelle dans nos églises qu'afin de répandre sur nous avec profusion ses plus insignes faveurs, il est de notre Religion, de notre gratitude, et même de notre intérêt, si nous voulons avoir part à de si grands biens, de lui rendre de fréquentes visites, de lui marquer notre reconnaissance et de lui exposer

nos besoins ; ce n'est qu'aux empressements, aux sollicitations d'un cœur fervent que ces dons précieux sont accordés.

A l'exemple d'une infinité de personnes pieuses, ne passez aucun jour, surtout ceux où vous aurez communie, sans faire une visite particulière à Jésus-Christ dans l'église. Allez-y selon vos loisirs, hors le temps des offices publics, dans les moments où cet adorable Sauveur est moins visité, et où les hommes ne s'occupent guère que des affaires du monde : l'entrée n'est fermée à personne, on a audience à toute heure ; et ce qui est bien consolant, les pauvres aussi bien que les riches, les plus grands pécheurs comme les justes, sont toujours bien reçus aussitôt qu'ils se présentent.

En allant à l'église, réfléchissez bien que c'est au Roi des rois que vous allez vous présenter. Entrez dans l'église pénétré d'un religieux respect. Alors humblement prosterné, adorez celui devant qui tout ce qu'il y a dans le Ciel, sur la terre et dans les enfers fléchit les genoux. L'amour extrême de Jésus-Christ à votre égard, sa bonté, sa douceur, sa libéralité, sa patience dans cet auguste mystère, vous présenteront des motifs bien capables d'exciter en vous les affections les plus tendres.

16.

LITANIES

DU SAINT SACREMENT

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Christ, écoutez-nous.

Christ, exaucez-nous.

Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu,
ayez pitié de nous.

Esprit Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de
nous.

Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez
pitié de nous.

Pain vivant descendu du ciel, ayez pitié de
nous.

Dieu caché, notre sauveur,

Froment des élus,

Vin qui produisez les vierges,

Pain exquis, délices des rois,

Oblation pure,

Agneau sans tache,

Pain des anges,

Manne cachée,

Hostie sainte,

Mystère de foi,

Sacrement sublime et vénérable,

Sacrifice le plus saint de tous,

Sacrifice propitiatoire pour les vivants et
pour les morts,

Céleste antidote qui nous préserve du
péché,

Souvenir sacré de la passion du Sei-
gneur,

Témoignage le plus précieux de l'amour
divin,

Remède d'immortalité,

ayez pitié de nous.

Sacrement d'amour, ayez pitié de nous.

Lien de charité, ayez pitié de nous.

Douceur spirituelle goûtée en sa propre source, ayez pitié de nous.

Réfection des âmes saintes, ayez pitié de n.

Viatique de ceux qui meurent dans le Seigneur, ayez pitié de nous.

Gage de la gloire future, ayez pitié de nous.

Soyez-nous propice, pardonnez-nous, Seigneur.

Soyez-nous propice, exaucez-nous, Seigneur.

De la réception indigne de votre corps et de votre sang, délivrez-nous, Seigneur.

De la concupiscence de la chair, délivrez-nous, Seigneur.

De la concupiscence des yeux, délivrez-nous.

Del'orgueil de la vie, délivrez-nous, Seigneur.

De toute occasion de pécher, délivrez-nous, Seigneur.

Pauvres pécheurs, nous vous en prions, écoutez-nous.

Daignez conserver et augmenter en nous la foi, le respect et la dévotion envers cet adorable sacrement ;

Daignez nous amener au fréquent usage de l'Eucharistie, par la confession sincère de nos péchés ;

Daignez nous fortifier à l'heure de la mort,
et nous munir de ce céleste viatique ;
Fils de Dieu, nous vous en prions, écoutez-
nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du
monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du
monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du
monde, ayez pitié de nous, Seigneur.

Jésus, écoutez-nous.

Jésus, exaucez-nous.

†. Vous leur avez donné le pain du ciel,

¶. Qui renferme en soi toutes les délices.

Prions .

O Dieu, qui nous avez laissé un souvenir
continuel de votre Passion, dans le sacre-
ment admirable de l'Eucharistie, que nous
adorons aujourd'hui, faites que, par une vé-
nération profonde pour les mystères sacrés
de votre corps et de votre sang, nous res-
sentions sans cesse en nous le fruit de votre
Rédemption; vous qui vivez et réglez dans
les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

17.

PRIÈRE

DE SAINT THOMAS D'AQUIN

Pour la visite au saint Sacrement

O vous qui m'aimez tant, Jésus, ici véritablement Dieu caché, écoutez-moi, je vous implore. Que votre bon plaisir soit mon plaisir, ma passion, mon amour; donnez-moi de le chercher, de le trouver, de l'accomplir. Montrez-moi vos chemins, indiquez-moi vos sentiers; vous avez vos desseins sur moi, dites-les-moi bien, et donnez-moi de les suivre jusqu'au définitif salut de mon âme. Qu'indifférent à tout ce qui se passe, et ne voulant voir que vous, j'aime tout ce qui est à vous, mais vous surtout, mon Dieu, vous ! Rendez-moi amère toute joie qui n'est pas vous, impossible tout travail hors de vous, délicieux tout travail fait pour vous, insupportable tout repos qui n'est pas en vous. Qu'à toute heure, ô bon Jésus, mon âme prenne vers vous son vol; que ma vie ne soit qu'un acte d'amour. Toute œuvre qui ne vous honore pas, faites-moi bien sentir qu'elle est morte. Que ma piété soit moins une habitude qu'un élan continuel du cœur.

O Jésus, mes délices et ma vie, donnez-moi d'être sans recherche dans mon humilité, sans dissipation dans mes joies, sans abattement dans mes tristesses, sans rudesse dans mon austérité. Donnez-moi de parler sans détour, de craindre sans désespoir, d'espérer sans présomption, d'être pur et sans tache, de reprendre sans colère, d'aimer sans faux semblants, d'édifier sans ostentation, d'obéir sans réplique, de souffrir sans murmure.

Bonté suprême, ô Jésus, je vous demande un cœur épris de vous, qu'aucun spectacle, aucun bruit ne puisse distraire; un cœur fidèle et fier, qui ne chancelle, qui ne descende jamais; un cœur indomptable, toujours prêt à lutter après chaque tempête; un cœur libre, jamais séduit, jamais esclave; un cœur droit qu'on ne trouve jamais dans les voies tortueuses.

Et mon esprit, Seigneur, mon esprit! Qu'impuissant à vous méconnaître, ardent à vous chercher, il sache vous rencontrer, vous, la suprême sagesse! Que ses entretiens ne vous déplaisent pas trop; que, confiant et calme, il attende vos réponses, et que sur votre parole il se repose.

Puisse la pénitence me faire sentir les épines de votre couronne! Puisse la grâce

me verser vos dons sur la route de l'exil !
Puisse la gloire m'enivrer de vos joies dans
la patrie ! Ainsi soit-il.

18. **AMENDE HONORABLE**

ET ORAISONS JACULATOIRES

Au saint Sacrement

Animé de ce profond respect que la foi m'inspire, ô mon Dieu, mon Sauveur Jésus, vrai Dieu et vrai homme, je vous aime de tout mon cœur, et je vous adore dans le très auguste sacrement de l'autel. Je vous adore et je vous aime en réparation de toutes les irrévérences, profanations et sacrilèges que j'ai pu avoir le malheur de commettre, comme aussi de ceux qui ont été commis par d'autres, et de ceux qui (cela n'est que trop certain) seront commis à l'avenir. Je vous adore donc, ô mon Dieu, non pas comme vous le mériteriez, non pas comme je devrais le faire, mais autant que je le puis, et je voudrais pouvoir le faire avec toute la perfection dont sont capables toutes les créatures douées de raison. Du moins j'ai l'intention de vous adorer à présent et toujours, non seulement pour sup-

pléer aux hommages des catholiques qui ne vous aiment ni ne vous adorent, mais encore pour obtenir la conversion de tous les hérétiques, schismatiques, mahométans, juifs, idolâtres et mauvais chrétiens. Oh ! oui, mon Jésus, soyez par tous connu, adoré, aimé et remercié à chaque instant dans le très saint et très divin sacrement. Ainsi soit-il.

Je vous adore à tout moment,
O pain de vie, ô divin Sacrement !
Cœur de Jésus, Cœur de Marie,
Bénissez-moi, je vous en prie.
O doux Jésus, mon bon Sauveur,
A jamais recevez mon cœur.

200 jours d'indulgence chaque fois que, d'un cœur contrit et avec dévotion, on récite cette amende honorable et les oraisons jaculatoires qui la suivent.

19.

PRIÈRE

AME DE JÉSUS-CHRIST

Ame de Jésus-Christ, sanctifiez-moi. Corps de Jésus-Christ, sauvez-moi. Sang de Jésus-Christ, enivrez-moi. Eau du côté de Jésus-Christ, lavez-moi. Passion de Jésus-Christ, fortifiez-moi. Mon bon Jésus, exaucez-moi, cachez-moi dans vos plaies ; ne permettez

pas que je me sépare jamais de vous ; défendez-moi contre la malice de l'ennemi ; appelez-moi à l'heure de la mort ; ordonnez que j'aie à vous, afin que je vous loue avec vos saints dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

300 jours d'indulgence chaque fois. — 7 ans, une fois le jour, quand on la récite après avoir fait la sainte communion. — *Indulgence plénière*, une fois le mois, pour ceux qui l'auront récitée chaque jour pendant un mois (cond. ordin.).

20.

PRIÈRE

O BON ET TRÈS DOUX JÉSUS

O bon et très doux Jésus, me voici prosterné en votre présence. Je vous prie et vous conjure, avec toute l'ardeur de mon âme, de daigner imprimer dans mon cœur de vifs sentiments de foi, d'espérance et de charité, un vrai repentir de mes fautes et une très ferme volonté de m'en corriger ; tandis qu'avec un grand amour et une grande douleur je considère et contemple en esprit vos cinq plaies, ayant devant les yeux ces paroles que le prophète David vous appliquait déjà en les mettant dans votre bouche, ô bon Jésus : *Ils ont percé*

mes mains et mes pieds, ils ont compté tous mes os.

Indulgence plénière quand on récite cette prière avec dévotion devant un crucifix ou une image de Jésus crucifié (cond. ordin.).

21. LE CHEMIN DE LA CROIX

On gagne par ce pieux exercice toutes les indulgences que l'on gagnerait en visitant personnellement les saints lieux de Jérusalem et de la Palestine (le saint Sépulcre, le mont Calvaire, le mont Thabor, la maison de la sainte Vierge, Nazareth, Bethléem et autres lieux).

PREMIÈRE MÉTHODE

Prière préparatoire

O Jésus, notre aimable Sauveur, nous voici humblement prosternés à vos pieds, afin d'implorer votre divine miséricorde pour nous et pour les âmes des fidèles défunts. Daignez nous appliquer à tous les mérites infinis de votre sainte Passion, que nous allons méditer. Faites que, dans cette voie de souffrances et de larmes où nous entrons, nos cœurs soient tellement contrits et repentants, que nous embrassions avec joie toutes les contradictions, les peines et les humiliations de cette vie.

Et vous, ô divine Marie, qui la première nous avez enseigné à faire le chemin de la Croix, obtenez de l'adorable Trinité qu'elle daigne accepter, en réparation de tant d'injures qui lui sont faites, les affections de douleur et d'amour dont l'Esprit vivificateur nous favorisera pendant ce saint exercice.

On commence ensuite le tour des stations, et en allant de l'une à l'autre, on peut dire :

Mère sainte, imprimez profondément dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

Sancta Mater, istud agas.
Crucifixi fige plagas
Cordi meo valide.

PREMIÈRE STATION

Jésus est condamné à mort

Ÿ. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.

Ŗ. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Ÿ. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi.

Ŗ. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

Considérons la soumission admirable de Jésus lorsqu'il reçoit cette injuste sentence, et tâchons de bien nous persuader que ce ne fut pas seulement Pilate qui le condamna, mais nous tous ici présents et tous les pécheurs de l'univers qui demandaient sa mort. Disons-lui donc, pénétrés de la plus vive douleur :

O adorable Jésus, puisque ce sont nos pé-

chés qui vous ont conduit au trépas, faites que nous les détestions de tout notre cœur, afin que notre repentir et notre pénitence nous obtiennent pardon et miséricorde.

Pater noster, etc.

Ave, Maria, etc.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto, sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Ÿ. Miserere nostri, Domine.

R. Miserere nostri.

Ÿ. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

R. Amen.

Sancta Mater, etc.

Notre Père, etc.

Je vous salue, Marie, etc.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit, comme au commencement, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Ÿ. Ayez pitié de nous, Seigneur.

R. Ayez pitié de nous.

Ÿ. Que par la miséricorde de Dieu les âmes des fidèles trépassés reposent en paix.

R. Ainsi soit-il.

Mère sainte, etc.

DEUXIÈME STATION

Jésus est chargé de sa croix

Ÿ. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi.

R. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

Ÿ. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.

R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Considérons avec quelle douceur notre divin Maître reçoit sur ses épaules meurtries et ensanglantées le terrible instrument de son supplice. C'est ainsi qu'il veut nous enseigner à porter notre croix, en acceptant avec la plus grande résignation les

maux qui nous sont envoyés du ciel, ou qui nous viennent de la part des créatures.

O doux Jésus, ce n'était point à vous à porter cette croix, puisque vous étiez innocent, mais à nous, misérables pécheurs, chargés de toutes sortes d'iniquités. Donnez-nous donc la force de vous imiter, en supportant sans murmure les revers et les disgrâces de cette vie, qui, dans l'ordre de votre providence paternelle, doivent être pour nous l'occasion de satisfaire à votre justice, et le moyen d'arriver à la céleste patrie.

Notre Père, etc.
Je vous salue, Marie, etc.
Gloire au Père, etc.
Ÿ. Ayez pitié de nous,
Seigneur.
R. Ayez pitié de nous.
Ÿ. Que par la miséricorde
de Dieu les âmes des fidèles
trépassés reposent en paix.
R. Ainsi soit-il.
Mère sainte, etc.

Pater noster, etc.
Ave, Maria, etc.
Gloria Patri, etc.
Ÿ. Miserere nostri,
Domine.
R. Miserere nostri.
Ÿ. Fidelium animæ
per misericordiam Dei
requiescant in pace.
R. Amen.
Sancta Mater, etc.

TROISIÈME STATION

Jésus tombe sous le poids de sa croix

Ÿ. Nous vous adorons, ô
Jésus, et nous vous bénis-
sons.
R. Parce que vous avez
racheté le monde par votre
sainte Croix.

Ÿ. Adoramuste, Chris-
te, et benedicimus tibi.
R. Quia per sanctam
Crucem tuam rede-
mistis mundum.

Considérons Jésus-Christ entré dans la route du Calvaire. Le sang répandu dans la flagellation et le couronnement d'épines l'ont tellement affaibli, qu'il tombe sous son pesant fardeau et ne se relève qu'après les outrages les plus sanglants, qu'il endure sans témoigner aucun sentiment d'indignation. Voilà comment il a voulu expier toutes nos chutes, et nous apprendre à nous relever par les austérités de la pénitence, quand nous avons eu le malheur de tomber dans l'abîme du péché.

O bon Jésus, tendez-nous une main secourable au milieu de tant de dangers auxquels nous sommes exposés. Daignez nous fortifier dans nos faiblesses, afin qu'après vous avoir suivi courageusement sur le Calvaire, nous puissions devenir éternellement heureux avec vous.

Pater noster, etc.

Ave, Maria, etc.

Gloria Patri, etc.

ŷ. Miserere nostri, Domine.

ŕ. Miserere nostri.

ŷ. Fidelium animæ
per misericordiam Dei
requiescant in pace.

ŕ. Amen.

Sancta Mater, etc.

Notre Père, etc.

Je vous salue, Marie, etc.

Gloire au Père, etc.

ŷ. Ayez pitié de nous,
Seigneur.

ŕ. Ayez pitié de nous.

ŷ. Que par la miséricorde
de Dieu les âmes des fidèles
trépassés reposent en paix.

ŕ. Ainsi soit-il.

Mère sainte, etc.

QUATRIÈME STATION

Jésus rencontre sa très sainte Mère

ÿ. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.

℟. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

ÿ. Adoramuste, Christe, et benedicimus tibi.

℟. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

Considérons combien il fut douloureux pour ce divin Fils de voir cette Mère chérie dans des circonstances si cruelles, et pour Marie, de voir son aimable Fils traîné inhumainement par une troupe de scélérats, au milieu de tout un peuple qui le charge d'injures. A cette vue, son cœur maternel est percé de mille glaives et livré à toutes les angoisses. Elle voudrait délivrer notre Sauveur et l'arracher des mains de ses bourreaux; mais elle sait qu'il faut que notre salut s'opère ainsi. Unissant donc le sacrifice de son amour à celui de son Fils, elle partage toutes ses souffrances, et s'attache à lui jusqu'au dernier soupir.

O Marie, mère de douleur, obtenez-nous cet amour ardent avec lequel vous avez accompagné Jésus-Christ sur la montagne sainte, et cette fermeté que vous avez fait paraître au pied de la croix, afin que nous y demeurions constamment avec vous, et

que rien ne puisse jamais nous en séparer.

Pater noster, etc.
Ave, Maria, etc.
Gloria Patri, etc.
Ÿ. Miserere nostri, Domine.
R. Miserere nostri.
Ÿ. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.
R. Amen.
Sancta Mater, etc.

Notre Père, etc.
Je vous salue, Marie, etc.
Gloire au Père, etc.
Ÿ. Ayez pitié de nous, Seigneur.
R. Ayez pitié de nous.
Ÿ. Que par la miséricorde de Dieu les âmes des fidèles trépassés reposent en paix.
R. Ainsi soit-il.
Mère sainte, etc.

CINQUIÈME STATION

Simon le Cyrénéen aide Jésus à porter sa croix

Ÿ. Adoramuste, Christe, et benedicimus tibi.

R. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

Ÿ. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.

R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Considérons la grande bonté de Jésus-Christ envers nous. S'il permet qu'on lui aide à porter sa croix, ce n'est pas qu'il manque de force, étant celui qui soutient l'univers ; mais il veut nous enseigner à unir nos souffrances aux siennes, et à partager avec lui son calice d'amertume.

O Jésus notre Maître, vous en avez bu le plus amer, et vous ne nous en avez laissé que la plus petite partie. Ne permettez pas

que nous soyons assez ennemis de nous-mêmes pour la refuser. Faites, au contraire, que nous l'acceptons volontiers, afin de nous rendre dignes de participer aux délices dont vous enivrez vos élus dans la terre des vivants.

Notre Père, etc.
Je vous salue, Marie, etc.
Gloire au Père, etc.
ÿ. Ayez pitié de nous, Seigneur.
R. Ayez pitié de nous.
ÿ. Que par la miséricorde de Dieu les âmes des fidèles trépassés reposent en paix.
R. Ainsi soit-il.
Mère sainte, etc.

Pater noster, etc.
Ave, Maria, etc.
Gloria Patri, etc.
ÿ. Miserere nostri, Domine.
R. Miserere nostri.
ÿ. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.
R. Amen.
Sancta Mater, etc.

SIXIÈME STATION

Sainte Véronique essuie le visage de Jésus

ÿ. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.
R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

ÿ. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi.
R. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

Considérons l'action héroïque de sainte Véronique, qui s'avance à travers la foule des soldats pour voir son divin Maître. Elle l'aperçoit tout couvert de crachats, de poussière, de sueur et de sang. Un tel spectacle attendrit son âme jusqu'aux larmes ; et, son amour la mettant au-dessus de toute crainte,

elle s'approche de Jésus, essuie ce visage défiguré, cette auguste face qui ravit tous les saints, devant laquelle les anges se couvrent de leurs ailes, ne pouvant en soutenir l'éclat.

O Jésus, le plus beau des enfants des hommes, en quel état vous a réduit votre amour pour nous ! Non, jamais vous n'avez été plus digne de nos adorations et de nos hommages. Nous vous adorons donc, et, prosternés devant votre divine Majesté, nous vous supplions d'oublier toutes nos offenses et de rendre à notre âme son ancienne beauté qu'elle a perdue par le péché.

Pater noster, etc.

Ave, Maria, etc.

Gloria Patri, etc.

¶. Miserere nostri, Domine.

¶. Miserere nostri.

¶. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

¶. Amen.

Sancta Mater, etc.

Notre Père, etc.

Je vous salue, Marie, etc.

Gloire au Père, etc.

¶. Ayez pitié de nous, Seigneur.

¶. Ayez pitié de nous.

¶. Que par la miséricorde de Dieu les âmes des fidèles trépassés reposent en paix.

¶. Ainsi soit-il.

Mère sainte, etc.

SEPTIÈME STATION

Jésus tombe pour la seconde fois

¶. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi.

¶. Quia per sanctam

¶. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.

¶. Parce que vous avez

racheté le monde par votre
sainte Croix.

| Crucem tuam redemisti
mundum.

Considérons l'Homme-Dieu succombant
derechef. Contemplons cette sainte victime
étendue par terre sous le faix horrible du
bois de son sacrifice, exposée de nouveau à
la cruauté des soldats et de ses meurtriers.
C'est encore pour nous donner des preuves
de son amour infini que Jésus-Christ permet
cette seconde chute. Il veut aussi nous mon-
trer par là que, retombant si souvent dans
le péché, nous ne devons néanmoins jamais
perdre confiance, mais tout espérer de sa
miséricorde, et qu'au milieu des plus gran-
des afflictions, il ne faut pas se laisser aller
au découragement; que la voie du ciel est
semée de ronces et d'épines, et que, pour
être glorifié, il faut auparavant passer par
le creuset des souffrances.

O Jésus, notre force, préservez-nous de
toute rechute, et ne permettez pas que nous
ayons le malheur, en nous perdant, de
rendre inutiles tant de fatigues et de peines
que vous avez endurées pour nous délivrer
de la mort éternelle.

Notre Père, etc.
Je vous salue, Marie, etc.
Gloire au Père, etc.
ÿ. Ayez pitié de nous,
Seigneur.

| Pater noster, etc.
Ave, Maria, etc.
Gloria Patri, etc.
ÿ. Miserere nostri. Do-
mine.

℟. Miserere nostri.
℣. Fidelium animæ
per misericordiam Dei
requiescant in pace.
℟. Amen.
Sancta Mater, etc.

℟. Ayez pitié de nous.
℣. Que par la miséricorde
de Dieu les âmes des fidèles
trépassés reposent en paix.
℟. Ainsi soit-il.
Mère sainte, etc.

HUITIÈME STATION

Jésus console les filles d'Israël

℣. Adoramuste, Chris-
te, et benedicimus tibi.

℟. Quia per sanctam
Crucem tuam redemisti
mundum.

℣. Nous vous adorons, ô
Jésus, et nous vous bénis-
sons.

℟. Parce que vous avez
racheté le monde par votre
sainte Croix.

Admirons ici la générosité incomparable de Jésus-Christ. Il oublie, pour ainsi dire, ses propres souffrances, afin de ne s'occuper que de celles des saintes femmes qui le suivent, et de leur procurer les consolations dont elles avaient besoin, dans le grand abattement où son état déplorable les avait jetées. En leur recommandant de ne point pleurer sur lui, mais plutôt sur elles-mêmes et sur leur perfide patrie, il nous a fait assez sentir que son cœur serait peu sensible à notre compassion, si nous ne commencions par pleurer nos péchés, qui sont la seule cause de ses douleurs.

O aimable Jésus, vrai consolateur des âmes affligées, daignez jeter sur nous des regards de tendresse et de miséricorde ;

faites-nous la grâce de vous accompagner constamment dans le chemin de la croix, avec les filles de Jérusalem, afin d'y entendre, comme elles, des paroles de vie, et d'y jouir de vos ineffables consolations.

Notre Père, etc.	Pater noster, etc.
Je vous salue, Marie, etc.	Ave, Maria, etc.
Gloire au Père, etc.	Gloria Patri, etc.
Ÿ. Ayez pitié de nous, Seigneur.	Ÿ. Miserere nostri, Domine.
℟. Ayez pitié de nous.	℟. Miserere nostri.
Ÿ. Que par la miséricorde de Dieu les âmes des fidèles trépassés reposent en paix.	Ÿ. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.
℟. Ainsi soit-il.	℟. Amen.
Mère sainte, etc.	Sancta Mater, etc.

NEUVIÈME STATION

Jésus tombe pour la troisième fois

Ÿ. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.	Ÿ. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi.
℟. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.	℟. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

Considérons l'adorable Jésus arrivé au sommet du Calvaire. Il jette alors ses regards sur le lieu où il va bientôt être sacrifié à la fureur de ses ennemis. Ce qui l'occupe en ce moment, ce sont nos chutes sans fin et l'inutilité de son sang pour le grand nombre des pécheurs. Cette pensée cruelle le consterne et afflige son tendre cœur, plus

que tous les supplices qu'il doit encore souffrir. Elle jette son âme dans une profonde tristesse, dans un cruel abattement, et ses forces venant à lui manquer, il se laisse aller la face contre terre.

O Jésus, victime d'amour, voici donc que vous allez être immolé pour le salut des hommes. Daignez nous appliquer les mérites de votre sacrifice dans le temps, afin que nous puissions vous offrir celui de nos louanges pendant l'éternité.

Pater noster, etc.
Ave, Maria, etc.
Gloria Patri, etc.
Ÿ. Miserere nostri, Domine.
R. Miserere nostri.
Ÿ. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.
R. Amen.
Sancta Mater, etc.

Notre Père, etc.
Je vous salue, Marie, etc.
Gloire au Père, etc.
Ÿ. Ayez pitié de nous, Seigneur.
R. Ayez pitié de nous.
Ÿ. Que par la miséricorde de Dieu les âmes des fidèles trépassés reposent en paix.
R. Ainsi soit-il.
Mère sainte, etc.

DIXIÈME STATION

Jésus est dépouillé de ses vêtements

Ÿ. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi.
R. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

Ÿ. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.
R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Considérons combien fut grande la douleur de Jésus-Christ lorsque les bourreaux lui arrachèrent ses habits. Les plaies qu'il

avait reçues, et qui avaient collé sa tunique contre sa chair sacrée, se rouvrirent en ce moment, pour lui faire souffrir à la fois tous les tourments de la flagellation. Mais ce qui lui fut encore bien plus sensible, ce fut de se voir exposé nu à la vue d'une foule de spectateurs.

O Jésus, divin Agneau, vous voilà donc parvenu au lieu de votre supplice, sans que vous ayez ouvert la bouche pour vous plaindre ! Ah ! que votre silence est éloquent ! Avec quelle force ne nous prêche-t-il pas la nécessité de réprimer nos impatiences et nos murmures ! Vous vous laissez encore dépouiller de vos vêtements pour expier le malheur que nous avons eu de perdre le don précieux de la grâce. Daignez donc nous le faire recouvrer, et nous dépouiller entièrement du vieil homme, afin que nous ne vivions plus que selon les sentiments de votre cœur adorable.

Notre Père, etc.
Je vous salue, Marie, etc.
Gloire au Père, etc.
Ÿ. Ayez pitié de nous.
Seigneur.
R. Ayez pitié de nous.
Ÿ. Que par la miséricorde
de Dieu, les âmes des fidèles
trépassés reposent en paix.
R. Ainsi soit-il.
Mère sainte, etc.

Pater noster, etc.
Ave, Maria, etc.
Gloria Patri, etc.
Ÿ. Miserere nostri, Domine.
R. Miserere nostri.
Ÿ. Fidelium animæ
per misericordiam Dei
requiescant in pace.
R. Amen.
Sancta Mater, etc.

ONZIÈME STATION

Jésus est attaché à la croix

Ÿ. Adoramuste, Chris-
te, et benedicimus tibi.

Ŕ. Quia per sanctam
Crucem tuam redemisti
mundum.

Ÿ. Nous vous adorons, ô
Jésus, et nous vous bénis-
sons.

Ŕ. Parce que vous avez
racheté le monde par votre
sainte Croix.

Considérons Jésus-Christ s'offrant à ses bourreaux pour être crucifié, et s'étendant lui-même sur l'arbre de la croix. Quel tourment ne dut-il pas endurer lorsque les coups de marteau enfonçaient les clous dans ses pieds et dans ses mains adorables? Alors sa chair se déchire, ses os se froissent, ses nerfs se rompent, ses veines se brisent, le sang coulant à flots épuise ses forces, et ajoute à de si horribles supplices celui de la soif la plus ardente.

O péché, maudit péché, c'est toi qui fus la cause de cet abîme de douleur dans lequel nous contemplons la victime de notre salut. Ah! chrétiens, quel excès d'amour! quelle immense charité! qu'à cette vue nos cœurs se déchirent! qu'ils renoncent à tous les plaisirs de la terre! qu'ils soient sans cesse crucifiés avec celui de Jésus, et que nos yeux versent jour et nuit des torrents de larmes!

Notre Père, etc.
 Je vous salue, Marie, etc.
 Gloire au Père, etc.
 V. Ayez pitié de nous,
 Seigneur.
 R. Ayez pitié de nous.
 V. Que par la miséricorde
 de Dieu les âmes des fidèles
 trépassés reposent en paix.
 R. Ainsi soit-il.
 Mère sainte, etc.

Pater noster, etc.
 Ave, Maria, etc.
 Gloria Patri, etc.
 V. Miserere nostri, Do-
 mine.
 R. Miserere nostri.
 V. Fidelium animæ
 per misericordiam Dei
 requiescant in pace.
 R. Amen.
 Sancta Mater, etc.

DOUZIÈME STATION

Jésus meurt sur la croix

V. Nous vous adorons, ô
 Jésus, et nous vous bénis-
 sons.

R. Parce que vous avez
 racheté le monde par votre
 sainte Croix.

V. Adoramus te, Chris-
 te, et benedicimus tibi.

R. Quia per sanctam
 Crucem tuam redemisti
 mundum.

Considérons Jésus, le Dieu de toute sain-
 teté, expirant entre deux scélérats, et admi-
 rons la douceur et la force de son amour.
 Il demande à son Père le pardon de ses
 bourreaux; il promet sa gloire au bon lar-
 ron; il recommande sa mère au disciple
 bien-aimé; il remet son âme entre les mains
 de son Père; il annonce que tout est con-
 sommé, et il expire pour nous.

Dans le même instant, toutes les créatures
 publient sa divinité.

O pécheurs, n'y aurait-il que vous qui de-
 meurerez insensibles à ce spectacle? Jetez

un regard sur notre Sauveur; voyez l'état affreux où vos crimes l'ont réduit. Il vous pardonne cependant si votre repentir est sincère; il a ses pieds attachés pour vous attendre, ses bras étendus pour vous recevoir, son côté ouvert et son cœur blessé pour répandre sur vous toutes ses grâces, sa tête penchée pour vous donner le baiser de paix et de réconciliation. Accourons donc tous auprès de sa croix, et mourons pour lui, puisqu'il est mort pour nous.

Pater noster, etc.

Ave, Maria, etc.

Gloria Patri, etc.

ŷ. Miserere nostri, Domine.

℞. Miserere nostri.

ŷ. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

℞. Amen.

Sancta Mater, etc.

Notre Père, etc.

Je vous salue, Marie, etc.

Gloire au Père, etc.

ŷ. Ayez pitié de nous, Seigneur.

℞. Ayez pitié de nous.

ŷ. Que par la miséricorde de Dieu les âmes des fidèles trépassés reposent en paix.

℞. Ainsi soit-il.

Mère sainte, etc.

TREIZIÈME STATION

Jésus est détaché de la croix et remis à sa Mère

ŷ. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi.

℞. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

ŷ. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.

℞. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Considérons la douleur extrême de cette tendre Mère après la mort de son divin Fils.

Elle reçoit ce précieux dépôt entre ses bras ; elle contemple son visage pâle, sanglant et défiguré ; elle voit ses yeux éteints, sa bouche fermée, son côté ouvert, ses mains et ses pieds percés. Cette vue est pour elle un martyre ineffable et dont Dieu seul peut connaître tout le prix.

O Marie, c'est nous qui sommes la cause de votre affliction, et ce sont nos péchés qui ont transpercé votre âme en attachant Jésus-Christ à la croix. Daignez, ô Mère de miséricorde, obtenir notre pardon, et nous permettre d'adorer dans vos bras notre amour crucifié. Imprimez tellement dans nos âmes les douleurs que vous ressentîtes au pied de la croix, que nous n'en perdions jamais le souvenir.

Notre Père, etc.
Je vous salue, Marie, etc.
Gloire au Père, etc.
✠. Ayez pitié de nous,
Seigneur.
℟. Ayez pitié de nous.
✠. Que par la miséricorde
de Dieu les âmes des fidèles
trépassés reposent en paix.
℟. Ainsi soit-il.
Mère sainte, etc.

Pater noster, etc.
Ave, Maria, etc.
Gloria Patri, etc.
✠. Miserere nostri, Do-
mine.
℟. Miserere nostri.
✠. Fidelium animæ
per misericordiam Dei
requiescant in pace.
℟. Amen.
Sancta Mater, etc.

QUATORZIÈME STATION

Jésus est mis dans le sépulcre

✠. Nous vous adorons, ô | ✠. Adoramuste, Chris-

te, et benedicimus tibi.

℟. Quia per sanctam
Crucem tuam redemisti
mundum.

Jésus, et nous vous bénis-
sons.

℟. Parce que vous avez
racheté le monde par votre
sainte Croix.

Voici donc, ô Jésus, notre cher Rédemp-
teur, voici donc où repose votre corps ado-
rable, le précieux gage de notre salut. Faites
que notre plus grande consolation, dans
cette vallée de larmes, soit de nous occuper
des supplices et de la mort ignominieuse que
vous avez endurés pour nous racheter. Vous
avez voulu être placé dans un sépulcre nou-
veau pour nous faire connaître que c'était
avec un nouveau cœur que nous devons
nous approcher de vous dans le sacrement
de votre amour. Daignez donc nous purifier
de toutes nos taches et nous rendre dignes
de nous asseoir souvent à votre banquet sa-
cré. Ensevelissez dans ce même tombeau
toutes nos iniquités et nos convoitises, afin
que, mourant à nos passions et à toutes les
choses d'ici-bas, nous méritions de faire une
fin heureuse et de vous contempler à dé-
couvert dans la splendeur de la gloire.

Pater noster, etc.

Ave, Maria, etc.

Gloria Patri, etc.

℣. Miserere nostri, Do-
mine.

℟. Miserere nostri.

℣. Fidelium animæ

Notre Père, etc.

Je vous salue, Marie, etc.

Gloire au Père, etc.

℣. Ayez pitié de nous,
Seigneur.

℟. Ayez pitié de nous.

℣. Que par la miséricorde

de Dieu les âmes des fidèles
trépassés reposent en paix.

℟. Ainsi soit-il.
Mère sainte, etc.

per misericordiam Dei
requiescant in pace.

℟. Amen.
Sancta Mater, etc.

Prions

O mon Dieu, qui, par le sang précieux de Jésus-Christ, votre Fils unique, avez daigné sanctifier l'étendard de la croix et en faire un signe de salut pour nous, faites, nous vous en conjurons, que tous ceux qui se plaisent à l'honorer jouissent en tout lieu de la faveur de votre protection. Par le même Jésus-Christ, Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Père éternel, je vous offre le sang très précieux de Jésus-Christ en expiation de mes péchés et pour les besoins de la sainte Église.

22. LE CHEMIN DE LA CROIX

EN UNION AVEC MARIE

SECONDE MÉTHODE

Prière préparatoire

O Marie, je viens avec vous parcourir le chemin sanglant du Calvaire. Daignez me

remplir des sentiments qui vous animaient lorsque vous marchiez à la suite de Jésus. O Mère, ô source d'amour, faites que je partage votre douleur et que je pleure avec vous.

En allant d'une station à l'autre, on peut dire :

Sancta Mater, istud
agas,
Crucifixi fuge plagas
Cordi meo valide.

Mère sainte, imprimez
profondément dans mon
cœur les plaies de Jésus
crucifié.

PREMIÈRE STATION

Jésus est condamné à mort

†. Adoramus te, Chris-
te, et benedicimus tibi.

℟. Quia per sanctam
Crucem tuam redemisti
mundum.

†. Nous vous adorons, ô
Jésus, et nous vous bénis-
sons.

℟. Parce que vous avez
racheté le monde par votre
sainte Croix.

Comment exprimer la douleur que cause à Marie l'injuste sentence prononcée contre son divin Fils ?

Hélas ! ce sont mes péchés qui condamnent Jésus à la mort ! Je dois un jour moi-même la subir. Vierge sainte, faites que je m'y prépare en esprit de pénitence.

Pater noster, etc.

Ave, Maria, etc.

Gloria Patri, etc.

†. Miserere nostri, Do-
mine.

℟. Miserere nostri.

Notre Père, etc.

Je vous salue, Marie, etc.

Gloire au Père, etc.

†. Ayez pitié de nous,
Seigneur.

℟. Ayez pitié de nous.

†. Que par la miséricorde
de Dieu les âmes des fidèles
trépassés reposent en paix.

℟. Ainsi soit-il.

†. Fidelium animæ
per misericordiam Dei
requiescant in pace.

℟. Amen.

DEUXIÈME STATION

Jésus est chargé de sa croix

†. Nous vous adorons, ô
Jésus, et nous vous bénis-
sons.

℟. Parce que vous avez
racheté le monde par votre
sainte Croix.

†. Adoramuste, Chris-
te, et benedicimus tibi.

℟. Quia per sanctam
Crucem tuam redemisti
mundum.

Pilate livre Jésus pour être crucifié. Alors les soldats le saisissent et l'emmènent. Et Jésus, portant sa croix, marche vers le lieu du supplice. Quel spectacle déchirant pour sa tendre Mère !

Vierge sainte, par les mérites de vos douleurs, obtenez-moi la grâce de supporter avec patience toutes les épreuves de la vie.

Notre Père, etc.

Je vous salue, Marie, etc.

Gloire au Père, etc.

†. Ayez pitié de nous,
Seigneur.

℟. Ayez pitié de nous.

†. Que par la miséricorde
de Dieu les âmes des fidèles
trépassés reposent en paix.

℟. Ainsi soit-il.

Pater noster, etc.

Ave, Maria, etc.

Gloria Patri, etc.

†. Miserere nostri, Do-
mine.

℟. Miserere nostri.

†. Fidelium animæ
per misericordiam Dei
requiescant in pace.

℟. Amen.

TROISIÈME STATION

Jésus tombe sous le poids de sa croix

γ. Adoramuste, Christe, et benedicimus tibi.

η. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

γ. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.

η. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

La Vierge, triomphant de sa douleur, suit également le chemin du Calvaire. Oh ! qu'elle est triste et affligée cette Mère bénie du Fils unique de Dieu ! Bientôt, à travers la foule, elle voit Jésus succomber sous son pesant fardeau.

Vierge sainte, ce sont mes péchés qui accablent ainsi votre Fils. Obtenez-moi, je vous en conjure, de les pleurer toute ma vie et d'en faire une sincère pénitence.

Pater noster, etc.

Ave, Maria, etc.

Gloria Patri, etc.

γ. Miserere nostri, Domine.

η. Miserere nostri.

γ. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

η. Amen.

Notre Père, etc.

Je vous salue, Marie, etc.

Gloire au Père, etc.

γ. Ayez pitié de nous, Seigneur.

η. Ayez pitié de nous.

γ. Que par la miséricorde de Dieu les âmes des fidèles trépassés reposent en paix.

η. Ainsi soit-il.

QUATRIÈME STATION

Jésus rencontre sa très sainte Mère

γ. Adoramuste, Chris-

γ. Nous vous adorons, ô

Jésus, et nous vous bénissons.

¶. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

te, et benedicimus tibi.

¶. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

Marie rencontre son Fils dans le triste état où l'a laissé sa chute. Elle a sous les yeux Jésus couvert de plaies et de sang, et chargé d'une lourde croix. Qui pourrait retenir ses larmes en voyant la Mère du Christ accablée d'une telle douleur ?

Vierge sainte, faites qu'avec vous je compatisse aux souffrances de mon Sauveur, et que, à votre exemple, je le suive fidèlement dans la voie du Calvaire.

Notre Père, etc.

Je vous salue, Marie, etc.
Gloire au Père, etc.

ÿ. Ayez pitié de nous, Seigneur.

¶. Ayez pitié de nous.

ÿ. Que par la miséricorde de Dieu les âmes des fidèles trépassés reposent en paix.

¶. Ainsi soit-il.

Pater noster, etc.

Ave, Maria, etc.

Gloria Patri, etc.

ÿ. Miserere nostri, Domine.

¶. Miserere nostri.

ÿ. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

¶. Amen.

CINQUIÈME STATION

Simon le Cyrénéen aide Jésus à porter sa croix

ÿ. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.

¶. Parce que vous avez

ÿ. Adoramuste, Christe, et benedicimus tibi.

¶. Quia per sanctam

Crucem tuam redemisti mundum.	racheté le monde par votre sainte Croix.
----------------------------------	---

Les Juifs, craignant de voir leur victime expirer avant de parvenir au lieu du crucifiement, contraignent Simon le Cyrénéen à porter sa croix. Combien Marie eût désiré elle-même se charger d'un si précieux fardeau!

Vierge sainte, obtenez-moi la grâce d'accepter, avec des dispositions aussi généreuses que les vôtres, toutes les croix qu'il plaira au Seigneur de m'envoyer.

Pater noster, etc.
Ave, Maria, etc.
Gloria Patri, etc.
Ÿ. Miserere nostri, Domine.
R. Miserere nostri.
Ÿ. Fidelium animæ
per misericordiam Dei
requiescant in pace.
R. Amen.

Notre Père, etc.
Je vous salue, Marie, etc.
Gloire au Père, etc.
Ÿ. Ayez pitié de nous,
Seigneur.
R. Ayez pitié de nous.
Ÿ. Que par la miséricorde
de Dieu les âmes des fidèles
trépassés reposent en paix.
R. Ainsi soit-il.

SIXIÈME STATION

Sainte Véronique essuie le visage de Jésus

Ÿ. Nous vous adorons, ô
Jésus, et nous vous bénis-
sons.
R. Parce que vous avez
racheté le monde par votre
sainte Croix.

Ÿ. Adoramuste, Chris-
te, et benedicimus tibi.

R. Quia per sanctam
Crucem tuam redemisti
mundum.

Jésus gravit lentement la montagne du

Calvaire. Son visage est tellement défiguré par le sang et les meurtrissures, qu'on a peine à en distinguer les traits. Sainte Véronique, émue de pitié, vient l'essuyer avec un linge. Marie est profondément touchée de cet acte de compassion.

Vierge sainte, obtenez que les traits de mon Sauveur soient imprimés en mon âme, comme ils le furent sur le voile de Véronique.

Notre Père, etc.
Je vous salue, Marie, etc.
Gloire au Père, etc.
✠. Ayez pitié de nous, Seigneur.
✠. Ayez pitié de nous.
✠. Que par la miséricorde de Dieu les âmes des fidèles trépassés reposent en paix.
✠. Ainsi soit-il.

Pater noster, etc.
Ave, Maria, etc.
Gloria Patri, etc.
✠. Miserere nostri, Domine.
✠. Miserere nostri.
✠. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.
✠. Amen.

SEPTIÈME STATION

Jésus tombe pour la seconde fois

✠. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.
✠. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

✠. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi.
✠. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

Cette seconde chute, en causant de nouvelles douleurs à Jésus, afflige plus sensiblement sa Mère. Qui pourrait contempler

sans une tristesse profonde cette Mère du Sauveur souffrant avec son Fils ?

Ce sont mes rechutes qui font tant souffrir Jésus. O Marie, faites que dans mes tentations je recoure promptement à vous, et que je parvienne à rompre avec le péché.

Pater noster, etc.

Ave, Maria, etc.

Gloria Patri, etc.

ŷ. Miserere nostri, Domine.

℟. Miserere nostri.

ŷ. Fidelium animæ
per misericordiam Dei
requiescant in pace.

℟. Amen.

Notre Père, etc.

Je vous salue, Marie, etc.

Gloire au Père, etc.

ŷ. Ayez pitié de nous,
Seigneur.

℟. Ayez pitié de nous.

ŷ. Que par la miséricorde
de Dieu les âmes des fidèles
trépassés reposent en paix.

℟. Ainsi soit-il.

HUITIÈME STATION

Jésus console les filles d'Israël

ŷ. Adoramuste, Christe,
et benedicimus tibi.

℟. Quia per sanctam
Crucem tuam redemisti
mundum.

ŷ. Nous vous adorons, ô
Jésus, et nous vous bénis-
sons.

℟. Parce que vous avez
racheté le monde par votre
sainte Croix.

A la vue de Jésus épuisé de souffrances, les saintes femmes qui le suivent pleurent de compassion. Jésus, se tournant vers elles, leur dit : Ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vous et sur vos enfants.

Vierge sainte, faites que j'entre dans les

sentiments de Jésus, et que je n'aie d'autres joies et d'autres tristesses que les siennes.

Notre Père, etc.
Je vous salue, Marie, etc.
Gloire au Père, etc.
Ÿ. Ayez pitié de nous,
Seigneur.
R. Ayez pitié de nous.
Ÿ. Que par la miséricorde
de Dieu les âmes des fidèles
trépassés reposent en paix.
R. Ainsi soit-il.

Pater noster, etc.
Ave, Maria, etc.
Gloria Patri, etc.
Ÿ. Miserere nostri, Do-
mine.
R. Miserere nostri.
Ÿ. Fidelium animæ
per misericordiam Dei
requiescant in pace.
R. Amen.

NEUVIÈME STATION

Jésus tombe pour la troisième fois

Ÿ. Nous vous adorons, ô
Jésus, et nous vous bénis-
sons.
R. Parce que vous avez
racheté le monde par votre
sainte Croix.

Ÿ. Adoramus te, Chris-
te, et benedicimus tibi.
R. Quia per sanctam
Crucem tuam redemisti
mundum.

Arrivé au sommet du Calvaire, Jésus tombe une troisième fois. Marie le considère avec angoisse; son âme est plongée dans une mortelle affliction.

Vierge sainte, faites, je vous en conjure, que tant de souffrances ne me soient pas inutiles, mais qu'elles me remplissent de force pour triompher de toutes les épreuves.

Notre Père, etc.
Je vous salue, Marie, etc.
Gloire au Père, etc.

Pater noster, etc.
Ave, Maria, etc.
Gloria Patri, etc.

ÿ. Miserere nostri, Domine.

℟. Miserere nostri.

ÿ. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

℟. Amen.

ÿ. Ayez pitié de nous, Seigneur.

℟. Ayez pitié de nous.

ÿ. Que par la miséricorde de Dieu les âmes des fidèles trépassés reposent en paix.

℟. Ainsi soit-il.

DIXIÈME STATION

Jésus est dépouillé de ses vêtements

ÿ. Adoramuste, Christe, et benedicimus tibi.

℟. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

ÿ. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.

℟. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Les bourreaux arrachent à Jésus ses vêtements; ils rouvrent ainsi toutes ses plaies et ravivent ses douleurs. Quel tourment indicible pour le cœur de la meilleure des mères!

Combien de fois moi-même ne l'ai-je pas affligé par mes affections dangereuses et coupables! Vierge sainte, faites que j'y renonce pour toujours.

Pater noster, etc.

Ave, Maria, etc.

Gloria Patri, etc.

ÿ. Miserere nostri, Domine.

℟. Miserere nostri.

ÿ. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

℟. Amen.

Notre Père, etc.

Je vous salue, Marie, etc.

Gloire au Père, etc.

ÿ. Ayez pitié de nous, Seigneur.

℟. Ayez pitié de nous.

ÿ. Que par la miséricorde de Dieu les âmes des fidèles trépassés reposent en paix.

℟. Ainsi soit-il.

ONZIÈME STATION

Jésus est attaché à la croix

†. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.

℟. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

†. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi.

℟. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

Jésus s'étend sur la croix. Pour l'y fixer, les bourreaux enfoncent de gros clous dans ses pieds et dans ses mains. Marie est témoin de ce cruel supplice. Quel martyr pour son cœur!

Vierge sainte, je compatis à la douleur que vous avez ressentie en voyant crucifier votre Fils ; obtenez-moi la faveur d'être purifié dans le sang de cet Agneau divin.

Notre Père, etc.

Je vous salue, Marie, etc.

Gloire au Père, etc.

†. Ayez pitié de nous, Seigneur.

℟. Ayez pitié de nous.

†. Que par la miséricorde de Dieu les âmes des fidèles trépassés reposent en paix.

℟. Ainsi soit-il.

Pater noster, etc.

Ave, Maria, etc.

Gloria Patri, etc.

†. Miserere nostri, Domine.

℟. Miserere nostri.

†. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

℟. Amen.

DOUZIÈME STATION

Jésus meurt sur la croix

†. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.

†. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi.

R. Quia per sanctam
Crucem tuam redemisti
mundum.

R. Parce que vous avez
racheté le monde par votre
sainte Croix.

Après trois heures d'agonie, Jésus incline la tête et il expire. Debout au pied de la croix et l'âme transpercée d'un glaive de douleur, Marie unit généreusement son sacrifice à celui de son divin Fils.

Vierge sainte, obtenez-moi la grâce de mourir au péché, au monde et à moi-même, et de ne vivre que pour Jésus, qui a bien voulu mourir pour moi.

Pater noster, etc.
Ave, Maria, etc.
Gloria Patri, etc.
ÿ. Miserere nostri, Domine.
R. Miserere nostri.
ÿ. Fidelium animæ
per misericordiam Dei
requiescant in pace.
R. Amen.

Notre Père, etc.
Je vous salue, Marie, etc.
Gloire au Père, etc.
ÿ. Ayez pitié de nous,
Seigneur.
R. Ayez pitié de nous.
ÿ. Que par la miséricorde
de Dieu les âmes des fidèles
trépassés reposent en paix.
R. Ainsi soit-il.

TREIZIÈME STATION

Jésus est détaché de la croix et remis à sa Mère

ÿ. Adoramus te Christe,
et benedicimus tibi.

R. Quia per sanctam
Crucem tuam redemisti
mundum.

ÿ. Nous vous adorons, ô
Jésus, et nous vous bénis-
sons.

R. Parce que vous avez
racheté le monde par votre
sainte Croix.

Le corps adorable de Jésus est descendu

de la croix et remis entre les bras de sa sainte Mère. A cette vue, l'âme de Marie est brisée de douleur.

O Reine des martyrs, faites que je pleure avec vous, et que je compatisse à Jésus crucifié tous les jours de ma vie.

Notre Père, etc.
Je vous salue, Marie, etc.
Gloire au Père, etc.
Ÿ. Ayez pitié de nous,
Seigneur.
R. Ayez pitié de nous.
Ÿ. Que par la miséricorde
de Dieu les âmes des fidèles
trépassés reposent en paix.
R. Ainsi soit-il.

Pater noster, etc.
Ave, Maria, etc.
Gloria Patri, etc.
Ÿ. Miserere nostri, Do-
mine.
R. Miserere nostri.
Ÿ. Fidelium animæ
per misericordiam Dei
requiescant in pace.
R. Amen.

QUATORZIÈME STATION

Jésus est mis dans le sépulcre

Ÿ. Nous vous adorons, ô
Jésus, et nous vous bénis-
sons.
R. Parce que vous avez
racheté le monde par votre
sainte Croix.

Ÿ. Adoramus te, Chris-
te, et benedicimus tibi.
R. Quia per sanctam
Crucem tuam redemisti
mundum.

Joseph et Nicodème embaument le corps de Jésus et le renferment dans le sépulcre.

Pour le salut de tous, ô Marie, vous avez consenti à livrer votre Fils à la mort. Faites que je m'attache tellement à lui, que tous les fruits de sa Passion puissent m'être appliqués.

Pater noster, etc.
Ave, Maria, etc.
Gloria Patri, etc.
†. Miserere nostri, Domine.
℟. Miserere nostri.
†. Fidelium animæ
per misericordiam Dei
requiescant in pace.
℟. Amen.

Notre Père, etc.
Je vous salue, Marie, etc.
Gloire au Père, etc.
†. Ayez pitié de nous,
Seigneur.
℟. Ayez pitié de nous.
†. Que par la miséricorde
de Dieu les âmes des fidèles
trépassés reposent en paix.
℟. Ainsi soit-il.

Oraison

O Dieu qui, dans votre passion, selon la prophétie de Siméon, avez permis que l'âme très douce de la glorieuse Vierge Marie, votre Mère, fût transpercée d'un glaive de douleur, faites, dans votre clémence, qu'après avoir vénéré les douleurs de ce cœur transpercé, nous ressentions les heureux effets de votre passion. Vous qui vivez et réglez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

23. CRUCIFIX INDULGENCIÉ

POUR LE CHEMIN DE LA CROIX

Les malades ou infirmes, les prisonniers, les chrétiens qui voyagent sur mer ou dans les pays des infidèles, et en général tous ceux qui sont dans la réelle impossibi-

lité (1) de visiter les stations du chemin de la croix au lieu où elles sont établies, peuvent gagner les mêmes indulgences que ceux qui les visitent, pourvu qu'ils tiennent en main un crucifix béni expressément à cet effet, qu'ils récitent quatorze fois avec piété et contrition le *Pater*, l'*Ave* et le *Gloria*, pour remplacer la visite des quatorze stations, et qu'ils ajoutent six fois le *Pater*, l'*Ave* et le *Gloria*, les cinq premières fois en l'honneur des cinq plaies de Notre-Seigneur, et la dernière pour le souverain pontife.

Lorsque plusieurs personnes, légitimement empêchées de visiter les stations de la voie douloureuse, récitent en commun ces prières, il suffit qu'une seule d'entre elles tienne en main le crucifix béni pour que toutes gagnent les indulgences du Chemin de la Croix, à condition toutefois qu'elles s'abstiennent pendant ce temps de toute autre occupation.

Quant aux malades qui seraient dans l'impossibilité de les réciter, ils devront, devant le crucifix indulgencié, réciter *de bouche* un acte de contrition, puis le verset :

(1) Une impossibilité morale suffit, pourvu qu'elle soit réelle ; par exemple, une trop grande difficulté de venir à l'église, à cause de la neige, du mauvais temps ou de la distance.

Te ergo quæsumus, tuis famulis subveni, quos pretioso sanguine redemisti; Nous vous en supplions, Seigneur, venez au secours de vos serviteurs que vous avez rachetés par votre précieux sang, et dire, au moins de cœur, trois Pater, Ave et Gloria, tandis qu'un des assistants les récite.

24. SCAPULAIRE ROUGE

OU DE LA PASSION

Ce scapulaire s'est introduit parmi les fidèles à la suite de plusieurs apparitions dont fut favorisée une fille de Saint-Vincent de Paul, à Paris, en l'année 1846. A la première de ces apparitions, Notre-Seigneur lui présenta le scapulaire. Dans une autre apparition, la pieuse religieuse entendit de la bouche du Sauveur ces consolantes paroles : *Une grande augmentation de foi, d'espérance et de charité est réservée tous les vendredis à ceux qui portent ce scapulaire.*

Le scapulaire de la Passion doit être en laine rouge, ses cordons de la même étoffe et de la même couleur. Sur l'un des côtés du scapulaire, Notre-Seigneur est représenté attaché à la croix, au pied de laquelle se trou-

vent les instruments de la Passion, et tout autour on lit ces paroles : *Sainte Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ, sauvez-nous.* Sur l'autre côté, on voit les Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie surmontés d'une croix, et au-dessous on lit ces mots : *Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie, protégez-nous.*

Indulgences plénières

1. Le jour de la réception du scapulaire. (Cond. ordin.)
2. Tous les vendredis de l'année, en ajoutant aux conditions ordinaires une courte méditation sur la passion de Notre-Seigneur. Cette dernière indulgence peut être gagnée le dimanche par ceux qui auraient été légitimement empêchés de se confesser et de communier le vendredi.

3. A l'article de la mort.

Parmi les indulgences partielles, nous indiquerons 200 jours chaque fois que, baisant ce scapulaire d'un cœur contrit, on récite le verset : *Te ergo quæsumus, tuis famulis subveni, quos pretioso sanguine redemisti* ; Nous vous en supplions donc, venez au secours de vos serviteurs que vous avez rachetés de votre précieux sang.

Pour avoir droit à ces indulgences, il faut :

- 1° Que le scapulaire soit béni et imposé par un prêtre délégué à cet effet ;
- 2° Qu'il soit porté continuellement, de façon qu'un des morceaux de laine pende sur la poitrine et l'autre sur les épaules.

L'inscription dans un registre n'est pas exigée.

25.

CRUCIFIX

DE LA BONNE MORT

Ce crucifix est ainsi appelé parce que le Souverain Pontife ou un prêtre autorisé y a attaché les indulgences apostoliques, parmi lesquelles se trouve l'*indulgence plénière à l'article de la mort*.

Conditions : Se confesser et communier, ou, si cela n'est pas possible, invoquer avec contrition le saint nom de Jésus, au moins de cœur, si on ne peut le faire de bouche, et recevoir la mort avec résignation de la main du Seigneur.

En l'absence d'un prêtre, tout fidèle peut, par le fait même qu'il possède un crucifix enrichi des indulgences apostoliques, gagner cette indulgence à l'*article de la mort*. Il n'est pas nécessaire pour cela qu'il tienne ce crucifix à la main ; il suffit qu'il l'ait présent dans sa chambre ou près de son lit, et que devant lui il remplisse les conditions prescrites.

DÉVOTION
AU
SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

26. DE LA VISITE
AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

La dévotion au Sacré Cœur de Jésus a pour but d'honorer l'amour immense que le Fils de Dieu fait homme nous a témoigné et de réparer, par l'amour, l'indifférence et les outrages d'un grand nombre de ses créatures.

Cette dévotion, qui a pris son épanouissement à Paray-le-Monial, nous assure de grands avantages pour notre vie et pour l'heure de la mort.

7 ans et 7 quarantaines d'indulgence pour ceux qui, d'un cœur contrit et avec dévotion, visitent l'image du Sacré Cœur de Jésus exposée à la vénération publique dans une église, dans un oratoire ou sur un autel quelconque, et prient aux intentions du Souverain Pontife.

27.

LITANIES

DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

Seigneur, ayez pitié de nous.

Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus, écoutez-nous.

Jésus, exaucez-nous.

Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, uni substantiellement au Verbe, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, sanctuaire de la Divinité,

Cœur de Jésus, temple de la sainte Trinité,

Cœur de Jésus, abîme de sagesse,

Cœur de Jésus, océan de bonté,

Cœur de Jésus, trône de miséricorde,

Cœur de Jésus, trésor inépuisable,

Cœur de Jésus, de la plénitude duquel nous avons tous été enrichis,

ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, notre paix et notre réconciliation,

Cœur de Jésus, modèle de toutes les vertus,

Cœur de Jésus, infiniment aimant et infiniment digne d'être aimé,

Cœur de Jésus, source d'eau qui jaillit jusqu'à la vie éternelle,

Cœur de Jésus, objet des complaisances du Père céleste,

Cœur de Jésus, propitiation pour nos péchés,

Cœur de Jésus, rempli d'amertume à cause de nous,

Cœur de Jésus, triste jusqu'à la mort dans le jardin des Oliviers,

Cœur de Jésus, rassasié d'opprobres,

Cœur de Jésus, blessé d'amour,

Cœur de Jésus, percé d'une lance,

Cœur de Jésus, épuisé de sang sur la croix,

Cœur de Jésus, brisé à cause de nos crimes,

Cœur de Jésus, outragé encore tous les jours par des ingrats, dans le Sacrement de votre amour,

Cœur de Jésus, refuge des pécheurs,

Cœur de Jésus, force des faibles,

Cœur de Jésus, consolation des affligés,

ayez pitié de nous.

ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, persévérance des justes,
Cœur de Jésus, salut de ceux qui espèrent en vous,
Cœur de Jésus, espérance des mourants,
Cœur de Jésus, doux appui de vos adorateurs,
Cœur de Jésus, délices de tous les saints,
Cœur de Jésus, notre aide dans les tribulations dont nous sommes accablés, ayez pitié de nous.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Jésus.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Jésus.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Jésus.
Jésus, écoutez-nous.
Jésus, exaucez-nous.

Ÿ. Jésus, doux et humble de cœur,
R. Rendez notre cœur semblable au vôtre.

Prions

Seigneur Jésus, qui, par un nouveau bienfait, avez daigné ouvrir à votre Église les richesses ineffables de votre Cœur, faites que nous puissions rendre amour pour amour à ce Cœur adorable, et, par de dignes hommages, réparer les outrages que l'ingratitude des hommes lui fait essuyer.

Nous vous le demandons, à vous qui vivez et réglez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

28. AMENDE HONORABLE

AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

O Cœur adorable de mon Sauveur et de mon Dieu, pénétré d'une vive douleur à la vue des outrages que vous recevez dans le sacrement de votre amour, je me prosterne devant vous pour vous en faire amende honorable. Que ne puis-je, par mes hommages et mes adorations, réparer les injures commises contre vous ! Que ne puis-je effacer par mes larmes et même par mon sang tant d'outrages qui sont faits à votre Majesté infinie ! O mon Dieu, pardonnez-moi toutes les infidélités et toutes les ingratitude dont moi-même je me suis rendu coupable envers vous. Souvenez-vous que votre Cœur adorable, abreuvé d'amertume pour mes péchés, en a été affligé jusqu'à la mort. Ne permettez pas que vos souffrances et votre sang me soient inutiles. O Jésus, mon Sauveur, convertissez-moi, et donnez-moi un cœur selon votre Cœur, un cœur contrit et humili-

lié, un cœur doux et pur, un cœur tout embrasé de votre amour et de zèle pour votre gloire. Je veux désormais réparer, par mon respect dans vos temples et ma ferveur dans mes communions, les irrévérences et les sacrilèges qui se commettent contre vous. Pour vous rendre mes hommages plus agréables, je les unis à ceux des esprits célestes qui veillent toujours auprès de vos tabernacles. Très aimable Jésus, agréez les vœux d'un cœur qui vient à vous dans le dessein de vous aimer sans réserve sur la terre, pour mériter le bonheur de vous aimer à jamais dans le ciel. Ainsi soit-il.

29.

CONSÉCRATION

AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

O Jésus, je vous consacre mon cœur ; placez-le dans le vôtre. C'est dans votre Cœur que je veux habiter, et par votre Cœur que je veux aimer ; c'est dans votre Cœur que je veux vivre inconnu du monde et connu de vous seul ; c'est dans votre Cœur que je puiserai les ardeurs de l'amour qui doit consumer le mien ; c'est en lui que je trouverai force, lumière, courage et consolation.

Quand je serai languissant, il m'animerà ; triste, il me réjouira ; inquiet et troublé, il me rassurera.

O Cœur de Jésus, que mon cœur soit l'autel de votre amour ; que ma langue publie votre bonté ; que mes yeux soient fixés sur votre plaie ; que mon esprit médite vos perfections adorables ; que ma mémoire conserve le souvenir de vos miséricordes ; que tout en moi exprime mon amour pour votre Cœur, ô Jésus, et que mon cœur soit prêt pour vous à tous les sacrifices.

O Cœur de Marie, après le Cœur de Jésus, le plus aimable, le plus compatissant et le plus miséricordieux de tous les cœurs, présentez au Cœur de votre Fils ma consécration, mon amour, mes résolutions. Il s'attendrira sur mes misères, il m'en délivrera. Et, après avoir été ma protectrice sur la terre, ô Mère de Jésus, vous serez ma souveraine dans les cieux. Ainsi soit-il.

30. ORAISONS JACULATOIRES

Doux Cœur de mon Jésus, faites que je vous aime de plus en plus.

300 jours d'indulgence chaque fois. — Indulgence plénière une fois le mois pour ceux qui

l'auront récitée chaque jour pendant un mois.
(Cond. ordin.)

Mon Jésus, miséricorde !

100 jours chaque fois.

Jésus, mon Dieu, je vous aime par-dessus tout.

50 jours chaque fois.

O très doux Jésus, ne soyez point mon Juge, mais mon Sauveur.

50 jours chaque fois.

Doux Cœur de Jésus, soyez mon amour.

300 jours une fois le jour.

Aimé soit partout le Sacré Cœur de Jésus.

100 jours une fois le jour.

Jésus doux et humble de cœur, rendez mon cœur semblable au vôtre.

300 jours une fois le jour.

Soit loué et remercié à tout moment le très saint et très divin Sacrement.

100 jours une fois le jour. — *Indulgence plénière*
une fois le mois pour ceux qui l'auront récitée
chaque jour pendant un mois. (Cond. ordin.)

Jésus, fils de David, ayez pitié de moi.

100 jours une fois le jour.

Père éternel, je vous offre le sang très pré-

cieux de Jésus-Christ en expiation de mes péchés et pour les besoins de la sainte Église.

100 jours chaque fois.

31. **ARCHICONFRÉRIE**

DE LA GARDE D'HONNEUR

DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

Cette association prit naissance, en 1863, au monastère de la Visitation de Bourg (Ain). Dans son ordonnance épiscopale du 9 mars 1864, Mgr l'évêque de Belley en fait ainsi connaître le but et l'organisation.

« Le *but* de cette pieuse association est de réunir chaque jour et *à toutes les heures du jour*, autour du divin Maître, des cœurs fidèles et dévoués qui le dédommagent, par leurs adorations et leur amour, de l'oubli et des outrages que son Cœur adorable reçoit si souvent, en retour de ses bienfaits. Pour atteindre ce but, les associés *choisisent une heure de la journée*, dite Heure de garde, qui est marquée à leur nom sur un cadran horaire. Pendant cette heure, *sans rien changer à leurs occupations habituelles*, ils tâchent de penser plus souvent à Notre-Seigneur, en lui consacrant, d'une

manière spéciale, leurs pensées, leurs paroles, leurs actions, et surtout leur amour. »

Pour faire partie de la Garde d'honneur et participer à ses précieux avantages, il faut : 1° être enrôlé, soit par les directeurs de l'archiconfrérie de Bourg, soit par les directeurs ou zélateurs autorisés (1); 2° être inscrit sur un des cadrans de l'œuvre et sur le registre d'une confrérie dûment agrégée; 3° faire régulièrement son Heure de garde.

INDULGENCES. — Outre les nombreuses indulgences de l'archiconfrérie romaine du Sacré Cœur, les associés de la Garde d'honneur peuvent encore gagner les suivantes :

1. *7 ans et 7 quarantaines* pour l'Heure de garde de chaque jour s'ils prient aux intentions du Souverain Pontife.

2. *100 jours* pour les autres heures qu'ils consacrent à honorer de la même manière le Cœur de Jésus.

3. *Indulgence plénière* une fois le mois pour ceux qui, pendant tout le mois, auront été fidèles à leur Heure de garde. (Cond. ordin.)

Toutes ces indulgences sont applicables aux âmes du purgatoire.

(1) On peut s'adresser au monastère de la Visitation d'Ornans.

32. MOIS DU SACRÉ CŒUR

Cet exercice consiste à faire, pendant le mois de juin, en public ou en particulier, des prières spéciales ou des pratiques pieuses en l'honneur du Sacré Cœur.

7 ans d'indulgence, une fois le jour, pour ceux qui font cet exercice d'un cœur contrit. — *Indulgence plénière* un jour du mois. (Cond. ordin.)

DÉVOTION AU SAINT-ESPRIT

Il y a sept dons du Saint-Esprit, savoir :

1^o Le *Don de Sagesse*, qui nous fait trouver du goût pour les choses de Dieu, comme la prière, la méditation, les instructions ;

2^o Le *Don d'Intelligence*, qui éclaire l'esprit pour comprendre les vérités et les beautés de la religion ;

3^o Le *Don de Conseil*, qui nous fait prendre les moyens sûrs pour arriver au ciel ;

4^o Le *Don de Force*, qui nous fait vaincre tous les obstacles qui s'opposent au salut ;

5^o Le *Don de Science*, qui nous instruit dans la science du salut et des saints ;

6^o Le *Don de Piété*, qui nous rend le service de Dieu doux et aimable ;

7^o Le *Don de Crainte*, qui fait persévérer les justes dans la justice et retire les pécheurs de l'abîme du péché.

33. PRIÈRE AU SAINT-ESPRIT, POUR LUI DEMANDER SES LUMIÈRES ET SES DONs

Auteur de la sanctification des âmes, Esprit d'amour et de vérité, je vous adore comme le principe de mon bonheur éternel; je vous remercie comme le souverain dispensateur des biens que je reçois d'en haut; je vous invoque comme la source des lumières et de la force qui me sont nécessaires pour connaître le bien et le pratiquer. Esprit de lumière et de force, éclairez donc mon intelligence, fortifiez ma volonté, purifiez mon cœur, réglez-en tous les mouvements, et rendez-moi docile à toutes vos inspirations.

Pardonnez-moi, Esprit de douceur et de miséricorde, pardonnez-moi mes infidélités continuelles et l'indigne aveuglement avec lequel je me suis si souvent refusé aux plus douces et aux plus touchantes impulsions de votre grâce. Je veux enfin cesser de vous être rebelle, et désormais je veux suivre vos inspirations avec tant de docilité, que je puisse goûter les fruits et jouir des béatitudes que produisent vos dons dans les âmes. Ainsi soit-il.

34. PROSE VENI, SANCTE SPIRITUS

Venez, Esprit-Saint, et envoyez-nous du haut du ciel un rayon de votre lumière.

Venez, Père des pauvres; venez, distributeur des dons célestes; venez, lumière des cœurs.

Vous êtes le consolateur rempli de bonté; l'hôte bienveillant de nos âmes; leur doux rafraîchissement.

Dans le labeur, vous êtes notre repos; notre abri dans les ardeurs brûlantes; notre consolation dans les pleurs.

O lumière bienheureuse, remplissez de vos clartés les cœurs de vos fidèles.

Si votre divin secours n'arrive pas à l'homme, il n'est rien en lui qui ne puisse lui devenir nuisible.

Lavez nos souillures, arrosez nos sécheresses, guérissez nos blessures.

Pliez ce qui se raidit en nous, échauffez notre froidur, redressez nos pas qui s'égarerent.

Répandez vos sept dons sur vos fidèles, qui mettent en vous toute leur confiance.

Accordez-leur le mérite de la vertu, l'heureuse issue

Veni, Sancte Spiritus,
Et emitte cœlitus
Lucis tuæ radium.

Veni, Pater pauperum,
Veni, dator munerum,
Veni, lumen cordium.

Consolator optime,
Dulcis hospes animæ,
Dulce refrigerium.

In labore requies,
In æstu temperies,
In fletu solatium.

O lux beatissima,
Reple cordis intima
Tuorum fidelium.

Sine tuo numine,
Nihil est in homine,
Nihil est innoxium.

Lava quod est sordidum,

Riga quod est aridum,
Sana quod est saucium.

Flecte quod est rigidum,

Fove quod est frigidum,
Rege quod est devium.

Da tuis fidelibus,
In te confidentibus,
Sacrum septenarium.

Da virtutis meritum,
Da salutis exitum.

Da perenne gaudium.

Amen.

du salut, et enfin les joies éternelles.

Ainsi soit-il.

100 jours d'indulgence chaque fois qu'on récite cette prose et qu'on prie aux intentions du Souverain Pontife. — *300 jours* quand on la récite le dimanche de la Pentecôte et pendant l'Octave et qu'on prie aux intentions du Souverain Pontife. — *Indulgence plénière* une fois le mois, au jour de leur choix, pour ceux qui l'auront récitée chaque jour pendant un mois. (Cond. ordin.)

35. HYMNE VENI, CREATOR SPIRITUS

Veni, creator Spiritus,

Mentestuum visita,
Imple superna gratia
Quæ tu creasti pectora.

Qui diceris Paraclitus,

Altissimi donum Dei,
Fons vivus, ignis, charitas

Et spiritalis unctio.

Tu septiformis munere,

Digitus paternæ dexterae,

Tu rite promissum Patris,

Sermone ditans guttura.

Accende lumen sensibus,

Infunde amorem cordibus,

Infirma nostri corporis
Virtute firmans perpeti.

Venez, Esprit créateur, visiter les âmes de vos fidèles, et remplir de la grâce céleste les cœurs que vous avez créés.

Vous êtes appelé le consolateur, le don du Dieu très haut, la source d'eau vive, le feu, l'amour, l'onction spirituelle.

Versant sur nous vos sept dons, vous êtes le doigt de la main du Père; promis solennellement par lui aux hommes, vous venez leur apporter la puissance de la parole.

Eclairez nos esprits de votre lumière, versez votre amour dans nos cœurs; soutenez la faiblesse de notre corps par votre indéfectible énergie.

Repoussez l'ennemi loin de nous, hâtez-vous de nous donner la paix ; marchez devant nous comme notre chef, afin que nous évitions tout mal.

Faites-nous connaître le Père et le Fils ; donnez-nous la foi en vous, Esprit qui procédez de l'un et de l'autre.

Gloire à Dieu le Père et à son Fils unique ainsi qu'à l'Esprit consolateur, maintenant et dans tous les siècles.

Ainsi soit-il.

Hostem repellas longius,
Pacemque dones protinus ;

Ductore sic te prævio,
Vitemus omne noxium.

Per te sciamus da Patrem,

Noscamus atque Filium,
Teque utriusque Spiritum,

Credamus omni tempore.

Deo Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,

Cum Spiritu Paraclito,
Nunc et per omne sæculum.

Amen.

Au temps pascal, cette dernière strophe se dit de la manière suivante :

Gloire à Dieu le Père et à son Fils ressuscité des morts, ainsi qu'à l'Esprit consolateur, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Deo Patri sit gloria,
Et Filio qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sæculorum sæcula.

Amen.

Les indulgences sont les mêmes que celles de la Prose *Veni, Sancte Spiritus*.

DÉVOTION A LA SAINTE VIERGE

36. DE LA VISITE A LA SAINTE VIERGE

Une des pratiques les plus agréables à Marie et les plus profitables aux fidèles

consiste à visiter les sanctuaires ou les images de cette auguste Mère. C'est, en effet, un témoignage d'amour qu'on donne à la Vierge ; c'est aussi un moyen puissant de gagner sa protection et d'obtenir ses faveurs. *J'aime ceux qui m'aiment*, nous dit-elle dans les Proverbes, *et ceux qui, dès le matin, veillent pour me chercher me trouveront*. Or, Marie se laisse facilement trouver par le cœur qui la cherche, et quand on a trouvé Marie, dit le pieux Raymond Jourdain, on a trouvé tous les biens, car le Seigneur les a tous remis entre ses mains. Cette pratique a été chère à tous les saints, et ils en ont retiré de grands avantages.

37.

PRIÈRES

A NOTRE-DAME DU CHÊNE

Vierge compatissante

Notre-Dame du Chêne, Vierge compatissante, ma consolation, mon refuge, voyez mes nécessités et mes misères. Elles sont grandes ; mais votre puissance et votre bonté sont infiniment plus grandes encore. C'est de vous, ma bonne Mère, que j'attends aide et protection ; ne frustrez pas mes es-

pérances, mais daignez m'écouter et m'exaucer. Ainsi soit-il.

40 jours d'indulgence pour le diocèse de Besançon.

Protectrice toute-puissante

Notre-Dame du Chêne, protectrice toute-puissante, qui pourrait dire les grâces et les bienfaits que vous répandez sur ceux qui vous implorent et se confient en vous ? Ils éprouvent chaque jour et à chaque instant l'étendue de votre miséricorde et la douceur de votre tendresse. Heureux donc, mille fois heureux ceux qui vivent sous votre garde tutélaire ! Que ce bonheur soit le mien : c'est là mon vœu le plus ardent. O Mère toute bonne, daignez m'exaucer, et je ne craindrai ni les coups de l'adversité ni les attaques de mes ennemis. Ainsi soit-il.

Reine des anges

Notre-Dame du Chêne, reine des anges et des hommes, je vous bénis d'avoir bien voulu vous révéler à nous. Avec un cortège d'esprits célestes, vous vous êtes manifestée à une enfant dont le cœur était pur, pour nous faire connaître le mérite de la pureté et les privilèges qui en sont la récompense. O Marie, mon âme vous désire ; montrez-vous à elle, et, pour l'en rendre

digne, purifiez-la de toute souillure. Je vous le demande par l'intercession des saints anges qui vous accompagnaient lors de votre première apparition à Cécile Mille.

38.

LITANIES

DE NOTRE-DAME DU CHÊNE

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus, écoutez-nous.

Jésus, exaucez-nous.

Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Fils, rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Notre-Dame du Chêne, priez pour nous.

N.-D. du Chêne, qui vous êtes révélée à nous par des apparitions miraculeuses, priez.

N.-D. du Chêne, Vierge très humble, si longtemps cachée dans le chêne de Grand-champ, priez pour nous.

N.-D. du Chêne, dont la douce image
s'est montrée dans les branches d'un
arbre séculaire,

N.-D. du Chêne, dont la bonté se signale
toujours par les plus précieuses fa-
veurs,

N.-D. du Chêne, qui avez fixé votre de-
meure dans la vallée pour y répandre
vos dons maternels,

N.-D. du Chêne, gloire éclatante de la
contrée,

N.-D. du Chêne, protectrice toute-puis-
sante,

N.-D. du Chêne, asile ouvert à tous les
malheureux,

N.-D. du Chêne, mère de la sainte espé-
rance,

N.-D. du Chêne, doux repos de l'âme
affligée,

N.-D. du Chêne, espoir des âmes abattues,

N.-D. du Chêne, asile assuré durant la
tempête,

N.-D. du Chêne, amie des humbles de
cœur,

N.-D. du Chêne, arme de victoire,

N.-D. du Chêne, échelle mystérieuse,

N.-D. du Chêne, aimant des cœurs,

N.-D. du Chêne, mère de miséricorde,

N.-D. du Chêne, fontaine de grâces,

priez pour nous.

priez pour nous.

N.-D. du Chêne, refuge des pécheurs,
N.-D. du Chêne, salut des infirmes,
N.-D. du Chêne, paix et lien des familles,
N.-D. du Chêne, joie et douceur de notre
exil,
N.-D. du Chêne, délices des cœurs purs,
N.-D. du Chêne, voie qui conduit à Jésus,
N.-D. du Chêne, mère toute dévouée à
ceux qui vous implorent,
N.-D. du Chêne, qu'on n'invoque jamais en
vain, priez pour nous.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du
monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du
monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du
monde, ayez pitié de nous, Seigneur.
†. Priez pour nous, ô Notre-Dame du
Chêne,
R. Afin que nous devenions dignes des
promesses de Jésus-Christ.

Prions

O douce Vierge du Chêne, qui avez choisi
la forêt de Grandchamp pour le théâtre de
vos merveilles, faites que, en ces lieux bénis,
nous trouvions grâces et salut. Découvrez
à nos âmes le prix de l'humilité, afin que, à
votre exemple, nous aimions à vivre cachés

en Dieu ; et puisque les pauvres et les humbles attirent plus particulièrement vos regards, mettez en nous les dispositions qui vous plaisent, afin que nous ayons part à vos faveurs. Nous vous bénissons, ô divine Mère, et nous vous offrons le tribut de nos louanges et de notre amour, à vous si bonne, si puissante et si digne d'être la souveraine bien-aimée de la terre et des cieux. Ainsi soit-il.

40 jours d'indulgence pour les diocèses de Besançon et de Saint-Claude.

39.

CONSÉCRATION

A NOTRE-DAME DU CHÊNE

Notre-Dame du Chêne, Vierge très sainte et pleine de bonté, douce mère de la grâce et de la miséricorde, je viens aujourd'hui me consacrer à vous, devant votre image illustrée par tant de miracles et de bienfaits. Désireux de vous appartenir entièrement et de vous servir avec la plus grande fidélité, je vous offre toutes les puissances de mon corps, toutes les facultés de mon âme, toutes les affections de mon cœur, tous les moments de ma vie ; je me donne à vous

sans aucune réserve et pour toujours. O Reine, ô Mère incomparable, daignez m'admettre au nombre de vos serviteurs et de vos enfants ; faites-moi participer aux faveurs dont vous les gratifiez. Et puisque, « soutenus par vous, ils ne tombent pas ; protégés par vous, ils ne craignent pas ; aidés par vous, ils arrivent au port ⁽¹⁾, » soutenez-moi, protégez-moi, aidez-moi maintenant et toujours, afin que, après vous avoir constamment servie et aimée dans cette terre d'exil, je puisse, dans la patrie céleste, célébrer vos louanges et publier vos bienfaits pendant toute l'éternité. Ainsi soit-il.

40.

NEUVAINES

A NOTRE-DAME DU CHÊNE

Prière préparatoire

C'est avec grand espoir, ô miséricordieuse Notre-Dame du Chêne, que je viens faire une neuvaine en votre honneur, car vous êtes toujours disposée à demander les faveurs qu'on sollicite par votre intercession. Vous vous êtes révélée à nous par des

(1) Saint Bernard.

apparitions miraculeuses, pour nous montrer que vous venez avec toute votre puissance et toute votre bonté nous soulager et nous protéger. Douce Mère de mon Sauveur, ne me rejetez pas ; écoutez les prières que je vous adresserai pendant ces neuf jours ; je vous en conjure par votre compassion pour les pécheurs et par ma confiance en votre protection.

Premier jour

Toute-puissante Notre-Dame du Chêne, je me prosterne humblement à vos pieds, pour vous supplier de m'obtenir du Sacré Cœur de Jésus.... (*Ici il faut désigner la grâce que l'on veut obtenir.*) Je reconnais, ma bonne Mère, que je suis indigne de vos bienfaits ; mais je sais que si le ciel est le lieu de votre triomphe, la terre est le théâtre de votre miséricorde. Auguste Marie, patronne de la France, vous qui avez sauvé la foi de nos pères, ne me refusez pas la faveur que je vous demande avec confiance. O Notre-Dame du Chêne, secours des affligés, je crie vers vous, laissez-vous toucher par mes instantes prières.

Ave, Maria, etc.

Notre-Dame du Chêne, Vierge compatissante, etc. (p. 213).

Notre-Dame du Chêne, priez pour moi.
(*Trois fois.*)

Deuxième jour

Le temps des humiliations est passé pour vous, ô Reine du ciel et de la terre, et cependant vous avez conservé pour l'humilité un amour si grand, vous aimez encore si tendrement la vie cachée, que vous avez voulu, ce semble, en goûter de nouveau les douceurs. Dans le chêne de Grandchamp, sous la figure d'une statue d'argile, vous avez vécu ignorée, comme autrefois dans le temple de Jérusalem. Par les mérites de votre profonde humilité, obtenez-moi la grâce que je vous demande.

Ave, Maria, etc.

Notre-Dame du Chêne, Vierge compatissante, etc.

Notre-Dame du Chêne, priez pour moi.
(*Trois fois.*)

Troisième jour

O Mère très pure, combien j'apprécie le bonheur de la jeune fille à laquelle vous avez manifesté votre retraite ! Ce qui lui a mérité de votre part une telle faveur, c'est l'innocence de son âme et une bonne préparation à sa première communion. O Reine

des vierges, puisque vous privilégiez ainsi les cœurs purs, demandez à votre divin Fils de sanctifier mon imagination, mes pensées, mon âme et mon corps, afin qu'il me soit donné de ressentir les effets de votre amour et de votre protection, spécialement pendant cette neuvaine consacrée à implorer votre miséricorde et votre compassion.

Ave, Maria, etc.

Notre-Dame du Chêne, Vierge compatissante, etc.

Notre-Dame du Chêne, priez pour moi.
(Trois fois.)

Quatrième jour

Notre-Dame du Chêne, vous avez montré clairement par vos apparitions votre désir d'être honorée tout spécialement des habitants de cette contrée. De tout cœur, ma divine Mère, je vous rendrai désormais mes hommages et je mettrai en vous toute ma confiance. Daignez, s'il vous plaît, agréer mes prières. Vous vous êtes manifestée aux petits et aux pauvres, comme votre cher Fils s'était fait connaître aux bergers de Bethléem. Pour mériter vos faveurs, je soulagerai l'indigent. L'aumône sera ma pratique la plus chère pendant ces jours de neu-

vaine, et les prières de vos amis les pauvres se joignant aux miennes, vous ne pourrez pas me refuser ce que je vous demande avec tant d'instance.

Ave, Maria, etc.

Notre-Dame du Chêne, Vierge compatissante, etc.

Notre-Dame du Chêne, priez pour moi.
(Trois fois.)

Cinquième jour

Je vous salue, Notre-Dame du Chêne, qui avez pris votre course à travers la vallée pour bénir et sanctifier par votre présence les demeures de vos enfants, comme autrefois vous aviez béni et sanctifié celle de votre cousine Élisabeth. Oh ! venez aussi me visiter, ma chère Maitresse, ma Souveraine, ma Mère. Donnez-moi de ressentir les effets de votre bienfaisante et miséricordieuse tendresse, et de connaître, par une douce expérience, combien vous êtes puissante sur le cœur de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ne dites pas que je vous ai contristée, car vous êtes ma mère, et une mère si bonne que vous ne pourrait me rejeter, quand bien même j'aurais eu le malheur de vous déplaire.

Ave, Maria, etc.

Notre-Dame du Chêne, Vierge compatissante, etc.

Notre-Dame du Chêne, priez pour moi.
(*Trois fois.*)

Sixième jour

Je vous vénère, Mère aimable, qui aimez à vous voir entourée de vos enfants, pour répandre sur eux les tendresses de votre cœur. Abaissez, je vous prie, vos regards sur moi, et daignez prendre en considération la demande que je vous réitère de.... En reconnaissance, je serai plus fidèle à vous prier tous les jours. Oui, par vous, j'irai à Jésus pendant ma vie, et par vous aussi, je lui serai uni durant l'éternité.

Ave, Maria, etc,

Notre-Dame du Chêne, Vierge compatissante, etc.

Notre-Dame du Chêne, priez pour moi.
(*Trois fois.*)

Septième jour

Notre-Dame du Chêne, invoquée par les habitants de ce pays comme une protectrice et une mère, ne permettez pas que leur confiance en vous soit vaine; faites, au contraire, qu'ils disent, dans l'élan de la reconnaissance, que tous les biens leur sont venus

avec vous. Dans cet espoir, je vous conjure de ne pas rejeter la demande que je persévère à vous adresser pour obtenir.... O Mère digne de toute louange et de tout respect, priez pour moi qui ai recours à vous.

Ave, Maria, etc.

Notre-Dame du Chêne, Vierge compatissante, etc.

Notre-Dame du Chêne, priez pour moi.
(Trois fois.)

Huitième jour

Notre-Dame du Chêne, si libérale envers ceux qui vous aiment, je viens à vous plein d'un vif amour. Il est vrai, j'ai péché contre le ciel et contre vous, et je ne mérite pas d'être appelé votre enfant ; mais, du moins, je suis très désireux de vous plaire à l'avenir et de mériter la bienveillance de votre cœur. Par votre puissante médiation, ô Marie, faites que j'obtienne.... Oubliez mon indignité pour ne vous souvenir que de votre miséricorde, et mes vœux seront exaucés.

Ave, Maria, etc.

Notre-Dame du Chêne, Vierge compatissante, etc.

Notre-Dame du Chêne, priez pour moi.
(Trois fois.)

Neuvième jour

Notre-Dame du Chêne, qui voilez votre céleste éclat afin de laisser à vos enfants un plus libre accès auprès de vous, me voici une dernière fois à vos pieds. Vous connaissez l'objet de ma demande, je vous l'ai souvent répété pendant cette neuvaine. O Vierge sainte, à laquelle tout pouvoir a été donné, de grâce, exaucez mes vœux. Obtenez.... Ayez pitié de la sainte Eglise, de notre chère France, de ce diocèse ; souvenez-vous en particulier du Souverain Pontife, de notre premier pasteur et de tous ceux qui travaillent au salut des âmes, afin que tous, après avoir éprouvé votre protection ici-bas, nous ayons le bonheur de vous voir et de vous bénir dans l'éternité.

Ave, Maria, etc.

Notre-Dame du Chêne, Vierge compatissante, etc.

Notre-Dame du Chêne, priez pour moi.
(*Trois fois.*)

41.

PRIÈRE

POUR DEMANDER UNE GRACE PRESSANTE

Notre-Dame du Chêne, mère très compa-

tissante, je me prosterne à vos pieds pour vous exposer le besoin pressant que j'ai de votre secours. Je sais que vous êtes toute-puissante auprès du Seigneur, et pleine de bonté pour nous ; aussi je vous implore avec la plus entière confiance. Daignez vous intéresser à moi ; hâtez-vous de me venir en aide. On n'a jamais entendu dire que vous ayez abandonné aucun de ceux qui se sont réfugiés vers vous. Vous ne permettrez donc pas, ô Vierge toute miséricordieuse, que ma confiance en vous soit trompée, et que votre protection me fasse défaut au moment où elle m'est le plus nécessaire. Vous m'exauçerez, au contraire, pour la gloire de votre nom. Ainsi soit-il.

42.

PRIÈRE

POUR DEMANDER LE BEAU TEMPS

O bonne Notre-Dame du Chêne, daignez implorer pour nous le Dieu de miséricorde, afin que, nous regardant d'un œil propice, il mette un terme à ces intempéries si nuisibles aux biens de la terre, et rende à nos champs et à nos vignes les salutaires influences du soleil. Après avoir été justement

punis de nos offenses, faites que nous éprouvions désormais les effets de la bonté infinie, et ceux de votre maternelle protection. Ainsi soit-il.

43.

PRIÈRE

POUR DEMANDER LA PLUIE

Notre-Dame du Chêne, vous qui êtes toute-puissante auprès de celui qui gouverne tout, suppliez son infinie bonté de ne pas refuser à la terre la pluie dont elle a besoin pour faire fructifier notre travail et nous fournir les choses nécessaires à la vie. Etant moins préoccupés de notre avenir temporel, nous travaillerons plus librement à l'acquisition des biens éternels. Ainsi soit-il.

44.

PRIÈRE

POUR DEMANDER LA GUÉRISON D'UN MALADE

Notre-Dame du Chêne, salut des infirmes, prêtez l'oreille, je vous en conjure, à la prière que je vous adresse pour un malade qui m'est bien cher. Obtenez-lui les grâces nécessaires pour tirer profit de cette

épreuve. Faites qu'il recouvre la santé, si cela est avantageux pour le salut de son âme. Que cette guérison soit une nouvelle preuve de votre puissance et de votre bonté, et excite en nous les sentiments d'une reconnaissance toujours plus vive et plus efficace. Ainsi soit-il.

45.

PRIÈRE

POUR ÊTRE PRÉSERVÉ DE QUELQUE FLÉAU

Très sainte Vierge, que votre cœur miséricordieux détourne de nos têtes coupables les châtimens du Seigneur. Apaisez sa colère ; car, lors même que nous l'avons grandement irrité par nos péchés, il ne veut ni notre mort ni la perte de nos biens temporels, mais notre repentir et notre pénitence. O bonne Notre-Dame du Chêne, offrez-lui nos humbles supplications, nos amers regrets et la promesse que nous faisons d'éviter désormais le péché, avec l'aide de sa grâce. Mère de miséricorde, intercédez pour nous, et le terrible fléau qui nous menace ne pourra nous atteindre. Ainsi soit-il.

46. INDULGENCES

ATTACHÉES A L'INVOCATION

Notre-Dame du Chêne, priez pour nous

Tous les fidèles peuvent gagner dans la chapelle de Notre-Dame du Chêne, une fois par jour, une indulgence de *100 jours*, en y récitant d'un cœur contrit et avec dévotion l'invocation : *Notre-Dame du Chêne, priez pour nous*. Si la chapelle est fermée, ils gagnent la même indulgence en récitant cette invocation à genoux devant la porte.

47. ORAISONS JACULATOIRES

A LA SAINTE VIERGE

Doux Cœur de Marie, soyez mon salut !

300 jours d'indulgence chaque fois. — *Indulgence plénière* une fois le mois pour ceux qui l'auront récitée chaque jour pendant un mois. (Cond. ordin.)

Bénie soit la sainte et immaculée Conception de la bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu.

300 jours chaque fois.

Dans votre conception, ô Vierge Marie, vous avez été immaculée. Priez pour nous

le Père, dont vous avez enfanté le Fils, Jésus, conçu par l'opération du Saint-Esprit.

100 jours chaque fois.

O ma Souveraine, ô ma Mère, souvenez-vous que je vous appartiens, gardez-moi, défendez-moi comme votre bien et votre propriété.

40 jours chaque fois.

O Vierge-Mère, qui n'avez jamais été souillée de la tache du péché originel ni d'aucun péché actuel, je vous recommande et vous confie la pureté de mon cœur.

100 jours une fois le jour.

O Marie, qui êtes entrée sans tache dans le monde, obtenez-moi d'en sortir sans tache.

100 jours une fois le jour.

O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.

100 jours une fois le jour.

O Marie, Mère de Dieu et Mère de la miséricorde, priez pour nous et pour les fidèles trépassés.

100 jours une fois le jour,

Sainte Vierge, Marie immaculée, Mère de

Dieu et notre Mère, parlez pour nous au Cœur de Jésus, votre Fils et notre Frère.

100 jours une fois le jour.

48. SOUVENEZ-VOUS

Souvenez-vous, ô très miséricordieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance et demandé vos suffrages, ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance, ô Vierge des vierges, ô ma Mère, je viens à vous, je cours à vous, et, gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. De grâce, ô Mère du Verbe, ne méprisez pas ma prière, mais écoutez-la favorablement et daignez l'exaucer. Ainsi soit-il.

300 jours d'indulgence chaque fois. — *Indulgence plénière* une fois le mois pour ceux qui l'auront récitée chaque jour pendant un mois. (Cond. ordin.)

49. PRIÈRE

O MA SOUVERAINE, O MA MÈRE

Je vous salue, Marie, etc.

O ma Souveraine, ô ma Mère, je m'offre

à vous tout entier, et, pour vous prouver mon dévouement, je vous consacre aujourd'hui mes yeux, mes oreilles, ma bouche, mon cœur, tout moi-même. Et puisque je vous appartiens, ô bonne Mère, gardez-moi, défendez-moi comme votre bien et votre propriété.

100 jours d'indulgence une fois le jour quand on récite matin et soir un *Ave, Maria* avec cette prière, pour demander à la sainte Vierge la victoire sur les tentations, et principalement sur les tentations contre la chasteté. — *Indulgence plénière* une fois le mois pour ceux qui les auront ainsi récités chaque jour pendant un mois. (Cond. ordin.)

50. INDULGENCES

DU PETIT OFFICE DE LA SAINTE VIERGE

Pour tous les fidèles qui, pendant un mois, auront récité ce Petit Office, *Indulgence plénière* une fois le mois. (Cond. ordin.) — *7 ans et 7 quarantaines* chaque jour pour ceux qui le récitent en entier. — *300 jours* quand on récite seulement matines et laudes.

51. LE MOIS DE MARIE

De tous les exercices de dévotion qui se pratiquent durant un mois, celui du *Mois*

de Marie est le plus ancien et le plus répandu. En offrant à l'auguste Mère de Dieu, pendant un mois, des hommages particuliers, nous sommes assurés de nous trouver unis d'esprit et de cœur à des millions de fidèles, et, avec eux, d'honorer la glorieuse Vierge, que Dieu a établie la dépositaire et la dispensatrice de ses grâces et de ses miséricordes. Ce sont là de puissants motifs pour accomplir chaque jour avec ferveur les pieux exercices de ce beau mois.

INDULGENCES. — 300 jours, chaque jour du mois, pour les fidèles qui, en public ou en particulier, honoreront la sainte Vierge par quelques pratiques pieuses. — *Indulgence plénière* une fois pendant ce mois. (Cond. ordin.)

52. LE ROSAIRE & LE CHAPELET DE SAINT DOMINIQUE

Le chapelet ou rosaire, dans sa forme actuelle, a pour auteur saint Dominique. Ce grand saint reçut de la sainte Vierge elle-même cette forme de prières, dans une révélation qu'il eut en France, pendant la guerre des Albigeois (xiii^e siècle).

Le rosaire proprement dit se compose de quinze dizaines d'*Ave Maria*, précédées

chacune d'un *Pater*. Ces *Pater* et ces *Ave* sont regardés comme autant de roses que la piété offre à la Reine des cieux : de là le nom de *Rosaire*.

La troisième partie du rosaire, comprenant cinq dizaines, s'appelle communément le *Chapelet*.

Les *Credo*, les *Pater* et les *Ave*, c'est-à-dire le *tercet* que l'on dit au commencement et à la fin ne sont pas de l'essence du chapelet de saint Dominique, non plus que les *Gloria*; on les récite en vertu d'une pieuse coutume universellement adoptée.

INDULGENCES. — 100 jours pour chaque *Pater* et pour chaque *Ave, Maria*.

Indulgence plénière une fois l'an pour ceux qui, chaque jour de l'année, auront récité au moins un chapelet. (Cond. ordin.)

POUR LE CHAPELET DIT EN COMMUN : 10 ans et 10 quarantaines une fois le jour.

Indulgence plénière le dernier dimanche de chaque mois, pour ceux qui l'auront ainsi récité au moins trois fois par semaine. (Cond. ordin.)

Pour avoir droit à ces indulgences, il faut :

1° Que l'on ait un rosaire ou un chapelet béni ou rosarié par un religieux de l'ordre de Saint-Dominique, ou par un prêtre dûment autorisé.

2° Que, pendant la récitation du rosaire, on tienne en main ce chapelet, et qu'on s'en serve selon la coutume. Si cependant

plusieurs personnes le récitent en commun, il suffit que l'une d'elles se serve ainsi du chapelet, pour en régler la récitation ; mais il faut que les autres, s'abstenant de toute occupation extérieure, incompatible avec l'attention requise, s'unissent à la prière de celle qui tient le chapelet.

3° Que l'on médite les mystères de la vie, de la passion et de la résurrection de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Pour faciliter cette méditation, l'usage s'est introduit d'énoncer brièvement les mystères avant chaque dizaine. Ceux qui sont incapables de méditer gagneront les indulgences en disant le chapelet avec piété, ainsi que l'a déclaré le pape Benoît XIII.

Il faut encore remarquer que, pour gagner ces indulgences, on doit réciter les cinq dizaines *d'un trait et sans interruption notable*. La moindre interruption entre les dizaines n'entraîne pourtant pas la perte des indulgences. L'unité morale nécessaire est détruite seulement par des occupations prolongées et profanes, tandis qu'elle ne le serait pas aussi facilement par une autre prière ou par un acte de charité.

53. LES MYSTÈRES DU ROSAIRE

OFFRANDE DE CHACUNE DES DIZAINES

d'après le bienheureux Louis-Marie Grignon de Montfort

PREMIÈRE PARTIE

Mystères joyeux

1. — L'Annonciation

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette première dizaine des mystères joyeux, en l'honneur de votre Incarnation dans le sein de Marie; et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de Notre-Dame du saint Rosaire, une profonde humilité.

Pater noster. 10 Ave. Gloria.

2. — La Visitation

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette deuxième dizaine, en l'honneur de la Visitation de votre sainte Mère à sa cousine Élisabeth; et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de Notre-Dame du saint Rosaire, une grande charité envers le prochain.

Pater noster. 10 Ave. Gloria.

3. — La Naissance du Sauveur

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette

troisième dizaine en l'honneur de votre Nativité dans l'étable de Bethléem; et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de Notre-Dame du saint Rosaire, le détachement des biens de ce monde, le mépris des richesses et l'amour de la pauvreté.

Pater noster. 10 Ave. Gloria.

4. — La Présentation de Jésus au temple

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette quatrième dizaine, en l'honneur de votre Présentation au temple et de la Purification de votre sainte Mère; et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de Notre-Dame du saint Rosaire, une grande pureté de corps et de cœur, et l'esprit d'obéissance.

Pater noster. 10 Ave. Gloria.

5. — Jésus retrouvé dans le temple

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette cinquième dizaine, en l'honneur de votre Recouvrement au temple; et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de Notre-Dame du saint Rosaire, la grâce de ne jamais nous séparer de vous.

Pater noster. 10 Ave. Gloria.

DEUXIÈME PARTIE

Mystères douloureux

1. — L'Agonie de Notre-Seigneur

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette première dizaine des mystères douloureux, en l'honneur de votre Agonie mortelle au jardin des Oliviers; et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de Notre-Dame du saint Rosaire, la contrition de nos péchés.

Pater noster. 10 Ave. Gloria.

2. — La Flagellation.

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette deuxième dizaine, en l'honneur de votre sanglante Flagellation; et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de Notre-Dame du saint Rosaire, l'esprit de pénitence et de mortification.

Pater noster. 10 Ave. Gloria.

3. — Le Couronnement d'épines

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette troisième dizaine, en l'honneur de votre Couronnement d'épines; et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de Notre-Dame du saint Rosaire, la

grâce de vaincre notre amour-propre et notre orgueil.

Pater noster. 10 Ave. Gloria.

4. — Le Portement de la Croix

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette quatrième dizaine, en l'honneur de votre Portement de croix ; et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de Notre-Dame du saint Rosaire, la patience dans toutes les peines de la vie.

Pater noster. 10 Ave. Gloria.

5. — Le Crucifiement

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette cinquième dizaine, en l'honneur de votre Crucifiement et de votre mort ignominieuse sur le Calvaire ; et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de Notre-Dame du saint Rosaire, la conversion des pécheurs, la persévérance des justes et la délivrance des âmes du purgatoire.

Pater noster. 10 Ave. Gloria.

TROISIÈME PARTIE

Mystères glorieux

1. — La Résurrection de Notre-Seigneur

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette

première dizaine des mystères glorieux, en l'honneur de votre admirable Résurrection; et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de Notre-Dame du saint Rosaire, la grâce d'une vraie conversion.

Pater noster. 10 Ave. Gloria.

2. — *L'Ascension de Notre-Seigneur*

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette deuxième dizaine, en l'honneur de votre triomphante Ascension dans le ciel; et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de Notre-Dame du saint Rosaire, un grand désir du ciel, notre chère patrie.

Pater noster. 10 Ave. Gloria.

3. — *La Pentecôte*

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette troisième dizaine, en l'honneur du mystère de la Pentecôte; et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de Notre-Dame du saint Rosaire, la descente du Saint-Esprit dans nos âmes.

Pater noster. 10 Ave. Gloria.

4. — *L'Assomption de la sainte Vierge*

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette quatrième dizaine, en l'honneur de la Résurrection et de l'Assomption de votre sainte Mère dans le ciel; et nous vous de-

mandons, par ce mystère et par l'intercession de Notre-Dame du saint Rosaire, une tendre dévotion pour une si bonne Mère, avec la grâce de mourir dans votre saint amour et de ressusciter glorieusement.

Pater noster. 10 Ave. Gloria.

5. — *Le Couronnement de la sainte Vierge*

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette cinquième dizaine, en l'honneur du Couronnement de votre très sainte Mère dans le ciel; et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de Notre-Dame du saint Rosaire, un zèle ardent pour l'honneur de notre Reine, et une confiance sans bornes en la bonté de notre Mère.

Pater noster. 10 Ave. Gloria.

54.

AUTRE

MÉTHODE POUR RÉCITER LE CHAPELET

EN MÉDITANT LES MYSTÈRES DU ROSAIRE

PREMIÈRE PARTIE

Mystères joyeux

1. — *L'Annonciation*

L'Ange Gabriel annonce à la Vierge Marie que Dieu l'a choisie pour être la Mère du

Sauveur du monde. Elle répond humblement : *Voici la servante du Seigneur; qu'il me soit fait selon votre parole.* A ce moment même, le Verbe éternel s'incarne dans le sein de Marie par l'opération du Saint-Esprit.

Vierge bénie, faites que nous imitions les anéantissemens de votre divin Fils et votre propre humilité.

Pater noster. 10 Ave. Gloria.

2. — *La Visitation*

Marie s'empresse d'aller visiter sa cousine Élisabeth, qui bientôt donnera le jour au précurseur du Messie. Quand la Vierge salue sa parente, l'enfant de celle-ci est purifié de la tache originelle; Élisabeth, remplie elle-même du Saint-Esprit, exprime hautement son admiration pour la Mère de Dieu.

Bon Jésus, daignez visiter notre âme pour la remplir d'une charité ardente et généreuse; Vierge sainte, faites que cette vertu inspire et accompagne toutes nos visites.

Pater noster. 10 Ave. Gloria.

3. — *La Naissance du Sauveur*

Le Messie vient au monde dans une étable de Bethléem, au milieu du dénuement le plus complet. C'est par amour pour nous

que le Dieu infiniment riche, dont les anges publient la naissance, embrasse une telle pauvreté.

O Jésus, faites que nous nous détachions des biens périssables, pour n'être attachés qu'à vous seul.

Pater noster. 10 Ave. Gloria.

4. — La Présentation de Jésus au temple

Quarante jours après sa naissance, Jésus est porté au temple de Jérusalem et offert au Seigneur par sa sainte Mère. Marie se soumet elle-même à la loi de la purification, qui n'était point faite pour la Mère immaculée du Sauveur. Le saint vieillard Siméon, prenant le divin Enfant dans ses bras, publie ses louanges et prédit à Marie que son âme sera transpercée par un glaive de douleur.

O Vierge sainte, obtenez-nous la grâce d'imiter Jésus et de vous imiter vous-même, en pratiquant fidèlement la vertu d'obéissance.

Pater noster. 10 Ave. Gloria.

5. — Jésus retrouvé dans le temple

Jésus, âgé de douze ans, était resté à Jérusalem, à l'insu de ses parents, qui s'en retournaient à Nazareth après la célébra-

tion de la fête de Pâque. Marie et Joseph se livrent à de douloureuses recherches, et, le troisième jour, retrouvent dans le temple l'enfant Jésus, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant avec une sagesse bien au-dessus de son âge.

O Vierge sainte, obtenez à tous ceux qui ont eu le malheur de s'éloigner de votre divin Fils par le péché, la grâce de le retrouver par une sincère pénitence, et de ne plus le perdre par de nouvelles offenses.

Pater noster. 10 Ave. Gloria.

DEUXIÈME PARTIE

Mystères douloureux

1. — L'Agonie de Notre-Seigneur

Après la Cène, Jésus se rend au jardin des Oliviers. Se représentant vivement sa douloureuse passion et l'inutilité de ses souffrances pour beaucoup d'âmes, il est accablé d'une tristesse mortelle. Il prie à plusieurs reprises, s'abandonnant à la volonté divine, et un ange vient le fortifier. Telle est la violence de son agonie, qu'une sueur de sang sort de ses membres et découle jusqu'à terre.

O Jésus, imprimez en nous une vive horreur pour le péché, qui vous a fait tant

souffrir, et une soumission inaltérable à la divine volonté, qui est toujours miséricordieuse envers nous.

Pater noster. 10 Ave. Gloria.

2. — *La Flagellation*

Jésus, attaché à une colonne, présente son corps adorable aux verges des soldats romains; son sang coule de toutes parts et rejaillit sur les habits des bourreaux sacrilèges; son corps n'est plus qu'une plaie, et les satellites de Lucifer ne s'arrêtent que lorsqu'ils ne trouvent plus de partie saine à blesser.

O Marie, qui avez ressenti dans votre cœur tous les coups portés à votre divin Fils, obtenez-nous la grâce de châtier notre corps coupable et de mortifier nos sens si avides de plaisirs.

Pater noster. 10 Ave. Gloria.

3. — *Le Couronnement d'épines*

Les soldats romains, ajoutant la dérision à la cruauté, jettent un vieux manteau de pourpre sur les épaules de Jésus, lui placent en guise de sceptre un roseau dans la main, enfoncent violemment dans sa tête adorable une couronne d'épines, et l'accablent de sarcasmes et de blasphèmes.

O Jésus, qui avez souffert en silence les plus indignes traitements, apprenez-nous à souffrir généreusement toutes les peines et toutes les humiliations.

Pater noster. 10 Ave. Gloria.

4. — *Le Portement de la croix*

Jésus, chargé d'une lourde croix, monte au Calvaire, le jour même de la préparation de la Pâque ; épuisé de forces, il succombe trois fois sous son fardeau, et trois fois il se relève pour nous apprendre qu'il ne faut jamais céder au découragement.

O Jésus, puissé-je, comme votre sainte Mère et avec Simon le Cyrénéen, vous aider à porter votre croix, en portant la mienne avec soumission, amour et persévérance.

Pater noster. 10 Ave. Gloria.

5. — *Le Crucifement*

Arrivé au sommet du Calvaire, Jésus est fixé à la croix par des clous qui percent ses mains et ses pieds. Trois heures après, il y consomme l'œuvre de notre salut par une mort volontaire, après avoir pardonné à ses bourreaux, promis le ciel au larron repentant et donné Marie pour mère à tous les hommes.

O Vierge sainte, montrez que vous êtes

notre Mère, en nous obtenant la grâce de vivre et de mourir dans l'amour de Jésus, que l'amour a immolé pour nous sur l'arbre de la croix.

Pater noster. 10 Ave. Gloria.

TROISIÈME PARTIE

Mystères glorieux

1. — La Résurrection de Notre-Seigneur

Le troisième jour après sa mort, Jésus sort du tombeau, vivant et glorieux, impassible et immortel. Il apparaît à Marie, sa Mère, aux saintes femmes, aux apôtres et aux disciples.

O Vierge sainte, obtenez-nous de vivre désormais de cette vie surnaturelle dont le triomphe de Jésus sur la mort est le principe et le modèle.

Pater noster. 10 Ave. Gloria.

2. — L'Ascension de Notre-Seigneur

Quarante jours après sa résurrection, Jésus s'élève majestueusement vers le ciel en présence de ses disciples, et va s'asseoir à la droite de Dieu son Père, d'où il reviendra un jour sur la terre pour juger les hommes.

O Vierge sainte, faites que, détachés de

tout, nous n'aspirions plus, comme vous-même, qu'à posséder Jésus dans le ciel.

Pater noster. 10 Ave. Gloria.

3. — *La Pentecôte*

Dix jours après l'Ascension, le Saint-Esprit descend, sous la forme de langues de feu, sur Marie et les apôtres réunis dans le Cénacle afin de se préparer, par le recueillement et la prière, à recevoir la visite d'en haut.

Vierge sainte, obtenez-nous la grâce d'être toujours prêts à recevoir la visite de l'Esprit-Saint et fidèles à suivre ses inspirations.

Pater noster. 10 Ave. Gloria.

4. — *L'Assomption de la sainte Vierge*

Après avoir, pendant de longues années, veillé sur l'Église naissante et donné l'exemple de toutes les vertus, Marie meurt de la mort la plus douce et la plus sainte. Bientôt après, elle est rappelée à la vie pour être transportée en corps et en âme dans les cieux.

Vierge sainte, aidez-nous à marcher constamment sur vos traces, afin que nous recevions à notre tour la grâce de bien mourir et de ressusciter glorieusement.

Pater noster. 10 Ave. Gloria.

5. — *Le Couronnement de la sainte Vierge*

Jésus accueille sa Mère avec la tendresse d'un fils et la magnificence d'un Dieu ; il l'élève au-dessus de tous les chœurs des anges et la couronne reine du ciel et de la terre.

O Notre-Dame, combien vous êtes digne de notre vénération et de notre confiance ! Daignez employer votre crédit sans bornes en faveur de vos enfants livrés aux misères de la vie et aux expiations du purgatoire, jusqu'à ce qu'il leur soit donné de partager votre bonheur et votre gloire.

Pater noster. 10 Ave. Gloria.

55. LE PARDON DU ROSAIRE

A la fête du Rosaire, tous les fidèles qui se confessent et communient en mémoire de la grande victoire que les chrétiens remportèrent sur les Turcs, par l'intercession de Marie (Lépante, 1571), peuvent gagner une *indulgence plénière chaque fois* qu'ils visitent la chapelle de la confrérie du Saint-Rosaire, depuis les premières vêpres jusqu'au coucher du soleil de la fête, et qu'ils y prient aux intentions du Souverain Pontife. Dans le cas d'une grande affluence au

lieu de la chapelle ou de l'autel de la confrérie du Rosaire, il suffit de visiter l'image ou la statue de Notre-Dame du Rosaire, qui aurait été dressée au milieu de la nef ou à un autre endroit de l'église de la confrérie.

Ces indulgences sont applicables aux âmes du purgatoire.

56. CONFRÉRIE DU ROSAIRE

Il est peu de confréries dans l'Église qui soient plus répandues et qui produisent de plus abondants fruits de salut que la confrérie du Saint-Rosaire.

Pour faire partie de cette confrérie, la seule formalité à remplir est de donner son nom afin d'être inscrit, par un prêtre autorisé, dans le registre d'une confrérie canoniquement érigée.

Chaque membre de la confrérie du Rosaire a part à tous les mérites et biens spirituels des trois ordres de Saint-Dominique, ainsi qu'aux biens spirituels et aux mérites de la multitude innombrable des autres associés.

Les indulgences de la confrérie du Rosaire sont fort nombreuses; toutes sont applicables aux âmes du purgatoire. En fait d'in-

dulgences plénières, nous mentionnerons ici celles qui se gagnent par les membres de la confrérie aux conditions ordinaires : confession, communion, visite à l'église et prières aux intentions du Souverain Pontife.

1. Le 2 février, fête de la Purification.
2. Le 25 mars, Annonciation.
3. Deux vendredis de carême au choix.
4. Le dimanche de Pâques.
5. L'Ascension.
6. La Pentecôte.
7. Le 2 juillet, Visitation de la sainte Vierge.
8. Le 15 août, Assomption de Notre-Dame.
9. Le 8 septembre, Nativité de la sainte Vierge.
10. Le 1^{er} dimanche d'octobre, fête du saint Rosaire (1).
11. Le 21 novembre, Présentation de la sainte Vierge.
12. Le 8 décembre, Immaculée Conception de la sainte Vierge.

Voici les principales *indulgences partielles* :

1. — 100 ans et 100 quarantaines, une fois le jour, à tous les confrères qui portent sur eux le chapelet.
2. — 50 ans, une fois le jour, s'ils réci-

(1) Voir le *Pardon du Rosaire*, page 250.

tent le chapelet dans l'église du Rosaire, ou dans toute autre église, s'ils sont hors de la localité où est érigée la confrérie.

3. — *5 ans et 5 quarantaines* chaque fois qu'en récitant le chapelet, ils prononcent le nom de Jésus à la fin de l'*Ave, Maria* (1).

4. — *140 jours* chaque fois qu'ils décident une personne à réciter le chapelet.

5. — *60 jours* pour chaque œuvre de piété ou de charité.

Les conditions requises pour gagner les indulgences du très saint Rosaire sont les suivantes :

1° Être agrégé à une confrérie du Rosaire canoniquement érigée, c'est-à-dire être inscrit dans ses registres.

2° Avoir un rosaire ou un chapelet béni par un religieux dominicain ou par un prêtre qui en ait reçu le pouvoir *spécial* du pape ou du Révérendissime maître général de l'ordre des Frères Prêcheurs.

3° Réciter au moins *une fois par semaine le rosaire entier*.

4° Méditer sur chaque dizaine le mystère correspondant, non pas précisément d'une manière approfondie, mais de sorte que l'on

(1) Cette indulgence a été accordée parce qu'autrefois ce n'était pas l'usage de terminer l'*Ave, Maria* par le nom de Jésus.

puisse l'avoir présent à l'esprit, le goûter même et en retirer du fruit. Ceux qui sont *incapables* de méditer sur les mystères peuvent gagner les indulgences en disant le chapelet ou le rosaire avec piété et dévotion.

La récitation du rosaire dans le cours de la semaine est nécessaire seulement pour que les associés gagnent les indulgences spéciales attachées pour eux à cette récitation, mais non pour qu'ils aient droit aux indulgences attachées aux autres pratiques, aux processions, par exemple, à la visite de l'autel de la confrérie, etc. Rien ne les oblige de dire tout le rosaire en un même jour ; ils peuvent le partager en trois chapelets ; dans certains cas, ils pourraient même interrompre la récitation après une dizaine. Pourvu qu'ils aient récité les quinze dizaines à la fin de la semaine, ils gagnent les indulgences accordées aux confrères pour la récitation de ce rosaire.

57. MOIS DU ROSAIRE

Dans une lettre encyclique, datée du 1^{er} septembre 1883, notre Saint-Père le pape

Léon XIII exhorte vivement les fidèles à consacrer le mois d'octobre au culte de Notre-Dame du Saint-Rosaire, afin d'implorer le secours divin dans les grandes tribulations qui affligent la sainte Église. En conséquence, il a ordonné que, depuis le premier jour du mois d'octobre jusqu'au deuxième jour du mois de novembre, on récite pieusement au moins cinq dizaines du Rosaire, en y ajoutant les litanies de la sainte Vierge, dans toutes les églises paroissiales et dans toutes les églises et chapelles dédiées à la Mère de Dieu. Ces prières doivent se faire le matin pendant la messe, ou l'après-midi devant le saint Sacrement exposé ; elles se terminent par la bénédiction du saint Sacrement.

En faveur des fidèles de la campagne qui sont occupés durant le mois d'octobre aux travaux des champs, le Souverain Pontife a permis de transférer ces exercices, ainsi que les indulgences qui y sont attachées, au mois de novembre ou au mois de décembre.

INDULGENCES. — 1. *7 ans et 7 quarantaines* à tous ceux qui, au temps désigné, assistent à la récitation publique du Rosaire avec les litanies et prient aux intentions du Souverain Pontife. — 2. *Indulgence plénière* à

ceux qui récitent au moins dix fois les mêmes prières, soit publiquement dans les églises, soit, dans le cas d'un légitime empêchement, à la maison, pourvu qu'ils se confessent et qu'ils communient. — 3. *Indulgence plénière* à la fête du saint Rosaire ou l'un des huit jours suivants. (Cond. ordin.)

58. PETIT CHAPELET

DE L'IMMACULÉE CONCEPTION

Ce chapelet se compose de quinze grains divisés en trois séries ; chaque série est précédée de l'invocation : *Bénie soit la Sainte et Immaculée Conception de la bienheureuse vierge Marie*, et composée d'un *Pater*, de quatre *Ave* et d'un *Gloria Patri*. Les *Pater* se récitent sur les trois grains séparés, et les *Ave Maria* sur les douze autres.

Pour en gagner les indulgences, il n'est pas nécessaire de se servir d'un chapelet béni à cet effet.

300 jours d'indulgence chaque fois — *Indulgence plénière* une fois le mois pour ceux qui l'auront récité chaque fois pendant un mois, pourvu qu'ils se confessent et qu'ils communient.

59. SCAPULAIRE & CONFRÉRIE

DE NOTRE-DAME DU MONT CARMEL (1)

Origine

Ce scapulaire fut donné le 16 juillet 1251 à saint Simon Stock, général de l'ordre des Carmes, qui se trouvait alors à Cambridge. La Reine du ciel lui apparut toute resplendissante de gloire et lui dit : « Reçois, très cher fils, ce scapulaire de ton Ordre, comme la livrée de ma confrérie et comme un privilège pour toi et pour tous les enfants du Carmel. Quiconque mourra revêtu de cet habit n'endurera point le feu éternel. C'est un signe de salut, une sauvegarde dans les périls, le gage d'une paix et d'une alliance éternelles. »

La faveur accordée au saint religieux fut bientôt connue et accréditée par des miracles éclatants. Fidèles de tout âge et de toute condition, prêtres et évêques, princes et rois, tous s'empressèrent de revêtir le scapulaire.

L'Église a hautement approuvé cette dé-

(1) D'après la notice sur *le Scapulaire de Notre-Dame du Mont Carmel*, par M. l'abbé Petetin.

votion ; un grand nombre de souverains pontifes, notamment Benoit XIV, en ont été les promoteurs et, au besoin, les défenseurs.

Avantages

La confrérie de Notre-Dame du Mont-Carmel ⁽¹⁾, dont on devient membre par la réception du scapulaire, nous procure de très précieux avantages.

I. Elle nous assure la spéciale protection de notre Mère céleste pour toute notre vie et surtout pour le moment de notre mort.

II. Elle nous donne part non seulement aux bonnes œuvres des autres membres de la confrérie, mais encore à tous les biens spirituels du saint ordre du Carmel.

III. Elle nous met à même de gagner beaucoup d'indulgences, soit plénières, soit partielles, qui sont applicables aux âmes du purgatoire.

Voici les principales indulgences plénières :

1. Le jour de la réception du scapulaire.
2. Un mercredi de chaque mois.
3. A l'article de la mort.
4. Le 2 février, fête de la Purification.
5. Le 4 février, saint André Corsini.

(1) Les fidèles qui désirent faire partie de cette confrérie peuvent s'adresser au chapelain de Notre-Dame du Chêne.

6. Le 19 mars, saint Joseph.
7. Le 25 mars, Annonciation.
8. Le jeudi saint.
9. Le dimanche de Pâques.
10. Le 3^e dimanche après Pâques, fête du Patronage de saint Joseph, ou un jour de l'octave.
11. L'Ascension.
12. Le 5 mai, saint Ange, martyr.
13. Le 16 mai, saint Simon Stock.
14. Le 25 mai, sainte Marie-Madeleine de Pazzi.
15. Le 2 juillet, Visitation de la sainte Vierge.
16. Le 16 juillet, fête de Notre-Dame du Mont-Carmel ou un jour de l'octave.
17. Le 20 juillet, saint Élie.
18. Le 26 juillet, sainte Anne.
19. Le 7 août, saint Albert.
20. Le 15 août, Assomption de Notre-Dame.
21. Le dimanche après l'Assomption, fête de saint Joachim.
22. Le 27 août, *Transverbération* du cœur de sainte Thérèse.
23. Le 8 septembre, Nativité de la sainte Vierge.
24. Le 15 octobre, fête de sainte Thérèse, ou un jour de l'octave.
25. Le 15 novembre, commémoration des

défunts de l'ordre du Carmel (si ce jour tombe un dimanche, l'indulgence est remise au 16).

26. Le 21 novembre, Présentation de la sainte Vierge.

27. Le 24 novembre, fête de saint Jean de la Croix, ou un jour de l'octave.

28. Le 8 décembre, Immaculée Conception de la sainte Vierge.

29. Le 25 décembre, Noël.

30. Un jour pendant les prières des *Quarante Heures*.

Ces indulgences se gagnent aux conditions ordinaires (confession, communion et prières aux intentions du Souverain Pontife). Cependant, s'il y a dans la localité une église de l'ordre ou de la confrérie du Carmel, c'est dans cette église, et non dans l'église paroissiale, qu'il faut faire les prières prescrites.

Quant aux indulgences partielles, elles sont très nombreuses. Rappelons seulement que les confrères peuvent gagner une indulgence de 100 jours chaque fois qu'ils accomplissent une œuvre de piété ou de charité.

L'intention renouvelée le matin suffit au moins pour gagner les indulgences attachées à toutes les œuvres de la journée, quand même on ne connaîtrait pas en détail ces indulgences.

IV. A toutes les messes dites pour les membres défunts de la confrérie est attachée l'indulgence plénière de l'autel privilégié.

V. A ces avantages déjà si précieux, il faut ajouter deux privilèges plus admirables encore. Le premier, appelé *Privilège de la préservation*, consiste en ce que les membres de la confrérie qui meurent revêtus du scapulaire sont préservés de la damnation éternelle. Marie puise dans les trésors divins, dont elle est la dispensatrice, des grâces très efficaces pour les affermir dans la vertu ou les ramener à Dieu.

VI. L'autre privilège, souvent appelé *Privilège sabbatin* (du mot latin *sabbatum*, samedi), a pour objet une promesse que la sainte Vierge fit dans une apparition au pape Jean XXII, à Avignon, en 1322 : la promesse de retirer promptement du purgatoire et spécialement le samedi après leur mort, les membres de cette confrérie qui rempliraient certaines conditions particulières.

Conditions.

Les unes regardent tous les confrères, les autres sont exigées seulement de ceux qui veulent jouir du *Privilège sabbatin*.

A. 1° Le scapulaire doit être en laine, de

couleur marron ou brune ; il peut être aussi de couleur noire. Pour la matière et la couleur des cordons, rien n'est prescrit. Il est louable, mais non nécessaire, d'orner le tissu de laine d'une image de la sainte Vierge.

2° Le scapulaire doit être béni et imposé par un prêtre ayant reçu les pouvoirs requis de l'un des généraux des Carmes. Quand il est usé ou perdu, on peut en prendre un autre sans le faire bénir.

3° L'inscription dans le registre d'une confrérie du Carmel ou d'un couvent soit de Carmes, soit de Carmélites, est maintenant absolument nécessaire.

4° Il faut porter le scapulaire continuellement, jour et nuit, de façon qu'un des morceaux de drap pendre sur la poitrine et l'autre sur les épaules. C'est surtout au moment de la mort qu'il est extrêmement important de l'avoir sur soi.

Si un confrère avait négligé de le porter pendant un certain temps, il n'aurait qu'à le reprendre. S'il l'avait quitté par mépris ou impiété, il aurait besoin d'une nouvelle réception, semblable à la première.

5° Aucune prière n'est prescrite, mais chacun sent bien qu'entrer dans une confrérie de la sainte Vierge et revêtir sa livrée, c'est

s'engager à lui témoigner une spéciale dévotion.

B. Outre les conditions que nous venons de rappeler, les confrères qui veulent jouir du *Privilège sabbatin* ont à remplir deux autres obligations.

1° Garder la chasteté selon leur état.

2° Réciter chaque jour en latin le Petit office de la sainte Vierge.

Ceux pour qui il est déjà obligatoire n'ont pas à le réciter deux fois.

L'office canonical récité par obligation tient lieu du Petit office de la sainte Vierge pour les prêtres, les religieux et les religieuses.

Les personnes qui ne savent pas lire doivent remplacer la récitation de l'office par l'abstinence du mercredi, jointe à celle du vendredi et du samedi, ainsi qu'aux jeûnes ordonnés par l'Église. Cette abstinence ne s'observe pas le jour de Noël.

Si quelqu'un était empêché par de graves raisons de réciter l'office et même de faire abstinence le mercredi, cette obligation pourrait être commuée par un prêtre dûment autorisé en d'autres bonnes œuvres plus en rapport avec ses forces ou avec ses occupations.

60. SCAPULAIRE BLEU

DE L'IMMACULÉE CONCEPTION

Cette dévotion fut révélée au commencement du xvii^e siècle à la vénérable Ursule Benincasa, fondatrice des religieuses théatines à Naples. La sainte Vierge, vêtue d'une robe blanche et d'un manteau bleu, lui apparut, tenant entre ses bras son divin Enfant. Le Sauveur promit à Ursule de répandre des grâces toutes spéciales et une surabondance de biens spirituels sur toutes les personnes qui, animées d'une tendre dévotion envers la *Vierge conçue sans péché* et pratiquant la chasteté selon leur état, porteraient le *scapulaire bleu* en l'honneur de cette Mère immaculée.

Le scapulaire doit être en laine, de couleur bleue plus ou moins foncée. Pour la couleur et la matière des cordons, rien n'est prescrit. Il n'est pas nécessaire que le tissu de laine soit orné d'une image de l'Immaculée Conception.

Les deux fins principales que doivent se proposer les personnes qui portent ce scapulaire, sont : 1^o d'honorer le glorieux pri-

vilège de l'Immaculée Conception de Marie;
2° d'obtenir la conversion des pécheurs.

Le scapulaire bleu est très riche en indulgences; toutes sont applicables aux âmes du purgatoire. Voici les principales indulgences plénières :

1. Le jour de la réception du scapulaire.
2. Le premier dimanche de chaque mois.
3. Un jour pendant les prières des Quarante Heures.
4. Un jour au choix pendant l'année.
5. A l'article de la mort.
6. Le 6 janvier, Épiphanie.
7. Le 2 février, fête de la Purification.
8. Tous les samedis de carême.
9. Le dimanche de la Passion.
10. Le vendredi de la semaine de la Passion.
11. Le mercredi de la semaine sainte.
12. Le jeudi de la semaine sainte.
13. Le vendredi de la semaine sainte.
14. Le 19 mars, saint Joseph.
15. Le 25 mars, Annonciation.
16. Le dimanche de Pâques.
17. Le 12 avril, anniversaire de la canonisation de saint Gaëtan.
18. Le 3 mai, Invention de la sainte Croix.
19. L'Ascension.
20. La Pentecôte.
21. Le dimanche de la sainte Trinité.

22. Le 24 juin, Nativité de saint Jean-Baptiste.

23. Le 29 juin, saint Pierre et saint Paul.

24. Le dernier dimanche de juillet.

25. Le 2 août, Notre-Dame des Anges.

26. Le 15 août, Assomption de Notre-Dame.

27. Le 28 août, saint Augustin.

28. Le 8 septembre, Nativité de la sainte Vierge.

29. Le 14 septembre, Exaltation de la sainte Croix.

30. Le 29 septembre, saint Michel, archange.

31. Le 2 octobre, fête des saints Anges gardiens.

32. Le 15 octobre, sainte Thérèse.

33. Le 1^{er} novembre, la Toussaint.

34. Le 10 novembre, saint André Avellin.

35. Le 8 décembre, Immaculée Conception de la sainte Vierge.

36. Le premier jour d'une neuvaine préparatoire à la fête de Noël.

37. Le dernier jour d'une neuvaine préparatoire à la fête de Noël.

38. Le 25 décembre, Noël.

Pour les indulgences qu'on gagne en récitant les six *Pater*, *Ave* et *Gloria*, voir page 268.

Ces indulgences, excepté cette dernière et celle du vendredi saint, se gagnent aux conditions ordinaires : confession, communion, visite à l'église et prières aux intentions du Souverain Pontife.

Parmi les indulgences partielles, nous indiquerons :

1. *60 ans* pour ceux qui, chaque jour, font une demi-heure de méditation.

2. *20 ans* chaque fois qu'on visite les malades pour les soulager spirituellement ou corporellement.

3. *7 ans et 7 quarantaines* à toutes les petites fêtes de la sainte Vierge, et chaque fois qu'on reçoit les sacrements de Pénitence et d'Eucharistie.

A toutes les messes dites pour les associés défunts est attachée l'indulgence plénière de l'autel privilégié.

Pour avoir droit à ces indulgences, il faut :

1° Que le scapulaire soit béni et imposé par un prêtre ayant reçu les pouvoirs requis du général des Théatins.

2° Qu'il soit porté continuellement, et de la manière indiquée pour les autres scapulaires.

3° Aucune prière n'est prescrite ; chacun a la liberté de choisir celles qui lui semble-

ront les plus propres à honorer la Vierge immaculée et à obtenir la conversion des pécheurs.

L'inscription est louable, mais non obligatoire.

61. LES SIX PATER, AVE & GLORIA

DU SCAPULAIRE BLEU

Les personnes qui portent le scapulaire bleu peuvent gagner *toutes les indulgences des sept basiliques de Rome, de la Portioncule, de Jérusalem, de saint Jacques de Compostelle*, lorsqu'elles récitent six *Pater*, six *Ave* et six *Gloria* en l'honneur de la très sainte Trinité et de la Vierge conçue sans péché, dans l'intention de demander à Dieu l'exaltation de la sainte Église, l'extirpation des hérésies, la paix et l'union entre les princes chrétiens.

Ces indulgences se gagnent *aussi souvent (toties quoties)* qu'on récite en quelque lieu que ce soit les six *Pater*, les six *Ave* et les six *Gloria*.

Elles sont applicables aux âmes du purgatoire.

DÉVOTION A SAINT JOSEPH

62.

PRIÈRES

A SAINT JOSEPH

Souvenez-vous

Souvenez-vous, ô très chaste époux de la Vierge Marie, ô mon aimable protecteur saint Joseph, qu'on n'a jamais entendu dire que quelqu'un ait imploré votre protection et demandé votre secours sans avoir été consolé. Animé d'une pareille confiance, je viens à vous, et me recommande à vous de toute la ferveur de mon âme. Oh ! ne rejetez pas ma prière, ô père nourricier du Rédempteur, mais daignez l'accueillir avec bonté. Ainsi soit-il.

300 jours d'indulgence, une fois le jour.

Père et protecteur des vierges

O glorieux saint Joseph, père et gardien des vierges, à la garde fidèle de qui Dieu confia Jésus, l'innocence même, et Marie, la Vierge des vierges, je vous en supplie et je vous en conjure par Jésus et Marie, ce dou-

ble dépôt qui vous fut si cher, faites que, préservé de toute souillure, pur d'esprit et de cœur et chaste de corps, je serve constamment Jésus et Marie dans une chasteté parfaite. Ainsi soit-il.

100 jours d'indulgence, une fois le jour.

63.

LITANIES

DE SAINT JOSEPH

Seigneur, ayez pitié de nous.

Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte Marie, épouse de Joseph, priez pour nous.

Saint Joseph, père nourricier de Jésus, priez pour nous.

Saint Joseph, gardien de la virginité de Marie, priez pour nous.

Saint Joseph, chef de la sainte Famille,
Saint Joseph, serviteur fidèle et prudent,
Saint Joseph, homme juste par excellence,

Saint Joseph, rempli des dons du Saint-Esprit,

Saint Joseph, ange de pureté,

Saint Joseph, parfait en humilité,

Saint Joseph, tout brûlant de charité,

Saint Joseph, modèle d'obéissance,

Saint Joseph, patron de la vie intérieure,

Saint Joseph, divinement instruit du mystère de l'Incarnation,

Saint Joseph, qui avez porté dans vos bras le Tout-Puissant,

Saint Joseph, qui avez présenté Jésus dans le temple,

Saint Joseph, qui avez eu la joie de retrouver Jésus au milieu des docteurs,

Saint Joseph, qui avez eu le Roi du ciel sous votre obéissance,

Saint Joseph, qui êtes mort dans les bras de Jésus et de Marie,

Saint Joseph, notre consolation dans nos peines,

Saint Joseph, notre avocat dans nos fautes,

Saint Joseph, notre recours dans nos besoins,

priez pour nous.

priez pour nous.

Saint Joseph, notre protecteur à l'heure de la mort, priez pour nous.

Saint Joseph, patron de l'Église catholique, priez pour nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.

℣. Priez pour nous, bienheureux Joseph ;

℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Prions

Seigneur, accordez-nous votre secours par les mérites de saint Joseph, l'époux de votre sainte Mère, afin que, indignes par nous-mêmes d'obtenir vos grâces, nous en soyons redevables à son intercession. Nous le demandons à vous qui vivez et réglez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

64.

PRIÈRE

DE SA SAINTETÉ LÉON XIII

C'est vers vous, bienheureux Joseph, que

nous nous réfugions dans nos tribulations, et, après avoir imploré le secours de votre très sainte Épouse, nous sollicitons aussi avec confiance votre patronage.

Par cette tendre affection qui vous a uni avec la Vierge immaculée, Mère de Dieu, et par cet amour paternel dont vous avez entouré l'enfant Jésus, nous vous prions, nous vous supplions de regarder avec bonté l'Église catholique, cet héritage que Jésus-Christ *s'est acquis au prix de son sang*, et de nous secourir dans nos besoins de toute votre force et de tout votre crédit.

O très sage gardien de la divine Famille, protégez la race choisie de Jésus-Christ; ô père très aimant, écartez de nous toutes les contagieuses atteintes de l'erreur et de la corruption; ô très puissant libérateur, soyez-nous propice et assistez-nous du haut du ciel dans la lutte présente contre la puissance des ténèbres; et, comme vous avez autrefois arraché l'enfant Jésus au péril imminent qui menaçait sa vie, de même aujourd'hui défendez la sainte Église de Dieu contre les embûches de ses ennemis et contre toute adversité; couvrez encore chacun de nous de votre perpétuelle protection, afin que, à votre exemple et soutenus par votre secours, nous puissions mener une vie sainte, mou-

rir pieusement et obtenir dans les cieux l'éternelle béatitude. Ainsi soit-il.

300 jours d'indulgence, une fois le jour. — 7 ans et 7 quarantaines chaque fois aux fidèles qui, pendant le mois d'octobre, ajouteront cette prière à la récitation publique du chapelet.

65.

SCAPULAIRE

DE SAINT JOSEPH

La dévotion du scapulaire de saint Joseph fut inspirée en 1878 à une religieuse de Saint-François d'Assise, de la communauté de Lons-le-Saunier, au diocèse de Saint-Claude (Jura).

Le scapulaire de saint Joseph est de plusieurs couleurs. Sur une pièce d'étoffe violette est appliquée et cousue une pièce d'étoffe jaune ; un cordon blanc unit les deux parties du petit habit. Le jaune, le violet et le blanc sont les trois couleurs que l'iconographie chrétienne attribue à saint Joseph. Sur l'une des petites pièces d'étoffe jaune, saint Joseph est représenté portant l'enfant Jésus sur son bras droit, et tenant dans sa main gauche une branche de lis ; au bas on lit cette invocation : *Saint Joseph, protecteur de l'Église, priez pour nous.* L'autre

petite pièce présente les armes pontificales, avec l'inscription : *Spiritus Domini ductor ejus*. (L'esprit du Seigneur le conduit.)

Les personnes qui portent ce scapulaire doivent se proposer : 1° d'imiter les vertus dont ce grand saint a donné l'exemple ; 2° d'implorer son secours pour l'Église qui est soumise à de si terribles épreuves ; 3° de s'attirer sa protection pour toute leur vie, et surtout pour l'heure de la mort.

Le scapulaire de saint Joseph a été enrichi d'un grand nombre d'indulgences, qui sont applicables aux âmes du purgatoire. Les indulgences plénières sont au nombre de quatorze, sans compter celles des stations de Rome.

1. Le jour de la réception du scapulaire.
2. A l'article de la mort.
3. Le 1^{er} janvier, la Circoncision.
4. Le 6 janvier, l'Épiphanie.
5. Le 2 février, fête de la Purification.
6. Le 19 mars, saint Joseph.
7. Le 25 mars, Annonciation.
8. Le dimanche de Pâques.
9. Le 3^e dimanche après Pâques, fête du Patronage de saint Joseph.
10. L'Ascension.
11. Le 15 août, Assomption de Notre-Dame.

12. Le 8 septembre, Nativité de la sainte Vierge.

13. Le 8 décembre, Immaculée Conception de la sainte Vierge.

14. Le 25 décembre, Noël.

Ces indulgences se gagnent aux conditions ordinaires : confession, communion, visite à l'église et prières aux intentions du Souverain Pontife.

Une indulgence de *100 jours* est accordée à ceux qui récitent le *Pater* et l'*Ave*, suivis de l'invocation : *Saint Joseph, priez pour nous*.

Pour avoir droit à ces indulgences, il faut :

1^o Que le scapulaire soit béni et imposé par un prêtre délégué à cet effet ;

2^o Qu'il soit porté continuellement et de la même manière que les autres scapulaires.

66. MOIS DE SAINT JOSEPH

Le mois de mars est consacré par la piété des fidèles au culte de saint Joseph, et les Souverains Pontifes ont enrichi cette dévotion des mêmes indulgences que celle du mois de Marie (voir page 234).

On peut gagner ces indulgences en com-

mençant le mois de prière en l'honneur de saint Joseph de manière à le terminer à la fête même du Saint (19 mars). Les fidèles empêchés légitimement durant le mois de mars peuvent gagner ces indulgences en consacrant à saint Joseph, de la même façon, tout autre mois de l'année.

DÉVOTION A LA SAINTE FAMILLE

67. **PIEUSE ASSOCIATION UNIVERSELLE**

DES FAMILLES CHRÉTIENNES

Consacrées à la Sainte Famille de Nazareth

Le but de cette pieuse association est que les familles chrétiennes se consacrent à la sainte Famille de Nazareth, et se la proposent comme objet de leur culte et de leur imitation, en l'honorant journellement par certaines prières récitées devant son image, et en conformant leur vie aux sublimes vertus dont elle a donné l'exemple à toutes les classes sociales, et à la classe ouvrière en particulier. (Bref de S. S. Léon XIII, 14 juin 1892.)

L'association de la Sainte-Famille a été

érigée dans le diocèse de Besançon en 1893. « C'est une œuvre de régénération chrétienne et sociale, disait à cette occasion Mgr Ducellier, de vénérée mémoire. Voilà pourquoi le Saint-Père n'a pas voulu lui donner d'autre cadre que celui de la hiérarchie catholique, paroissiale et diocésaine, avec rattachement normal à Rome, centre de l'unité, pour la direction suprême et la dispensation des indulgences et faveurs spirituelles.

« Ainsi, dans chaque paroisse, le curé, et le curé seul, peut inscrire dans l'association les familles qui désirent être agrégées. — Dans chaque maison agrégée, une image de la sainte Famille. — Devant cette image, la famille réunie pour prier en commun une fois le jour, et autant que possible le soir.

« Quoi de plus simple et de plus beau tout à la fois ! »

L'association de la Sainte-Famille est enrichie d'un grand nombre d'indulgences. Les indulgences plénières se gagnent aux conditions ordinaires : confession, communion, visite à l'église et prières aux intentions du Souverain Pontife.

Indulgences plénières

I. Le jour de l'entrée dans l'association,

pourvu que l'on récite la formule de consécration. (Voir page 281.)

II. Le jour de la réunion générale annuelle des associés pour la rénovation de leur engagement.

III. Un jour chaque mois, au choix des associés, pourvu que, durant ce mois, ils aient récité en commun dans les familles les prières prescrites, devant l'image de la sainte Famille.

IV. Les jours de fêtes :

1. De la Nativité de N.-S. J.-C.
2. De la Circoncision de N.-S. J.-C.
3. De l'Épiphanie de N.-S. J.-C.
4. De la Résurrection de N.-S. J.-C.
5. De l'Ascension de N.-S. J.-C.
6. De l'Immaculée Conception de la B.

V. M.

7. De la Nativité de la B. V. M.
8. De l'Annonciation de la B. V. M.
9. De la Purification de la B. V. M.
10. De l'Assomption de la B. V. M.

De même les jours de fêtes :

11. De saint Joseph, époux de la B. V. M.,
le 19 mars.

12. Du Patronage du même saint, le troisième dimanche après Pâques.

13. Des épousailles de la B. V. M., le
23 janvier.

V. Le jour de la fête titulaire de toute l'Association.

VI. A l'article de la mort.

Indulgences partielles

1. *Sept ans et sept quarantaines :*

1. Le jour de la Visitation de la B. V. M.

2. Le jour de la Présentation de la B. V. M.

3. Le jour du Patronage de la B. V. M.

4. Chacun des jours où les associés récitent les prières prescrites en commun dans leurs familles, et devant l'image de la sainte Famille.

5. Lorsqu'ils assistent aux réunions de l'Association.

Pour gagner ces indulgences, il faut qu'ils visitent une église et y prient pour le salut de la société chrétienne.

II. *Trois cents jours* chaque fois qu'ils récitent devant une image de la sainte Famille la prière de la Sainte-Famille (voir page 282) ou, s'ils ne le peuvent, cinq fois le *Pater*, l'*Ave* et le *Gloria*.

III. *Deux cents jours*, une fois le jour, lorsqu'ils récitent cette invocation : *Jésus, Marie, Joseph, éclairez-nous, secourez-nous, sauvez-nous. Ainsi soit-il.*

IV. *Cent jours* lorsqu'ils cherchent à pro-

curer aux familles chrétiennes l'entrée dans cette pieuse association.

V. *Soixante jours* lorsqu'ils assistent dévotement au saint sacrifice de la messe et aux divins offices dans l'église paroissiale où se trouve le siège de l'association, etc.

Toutes ces indulgences sont applicables aux âmes du purgatoire.

A toutes les messes dites pour les associés défunts est attachée l'indulgence plénière de l'autel privilégié.

68. ACTE DE CONSÉCRATION

DES

FAMILLES CHRÉTIENNES A LA SAINTE FAMILLE

O Jésus, notre très aimable Rédempteur, qui, envoyé du ciel pour illuminer le monde par votre doctrine et par votre exemple, avez voulu passer la plus grande partie de votre vie dans l'humble demeure de Nazareth, et qui, par votre soumission à Marie et à Joseph, avez consacré cette famille, qui devait être le modèle de toutes les familles chrétiennes, recevez avec bonté notre famille qui se consacre tout entière à vous. Protégez-la et gardez-la ; confirmez en elle

vosre crainte salutaire, avec la paix et la concorde de la charité chrétienne, afin qu'elle devienne semblable au divin exemplaire de votre Famille et que tous ceux qui la composent, sans en excepter un seul, jouissent un jour de la béatitude éternelle.

O Mère très aimante de Jésus-Christ, et notre Mère à tous. Marie, faites, par votre douceur et votre clémence, que Jésus daigne accepter notre consécration et nous accorder ses bienfaits et ses bénédictions.

O Joseph, très saint gardien de Jésus et de Marie, venez à notre aide par vos prières dans toutes les nécessités de l'âme et du corps, afin qu'en union avec vous et la bienheureuse Vierge Marie, nous puissions rendre des louanges et des actions de grâces éternelles à Jésus-Christ le divin Rédempteur.

69.

PRIÈRE

A RÉCITER CHAQUE JOUR DEVANT L'IMAGE
DE LA SAINTE FAMILLE

O très aimable Jésus qui, par vos ineffables vertus et par les exemples de votre vie domestique, avez consacré la Famille que

vous avez élue sur la terre, regardez avec bonté notre famille qui, prosternée à vos pieds, vous conjure de lui être propice. Souvenez-vous que cette famille vous appartient, puisqu'elle s'est dévouée et consacrée à vous par un culte particulier. Protégez-la avec bienveillance, arrachez-la aux dangers, secourez-la dans ses nécessités et accordez-lui la grâce de persévérer dans l'imitation de votre sainte Famille, afin que, durant le temps de la vie mortelle, demeurant fidèlement attachée à votre service et à votre amour, elle puisse enfin vous offrir des louanges éternelles dans le ciel.

O Marie, très douce Mère, nous implorons votre secours, avec l'assurance que votre divin Fils exaucera nos prières.

Et vous, très glorieux Patriarche, saint Joseph, secourez-nous par votre puissant patronage, et présentez nos vœux à Jésus-Christ par les mains de Marie.

70. ORAISONS JACULATOIRES

A LA SAINTE FAMILLE

Jésus, Marie, Joseph, je vous donne mon cœur, mon esprit et ma vie.

Jésus, Marie, Joseph, assistez-moi dans ma dernière agonie.

Jésus, Marie, Joseph, que je meure paisiblement en votre sainte compagnie.

300 jours d'indulgence. — 100 jours pour chacune d'elles.

PRIÈRES DIVERSES

71. LITANIES DE L'ANGE GARDIEN

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu,
ayez pitié de nous.

Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de
nous.

Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez
pitié de nous.

Ange du ciel, qui êtes mon gardien, priez
pour nous.

Ange du ciel, que je révère comme mon prince,
Ange du ciel, qui m'avertissez si charitablement,
Ange du ciel, qui me donnez de sages conseils,
Ange du ciel, mon zélé tuteur,
Ange du ciel, qui pourvoyez à mes besoins,
Ange du ciel, qui m'aimez tendrement,
Ange du ciel, mon consolateur,
Ange du ciel, qui m'instruisez de mes devoirs,
Ange du ciel, mon bon pasteur,
Ange du ciel, témoin de toutes mes actions,
Ange du ciel, qui me secourez en toute rencontre,
Ange du ciel, qui veillez continuellement à ma garde,
Ange du ciel, qui me secondez dans mes entreprises,
Ange du ciel, qui intercédez pour moi,
Ange du ciel, qui me portez entre vos mains,
Ange du ciel, qui me dirigez dans toutes mes voies,
Ange du ciel, qui présidez à toutes mes actions,
Ange du ciel, mon charitable défenseur,

priez pour nous.

priez pour nous.

Ange du ciel, qui me conduisez avec sagesse, priez pour nous.

Ange du ciel, qui me mettez à l'abri des dangers, priez pour nous.

Ange du ciel, qui dissipez mes ténèbres et éclairez mon esprit, priez pour nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.

℣. Priez pour nous, saint ange gardien ;

℞. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Prions

Dieu tout-puissant et éternel qui, par un effet de votre bonté ineffable, avez donné à tous les hommes un ange pour être le gardien de leurs corps et de leurs âmes, faites que j'aie pour celui que vous m'avez accordé dans votre miséricorde tant de respect et d'amour, que, protégé par les dons de votre grâce et par son secours, je mérite d'aller dans la céleste patrie vous contempler avec lui et les autres esprits bienheureux dans l'éclat de votre gloire. Ainsi soit-il.

72.

PRIÈRE

AU SAINT PATRON

Illustre serviteur et ami de Dieu que l'Église m'a donné pour patron et protecteur, je recours à vous avec confiance. C'est sous votre nom que l'Église me connaît et qu'elle me compte au nombre de ses enfants. Je désire être votre imitateur comme vous avez été l'imitateur de Jésus-Christ, porter ma croix comme vous-même l'avez portée, m'abstenir soigneusement de tout péché, afin de partager un jour votre bonheur. O mon saint patron, pour faire violence à ma mauvaise nature, j'ai grand besoin de votre secours. Priez donc pour moi, et obtenez-moi de vivre en parfait chrétien, et de mériter ainsi que mon nom soit inscrit avec le vôtre dans le livre de vie. Ainsi soit-il.

73.

PRIÈRE

POUR LE PAPE

Ÿ. Oremus pro Pontifice nostro N.

℟. Dominus conservet

Ÿ. Prions pour notre Pontife N.

℟. Que le Seigneur le

conserve et le fasse vivre. et qu'il le rende heureux sur la terre. et qu'il ne le livre pas au désir de ses ennemis.

Un *Pater* et un *Ave*.

eum. et vivificet eum, et beatum faciat eum in terra. et non tradat eum in animam inimicorum ejus.

Pater noster. Ave, Maria.

300 jours d'indulgence. une fois le jour. quand on récite ce verset et le répons avec un Pater et un Ave pour la félicité du Souverain Pontife. — Indulgence plénière une fois pour ceux qui l'auront récitée chaque jour pendant un mois. (Cond. ordin.)

74.

PRIÈRE

POUR MGR L'ARCHEVÊQUE

Je viens, ô mon Dieu, vous demander pour le pontife auquel vous avez confié le gouvernement de notre diocèse, l'esprit de conseil et de force, l'esprit de science et de piété, afin que, par son ministère dignement rempli, les fidèles croissent en dévotion et soient la joie et la couronne de leur premier pasteur. Je sollicite cette grâce par les mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ et par l'intercession de Notre-Dame du Chêne, la très douce et très pure Mère de votre Fils bien-aimé. Ainsi soit-il.

75.

PRIÈRE

POUR CONNAITRE SA VOCATION

O Marie, me voici à vos pieds pour vous demander la grâce de connaître ma vocation ; parlez assez clairement à mon cœur pour en bannir toute incertitude. Brillante Etoile du matin, dissipez mes ténèbres ; préservez-moi de tous les pièges semés sous mes pas ; montrez-moi le chemin de la vie éternelle, et obtenez-moi la grâce d'y marcher avec courage et persévérance jusqu'à mon dernier soupir. Accomplissez en moi ces paroles de l'Esprit-Saint, que l'Eglise vous applique : *En moi est toute la grâce de la voie et de la vérité ; en moi est toute l'espérance de la vie et de la vertu.*

76. RECOMMANDATION DE L'AME

OU

PRIÈRES DES AGONISANTS

Seigneur, ayez pitié.
Christ, ayez pitié.
Seigneur, ayez pitié.

Sainte Marie, priez pour lui (elle).
Tous les saints Anges et Archan ges,
Saint Abel,
Tout le chœur des Justes,
Saint Abraham,
Saint Jean-Baptiste,
Saint Joseph,
Tous les saints Patriarches et Prophètes,
Saint Pierre,
Saint Paul,
Saint André,
Saint Jean,
Tous les saints Apôtres et Évangélistes,
Tous les saints Disciples du Seigneur,
Tous les saints Innocents,
Saint Étienne,
Saint Laurent,
Tous les saints Martyrs,
Saint Sylvestre,
Saint Grégoire,
Saint Augustin,
Tous les saints Pontifes et Confesseurs,
Saint Benoît,
Saint François,
Tous les saints Moines et Ermites,
Sainte Marie-Madeleine,
Sainte Lucie,
Toutes les saintes Vierges et Veuves, priez
pour lui (elle).

priez pour lui (elle).

priez pour lui (elle).

Tous les Saints et Saintes de Dieu, intercéd-
dez pour lui (elle).

Soyez propice, pardonnez-lui, Seigneur.

Soyez propice, délivrez-le (la), Seigneur.

Soyez propice,

De votre colère,

Du péril de la mort,

De la mauvaise mort,

Des peines de l'enfer,

De tout mal,

De la puissance du démon,

Par votre naissance,

Par votre croix et votre passion,

Par votre mort et votre sépulture,

Par votre glorieuse résurrection,

Par votre admirable ascension,

Par la grâce du Saint-Esprit consolateur,

Aujourd'hui jugement, délivrez-le (la), Seigneur.

Pauvres pécheurs, nous vous en prions,

écoutez-nous.

Afin que vous lui pardonniez, nous vous en

prions, écoutez-nous.

Seigneur, ayez pitié.

Christ, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

*Quand le malade à l'agonie est sur le point d'expirer,
on dit les prières suivantes :*

Oraison

Partez de ce monde, âme chrétienne, au

délivrez-le (la), Seigneur.

nom de Dieu le Père tout-puissant, qui vous a créée; au nom de Jésus-Christ, Fils de Dieu vivant, qui a souffert pour vous; au nom du Saint-Esprit, dont vous avez reçu la plénitude; au nom des Anges et des Archange, au nom des Trônes et des Dominations, au nom des Principautés et des Puissances, au nom des Chérubins et des Séraphins, au nom des patriarches et des prophètes, au nom des saints apôtres et évangélistes, au nom des sains martyrs et confesseurs, au nom des saints moines et ermites, au nom de tous les saints et saintes de Dieu; qu'aujourd'hui votre séjour soit dans la paix, et votre demeure dans la sainte Sion. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. *ñ.* Ainsi soit-il.

Oraison

O Dieu clément et miséricordieux, qui, selon la multitude de vos miséricordes, effacez les péchés de ceux qui en ont le repentir, et qui faites disparaître la faute de leurs crimes passés par la puissance du pardon, jetez un regard favorable sur votre serviteur N. Exaucez la prière qu'il vous adresse et accordez-lui la rémission de tous ses péchés, qu'il vous demande maintenant, en vous les confessant du plus profond de

son cœur. Refaites en lui, ô Père très clément, tout ce qui a été corrompu par la fragilité de cette terre, tout ce qui a été détruit par la malice du démon, et réunissez au corps de l'Église ce membre qui lui appartient par la Rédemption. Ayez pitié de ses gémissements, ayez pitié de ses larmes, et puisqu'il n'a de confiance qu'en votre miséricorde, ne refusez pas de l'admettre au mystère de la réconciliation. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. *ñ.* Ainsi soit-il.

Mon cher frère (sœur), je vous confie au Dieu tout-puissant et je vous remets à Celui qui vous a créé; afin qu'après avoir payé par votre mort la dette que tout homme a contractée, vous retourniez à l'Auteur de votre être, à Celui qui vous avait formé du limon de la terre. Que la brillante assemblée des anges vienne recevoir votre âme à sa sortie de votre corps; que le sénat des apôtres, qui jugera le monde, vienne à votre rencontre; que la blanche armée des martyrs vous accompagne en triomphe; que le cortège resplendissant des confesseurs portant des lis vous environne; que le chœur des vierges vous accueille avec de joyeux cantiques; qu'enfin vous jouissiez du repos céleste dans le sein des patriarches, et que Jésus-Christ, se montrant à vous plein de

douceur et de tendresse, marque votre place au nombre de ceux qui sont toujours avec lui.

Qu'ainsi, vous ne connaissiez jamais ce qu'il y a d'horreur dans les ténèbres de l'enfer, ce qu'il y a de sifflements affreux dans ses flammes, ce qu'il y a d'atroces douleurs dans ses tourments. Qu'à votre vue, Satan, ce monstre horrible, recule avec ses satellites ; qu'il tremble à l'approche des anges qui vous accompagnent, et qu'il s'enfuie dans le chaos affreux de la nuit éternelle. Que le Seigneur se lève, que ses ennemis soient dispersés ; ceux qui le haïssent, qu'ils fuient devant sa face. Qu'ils s'évanouissent comme la fumée ; et de même que la cire se fond et s'écoule devant le feu, qu'ainsi les pécheurs disparaissent devant la face de Dieu. Quant aux justes, qu'ils soient rassasiés de délices et transportés d'allégresse en la présence du Seigneur. Que les légions infernales soient donc frappées de honte et de confusion, et que les ministres de Satan n'aient point l'audace de s'opposer à votre marche. Qu'il vous préserve des tourments, le Christ qui a été tourmenté et crucifié pour vous. Qu'il vous préserve de la mort éternelle, le Christ qui a bien voulu mourir pour vous. Le Christ Fils du Dieu vivant, qu'il vous établisse pour tou-

jours dans le jardin délicieux de son paradis et qu'il vous compte parmi ses brebis, lui qui est le véritable pasteur. Qu'il vous pardonne tous vos péchés, qu'il vous établisse à sa droite et vous fasse partager le sort de ses élus. Qu'il vous soit donné de voir votre Rédempteur face à face, et que, toujours en sa présence, vos yeux aient le bonheur de contempler la vérité sans voiles. Enfin, qu'ayant ainsi pris place dans les rangs des Bienheureux, vous ayez la douce joie de contempler votre Dieu dans tous les siècles des siècles. *¶. Ainsi soit-il.*

Oraison

Recevez, Seigneur, votre serviteur (servante) dans le lieu du salut qu'il (elle) doit espérer de votre miséricorde. *¶. Ainsi soit-il.*

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur de tous les périls de l'enfer, et des peines qui la menacent, et de toutes les tribulations. *¶. Ainsi soit-il.*

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré Hénoc et Élie de la mort commune aux hommes. *¶. Ainsi soit-il.*

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré Noé du déluge. *¶. Ainsi soit-il.*

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré Abraham de la terre des Chaldéens. R̃. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré Job de ses souffrances. R̃. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré Isaac de la main de son père Abraham prêt à l'immoler. R̃. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré Loth de Sodome et des flammes qui la consumèrent. R̃. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré Moïse des mains de Pharaon, roi des Égyptiens. R̃. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré Daniel de la fosse aux lions. R̃. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré les trois enfants de la fournaise ardente et des mains d'un roi inique. R̃. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré Suzanne d'une fausse accusation. R̃. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre servi-

teur, comme vous avez délivré David des mains du roi Saül et de celles de Goliath. *R.* Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré saint Pierre et saint Paul des prisons. *R.* Ainsi soit-il.

Et comme vous avez délivré la bienheureuse Thècle, votre vierge et martyre, de trois horribles tourments, daignez ainsi délivrer l'âme de votre serviteur, et la faire jouir avec vous des biens célestes. *R.* Ainsi soit-il.

Oraison

Nous remettons entre vos mains, Seigneur, l'âme de votre serviteur N., et vous, Seigneur Jésus-Christ, Sauveur du monde, nous vous en prions, ne refusez pas de placer dans le sein de vos patriarches cette âme pour laquelle votre miséricorde vous a fait descendre sur la terre. Reconnaissez, Seigneur, votre créature ; elle n'a point été créée par des dieux étrangers, mais par vous, qui êtes le seul Dieu vivant et véritable. En effet, il n'y a point d'autre Dieu que vous, et rien n'est comparable aux œuvres de vos mains. Réjouissez cette âme par votre présence, et daignez ne point vous souvenir de ses iniquités d'autrefois ni des égarements où l'ont entraînée la violence et l'ar-

deur de ses passions. Car si elle a péché, elle n'a cependant jamais renié ni le Père, ni le Fils, ni le Saint-Esprit, mais elle a cru, elle a aimé son Dieu ; elle a été fidèle à adorer le Seigneur qui a créé toutes choses.

Oraison

Nous vous en prions, Seigneur, oubliez les fautes de sa jeunesse et ses ignorances, et selon l'étendue de vos miséricordes, souvenez-vous d'elle dans la splendeur de votre gloire. Que les cieux lui soient ouverts, que les anges se réjouissent avec elle, et vous, Seigneur, recevez dans votre royaume l'âme de votre serviteur. Que saint Michel, l'archange de Dieu, vienne la recevoir, lui qui a mérité d'être placé à la tête de la milice céleste. Que tous les anges de Dieu viennent à sa rencontre et la conduisent dans la Jérusalem céleste. Que l'apôtre saint Pierre daigne l'accueillir, lui qui a reçu de Dieu les clefs du royaume des cieux. Que l'apôtre saint Paul lui soit en aide, lui de qui le Seigneur a fait un vase d'élection. Que saint Jean, l'apôtre choisi de Dieu, auquel les secrets du ciel ont été révélés, intercède pour elle. Qu'ils prient pour elle, tous les saints apôtres à qui Dieu a donné le pouvoir de lier et de délier. Enfin, que

tous les saints et les élus de Dieu, qui ont souffert en ce monde pour le nom de Jésus-Christ, intercèdent en sa faveur ; afin qu'après avoir brisé les liens de cette chair mortelle, elle obtienne de parvenir à la gloire du royaume céleste, par la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ, Lui qui, avec le Père et le Saint-Esprit, vit et règne dans les siècles des siècles. *℟.* Ainsi soit-il.

Au moment du dernier soupir

Seigneur, je remets mon âme entre vos mains.

Seigneur Jésus, recevez mon esprit.

Sainte Marie, priez pour moi.

Marie, Mère de grâce, Mère de miséricorde, protégez-moi contre l'ennemi, et recevez-moi à l'heure de la mort.

Aussitôt que le malade a rendu l'âme, on dit :

℟. Venez à son aide, Saints de Dieu, venez à sa rencontre, Anges du Seigneur, recevez son âme et portez-la en la présence du Très-Haut.

℣. Que Jésus-Christ vous reçoive, lui qui vous a appelée, et que les anges vous conduisent dans le sein d'Abraham.

℟. Recevez son âme et portez-la en présence du Très-Haut.

✠. Donnez-lui, Seigneur, le repos éternel et qu'elle jouisse de l'éternelle lumière. Portez-la en présence du Très-Haut.

Seigneur, ayez pitié. Christ, ayez pitié. Seigneur, ayez pitié. Notre Père, etc., *tout bas*.

✠. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

℞. Mais délivrez-nous du mal.

✠. Donnez-lui, Seigneur, le repos éternel.

℞. Et qu'elle jouisse de l'éternelle lumière.

✠. De la porte de l'enfer,

℞. Seigneur, délivrez cette âme.

✠. Qu'elle repose en paix.

℞. Ainsi soit-il.

✠. Seigneur, exaucez ma prière.

℞. Et que mes cris parviennent jusqu'à vous.

✠. Le Seigneur soit avec vous,

℞. Et avec votre esprit.

Prions

Nous vous recommandons, Seigneur, l'âme de votre serviteur N., afin que, sortie de ce monde, elle vive unie à vous; et les péchés que l'humaine fragilité lui a fait commettre, daignez les effacer par un effet de votre miséricordieuse bonté. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

77.

INDULGENCE

DE LA PORTIONCULE

Saint François d'Assise obtint cette indulgence du pape Honorius III, en l'année 1221, après une apparition de Notre-Seigneur Jésus-Christ et de la sainte Vierge à l'église de la Portioncule ou de Notre-Dame des Anges.

Le 1^{er} août, depuis l'heure des vêpres jusqu'au coucher du soleil du lendemain, tous les fidèles peuvent gagner une *indulgence plénière chaque fois (toties quoties)* qu'ils visitent une église à laquelle cette faveur est attachée, pourvu qu'ils se confessent, qu'ils communient et qu'à chaque visite ils prient selon les intentions du Souverain Pontife. Pour les personnes qui n'ont pas l'habitude de se confesser tous les huit jours, la confession faite le 30 juillet ou l'un des jours suivants peut suffire. La communion peut se faire indifféremment le 1^{er} ou le 2 août.

Après la première indulgence gagnée pour soi, les autres sont applicables aux âmes du purgatoire.

Le sanctuaire de Notre-Dame du Chêne jouit du privilège de cette indulgence.

78. INDULGENCES APOSTOLIQUES

Les Indulgences Apostoliques sont celles qui sont attachées par Notre Saint-Père le Pape, ou par un prêtre qui en a reçu le pouvoir, aux objets de piété, tels que rosaires, chapelets, croix, crucifix, statuettes, médailles. Un seul de ces objets suffit pour permettre à la personne qui le porte ou qui le possède de gagner les indulgences, mais il est nécessaire :

1° Qu'on le porte sur soi ou qu'on le conserve dans sa demeure en un lieu décent ;

2° Qu'on récite devant lui les prières prescrites.

Indulgences plénières

Le Chapelet Apostolique est lui-même un de ces objets bénits. On peut donc, sans en réciter une seule dizaine, gagner plusieurs des indulgences apostoliques, pourvu qu'on accomplisse l'œuvre prescrite pour chacune d'elles en particulier.

1. Le 6 janvier, l'Épiphanie.

2. Le 2 février, fête de la Purification.

3. Le 24 ou le 25 février, saint Matthias, apôtre.

4. Le 19 mars, saint Joseph.
5. Le 25 mars, Annonciation.
6. Le dimanche de Pâques.
7. L'Ascension.
8. La Pentecôte.
9. Le dimanche fête de la sainte Trinité.
10. La Fête-Dieu.
11. Le 1^{er} mai, saint Philippe et saint Jacques, apôtres.
12. Le 24 juin, saint Jean-Baptiste.
13. Le 29 juin, saint Pierre et saint Paul.
14. Le 25 juillet, saint Jacques le Majeur, apôtre.
15. Le 15 août, Assomption de Notre-Dame.
16. Le 24 août, saint Barthélemy, apôtre.
17. Le 8 septembre, Nativité de la sainte Vierge.
18. Le 21 septembre, saint Matthieu, apôtre.
19. Le 28 octobre, saint Simon et saint Jude, apôtres.
20. Le 1^{er} novembre, la Toussaint.
21. Le 30 novembre, saint André, apôtre.
22. Le 8 décembre, Immaculée Conception de la sainte Vierge.
23. Le 21 décembre, saint Thomas, apôtre.
24. Le 25 décembre, Noël.
25. Le 27 décembre, saint Jean l'Évangéliste, apôtre.

Pour gagner ces indulgences, il faut, aux

conditions ordinaires (confession, communion et prières aux intentions du Souverain Pontife), ajouter au moins chaque semaine la récitation de l'une des prières suivantes : ou le rosaire, ou le chapelet, ou le petit office de la sainte Vierge, ou l'office des morts, ou les vêpres, ou les sept psaumes de la pénitence.

26. A l'article de la mort ⁽¹⁾.

Parmi les indulgences partielles, nous indiquerons : *100 jours* lorsque le vendredi on pense dévotement à la passion de Notre-Seigneur et qu'on dit trois *Pater* et trois *Ave*. — *50 jours* lorsqu'on prie pour les agonisants ou que l'on dit au moins un *Pater* et un *Ave*. Toutes ces indulgences sont applicables aux âmes du purgatoire.

79. LES SEPT ŒUVRES

DE MISÉRICORDE CORPORELLE

Donner à manger à ceux qui ont faim.

Donner à boire à ceux qui ont soif.

Donner des vêtements à ceux qui en manquent.

Donner l'hospitalité aux étrangers.

(1) Voir *Crucifix de la bonne mort*, page 197.

Racheter les captifs.
Visiter les malades.
Ensevelir les morts.

80. **LES SEPT ŒUVRES**

DE MISÉRICORDE SPIRITUELLE

Reprendre ceux qui font mal.
Instruire les ignorants.
Donner de bons conseils.
Prier pour les vivants et pour les morts.
Consoler les affligés.
Supporter patiemment les injures.
Pardonner de bon cœur les offenses.

81. **ACTE HÉROÏQUE DE CHARITÉ**

EN FAVEUR DES AMES DU PURGATOIRE

L'acte héroïque de charité consiste dans l'offrande spontanée que nous faisons à Dieu, en faveur des âmes du purgatoire, de toutes les œuvres satisfactoires que nous accomplirons pendant la vie et de tous les suffrages qui nous seront appliqués après la mort. Les fidèles ont la louable pratique de remettre ces œuvres et ces suffrages entre

les mains de la très sainte Vierge, afin qu'elle en dispose à son gré. Cet acte est appelé héroïque, parce que c'est un acte d'amour très parfait de se dépouiller soi-même pour secourir les autres.

Il n'y a pas de formule obligatoire pour l'acte héroïque: celle-ci peut suffire :

O mon Dieu, en union avec les mérites de Jésus et de Marie, je vous offre pour les âmes du purgatoire toutes mes œuvres satisfactoires, ainsi que celles qui me seront appliquées par d'autres durant ma vie, à ma mort et après ma mort.

Indulgences et privilèges. -- Les prêtres peuvent jouir de l'autel privilégié tous les jours de l'année.

Les fidèles peuvent gagner une *indulgence plénière*, applicable seulement aux âmes du purgatoire, chaque fois qu'ils communient, et tous les lundis lorsqu'ils entendent la messe pour le soulagement des âmes du purgatoire, pourvu qu'ils visitent une église et y prient aux intentions du Souverain Pontife.

Toutes les indulgences que gagnent les personnes qui ont fait l'acte héroïque sont applicables aux âmes du purgatoire.

82. FAVEURS SPIRITUELLES

ACCORDÉES

AUX BIENFAITEURS DE NOTRE-DAME DU CHÊNE

1° Une Messe le samedi de chaque semaine pour les vivants.

2° Une Messe le premier mardi de chaque mois pour les défunts.

3° Un Chemin de Croix tous les vendredis.

4° Un Rosaire tous les dimanches.

5° Un *Pater* et un *Ave* tous les jours après la messe.

6° Les noms des bienfaiteurs sont conservés dans un registre.

En retour de son offrande, le bienfaiteur reçoit du chapelain un TITRE D'AGRÉGATION qui mentionne ces faveurs spirituelles.

Le titre est personnel.

83. INDULGENCES

ATTACHÉES A LA VISITE DU SANCTUAIRE DE
NOTRE-DAME DU CHÊNE

Par indult de Sa Sainteté Pie IX, du 20 août 1869, il est accordé :

1° Une Indulgence plénière le jour de la

fête patronale de Notre-Dame du Chêne, c'est-à-dire le **premier mercredi après l'Assomption**, à tous les fidèles qui, s'étant confessés et ayant communie, visiteront la chapelle dudit pèlerinage et y prieront aux intentions du Souverain Pontife.

2° *Une indulgence de 7 ans et 7 quarantaines*, le même jour, à tout pèlerin qui, sans avoir reçu les sacrements de pénitence et d'Eucharistie, priera d'un cœur contrit aux intentions du Souverain Pontife.

3° *Une indulgence de 100 jours* à tout fidèle autant de fois qu'il visitera cette sainte chapelle, pourvu qu'il récite une prière (par exemple le *Pater* ou l'*Ave*) aux intentions du Souverain Pontife.



CHANTS

POUR

LA BÉNÉDICTION DU TRÈS SAINT SACREMENT

1.

Motets

O SALUTARIS

O salutaris Hostia,
Quæ cœli pandis ostium,
Bella premunt hostilia,
Da robur, fer auxilium.

Uni trinoque Domino
Sit sempiterna gloria,
Qui vitam sine termino
Nobis donet in patria. Amen.

PANIS ANGELICUS

Panis angelicus fit panis hominum,
Dat panis cœlicus figuris terminum,
O res mirabilis, manducat Dominum
Pauper, servus et humilis.

Te Trina Deitas, unaque poscimus
Sic nos tu visita sicut te colimus,
Per tuas semitas duc nos quo tendimus
Ad lucem, quam inhabitas. Amen.

AVE VERUM

Ave, verum corpus natum de Maria Virgine,
Vere passum, immolatum in cruce pro homine.
Cujus latus perforatum fluxit aqua et sanguine.
Esto nobis prægustatum mortis in examine.
O Jesu dulcis! O Jesu pie! O Jesu, Fili Mariæ!
Tu nobis miserere. Amen.

ANTIENNE A LA SAINTE VIERGE

Sub tuum præsidium confugimus, sancta
Dei Genitrix; nostras deprecationes ne despi-
cias in necessitatibus: sed a periculis cunctis
libera nos semper, Virgo gloriosa et benedicta.

℣. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix;

℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

POUR NOTRE SAINT PÈRE LE PAPE

℣. Oremus pro Pontifice nostro N....

℟. Dominus conservet eum, et vivificet eum,
et beatum faciat eum in terra, et non tradat
eum in animam inimicorum ejus.

OREMUS

Concede nos famulos tuos, quæsumus, Do-
mine Deus, perpetuâ mentis et corporis sanitate
gaudere, et gloriosâ Beatæ Mariæ semper Vir-
ginis intercessione, à præsentî liberari tristitiâ,
et æternâ perfrui lætitiâ.

Deus omnium fidelium Pastor et Rector,
famulum tuum N..., quem Pastorem Ecclesiæ
tuæ præesse voluisti, propitius respice; da

ci, quæsumus, verbo et exemplo, quibus præest proficere ; ut ad vitam, unà cum grege sibi credito, perveniat sempiternam. Per Christum Dominum nostrum.

R. Amen.

TANTUM ERGO

Tous s'inclinent profondément pendant que l'on chante ces mots : Tantum ergo sacramentum veneremur cernui.

Tantum ergo sacramentum
Veneremur cernui :
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui :
Præstet fides supplementum
Sensuum defectui.

Genitori, Genitoque
Laus et jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque
Sit et benedictio,
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio. Amen.

†. Panem de cœlo præstitisti eis ;

R. Omne delectamentum in se habentem.

OREMUS

Deus qui nobis sub Sacramento mirabili Passionis tuæ memoriam reliquisti : tribue, quæsumus, ita nos Corporis et Sanguinis tui sacra mysteria venerari, ut redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus. Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum.

R. Amen.

LAUDATE

Laudate Dominum, omnes gentes, ' laudate eum omnes populi.

Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus; ' et veritas Domini manet in æternum.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto;

Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

PENDANT LES TEMPS DE PÉNITENCE

Parce, Domine, parce populo tuo; ne in æternum irascaris nobis.

Cor Jesu sacratissimum, miserere nobis.

Cor Mariæ immaculatum, ora pro nobis.



CANTIQUES

2. **Ave à Notre-Dame du Chêne.**

(Paroles de Sœur M.-L. de la Visitation d'Ornans.)

I. — *Prologue.*

I

Au val de la Loue,
D'un concert pieux,
Tout célèbre et loue
La Reine des cieux.

V

Que dans cette fête,
Ta voix, pèlerin,
A son tour répète
L'aimable refrain.

II

Les monts et les plaines,
Les bois d'alentour,
Aux rives lointaines
Chantent son amour.

VI

Au bois de Maizière,
La Vierge a passé,
Et sur notre terre
Son pas est tracé.

III

L'abeille fredonne
Aux fleurs du vallon
De notre Madone
Le suave nom.

VII

Sa céleste image,
Comme un arc-en-ciel,
Vint, après l'orage,
Sourire au mortel.

IV

La voix fraîche et pure
Du petit oiseau,
L'onde en son murmure,
Dit l'Ave si beau.

VIII

La France meurtrie
Relevait la croix,
Quand parut Marie
En mil huit cent trois.

IX

La foule se presse
Aux temples rouverts,
L'hymne d'allégresse
Remplit l'univers.

X

Vers nous la Madone,
Source de bienfaits,
Descend et nous donne
Le baiser de paix.

XI

Une humble bergère
De notre Comté
Vit la Messagère
Du Dieu de bonté.

XII

Douce est la mémoire
Du fait merveilleux ;
Chrétiens, c'est la gloire,
L'honneur de ces lieux.

II. — *Les Apparitions.*

I

La jeune Cécile,
Enfant du hameau,
De son pas agile
Descend le coteau.

IV

Le groupe s'avance
Sous un chêne ombreux,
Et de là s'élance
Pour se perdre aux cieux.

II

Au banquet de vie,
Délices des rois,
Jésus la convie
La première fois.

V

De joie et de crainte,
L'enfant tressaillit ;
La prière sainte
De son cœur jaillit.

III

D'anges entourée,
Voici qu'au chemin,
La Vierge sacrée
Apparaît soudain.

VI

Objet de sa flamme,
La chair du Sauveur,
Donnée à son âme,
Combla son bonheur.

VII

Hors d'elle ravie,
Du temple elle sort,
Et sa sœur envie
Son bienheureux sort.

VIII

Passant près du chêne,
Elle offre ses vœux
A l'auguste Reine
Que virent ses yeux.

IX

Suivant la chronique,
L'arbre recélait
Une vierge antique :
On le vénérât.

X

Le tronc séculaire,
Ainsi qu'au matin,
Tout à coup s'éclaire
D'un rayon divin.

XI

De gloire éclatante,
Dans son voile d'or,
La Vierge clément
Apparaît encor.

XII

Cécile s'exclame :
« Regarde, ma sœur,
« Cette Notre-Dame
« Pleine de douceur ! »

XIII

Mais nul autre qu'elle
Ne peut contempler
La Dame si belle,
Ne peut l'admirer.

XIV

La jeune bergère,
Sans plus s'arrêter,
Court à sa chaumière
Pour tout raconter.

XV

On n'ose pas croire
A tant de faveur,
Et la sainte histoire
Passe pour erreur.

XVI

Pourtant sous le chêne
Au déclin du jour,
La famille en peine
Arrive à son tour.

XVII

Mais l'enfant bénie,
Seule, dans ces lieux,
Revoit de Marie
Le front glorieux.

XVIII

Plus on la moleste,
Plus on la dément,
Plus Cécile atteste
Cet événement.

III. — *La Découverte miraculeuse.*

I

La fête si chère
De l'Assomption
Donnait à la terre
Jubilation.

II

Sur la verte plage
Le soleil brillait,
Pas un seul nuage
Aux cieux ne flottait.

III

A grande volée
La cloche sonnait,
Toute la vallée
Au temple venait.

IV

Cécile en prières,
Avec tous les siens
Allait aux mystères
Rendus aux chrétiens.

V

Mais quel phénomène
Des plus merveilleux
Vint, sur le vieux chêne,
Fixer tous les yeux !

VI

De vives lumières
Du tronc jaillissaient,
Et sur les bruyères
Doucelement tombaient

VII

« Oh ! dit la famille,
« Serait-ce, mon Dieu !
« Ce que notre fille
« A vu dans ce lieu ? »

VIII

Devant ce spectacle,
Ils sont à genoux :
« Miracle ! Miracle ! »
C'est le cri de tous.

IX

Bientôt le village
Apprend la faveur,
Céleste présage
D'un plus grand bonheur.

X

On croit la parole
Des voyants heureux ;
Sous le chêne on vole,
Faisant mille vœux.

XI

Enfin de Marie
On est assuré
D'avoir l'effigie
Dans l'arbre sacré.

XIII

Sous le fers'entr'ouvre
Le tronc lumineux,
Et l'on y découvre
L'argile pieux.

XII

La paroisse entière,
Avec son pasteur,
Au bois de Maizière,
Bénit le Seigneur.

XIV

La foule salue
Pardeschantsd'amour
L'antique statue
Qui revoit le jour.

IV. — *La Statue et le Sanctuaire.*

I

Du pouvoir suprême
Signe auguste et saint,
C'est d'un diadème
Que son front est ceint.

IV

« De sa main bénie
« Le don immortel,
« C'est le fruit de vie,
« C'est le pain du Ciel.

II

Sur son bras repose
Notre doux Sauveur,
Lui, de toute chose
Le Maître et Seigneur.

V

« La manne sacrée
« Du banquet divin
« Vous fut préparée
« Dans son chastesein. »

III

A toute la terre
Jésus dit : « Venez :
« Tous biens par ma Mère
« Vous seront donnés.

VI

Mais notre Madone,
A l'aspect si doux,
Réclamait un trône
Au milieu de nous.

VII

Un chœur angélique
Lui-même a chanté
Près du chêne antique,
De tous respecté.

XI

Son ami fidèle,
Le pasteur de Scey,
Se montre en son zèle
Non moins empressé.

VIII

A la nouvelle Eve,
En ce lieu charmant.
Voici que s'élève
Un saint monument.

XII

Du beau sanctuaire
La Franche-Comté
Donne chaque pierre
Avec piété.

IX

La pourpre brillante
D'un puissant prélat,
Œuvre encor naissante,
Te couvre d'éclat.

XIII

Quand la Vierge-Mère
Prit place à l'Autel,
Ce fut sur la terre
Fête comme au ciel.

X

Dévot de Marie,
Un prêtre au grand cœur
Consacre sa vie
A ce long labeur.

XIV

C'était une Reine
Que tous célébraient,
Une Souveraine
Que tous acclamaient.

V. — *Les Bienfaits.*

I

Il faudrait pour dire
Ses bienfaits nombreux,
Il faudrait la lyre,
La lyre des cieux.

II

Toujours elle veille
Pour nous secourir,
Inclinant l'oreille
Au moindre soupir.

III

Sur l'heureuse foule
Qui vient l'implorer,
La grâce découle
Sans jamais cesser.

IV

Plusieurs fois, naguère,
Sa protection
Fit cesser la guerre
D'une obsession.

V

A l'âme flétrie
Du pauvre pécheur
Elle rend la vie,
La paix et l'honneur.

VI

Son étoile guide
A l'Époux divin
La vierge timide
Dans l'obscur chemin.

VII

Elle vient en aide
A tous les travaux,
Et donne remède
Pour guérir tous maux

VIII

A sa voix bénie,
Marche le boiteux ;
Le sourd a l'ouïe,
L'aveugle, les yeux.

IX

De la mort cruelle,
Oh ! combien de fois
Pour les siens a-t-elle
Suspendu les lois !

X

La Dame du Chêne
Sauve le guerrier,
Et sain le ramène
Jusques au foyer.

XI

Quand vers elle on crie,
On est délivré
De l'épilepsie,
Ce mal abhorré.

XII

Dammartin proclame,
Tout rempli d'espoir,
Que même la flamme
Cède à son pouvoir.

XIII

On vit son image
Au feu résister,
Et seule, au ravage,
Intacte échapper.

XIV

A ce grand spectacle
On songe, étonné,
Au divin miracle
Que vit l'averney.

VI. — *La Prière.*

I

Madone du Chêne,
Doux aimant du cœur,
Vers toi nous entraîne
Un charme vainqueur.

II

A toi nos louanges,
A toi sans retour,
O Reine des anges,
A toi notre amour!

III

Dans ce sanctuaire
Où tu nous revois,
De notre prière
Écoute la voix.

IV

Que ton bras détruise
Toutes les erreurs;
Daigne de l'Église
Essuyer les pleurs.

V

Protège la France,
Ton domaine, à toi ;
Oh ! prends la défense
De sa vieille foi !

VI

Reste dans la lice
Près de tes enfants,
Et toujours du vice
Rends-les triomphants

VII

Garde en nous la crainte,
L'amour du Seigneur,
Et, pour sa loi sainte,
Remplis-nous d'ardeur.

VIII

Du corps et de l'âme
Donne-nous les biens,
Chère Notre-Dame,
Car nous sommes tiens

IX

Au soir de la vie,
Viens nous consoler,
Et vers toi, Marie,
Oh ! fais-nous voler !

X

Nous voulons sans cesse
Te redire, au ciel,
L'*Ave* d'allégresse
Plus doux que le miel.

3. **A la Vierge du Chêne.**

(Sœur M.-L. Visit. d'Ornans.)

1.

Echos du vallon solitaire,
Au loin portez nos chants joyeux.
Avec nous, que toute la terre
Célèbre la Reine des cieux.

REFRAIN.

Avec transport, à la Vierge du Chêne
Consacrons nos hymnes d'amour;
Offrons encore à notre auguste Reine
Nos vœux et nos cœurs sans retour.

2.

Sous le grand chêne séculaire
Qui jadis ombrageait ces lieux,
Apparut notre bonne Mère
Dans un rayon mystérieux.

3.

A ses enfants de la vallée,
O souvenir plein de douceur !
Notre-Dame s'est révélée,
Qui redira notre bonheur ?

4.

Se déroband à notre hommage,
Longtemps à l'ombre des forêts,
Elle voila de son visage
Les charmes, les divins attraits.

5.

A l'aspect de l'image sainte,
Objet d'un culte solennel,
Renaît l'espoir, cesse la crainte
Dans l'âme du faible mortel.

6.

Son noble front porte l'empreinte
D'une royale majesté,
Mais, sur ses traits se trouve peinte
Une maternelle bonté.

7.

Son cœur brûlant d'ardentes flammes
Pour nous ne se ferme jamais ;
Qu'en cet asile saint, nos âmes,
Aux jours mauvais, cherchent la paix.

8.

Auprès d'elle Jésus lui-même,
Jésus nous presse d'accourir ;
S'il lui donna pouvoir suprême,
C'est pour sauver et secourir.

4. **Toujours, toujours, Notre-Dame
du Chêne.**

(Sœur M.-L. Visit. d'Ornans.)

REFRAIN.

Toujours, toujours, Notre-Dame du Chêne,
Nos cœurs béniront votre cœur,
Et, près de vous, auguste Souveraine,
Nous trouverons la paix et le bonheur.

1.

Honneur, louange à la Vierge du Chêne !
De son amour publions les bienfaits,
Et resserrons l'aimable et douce chaîne
Qui nous unit à son cœur pour jamais.

2.

En ce saint lieu, qu'honora sa présence,
Où son image attire tous les cœurs,
Qui n'a senti l'effet de sa puissance ?
Qui n'a reçu mille et mille faveurs ?

3.

De votre image une vertu secrète
S'échappe et vient adoucir nos douleurs,
Auprès de vous, l'âme triste, inquiète,
Trouve la paix et sent tarir ses pleurs.

4.

Vous entourez de vos bontés de Mère
Le délaissé, le pauvre, l'orphelin.
A votre voix s'enfuit la peine amère,
Et dans le cœur naît un plaisir divin.

5.

La jeune vierge, à l'ombre de vos ailes,
Vient abriter son aimable candeur ;
Vous la guidez aux clartés immortelles,
De sa vertu vous conservez la fleur.

6.

Qui redira l'ineffable tendresse
De votre amour pour le pauvre pécheur ?
Vous l'accueillez au jour de sa détresse,
Sur lui s'étend votre bras protecteur.

7.

Du pénitent vous êtes l'espérance,
Du nautonier le phare lumineux,
Du naufragé l'infailible assurance,
De tout mortel l'asile bienheureux.

8.

Tous réunis au pieux sanctuaire,
Ah ! puissions-nous, et la nuit et le jour,
Faire monter vers vous notre prière
Comme un parfum de louange et d'amour.

9.

Sur le vallon régnerez en Souveraine,
Il est à vous, à vous et pour toujours.
De tout malheur gardez ce beau domaine,
A vos sujets prêtez appui, secours.

10.

Faites fleurir parmi nous la foi sainte,
Guidez nos pas au sentier des vertus ;
Sous votre égide on chemine sans crainte,
Et l'on parvient au séjour des élus.

5.

Dans le Vallon.

(L'Abbé Jeannin, curé de Déservillers.)

1.

Dans le vallon, autrefois solitaire,
Nous redirons nos chants harmonieux ;
Nos mille voix, en commune prière,
Comme un lien joindront la terre aux cieux.

REFRAIN.

Vierge du Chêne, en ta sainte chapelle
Le pèlerin respire un vrai bonheur;
Dans ses transports, à la voix qui l'appelle,
Il te répond : Vierge, voilà mon cœur. (bis.)

2.

Les doux concerts et les pieux cantiques
De cette foule humblement à genoux,
Comme un parfum montent aux saints portiques
Pour implorer un Ciel propice et doux.

3.

Ici, tout près du béni sanctuaire,
Il est un lieu cher à tout cœur aimant.
La Vierge un jour, dans l'arbre solitaire,
Parut brillante aux regards d'une enfant.

4.

C'est à tes pieds, auguste protectrice,
Que nous jurons d'être à Dieu sans retour,
De notre cœur offre le sacrifice
Au Fils divin, objet de ton amour.

5.

De temps meilleurs tu donnes l'espérance,
A tes enfants prodigue tes faveurs,
Que le pardon descende sur la France,
De repentir pénètre tous les cœurs.

6. **A vous nos cœurs.**

(L'Abbé Cuinet, curé d'Amondans.)

CHŒUR.

A vous nos cœurs, Notre-Dame du Chêne,
Après Jésus, nous n'aimerons que vous,
Rien ne pourra briser l'heureuse chaîne
Qui nous unit par des liens si doux. *(bis.)*

1.

Vierge du Chêne, ô tout aimable Mère,
Vous nous offrez votre cœur plein d'amour.
Pour vous aimer, vous bénir et vous plaire,
Nous nous donnons tout à vous sans retour. *(bis.)*

2.

Heureux enfants, quelle pieuse ivresse
Nous éprouvons sur ce cœur maternel ;
D'un trait d'amour ce tendre cœur nous blesse,
Et la blessure est le gage du Ciel. *(bis.)*

7. **Le cantique de Longeville (1).**

(Air : Vers l'autel de Marie.)

1.

Ton image, ô Marie,
Fut placée en ces lieux,
Et la Comté bénie
T'adresse tous ses vœux.

(1) Ce cantique a été composé pour le pèlerinage du 27 mars 1871, accompli par la paroisse de Longeville en reconnaissance de la protection accordée aux

REFRAIN.

Veille, veille toujours sur nous,
Veille, veille toujours sur nous,
Veille, veille toujours sur nous.

2.

Ici, comme nos mères,
Au pied de ton autel,
T'adressaient leurs prières
Pour apaiser le Ciel!

3.

Céleste sentinelle,
Tes regards sont pour nous,
Et de ta citadelle
Tu as veillé sur nous.

4.

Nos enfants, ô Marie,
Tu nous les a rendus.
Fais que, dans la patrie,
Ils soient tous des élus.

5.

Au fort de la bataille
Tu les a conservés,
Le fer et la mitraille
Les ont tous respectés.

soldats de cette paroisse pendant la guerre franco-prussienne; le souvenir de cette faveur signalée est consacré par une plaque de marbre.

6.

Notre reconnaissance,
Mère du bel amour,
Scelle notre alliance
Avec toi sans retour.

7.

De ta sainte chapelle
Regarde nos plateaux.
Vierge aimable et fidèle,
Mets fin à tous nos maux.

8.

Longeville te prie
Et t'invoque en ces jours.
Vierge à jamais bénie,
Protège-nous toujours.

9.

A regret, ô Marie,
Nous quittons ces saints lieux.
Vierge bonne et chérie,
Daigne exaucer nos vœux.

8. Le cantique de Dammartin (1).

(Sœur M.-L. Visit. d'Ornans.)

1.

O chérubins, mêlez votre harmonie
A mes accords, à mes accents pieux ;
Pour célébrer la gloire de Marie
Il me faudrait le cantique des cieux.

(1) Dédié à S. G. Mgr Foulon, en souvenir de la conservation miraculeuse d'un *Titre de Bienfaiteur de Notre-Dame du Chêne*, dans l'incendie qui, le

REFRAIN.

Louange à toi, Vierge du Chêne,
Dieu t'investit de son pouvoir,
Sois de mon cœur la souveraine,
En toi repose mon espoir. (bis)

2

Moïse a vu résister à la flamme
L'ardent buisson, signe mystérieux :
Ainsi, naguère, à nos yeux, Notre-Dame
Du feu vainquit l'effort impétueux.

3.

Si le buisson me dit qu'Elle fut mère
Dans la splendeur de la virginité,
De son pouvoir, Dammartin, à la terre
Dit l'étendue et la sublimité.

4.

En un instant s'embrase le village
Et rien n'échappe au terrible élément.
Seule, ô prodige ! une fragile image
Reste appendue au mur encor fumant.

5.

Vierge du Chêne, ô puissante Marie !
Gloire à ton nom : tu triomphes du feu
Comme autrefois, dans son Eucharistie,
A Faverney, triompha notre Dieu.

26 mars 1884, consuma la maison de M. Chrysologue Clerget, avec une partie du village de Dammartin (près de Baume-les-Dames).

6.

Contre l'image, en vain neiges et pluies,
Vents furieux conspirent tour à tour :
Elle résiste à ces intempéries,
En attendant un plus digne séjour.

7.

Cette humble feuille était la récompense
D'un léger don à la Reine du Ciel ;
Elle assurait une faveur immense :
Le souvenir du prêtre au saint autel.

8.

Toujours intacte, image bien-aimée,
Tu nous apprends que si l'argent et l'or
Doivent un jour s'en aller en fumée,
Rien ne périt au céleste trésor.

9. **J'irai la voir un jour.**

1.

J'irai la voir un jour !
Au ciel dans ma patrie ;
Oui, j'irai voir Marie,
Ma joie et mon amour.

REFRAIN.

Au ciel, au ciel, au ciel,
J'irai la voir un jour.

2.

J'irai la voir un jour !
C'est mon cri d'espérance
Qui guérit ma souffrance
Au terrestre séjour.

3.

J'irai la voir un jour !
J'irai m'unir aux anges
Pour chanter ses louanges
Et pour former sa cour.

4.

J'irai la voir un jour !
J'irai près de son trône,
Recevoir ma couronne
Et régner à mon tour.

5.

J'irai la voir un jour,
Cette Vierge immortelle,
Bientôt, j'irai près d'Elle
Lui dire mon amour.

6.

J'irai la voir un jour !
J'irai loin de la terre,
Sur le cœur de ma mère,
Reposer sans retour.

7.

J'irai la voir un jour,
Notre-Dame du Chêne;
Un doux charme m'entraîne
Vers son riant séjour.

8.

J'irai la voir un jour,
O Vierge, ta chapelle
Où le chrétien fidèle
Te prie avec amour.

9.

J'irai la voir un jour,
Ta chère et sainte image,
Entendre ton langage,
Te parler à mon tour.

10.

J'irai la voir un jour,
Cette douce Madone ;
Tous les biens Elle donne
Avec un tendre amour.

11.

J'irai la voir un jour,
Cette Mère chérie,
Lui consacrer ma vie
Et mon cœur sans retour.

12.

J'irai la voir un jour !
Elle est compatissante,
C'est la Vierge clémente,
C'est la Mère d'amour !

10.

Le mois de Marie.

(Lambilotte. — Chants à Marie.)

1.

Tout s'anime dans la nature,
Au souffle embaumé du printemps,
L'oiseau, sous son toit de verdure,
Déjà fait entendre ses chants.

CHŒUR.

Beau mois de mai, mois de Marie,
Je te salue avec bonheur,
Car ton enfant, Vierge bénie,
Chaque jour t'offrira son cœur.

2.

Le soleil, enfin, nous ramène
Les jours purs qu'appelaient nos vœux :
Bénédissons notre Souveraine,
Célébrons la Reine des cieux.

3.

Echos, que votre voix publie
Le cri jeté par mon amour ;
Redites le nom de Marie
A tous les échos d'alentour.

4.

Oiseaux, dont le joyeux ramage
Tout le jour enchante ces lieux,
Sous l'ombre fraîche du bocage,
Célébrez la Reine des cieux.

5.

Zéphyr, dont l'haleine embaumée
Balance le feuillage épais,
De cette Reine bien-aimée,
Portez le nom dans les forêts.

6.

Ruisseaux, dont l'onde pure et claire
Du lis entretient la fraîcheur,
Redites le nom de ma Mère,
Dans votre murmure enchanteur.

11. **Je l'ai juré.**

1.

Je l'ai juré, j'appartiens à Marie,
Après Jésus, Elle est tout mon amour ;
A l'honorer je consacre ma vie,
Je l'aimerai jusqu'à mon dernier jour.

REFRAIN.

Je l'ai juré, (bis.)
C'est pour la vie,
Mon serment est sacré,
Je l'ai juré,
C'est pour la vie,
Mon serment est sacré,
J'appartiens à Marie.

2.

Je l'ai juré, comme ma tendre Mère,
Je te fuirai, vain plaisir, faux honneur,
De tes attrait la douceur mensongère
Ne trompera jamais mon faible cœur.

3.

Je l'ai juré, Seigneur, tes tabernacles
Seront toujours ma force, mon secours ;
Toujours Marie y goûta tes oracles,
Ils seront seuls ma joie et mon amour.

4.

Je l'ai juré, de mon aimable Mère
Je graverai les doux traits dans mon cœur ;
A retracer une image si chère,
Mon tendre amour mettra tout son bonheur.

5.

Je l'ai juré, de ta voix, ô Marie,
Je chérirai la céleste douceur ;
Sur tes leçons je réglerai ma vie ;
Sur tes vertus je formerai mon cœur.

12.

Prière à la Vierge.

(Par Laurent de Rillé.)

1.

Salut, Vierge Marie,
Qui réglez dans les Cieux,
Vierge de Dieu bénie,
Si tendre aux malheureux.

CHŒUR.

Des sphères angéliques,
Ton radieux séjour,

SOLO.

Ecoute nos cantiques
D'espérance et d'amour,

CHŒUR.

Ecoute nos cantiques
D'espérance et d'amour.

2.

Salut, porte d'ivoire,
Qui nous ouvre le Ciel,
Reine assise en ta gloire
Aux pieds de l'Eternel.

CHŒUR.

Que ta voix protectrice
Apaïse son courroux,

SOLO.

Désarme sa justice
En le priant pour nous,

CHŒUR.

Désarme sa justice
En le priant pour nous.

3.

Salut, brillante étoile,
Flambeau mystérieux,
Qui guide notre voile,
Loin des bords orageux.

CHŒUR.

Entends notre prière,
A l'heure de la mort,

SOLO.

Que ta douce lumière
Nous indique le port,

CHŒUR.

Que ta douce lumière
Nous indique le port.

13. **Nous voulons Dieu**

1.

Nous voulons Dieu ! Vierge Marie,
Prête l'oreille à nos accents.
Nous t'implorons, Mère chérie,
Viens au secours de tes enfants.

REFRAIN.

Bénis, ô tendre Mère,
Ce cri de notre foi :
Nous voulons Dieu, c'est notre Père, }
Nous voulons Dieu, c'est notre Roi. } *(bis.)*

2.

Nous voulons Dieu ! Ce cri de l'âme,
Que nous poussons à ton autel,
Ce cri d'amour qui nous enflamme,
Par Toi qu'il monte jusqu'au ciel.

3.

Nous voulons Dieu, car les impies
Contre Lui se sont soulevés,
Et dans l'excès de leurs furies,
Ils le bravent, les insensés !

4.

Nous voulons Dieu dans la famille,
Dans l'âme de nos chers enfants,
Pour que la Foi s'accroisse et brille,
A nos foyers reconnaissants.

5.

Nous voulons Dieu dans nos écoles,
Afin qu'on enseigne à nos fils
Sa loi, ses divines paroles,
Sous le regard du Crucifix.

6.

Nous voulons Dieu ! Sa sainte image
Doit présider aux jugements ;
Nous le voulons au mariage
Comme au chevet de nos mourants.

7.

Nous voulons Dieu dans notre armée,
Afin que nos jeunes soldats,
En défendant la France aimée,
Soient des héros dans les combats.

8.

Nous voulons Dieu, pour que l'Église
Puisse enseigner la vérité,
Combattre l'erreur qui divise,
Prêcher à tous la charité.

9.

Nous voulons Dieu ! de sa loi sainte
Jurons d'être les défenseurs,
De le servir libres, sans crainte ;
Jusqu'à la mort, à Lui nos cœurs !

10.

Nous voulons Dieu ! le ciel se voile,
La tempête agite les flots.
Brille sur nous, ô blanche étoile,
Conduis au port les matelots.

11.

Nous voulons Dieu ! que sa clémence
Exauce nos ardents désirs ;
S'il faut du sang pour ta défense,
Seigneur. nous serons tes martyrs.

12.

Chrétiens, notre antique alliance
Renouons-la dans ce saint lieu,
Et crions au nom de la France :
« Oui, Dieu le veut ! — Nous voulons Dieu ! »

14. **Elans vers Jésus.**

POUR LA PREMIÈRE COMMUNION

(L'Abbé Guinet. — Chants d'un enfant de Marie, n° 77).

1.

Heureux enfants, tressaillez d'allégresse :
Votre Jésus vous appelle aujourd'hui.
Il vient, il vient, ce Dieu plein de tendresse ;
Brûlants d'amour, oh ! volez tous à lui. *(bis.)*

CHŒUR.

En ce beau jour notre Dieu nous appelle
Pour nous bénir, pour se donner à nous.
Volons à lui, transportés d'un saint zèle ;
Nous goûterons le bonheur le plus doux. *(bis.)*

2.

Il vient à vous, comme un sauveur, un père ;
Ah ! c'est-ici votre premier beau jour....
Sa majesté remplit ce sanctuaire ;
Ouvrez vos cœurs, voici le Dieu d'amour. *(bis.)*

3.

Voyez, enfants, combien il est aimable :
Du haut du ciel il vient vous visiter,
Et vous nourrir de sa chair adorable.
A tant d'amour pourriez-vous résister ? *(bis.)*

4.

Il vous promet son bonheur, ses richesses ;
Accourez donc, hâtez, hâtez vos pas.
Pour vous combler des plus douces caresses,
Il vous attend, il vous ouvre les bras. *(bis.)*

5.

S'il est caché dans cette sainte hostie,
C'est pour s'unir aux cœurs purs et pieux :
Allez, allez puiser en lui la vie,
Les plaisirs purs, la douce paix des cieux. *(bis.)*

15. **Mon Bien-Aimé.**

*(Le Fils Hébreu. — Recueil de cantiques à la divine
Eucharistie, n° 37.)*

1.

Mon Bien-Aimé, par l'amour le plus tendre,
Sur cet autel a fixé son séjour,
O charité que je ne puis comprendre,
Puisse mon cœur s'immoler en retour ! *(bis.)*

2.

Divin Captif, ô douceur ineffable !
Que vous blessez divinement mon cœur !
Rendez, Jésus, ma blessure incurable ;
Elle est pour moi la vie et le bonheur. *(bis.)*

3.

Ah ! maintenant, les choses de la terre
Ne me sont plus qu'amertume et dégoût ;
Le Bien-Aimé, dans son doux sanctuaire,
Est à jamais mon trésor et mon Tout. *(bis.)*

4.

Le Tabernacle, ah ! voilà ma richesse !
L'Eucharistie, ah ! voilà mon amour !
Du Bien-Aimé j'y goûte la tendresse ;
Vous seul, mon Dieu, jusqu'à mon dernier jour. *(bis.)*

16. **Oh ! que je suis heureux.**

(Ecole Saint-Joseph, Supp. n° 275.)

1.

Oh ! que je suis heureux !
J'ai trouvé celui que j'aime ;
Oh ! que je suis heureux !
Voici le Roi des cieux !
Je le possède en moi-même
Quoique invisible à mes yeux,
Je tiens celui que j'aime.
Oh ! que je suis heureux !

REFRAIN.

J'ai mon âme toute de flamme
J'ai mon Sauveur au milieu de mon cœur !
Ciel ! Ciel ! oh ! quel bonheur !
Oui, c'est mon Dieu, c'est mon maître, il m'enflamme !
Ciel ! Ciel ! oh ! quel bonheur !
De son amour je sens brûler mon cœur.

2.

D'où me vient ce bonheur ?
Quoi ! mon Dieu me rend visite !
D'où me vient ce bonheur ?
D'où me vient cet honneur ?
Homme ingrat, je ne mérite
Que d'éprouver sa rigueur ;
Quoi ! Dieu me rend visite !
D'où me vient ce bonheur ?

3.

Parlez en ma faveur
A mon Dieu, Vierge Marie ;
Parlez en ma faveur,
Prêtez-moi votre cœur.
Qu'avec vous je glorifie
Jésus, mon Roi, mon Sauveur.
O divine Marie !
Parlez en ma faveur.

4.

Régnez, divin Jésus,
Dans mon cœur et mes puissances.
Régnez, divin Jésus,
Il ne résiste plus.
Pardonnez mes négligences,
J'en suis triste et confus.
Dans toutes mes puissances,
Régnez, divin Jésus.

17. **Après la communion.**

(Air : *Sainte Cité, Chants pieux, n° 210.*)

1.

L'encens divin embaume cet asile ;
Quel doux concert ! Quel chant mélodieux !
Mon cœur se tait, et mon âme est tranquille :
La paix du ciel habite dans ces lieux.

REFRAIN.

O Pain de vie !
O mon Sauveur !
L'âme ravie
Trouve en vous son bonheur ! (*bis.*)

2.

Pour embellir le temple de mon âme,
Le Très-Haut daigne y fixer son séjour ;
Je le possède, il m'inspire, il m'enflamme :
Je l'ai trouvé, je l'aime sans retour.

3.

Je vous adore au dedans de moi-même ;
Je vous contemple à l'ombre de la foi :
O Dieu, mon tout ! O Majesté suprême !
Je ne vis plus, mais Jésus vit en moi.

4.

Que vous rendrai-je, ô Sauveur plein de charmes,
Pour tous les dons que j'ai reçus de vous ?
Prenez ce cœur et recueillez mes larmes,
Double tribut dont vous êtes jaloux.

5.

Je l'ai juré, je vous serai fidèle ;
Je vous promets un immortel amour,
Tant qu'à la nuit une aurore nouvelle
Succédera pour ramener le jour.

6.

Ah ! que ma langue, immobile et glacée,
En ce moment s'attache à mon palais,
Si de mon cœur s'efface la pensée
De votre amour comme de vos bienfaits.

18.

Pendant l'Avent

(Chœur à quatre voix.)

REFRAIN.

Venez, divin Messie,
Sauvez nos jours infortunés !
Venez, source de vie,
Venez, venez, venez.

1.

Ah ! descendez, hâtez vos pas.
Sauvez les hommes du trépas.
Secourez-nous, ne tardez pas,
Venez, divin Messie,
Sauvez nos jours infortunés,
Venez, source de vie.
Venez, venez, venez.

2.

Ah ! désarmez votre courroux ;
Nous soupirons à vos genoux,
Seigneur, nous n'espérons qu'en vous.
Pour nous livrer la guerre,
Tous les enfers sont déchaînés ;
Descendez sur la terre.
Venez, venez, venez.

REFRAIN.

Venez, divin Messie, etc.

3.

Que nos soupirs soient entendus !
Les biens que nous avons perdus
Ne nous seront-ils pas rendus ?

Voyez couler nos larmes ;
Grand Dieu ! si vous nous pardonnez,
Nous n'aurons plus d'alarmes ;
Venez, venez, venez.

REFRAIN.

Venez, divin Messie, etc.

4.

Si vous daignez naître en ces lieux,
Nous vous verrons victorieux,
Fermer l'enfer, ouvrir les cieux.
Nous l'espérons sans cesse,
Les cieux nous furent destinés :
Tenez votre promesse,
Venez, venez, venez.

REFRAIN.

Venez, divin Messie, etc.

5.

Ah ! puissions-nous chanter un jour,
Dans votre bienheureuse cour,
Et votre gloire et votre amour !
C'est là l'heureux partage
De ceux que vous prédestinez :
Donnez-nous-en le gage,
Venez, venez, venez.

REFRAIN.

Venez, divin Messie, etc.

19.

Noël.

(*Chants pieux, n° 41.*)

REFRAIN.

Il est né, le divin Enfant;
Jouez, hautbois; résonnez, musettes.
Il est né, le divin Enfant,
Chantons tous son avènement.

1.

Depuis plus de quatre mille ans
Nous le promettaient les prophètes,
Depuis plus de quatre mille ans
Nous attendions cet heureux temps.

2.

Ah! qu'il est beau! qu'il est charmant!
Ah! que ses grâces sont parfaites!
Ah! qu'il est beau! qu'il est charmant!
Qu'il est doux, ce divin enfant!

3.

Une étable est son logement,
Un peu de paille est sa couchette;
Une étable est son logement,
Pour un Dieu quel abaissement!

4.

Il veut nos cœurs, il les attend,
Il vient en faire la conquête;
Il veut nos cœurs, il les attend,
Qu'ils soient à lui dès ce moment.

5.

Partez, ô rois de l'Orient !
Venez-vous unir à nos fêtes.
Partez, ô rois de l'Orient !
Venez adorer cet Enfant !

6.

O Jésus, ô Roi tout-puissant !
Tout petit enfant que vous êtes,
O Jésus, ô Roi tout-puissant !
Régnez sur nous entièrement.

20. **Pour le saint jour de Pâques.**

(Lambilotte. — Chants à Marie.)

REFRAIN.

Triomphe, victoire,
Amour, honneur et gloire,
Voici, voici le jour
Où triomphe l'amour,
Jésus dompte la mort, Jésus est plein de vie,
Amour, honneur et gloire à Jésus et Marie.

1.

Vierge sainte, le Dieu qui s'est fait votre enfant
Ne pouvait du tombeau subir la pourriture,
Le Roi des cieux Jésus, le Dieu de la nature,
Ne pouvait mourir qu'un instant.

2.

Votre fils a quitté son tombeau glorieux ;
Aux premiers feux du jour, fidèle à sa promesse,
Il s'est levé des morts : tout brille d'allégresse
Sur la terre, au plus haut des Cieux.

3.

Vous avez partagé ses amères douleurs,
Vous vouliez avec Lui mourir sur le Calvaire :
Entrez donc dans sa joie, ô douce et tendre Mère,
Et priez-le pour les pécheurs.

21. **Cantique à saint Joseph.**

(Ecole Saint-Joseph, Supp. n° 327.)

REFRAIN.

Volez, anges de la prière,
A Joseph, au plus haut des cieux,
Offrez de notre amour sincère
Les accents, l'hommage et les vœux.

1.

Joseph, comme nous, sur la terre,
Tu gémis, tu versas des pleurs.
Que l'aspect de notre misère
Vers nous attire tes faveurs.

2.

Réponds à notre confiance ;
Parmi nous conserve à jamais,
Avec la fleur de l'innocence,
Les charmes si doux de la paix.

3.

Le monde de sa folle ivresse
Nous offre les trompeurs appâts ;
Brise sa coupe enchanteresse,
De ses pièges garde nos pas !

4.

Fais qu'aux fruits d'une paix sincère
Nous sachions unir la vigueur,
Pour combattre dans la carrière,
Toujours fidèles au Seigneur.

5.

Et s'il nous faut, en cette vie,
Subir tous les genres de maux,
Que de Jésus, que de Marie,
L'amour soutienne nos travaux.

6.

Quand sonnera l'heure dernière,
Saint Patron de la bonne mort,
Du triste exil de cette terre
Daigne encor nous conduire au port !

7.

Que près de toi, près de Marie,
Au pied du trône de Jésus,
Nous jouissions dans la patrie
Du bonheur promis aux élus !

22.

Sacré Cœur de Jésus.

(Ecole Saint-Joseph, Supp. n° 285.)

1.

Je suis venu parmi vous sur la terre
Pour allumer le feu du saint amour,
Et mon désir, ma gloire la plus chère
Est de le voir embraser ce séjour.

REFRAIN.

Cœur de Jésus, doux charme de ma vie,
Je t'aimerai d'un amour éternel;
Mon cœur brûlant, dans son transport, s'écrie :
T'aimer ici, t'aimer un jour au ciel. (bis.)

2.

Si tu savais, enfant, l'amour immense
Qui de mon cœur fait un ardent foyer,
Oh ! tu viendrais, plein de reconnaissance,
Et plein d'amour t'y jeter tout entier.

3.

C'est dans ce cœur déchiré par un glaive
Que l'âme tiède excite sa langueur.
Que le pécheur abattu se relève,
Que le fidèle entretient sa ferveur.

4.

Oui, c'en est fait, je te cède les armes,
Ton tendre cœur a vaincu ma froideur,
Ton cœur blessé me fait verser des larmes,
Et cependant j'y trouve le bonheur.

23. **Serment au Sacré Cœur.**

(Musique et paroles de M. l'Abbé Giely.)

1.

Avant que de ce jour brille la dernière heure,
O Cœur de mon Jésus, je viens à ton autel ;
Oui, tu seras toujours mon repos, ma demeure,
Et je veux te jurer un amour immortel.

CHŒUR.

Ecoutez bien, anges du sanctuaire,
Soyez témoins de mon serment,
Plutôt mourir, plutôt quitter la terre
Qu'être parjure un seul moment.

Je veux t'aimer mais sans mesure,
Cœur de Jésus, reçois ma foi ;
Je veux t'aimer, je te le jure,
Oui, pour jamais je suis à toi.

3.

Oui, je serai toujours fidèle à ma promesse ;
Ni la mort ni l'enfer ne pourront m'ébranler.
Je le sens, mon Jésus, ta charité me presse,
Quand donc jusqu'à ton cœur pourrai-je m'envoler ?

3.

Que le monde m'appelle à ses fêtes pompeuses ;
Qu'il m'offre ses trésors, son fade et vain bonheur ;
Pour toi, je foule aux pieds ses délices trompeuses,
Et je ne veux plus rien qu'un regard de ton cœur.

4.

De ce Cœur transpercé je garderai mémoire ;
A son culte béni je me voue en ce jour ;
Heureux, en expirant, de chanter sa victoire ;
A tous je redirai mon doux serment d'amour.

24.

Esprit-Saint.

(Chants pieux, n° 10.)

REFRAIN.

Esprit-Saint, descendez en nous, (bis.)
Embrasez notre cœur
De vos feux (bis) les plus doux. (bis.)

1.

Sans vous, notre vaine prudence
Ne peut, hélas ! que s'égarer.
Ah ! dissipez notre ignorance : (bis.)
Esprit d'intelligence,
Venez nous éclairer.
Esprit-Saint, etc.

2.

Le noir enfer, pour nous livrer la guerre,
Se réunit au monde séducteur ;
Tout est pour nous embûches sur la terre ;
Soyez, soyez notre libérateur ! (bis.)
Esprit-Saint, etc.

3.

Enseignez-nous la divine sagesse ;
Seule elle peut nous conduire au bonheur ;
Dans ses sentiers qu'heureuse est la jeunesse,
Qu'heureuse est la vieillesse !
Esprit-Saint, etc.

25.

Je suis Chrétien.

(Ecole Saint-Joseph, Supp. n° 351.)

REFRAIN.

Je suis chrétien ! voilà ma gloire,
Mon espérance et mon soutien,
Mon chant d'amour et de victoire,
Je suis chrétien ! je suis chrétien !

1.

Je suis chrétien ! à mon baptême,
L'eau sainte a coulé sur mon front,
La grâce, en ce moment suprême,
De mon âme a lavé l'affront.

2.

Je suis chrétien ! j'ai Dieu pour Père !
A sa loi je veux obéir.
Avec sa grâce salutare,
Pour lui je veux vivre et mourir.

3.

Je suis chrétien ! je suis le frère
De Jésus-Christ, mon rédempteur ;
L'aimer, le servir et lui plaire,
Sera ma gloire et mon bonheur.

4.

Je suis chrétien ! je suis le temple
De l'Esprit-Saint, du Dieu d'amour ;
Celui que tout le ciel contemple
Possède mon cœur sans retour.

5.

Je suis chrétien ! ô sainte Église,
Je suis devenu votre enfant.
Plein d'amour, d'une foi soumise,
Je suivrai votre enseignement.

6.

Je suis chrétien ! j'ai pour bannière
La croix de mon divin Sauveur ;
Mes ennemis me font la guerre,
Mais je me ris de leur fureur.

7.

Je suis chrétien ! sur cette terre
Je passe comme un voyageur ;
Et pour consoler ma misère,
Je me consacre au Sacré Cœur.

8.

Je suis chrétien ! ô ma patrie,
Beau ciel, j'irai te voir un jour ;
En Dieu je trouverai la vie,
La paix, le bonheur et l'amour.

26.

Pitié, mon Dieu.

(Ecole Saint-Joseph, n° 284.)

1.

Pitié, mon Dieu ! c'est pour notre patrie
Que nous prions au pied de cet autel ;
Les bras liés et la face meurtrie,
Elle a porté ses regards vers le ciel.

REFRAIN.

Dieu de clémence,
O Dieu vainqueur,
Sauvez Rome et la France,
Au nom du Sacré Cœur. } (bis.)

2.

Pitié, mon Dieu ! sur un nouveau Calvaire,
Gémit le chef de votre Église en pleurs ;
Glorifiez le successeur de Pierre,
Par un triomphe égal à ses douleurs.

3.

Pitié, mon Dieu ! la Vierge immaculée
N'a pas en vain fait entendre sa voix.
Sur notre terre ingrate et désolée
Les fleurs du Ciel croîtront comme autrefois.

4.

Pitié, mon Dieu ! pour tant d'hommes fragiles,
Vous outrageant sans savoir ce qu'ils font ;
Faites renaître, en traits indélébiles,
Le sceau du Christ imprimé sur leur front.

5.

Pitié, mon Dieu ! votre Cœur adorable
A nos soupirs ne sera point fermé ;
Il nous convie au mystère ineffable
Qui ravissait l'Apôtre bien-aimé.

6.

Pitié, mon Dieu ! que la source de vie
Auprès de nous ne coule pas en vain,
Mais qu'en ces lieux, Marguerite-Marie
Nous associe à son tourment divin.

7.

Pitié, mon Dieu ! quand à votre servante
De votre Cœur vous dévoiliez l'amour,
Vous avez vu la France pénitente
A ce trésor venant puiser un jour.

8.

Pitié, mon Dieu ! trop faibles sont nos âmes
Pour désarmer votre juste courroux.
Embrasez-les de généreuses flammes,
Et rendez-les moins indignes de vous.

9.

Pitié, mon Dieu ! si votre main châtie
Un peuple ingrat qui semble le braver.
Elle commande à la mort, à la vie :
Par un miracle, elle peut nous sauver !



TABLE DES MATIÈRES

APPROBATION	V
PRÉFACE.	VII
TABLE DU TEMPS ET DES FÊTES MOBILES.	XII
 Le pèlerinage de N.-D. du Chêne.	 1
1. Prières du matin	22
2. L' <i>Angelus</i> ou le <i>Regina cœli</i>	31
3. Prières avant et après les repas.	33
4. Prières du soir	33
5. Ordinaire de la messe.	44
6. Manière d'entendre la messe en l'honneur de la sainte Vierge	66
7. Messe pour les défunts	78
8. Prières à réciter après la messe	91
9. Exercice pour la confession	96
10. Exercice pour la communion, tiré de l' <i>Imitation</i> de <i>Jésus-Christ</i>	111
11. Vêpres du dimanche	131
12. Antiennes à la sainte Vierge :	
<i>Alma Redemptoris</i>	141
<i>Ave, Regina cœlorum</i>	143
<i>Regina cœli</i>	144
<i>Salve, Regina</i>	144
13. Hymne <i>Ave, maris stella</i>	145
14. Prose <i>Stabat Mater</i>	146
15. Cantique <i>Te Deum</i>	149

Dévotion ou prières et pratiques en l'honneur de N.-S. Jésus-Christ.

16. Litanies du très saint Sacrement	152
17. Prière de saint Thomas d'Aquin pour la visite au saint Sacrement	156
18. Amende honorable au saint Sacrement	158
19. Prière <i>Ame de Jésus.</i>	159
20. Prière <i>O bon et très doux Jésus.</i>	160
21. Méthode pour le Chemin de la croix	161
22. Le Chemin de la croix en union avec Marie	180
23. Crucifix indulgencié pour le Chemin de la Croix.	193
24. Scapulaire rouge ou de la Passion.	195
25. Crucifix de la bonne mort	197

Dévotion au Sacré Cœur de Jésus.

26. De la visite au Sacré Cœur de Jésus	198
27. Litanies du Sacré Cœur	199
28. Amende honorable au Sacré Cœur.	202
29. Consécration au Sacré Cœur	203
30. Oraisons jaculatoires	204
31. Archiconfrérie de la Garde d'honneur	206
32. Mois du Sacré Cœur	208

Dévotion au Saint-Esprit.

33. Prière au Saint-Esprit pour lui demander ses lumières et ses dons	209
34. Prose <i>Veni, Sancte Spiritus.</i>	210
35. Hymne <i>Veni, creator Spiritus</i>	211

Dévotion à la Sainte Vierge.

36. De la visite à la sainte Vierge	212
37. Prières à Notre-Damo du Chêno : <i>Vierge compatissante.</i>	213
<i>Protectrice toute-puissante.</i>	214
<i>Reine des anges.</i>	214
38. Litanies de Notre-Damo du Chêne.	215

39. Consécration à Notre-Dame du Chêne.	218
40. Neuvaine à Notre-Dame du Chêne.	219
41. Prière pour demander une grâce pressante.	226
42. — — le beau temps.	227
43. — — la pluie.	228
44. — — la guérison d'un malade.	228
45. Prière pour être préservé de quelque fléau.	229
46. Indulgences attachées à l'invocation <i>Notre-Dame du Chêne, priez pour nous</i>	230
47. Oraisons jaculatoires à la sainte Vierge.	230
48. Le <i>Souvenez-vous</i> de saint Bernard.	232
49. Prière <i>O ma Souveraine, ô ma Mère</i>	232
50. Indulgences attachées à la récitation du Petit Office de la sainte Vierge.	233
51. Le Mois de Marie.	233
52. Le Rosaire et le Chapelet de saint Dominique.	234
53. Les mystères du Rosaire. Première méthode d'après le Bienheureux Grignon de Montfort.	237
54. Autre méthode.	242
55. Le Pardon du Rosaire.	250
56. Confrérie du Rosaire.	251
57. Mois du Rosaire.	254
58. Petit chapelet de l'Immaculée Conception.	256
59. Scapulaire et Confrérie de Notre-Dame du Mont-Carmel.	257
60. Scapulaire bleu de l'Immaculée Conception.	264
61. Les six <i>Pater</i> , <i>Ave</i> et <i>Gloria</i> du Scapulaire bleu.	268

Dévotion à Saint Joseph

62. Prières à saint Joseph :	
Souvenez-vous de saint Joseph.	269
Père et protecteur des vierges.	269
63. Litanies de saint Joseph.	270
64. Prière de S. S. Léon XIII.	272
65. Scapulaire de saint Joseph.	274
66. Mois de saint Joseph.	276

Dévotion à la Sainte Famille.

67. Association en l'honneur de la sainte Famille .	277
68. Prière pour se consacrer à la sainte Famille .	281
69. Prière à réciter chaque jour devant l'image de la sainte Famille.	282
70. Oraisons jaculatoires à la sainte Famille . .	283

Prières diverses.

71. Litanies de l'Ange gardien	284
72. Prière au saint Patron.	287
73. Prière pour le Pape	287
74. Prière pour Mgr l'archevêque	288
75. Prière pour connaître sa vocation.	289
76. Prières pour les agonisants	289
77. Indulgence de la Portioncule	301
78. Indulgences apostoliques.	302
79. Les sept œuvres de miséricorde corporelle . .	304
80. Les sept œuvres de miséricorde spirituelle. .	305
81. Acte héroïque de charité en faveur des âmes du purgatoire.	305
82. Faveurs spirituelles accordées aux bienfaiteurs.	307
83. Indulgences attachées à la visite du sanctuaire.	307

Chants pour la Bénédiction du Très Saint Sacrement.

1. Motets: <i>Sub tuum, Tantum ergo</i> . etc. . . .	309
--	-----

Cantiques.

2. Ave à Notre-Dame du Chêne	313
3. A la Vierge du Chêne.	321
4. Toujours, toujours, Notre-Dame du Chêne . .	322
5. Dans le vallon	324
6. A vous nos cœurs.	326
7. Le cantique de Longeville	326
8. Le cantique de Dammartin	328
9. J'irai la voir un jour	330

10. Le mois de Marie	332
11. Je l'ai juré	334
12. Prière à la Vierge	335
13. Nous voulons Dieu.	336
14. Elans vers Jésus.	339
15. Mon Bien-Aimé	340
16. Oh ! que je suis heureux	341
17. Après la communion	342
18. Pendant l'Avent.	344
19. Noël.	346
20. Pour le saint jour de Pâques	347
21. Cantique à saint Joseph	348
22. Sacré Cœur de Jésus	349
23. Serment au Sacré Cœur	350
24. Esprit-Saint	352
25. Je suis Chrétien	353
26. Pitié, mon Dieu.	354



Princeton University Library



32101 065975318

This Book is Due

P.U.L. Form 2

